T. 263/D

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME

E.P.A.U.

THESE DE MAGISTER
EN URBANISME
EPAU/Université de Stuttgart

CONCEPTION DE L'HABITAT URBAIN COLLECTIF EN REFERENCE AUX MODELES CULTURELS ALGERIE REGION NORD

ELABORE PAR : Mr. SI FODIL HOCINE

DATE DE SOUTENANCE : MERCREDI/ 17 AVRIL 2002

MEMBRES DU JURY :

Président : M. BENSALEM
(PHD-Maître de conférences – EPAU)

Examinateurs : M. ICHEBOUDENE
(Professeur – Enseignant / associé – EPAU)

Mme AZZAG
(Docteur – Chargé de cours – EPAU)

Mme . AMROUCHE
(Chargé de cours – EPAU)

M. AMRAOUI
(Chargé de cours – EPAU)

M. NAIT SAADA
(Magister – Ministère de l'habitat)

Rapporteur : M.BRAHIMI
(Chargé de cours – EPAU)

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

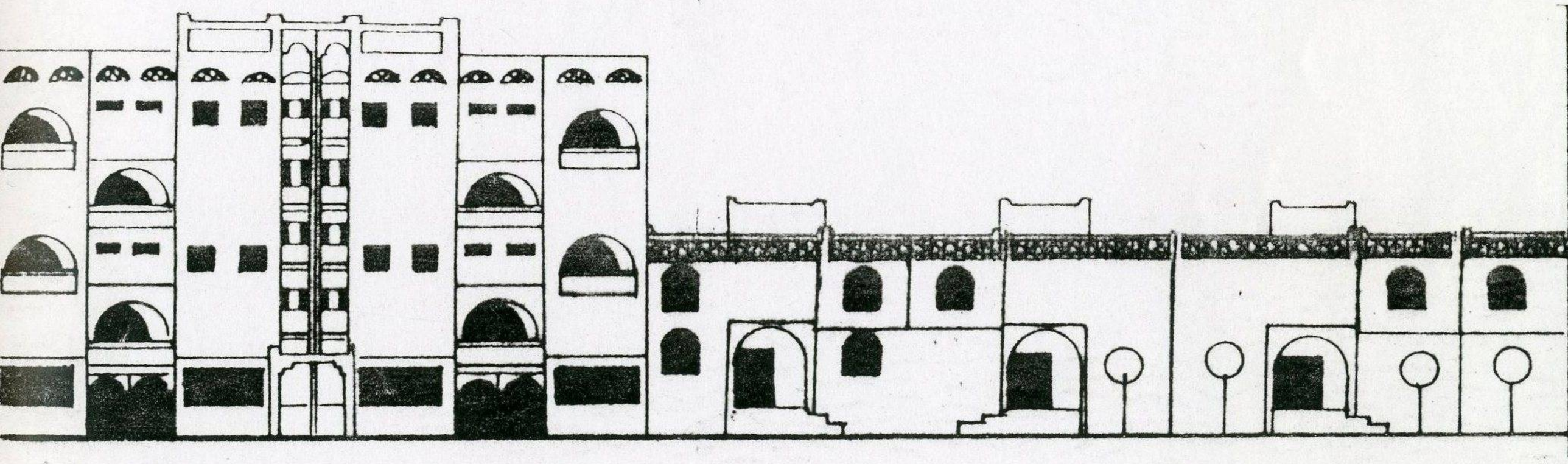
ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME

E.P.A.U.

THESE DE MAGISTER
EN URBANISME

EPAU/Université de Stuttgart

CONCEPTION DE L'HABITAT URBAIN COLLECTIF EN REFERENCE AUX MODELES CULTURELS ALGERIE REGION NORD



Elaboré par :

M. Hocine SI FODIL

Directeur de mémoire :

M. Nourredine BRAHIMI
EPAU - Alger -

Co-encadré par :

M. Eckhart RIßBECK
SI - Université de Stuttgart

Année 2000

Ce travail a été réalisé

dans le cadre de la coopération universitaire

EPAU Alger — Université de STUTTGART

DEDICACES

Je dédie ce mémoire à ma femme et à mes enfants

DEDICACES

Je dédie ce mémoire à ma femme et à mes enfants

REMERCIEMENTS

Je remercie tout particulièrement Mme DAGNI WIEST, Architecte enseignante à l'université de Stuttgart pour son aide précieux dans la préparation de ce travail.

Je tiens à remercier, mon fils Amar et ma fille Mériem pour leur aide dans les croquis ; mes nièces, Samira et Nadjet, pour leur aide dans la traduction Anglais-Français et Arabe-Français.

Un grand remerciement à mes collègues Architectes enseignants à l'EPAU, Mme SMAIL, M. HADJ ARAB, M. SIDI MOUSSA et Melle ZOUACHE.

Sans oublier l'équipe de la bibliothèque et de Crau.

Hocine SI FODIL

SOMMAIRE

PROBLEMATIQUE DE L'HABITAT **page**

INTRODUCTION

A/ Problématique générale 1

Problématique spécifique

A.1 Le concept de l'habitat collectif dans les ZHUN 5

A.2 L'internalisation de l'habitat et l'architecture 6

A.3 L'aménagement extérieur dans les ZHUN 6

B/ OBJECTIF DE LA RECHERCHE 6

C/ HYPOTHESES 6

D/ MOTIVATION DU CHOIX DU THEME 7

E/ LE CHOIX DE LA REGION 7

F/ CAS D'ETUDE 8

G/ METHODOLOGIE DE RECHERCHE 9

H/ ARTICULATION DES PARTIES DE LA RECHERCHE 10

PARTIE 1 / EVOLUTION HISTORIQUE DE L'HABITAT EN ALGERIE

Chapitre 1. L'habitat et la crise d'identité culturelle en Algérie.

1.1.Introduction 13

1.2.L'habitat traditionnel en Algérie 21

1.2.1 La ville islamique 24

1.2.2 La maison dans la ville islamique 27

Chapitre 2. La ville traditionnelle (islamique) et les valeurs culturelles- religieuses. 33

2.1. L'islam et l'unicité. 33

2.2. L'islam religion et vie. 34

2.3. L'islam, la science et la culture. 34

2.4. L'islam, modestie et égalité. 35

2.5. L'islam, eau, propreté, et végétation. 35

2.6. L'islam et la tolérance. 36

2.7 L'islam, l'architecture et l'art. 38

2.7.1 Les espaces verts et la Medina. 40

2.8 La morale en Islam. 45

2.9.La charia (Le code islamique). 45

Chapitre 3. La ville et l'habitat durant la période coloniale 1830-1954 47

3.1. Le style arabisance. 47

3.2. Le style classique. 50

3.3. Le style moderne. 50

Chapitre 4. Le style international et son influence sur l'architecture en Algérie. 52

4.1. P.J. Le Corbusier et l'urbanisme d'Alger. 52

4.2. F. Pouillion. 55

Chapitre 5. Critiques et appels aux changements en Europe après les années 70. page 65
5.1. Le temps des hésitations. 65
5.2. L'unité d'habitation de Marseille. 65
5.3 L'architecture nouvelle. 66
5.4. L'écologie de l'habitat en Europe. 67
5.5. Le post-Modernisme en art et en architecture. 73
Chapitre 6 L'habitat en Algérie après l'indépendance 74
6.1. La politique de l'habitat en Algérie. 74
6.2. Typologie de l'habitat. 74
6.2.1. l'habitat collectif. 77
6.2.2 le logement promotionnel. 78
6.3. les normes de l'habitat collectif. 78
6.4. Etat de l'habitation individuel et collectif après les années 70. 82
PARTIE 2/ TRADITIONS ET MODERNITE
Chapitre 1. Modèles culturels et l'impact de la modernité.
Introduction 86
1.1.Définitions : le concept de modèle culturel. 86
1.2.L'Algérie : l'habitat collectif et le modèle culturel. 89
1.3.Eléments socio-culturels. 90
1.4.Pratiques et rites religieux : 91
1.4.1 Les cinq prières. 91
1.4.2 Le Ramadhan (le mois de jeûne). 91
1.4.3 L'Aid El Fitr. 92
1.4.4 L'Aid El Adha. 92
1.4.5 Achoura. 98
1.4.6 El Mawlid El Nabawi. 98
1.5. Les occasions sociales : 101
1.5.1 Le mariage. 101
1.5.2 La fête de la circoncision. 102
1.5.3. Le Pèlenerage à la Mecque (El Hadj). 103
1.5.4. Les funérailles. 103
Conclusion. 104
Chapitre 2. Cas d'étude : Alger, Site, architecture et culture. 105
2.1 La ville traditionnelle (la Médina d'Alger). 105
2.1.1 El Djazair Beni Mezghenna. 105
2.1.2. Alger de l'époque Turque XVI-XIX ° siècle. 106
2.13. Alger vu par les peintres de l'époque Ottomane. 108
2.1.4. L'architecture et l'urbanisme d'Alger du XIX° siècle. 108
a) L'urbanisme. 108
b) L'expression architectùrale. 110
2.1.5. Les éléments de l'architecture traditionnelle. 110

page

2.1.6. Les éléments d'urbanisme. 113
2.2. La ville coloniale (1830-1930). 117
2.2.1. L'architecture et l'urbanisme (1830-1930). 117
2.2.2. Alger ville métropole. 119
2.3. Plan de Constantine. 119
2.4. Les ZHUN de 1962 à ce jour. 120
2.4.1. L'expression architecturale dans les zhun. 120
2.4.2. Les espaces libres dans les zhun. 122
Chapitre 3. Classification de l'Habitat passé et présent en Algérie et dans les pays musulmans. 123
3.1. L'habitat individuel traditionnel. 123
3.2. L'habitat collectif traditionnel. 127
3.2.1. Le funduq. 127
3.2.2. Le khan et la wikala. 127
3.2.3. Le Rab. 127
3.2.4. Le bâtiment collectif à Sanàa (Yémen). 133
3.3. L'habitat collectif (appartement). 133
Chapitre 4. Les tentatives de quelques architectes pour trouver des modèles culturels contemporains à l'habitat dans les pays musulmans :
4.1. Hassan Fathy. 135
4.2. Abdelwahed El Wakil. 136
4.3. Rassem Bardren. 137
4.4. Projet Cité Dar Lamane au Maroc. 142
4.5. Dr Prof. Ahmed Farid Mustapha. 144
4.6. d'autres projets : 152
4.6.1. Quartier II de Hafsia, Tunis. 153
4.6.2. Habitations semi-collectives à M'sila, Algérie. 155
4.6.3. Habitations semi-collectives à Oueld Djellal, Algérie. 156
4.6.4. Médéa, 400 logements, Berrouaghia, 500 logements Ténés, 460 logements. 158
4.6.5. Habitations collectives – Esquisse pour Sonatrach-Arzew. 160

Chapitre 5. Les modifications dans le logement collectif pour son adaptation aux besoins familiaux 161

PARTIE 3 / ETUDES ET ANALYSES COMPARATIVES
Chapitre 1. Expression architecturale (façades). - Espaces libres. 166
1.1. La cité la Concorde (Bir Mourad Rais 1957) 166
1.1.1 L'urbanisme de la cité 166
1.1.2 L'architecture de la cité 168

- Les façades. 168
- Le skyline. 168
- Les entrées. 168
1.1.3 Les espaces libres dans la cité. 172
1.2 La cité électro-Habitat (Hydra 1957-1958) 172
1.2.1. L'architecture de la cité. 172
- Les façades. 174
- Les entrées. 174
1.2.2 Les espaces libres dans la cité. 174
1.3.La cité Garidi II – les sources- Kuba (réalisation des années 80)
1.3.1. L'architecture le la cité 177
- Les façades. 177
- Le skyline. 177
- Remarque. 178
- Les entrées. 178
1.3.2. Les espaces libres dans la cité. 178
Conclusion et recommandation. 181
1.4.Jardin public à Bir Mourad Rais. 181
1.4.1 L'historique du jardin. 181
1.4.2 Les éléments du jardin. 182
- Les plantes décoratives. 182
- L'éclairage extérieur. 182
- La circulation. 182
- Le mobilier urbain. 182
- La fontaine. 182
- Le terrain de pétanque. 182

1.4.3 L'état actuel du jardin.
Recommandation.
Conclusion 188
Chapitre 2. Propositions pour une amélioration de l'habitat en Algérie 196
2.1. Dimensions de l'espace. 196
2.2. Définition des espaces et leurs emplacements dans l'habitation . 196
2.2.1 Le salon de réception séjour. 196
- L'emplacement du séjour. 197
- L'évolution des besoins. 197
2.2.2. La salle à manger. 198
2.2.3 La cuisine. 201
- Recommandation concernant la cuisine. 201
2.2.4. La chambre à coucher. 201
2.2.5. La chambre (bed/sitting room). 202
2.2.6. La salle de bain et wc : 203

- Recommandations. 203
2.2.7. L'espace nécessaire pour les activités extérieures : 203
- La cour centrale. 204
- L'entrée. 204
- Les habitations récentes et les espaces extérieurs. 205
2.3. Le quartier (El Houma). 205
2.3.1. Le quartier dans la ville musulmane. 205
2.3.2. Le quartier dans la ville moderne. 206
2.3.3. Définition d'un quartier. 208
Recommandation pour l'amélioration de nos quartiers. 209
2.4. Les grands immeubles et les grandes avenues. 210
2.5. La densité et l'aspect architectural. 210
- Recommandations. 211
2.6. L'image urbaine et la hiérarchisation des espaces 212
2.7. Recommandations 214
2.7.1 Dans l'enseignement de l'architecture 214
2.7.2 Dans l'exercice de la fonction d'architecte 214
2.7.3 Dans le domaine de la formation professionnelle 215
2.7.4 Au niveau des communes 215
CHAPITRE 3. Conclusion et synthèse générale 216
Conclusion 220
ANNEXES :
1. Les sourates utilisées dans le texte (en arabe)
2. Bibliographie

PROBLEMATIQUE DE L'HABITAT

INTRODUCTION.
A/ PROBLEMATIQUE GENERALE :

L'Algérie d'aujourd'hui, l'Algérie de demain… affronte son destin…ses villes souffrent d'une extension démesurée souvent qualifiée d'anarchique se développant en tâche d'huile avec des ruptures et des incontinuités suite au besoin croissant de la population urbaine devenue de plus en plus importante dû essentiellement à l'accroissement naturel démographique (amélioration du niveau de vie) et à la mobilité intérieure de la population qu'il fallait satisfaire en matière d'équipements, d'infrastructures et d'HABITAT.

L'Algérie a entrepris dans ce domaine, dans le cadre de sa politique, plusieurs actions inscrites sur le terrain, après quatre décennies de pratique, un bilan se présente plus en quantité qu'en qualité, et alors une question de fond se pose a-t-on produit de l'habitat ou tout simplement l'habitat était réduit au logement (machine à habiter comme décrit le Corbusier) ?

Pourquoi ce passage ? quelles étaient les solutions entreprises pour remédier à cette situation ? et sur cette base de critique, que peut-on envisager pour l'avenir ?

Au lendemain de l'indépendance, l'habitat en Algérie, n'a pas été jugé prioritaire, on pensait que le problème était résolu pour de nombreuses années grâce aux constructions du « Plan de Constantine » qui prévoyait le programme des cités de recasement le cas le plus remarquant : « climat de France (ou cité des 200 colonnades) à Alger réalisé par Fernand Pouillon et grâce aussi aux « biens vacants » qui étaient réappropriés par les Algériens.

Ce mythe de logements « biens vacants » était tenace et c'est seulement au début des années 80 que la question de l'Habitat Urbain sera enfin réellement prise en considération…

En effet, l'arrêt de la construction urbaine au lendemain de l'indépendance a été presque total des multiples chantiers abandonnés par les entreprises européennes au printemps 62 n'ont pas été repris et aucun autre n'a été lancé.

De 1962 à 1966, 24.000 logements ont été réalisés essentiellement pour remplacer les habitations détruites pendant la guerre de libération surtout en milieu rural, alors que de 1964 à 1965, la totalité des biens vacants a été occupé (sauf Oran), mais à partir de 1969 à 1970, les débuts de l'industrialisation accéléraient les difficultés et la situation s'aggravait de plus en plus…

Des programmes de logements ont été lancés à chaque plan, mais le taux de réalisation était très faible particulièrement pour le logement urbain d'où la crise de ce dernier ne fait que s'aggraver avec l'augmentation du (TOL)[1] et (TOP)[2] et parallèlement la qualité du parc immobilier se dégradait alors que les bidonvilles, les gourbis villes…se multipliaient.

Ajoutant à cela la crise des équipements collectifs qui s'aggravait de plus en plus et rares sont les nouveaux programmes d'habitat livrés ayant des équipements d'accompagnement nécessaires. Bénéficiant d'une certaine priorité, les équipements sociaux, éducatifs, sanitaires… connaissent aussi un important retard.

Une crise générale régnait, mais un des éléments fondamentaux de cette crise était la difficulté de réalisation des opérations dans les délais et les coûts prévus.

Cet allongement des délais ainsi que l'insuffisance des études préliminaires expliquaient une augmentation des coûts devenue très exorbitante. Ces faiblesses ajoutées à l'insuffisance des moyens de réalisation, et à l'absence de véritable politique de l'habitat et de la construction (en dehors de l'édification des usines) expliquaient largement la situation de la fin des années 70.

LA ZONE D'HABITAT URBAIN NOUVELLE (ZHUN) :

La crise de l'aménagement urbain engendrée par le déficit en matière d'habitat à générer, suite à l'augmentation de la population urbaine, un besoin passant de la construction de nouvelles cités en périphérie. En effet une production massive d'habitat planifié que l'on a nommé « habitat social » s'est traduit par la construction d'un nombre considérable de ZHUN.

Ce type d'habitat qui a vu le jour dans les années 50 en Europe (procédure voisine en France des Z.U.P) et qui connaît désormais une large campagne, de démolition, à été aussi une solution adoptée en Algérie.

1- TOL : Taux d'occupation par logement
2- TOP: Taux d'occupation par piéce.

La (ZHUN) du point de vue instrument de planification urbaine et de gestion est une opération d'urbanisme de détail pouvant devenir un instrument efficace de mise en exécution du dispositif du (PUD) . Pour ce faire, il était indispensable que la politique urbaine de réalisation du (PUD) puisse préciser les phases cohérentes de réorganisation et du développement urbain a court et moyen terme afin d'y inscrire les (ZHUN) comme moyen de concrétisation du nouveau modèle d'organisation et de structuration urbain préfiguré par le PUD.

Ce nouvel instrument, a commencé par enchanter une certaine catégorie de la population et à soulager les autorités compétentes de certaines pressions alors que ce type d'habitat ne correspondait pas au mode de vie de la majorité des usages. La (ZHUN) devait atteindre les objectifs suivants :

1/ Développer les capacités d'accueil des villes.
2/ Coordonner la planification des investissements.
3/ Intégrer les opérations de l'habitat à l'environnement urbain.
4/ Qualifier les opérations de production de l'espace et ce, à travers un processus administratif de participation et des organes politiques.

Elle avait pour mission de prendre en charge les études, l'approbation et la mise en place des crédits nécessaires à la réalisation des travaux de viabilisation, pour mettre fin aux pratiques précédant, au regard des carences et des insuffisances constatées. Son **objectif** principal était la **rationalisation** en matière **d'occupation des sols** en fonction des besoins urbains et application des dispositions du PUD.

Inspirée du courant fonctionnaliste ayant pour principe la séparation des fonctions principales de la ville (le zoning) ; la (ZHUN) devient, sur le plan spatial, une unité fonctionnelle réservée à l'habitat.

Les années 80, ont été marqué par la production massive de (ZHUN) sur tout le territoire national. Leurs créations étaient justifiées par l'importance des programmes de construction des logements que par la réalisation de l'habitat.

Ces zones crées à la périphérie des grandes agglomérations étaient censées bénéficier d'un maximum d'infrastructure et des équipements existants et d'en faire bénéficier la population des quartiers voisins mais la réalisation des **équipements programmés** n'était pas toujours **assurée**.

L'approche était programmatique reposant sur un état de lieux ou inventaire prolongé par des hypothèses tendancielles ou volontaristes qui par, l'utilisation des ratios et des normes associés donneraient naissance à des quantités et des volumes, que d'autres normes servaient à traduire en mètres carrés les surfaces utiles. Le citoyen était considéré comme un chiffre, ni ses goûts ou ses aspirations ou même sa culture étaient prises en considération, et la fameuse grille des équipements en est le résultat de cette démarche.

Sur le plan architectural, l'approche part de dessin d'un logement appelé aussi « **cellule d'habitation** » d'un type standard ne reflétant pas le vécu social, ni le mode culturel reposant sur une distribution spatiale et fonctionnelle simpliste, cette cellule s'assemble avec une autre par une cage d'escalier ; deux cages d'escalier ou trois produisent un bâtiment, et la disposition des bâtiments se fait suivant le chemin de la grue.

Une répétition ; une monotonie qu'on a qualifié de : « Cités dortoirs », l'aspect quantitatif primait sur l'aspect qualitatif. On note : une distorsion entre les plans **initiaux** dressés pour servir de référence à la production de ces zones et le **résultat** auquel l'on est confronté : ces opérations manquent d'équipements et d'aménagement des espaces public et des espaces verts.

La (ZHUN), malgré les critiques justifiées qui lui sont faites (monotonie, absence du souci architectural, inadaptation aux besoins des familles algériennes…) était le moyen privilégié pour tenter de résoudre la crise du logement.

Les moyens d'étude et de réalisation étaient multiples et décentralisés. La formation des personnels était accélérée, les procédés industrialisés de construction étaient développés (en particulier, la préfabrication légère), on tente de trouver de nouvelles sources de financement, (appel à l'épargne individuelle, la promotion des coopératives immobilières), l'appel à la coopération pour la construction du logement et d'équipements collectifs.

Cependant, la multitude de problème que les (ZHUN) ont occasionné – suite à l'incohérence constatée de l'ensemble des différents intervenants qui a engendré des surcoûts et des moyens en réalisations limités, ont fait l'objet d'un bilan négatif très lourd. A cet égard, elles ont commencé à connaître une régression sensible, jusqu'à leur abondons depuis 1985, une réflexion sur la ZHUN ou « les nouveaux tissus urbains », se fait de plus en plus critiqué, et a

eu pour conséquence l'abrogation de la circulaire du 19.02.1975 portant la création de la (ZHUN) par la circulaire ministérielle du 12.04.1985.

Les dernières ZHUN en cours de réalisation, connaissent des ruptures qui durent des mois en raison de la crise économique du pays, et des contraintes qu'elle génère en l'approvisionnement en matériaux de construction et au paiement des ouvriers du secteur du (B.T.P).

Actuellement, ce grand parc immobilier résultant, nécessite une action tangible et profond en vue de son amélioration, son entretient et sa gestion, un continuel suivi … on parle alors d'un projet urbain dans les grands ensembles, qui reste à encourager, à financer par toute la communauté sous le contrôle et la direction des collectivités locales ?

Encore aujourd'hui et au début du 21éme siècle l'Algérie (malheureusement n'a pas bénéficié de ses expériences pendant 40 ans. Dans le domaine de l'urbanisme et de l'habitat l'Algérie persiste encore dans les même erreurs du passé ; Politisation de l'habitat, absence d'une **vision globale** et cohérente sur l'urbanisme de nos villes, pas de continuité dans la planification urbaine et Les différents plans d'urbanisme ; (PUD, PDAU…) sont souvent dépassés.

Et malgré l'arrêt officiel des programmes du ZHUN en 1985, l'Etat Algérienne continue dans la construction des ensembles de milliers de logements à travers les wilayas sur des simples poses des premières pierres par les responsables suivi par des terrassements en grande masse.

Pour les décideurs, le besoin en logement et l'économie du marché priment sur l'urbanisme, l'architecture l'environnement, la culture, et le mode de vie des Algériens !!

PROBLEMATIQUE SPĒCIFIQUE :

A-1 Le concept de l'habitat collectif dans les ZHUN :

Sur le plan architectural le logement dans les ZHUN propose une « Cellule d'habitation » d'un type (international) standard ne reflétant pas à mon avis le vécu social, ni le mode culturel, reposant sur une distribution spatiale et fonctionnelle simpliste.

Les habitations manquent souvent d'équipements et d'aménagement des espaces public et des espaces verts.

La réaction des habitants vis-à-vis de ces ensembles et la ville en général, est souvent manifestée sur plusieurs formes ; l'indifférence, la négligence, et le vandalisme.

A2- L'internationalisation de l'habitat et l'architecture :

L'architecture moderne est basée sur des valeurs dites. « Universelles » : Le rationalisme, le fonctionnalisme, la simplicité, la pureté dans l'expression architecturale, la maîtrise de la technologie et la production en série.

A-3- L'aménagement extérieur dans les ZHUN :

En Algérie l'aménagement extérieur est souvent délaissé et le résultat donne un aspect rural à la ville ; le manque d'espace de rencontre, le manque de terrain de jeux pour enfants et des espaces verts.

B/ OBJECTIF DE LA RECHERCHE :

Les objectifs de cette recherche sont :

- Revalorisation de notre patrimoine architecturale et urbain.
- Sensibilisation des architectes, ingénieurs urbanistes, sociologues et paysagistes aux problèmes de l'habitat et les références culturelles Algériennes.
- Sensibilisation des décideurs et les autorités locales de prendre acte pragmatique de l'importance de l'aspect culturel, des traditions, et le savoir-faire dans l'habitat.
- Donner des recommandations concernant l'habitat, le logements en fonction du model culturel Algérien contemporain.

C/ HYPOTHESES :

Le présent travail s'inscrit dans le cadre de vérifier certaines hypothèses formulées comme suit :

1- Vérifier que L'habitat « international » dans (les ensembles) et dans les ZHUN ne répond pas au mode de vie de la famille Algérienne par l'absence et l'intimité et l'absence des espaces destinés aux pratiques sociales – culturelles et religieuses. Le logement par son plan rigide ne convient pas à la famille Algérienne.

2- Vérifier aussi que L'expression architecturale dans (les ensembles) et dans les ZHUN ne reflète pas l'identité culturelle Algérienne due à son aspect répétitif et monotone, accentuée par la mauvaise exécution des bâtiments et par l'absence des aménagements extérieurs.

3- **L'espace extérieur (espace libre) non valorisé** et qualifiés souvent de **" NO MAN'S LAND"** :

- La diminution continuelle des espaces verts dans nos villes du nord est très alarmante les espaces extérieurs s'ils existent ont étaient délaissé sans aménagement. Alger particulièrement avait perdu plus de 50% de ses jardins, de sa faune et flore de son patrimoine végétal…La ville d'Alger souffre actuellement d'érosion par le manque de murs de soutènement et le traitement des talus.

- Les ensembles de ZHUN avait négligé l'importance de l'espace extérieur (aménagé, pour ; l'environnement, la vie socio – culturelle des habitants, l'esthétique, l'écologie et l'équilibre naturel dans la ville.

D/ MOTIVATION DU CHOIX DU THEME :

Le choix du thème « habitat collectif et modèles culturels » découle :
-Premièrement, des résultats insatisfaisants de la politique (persistante) du pays, dans le processus de l'aménagement des villes, la conception du logement collectif, l'aspect architectural et la mauvaise réalisation des projets.

-Deuxièmement par le manque de la recherche scientifique dans le domaine de l'habitat et l'aspect culturel en Algérie.

-Troisièmement, le thème découle aussi des **nouvelles perspectives** et des défis du 21^{éme} siècle pour l'Algérie ; l'identité culturelle et l'architecture de nos villes, l'économie de marché, la mondialisation et l'habitat collectif.
Le manque des terrains à construire dans les villes du nord.
La protection de l'environnement et les terrains agricoles accentués par le **problème de l'eau** qui devient une **rareté** dans notre pays.

E/ LE CHOIX DE LA REGION :

Ce travail de recherche (théorique et pratique) traitera de la région du nord en général ; en raison de sa densité et son hétérogénéité en matière d'urbanisme, d'habitat, de sa population et aussi son rythme de croissance.

Cette région se caractérise par :

1- Une forte densité d'après Y. Bouchair « the biggest proportion of the population 87.5% is living on only 7.8 % of the total surface. This later is situated on the northern
costal belt of country ».(1)
« La plus large proportion de la population 87,5% habite seulement dans 7.8 % de la surface total du pays. Cette dernière est localisée dans la ceinture côtière est de partie Nord du pays ».(1)

2- Situation à proximité de la mer et de montagnes et son environnement complexe.
3- Sa situation dans une zone agricole à protéger.
4- Un patrimoine historique et culturel aussi riche que diversifié.
5- Un climat doux et ensoleillé.

F/CAS D'ETUDE :

La ville d'Alger :

Vue à travers des flashs, depuis l'histoire de la médina, l'extension coloniale, le plan d'Alger moderne, le plan de Constantine jusqu'aux ZHUN de l'habitat collectif.

Etudes et Analyses Comparatives sur :

1) Cité la Concorde : Urbanisme, architecture (façades) et espaces libres.
2) Cité Electro-Habitat : architecture (façades) et espaces libres.
3) Cité Garidi II : la façade comme une expression architecturale imposée ?
   L'espace vert récupéré par les habitants.
4) Un jardin public à Bir Mourad Rais (abandonné).

(1). Y.Bouchaire- « The problem of adaptability in low cost mass housing in Algéria ». M.Phil. University of newcastle-june 1984-p.5.

G/ METHODOLOGIE DE RECHERCHE :

La méthodologie de cette recherche est basée sur les axes suivants :

1. Un constat sur la production du « logement » depuis 1962 à ce jour.
2. Hypothèses de départ :la conception de l'habitat collectif dans les(ensembles) et les ZHUN et le courant 'International'.
3. Une vision globale sur l'architecture dans les zones de Garidi II eT Bir-Mourad Rais (zones d'études) avec une enquête photographique, suivi d'une étude comparative des cas présentés.
4. Méthode d'approche à la problématique de l'habitat dans les (ensembles) et les ZHUN en Algérie :

a-Une approche théorique basée sur les deux écoles européenne et américaine et les théories du mouvement moderne dans l'habitat et l'urbanisme.

b-Approche contextuelle : l'histoire de l'architecture en pays d'Islam illustré par des exemples de notre héritage artistique, architectural et urbanistique.

c-Les valeurs islamiques matérielles et spirituelles appliquées à l'architecture, l'art et à l'urbanisme traditionnel appuyées par des versets coranique. L'Islam donne une grande importance à l'habitat pour citadins comme un espace de vie, de repos, de sécurité et de tranquillité.

d-La méthode théorique et historique est suivi d'une recherche bibliographique et documentaire qui sera consacrée sous forme de :

- Consultation et études des documents techniques et administratifs tel que les plans d'architecture, et les pièces écrites des projets et des résultats enregistrés durant ces dernières années.

- La consultation des ouvrages touchant aux disciplines suivantes : Les sciences humaines (culture, art, sociologie et histoire) est très important dans cette recherche.

5- Approche empirique basé sur les documents historiques

Pour les valeurs islamiques et leurs application dans la ville et l'habitat en général, le coran et le hadith sont une des premières sources d'inspiration dans ce domaine.

L'histoire d'architecture, l'art et l'urbanisme depuis l'antiquité à nos jours sont des références nous permettant de aider à se situer par rapport à d'autres pays dans notre région.

Le suivi des courants artistiques et architecturaux contemporains est très important pour enrichir notre recherche et pour trouver des nouveaux repères dans notre culture applicable à l'habitat collectif.

6- La dernière phase de cette recherche est la phase « Synthèse générale et conclusion » suivi par des recommandations concernant la conception de l'habitat collectif basée sur des models culturels algériens.

H- ARTICULATION DES PARTIES DE LA RECHERCHE :

Afin de mieux saisir la logique pratique de notre démarche méthodologique, nous proposions ci-après l'articulation de nos trois parties de l'étude :

-Première partie : **EVOLUTION HISTORIQUE DE L'HABITAT EN ALGERIE :**

Cette partie comprend sept chapitres qui la composent de la manière suivante :

Les deux première chapitres sont consacrés à l'habitat et la crise d'identité culturelle en Algérie ainsi qu'a la ville traditionnelle (Islamique)

En suite nous analysons la ville et l'habitat pendant la période colonial ainsi que les nouvelles théories d'urbanisme en Europe, enfin le chapitre cinq sera a bordé le style internationale en Algérie, suivi par le chapitre « critiques » de ce style en Europe et aux USA a partir des années 70.

Le dernier chapitre de cette partie sera consacré à l'habitat en Algérie

Note : Les normes de l'habitat mentionnées dans ce chapitre sont utilisées seulement à titre indicatif.

Deuxième partie : **TRADITION ET MODERNITE** :

Cette partie est composé de 5 chapitres .

Le premier chapitre est consacré aux définitions des concepts ; tradition modernité et culture. Le chapitre présente aussi en détails les éléments sociaux –culturels et les pratiques religieuses en Algérie.

Le deuxième chapitre de cette partie traite en détail le site d'étude « Alger » depuis ces origines jusqu'à nos jours. Le troisième chapitre est consacré à une classification de l'habitat à travers le monde musulman (passé et présent).

Le quatrième chapitre parle d'une phase importante de la recherche qui est « Les tentatives des architectes ». Comme Hassan Fathy dans le domaine de l'architecture, de l'habitat et les models culturels, Le chapitre est appuyé par quelques illustrations de leurs réalisations.

Le dernier chapitre de cette partie est le 5^{e} chapitre qui aborde le problème des modifications dans le logement collectif pour son adoption au besoins familiaux et des pratiques socioculturels. Ce dernier chapitre nous prépare pour aborder la troisième partie de notre travail « CAS D'ETUDES ».

Troisième Partie : ETUDES ET ANALYSES COMPARATIVES

Cette partie finale de notre recherche est composée de 3 chapitres :

Le premier chapitre parle de l'expression architecturale et les références « Internationales ». Il traite aussi des espaces libres dans les ZHUN et leurs valorisation, avec cas d'études sur sites existants.

Le thème expression architecturale nous a conduit à présenter un flash rapide sur les différents courants architecturaux du 20 ^{éme} siècle.

Le chapitre 2 est consacré à quelques propositions pour l'amélioration de l'habitat collectif en Algérie ; les espaces intérieurs, et extérieurs, le quartier et le paysage urbain avec des recommandations spatiales concernant le quartier et la ville.

Le dernier chapitre de la 3éme partie est consacré aux conclusion, synthèse générale et à la bibliographie.

Cette partie expose encore un résumé sur la situation de l'habitat dans le monde industriel qui démontre clairement l'importance de la culture et le savoir faire dans la production de l'habitat depuis l'antiquité à nos jours.

Pour l'Algérie les défis du 21 éme sont colossales, la conclusion tire une sonnette d'alarme sur l'urgence de mise en œuvres d'actions pragmatiques sur le terrain à savoir :

- Les associations de quartier.
- Les collectivités locales.
- Les O.N.G.
- Les chefs des APC.
- Les décideurs

Pour aboutire à un projet commun basé sur des propositions de faisabilité économique, culturelle et sociale.

CHAPITRE 1

L'HABITAT ET LA CRISE D'IDENTITE CULTURELLE EN ALGERIE

1.1 introduction

De nos jours, le problème de l'urbanisme et de l'habitat est l'un des soucis majeurs que soulève le monde contemporain. Cela est dû, en grande partie, aux progrès socio-économique et politique qui ont un impact direct sur la ville est ses valeurs.

Ce phénomène influe de même sur les gens qui ont le pouvoir de décision c'est à dire les politiciens, les planificateurs et les architectes.

Ainsi donc, le problème de l'habitat est posé avec acuité à travers tous les pays du monde en rapport avec les différences et les exigences de chacun (les besoins) selon leur évolution.

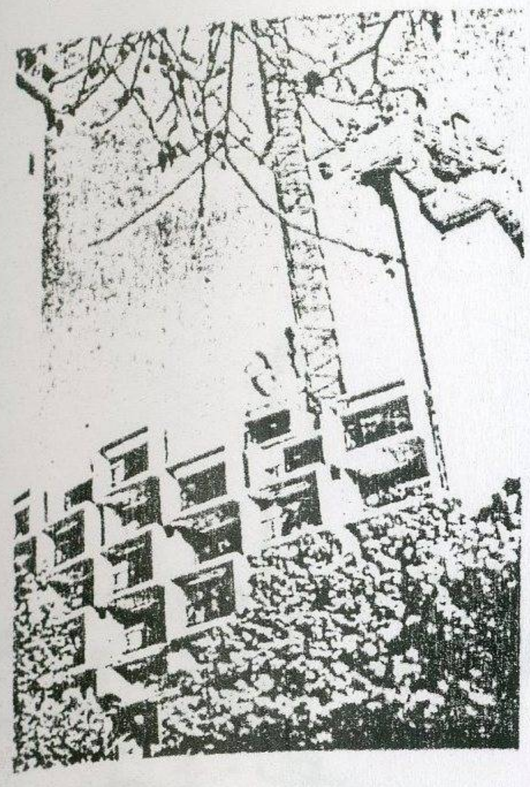
Par contre, la crise qui ne cesse de s'accroître, touche de plus près les pays du tiers monde mais la demande en qualité est soulevée en permanence en rapport étroit avec le niveau de vie. L'accroissement de la population, la démographie galopante et l'exode rural ont donné naissance aux constructions anarchiques aux bidonvilles autour des villes nouvelles et anciennes.

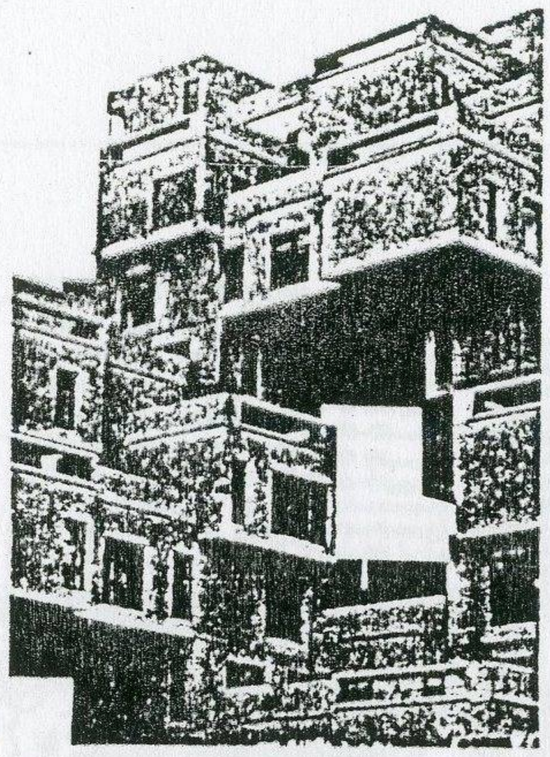
Après la seconde guerre mondiale et en réponse aux besoins énormes, plusieurs solutions au problème du déficit furent proposées, parmi elles, on retrouve l'industrialisation du bâtiment qui fut souvent adaptée par souci de rentabilité et de rapidité d'exécution. Cette industrialisation dite lourde consistait à proposer :

a) Des cellules complètes préfabriquées(fig. 1-8)

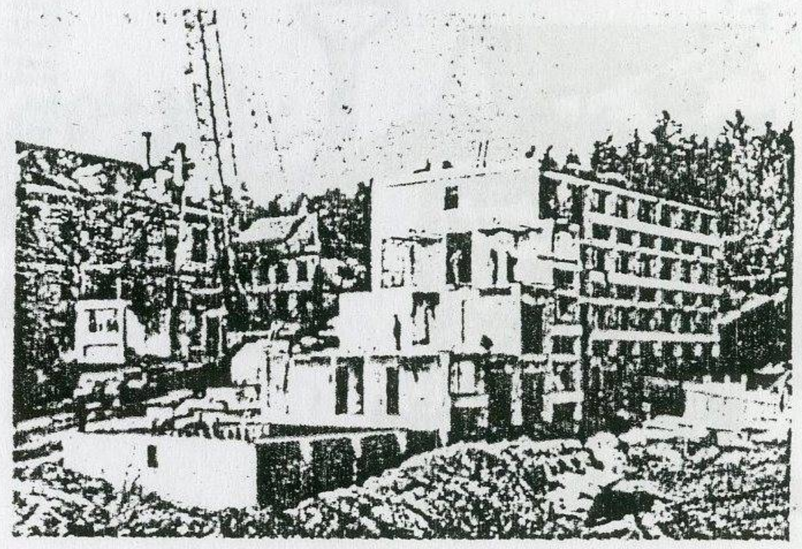
b) Des cellules semi-préfabriquées, c'est à dire uniquement le gros-œuvre à travers soit des poteaux – poutres, soit des panneaux de béton préfabriqués associés à des dalles pleines : système, table et branche et coffrage tunnel (fig.9-13).

Fig.1 à 8 : Différents procédés de la préfabrication
Source : TA N° 32 oct 1970

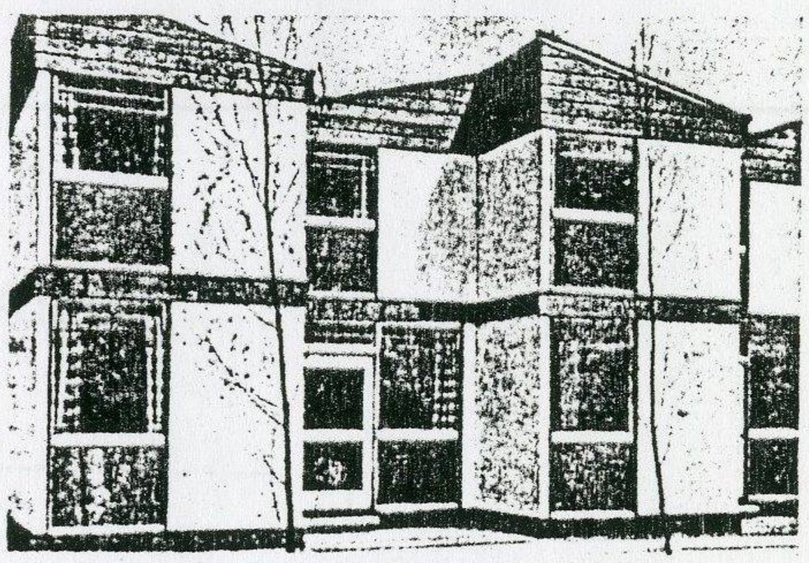




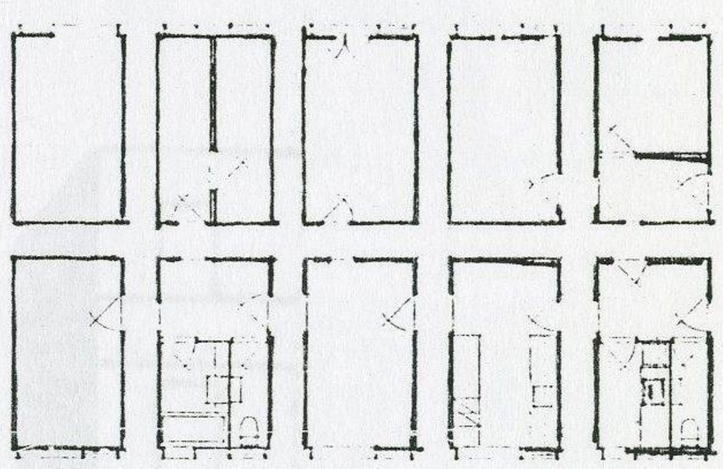
3 *Zachry-Corp.* Palacio del Rio.
4 *« Habitat 67 » à l'Exposition de Montréal.* Moshe Safdie, architecte.
5 *Procédé Variel* (Elcon).
6 *Calder Homes.*
7 *Conbox.* Cellules de base.
8 *Procédé R. Camus.* Construction d'un prototype de C.E.S. à Gif-sur-Yvette. P. Roux-Dorlut, architecte.



5

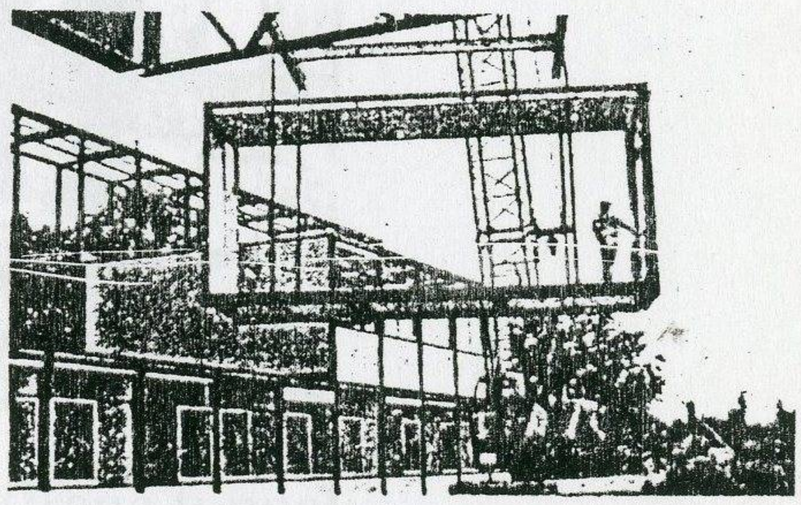


6

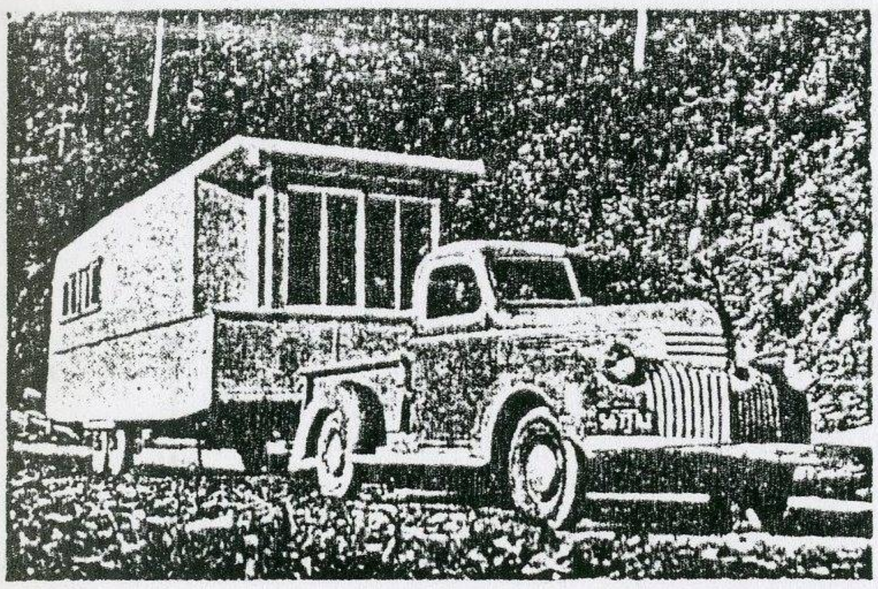


7

8



historique



1 *Tennessee Valley Authority.* U.S.A. 1945. Transport des cellules préfabriquées, assemblées ensuite sur place.

2 *Principe du « casier à bouteilles ».* Marseille, Le Corbusier, 1947-52.

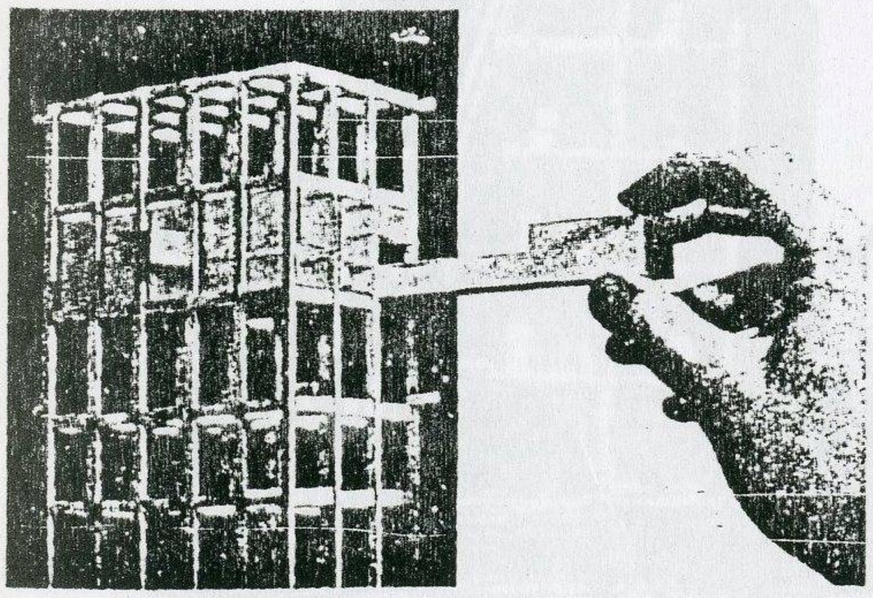


Fig.1 à 8 : Différents procédés de la préfabrication
Source : TA N° -32 oct 1970

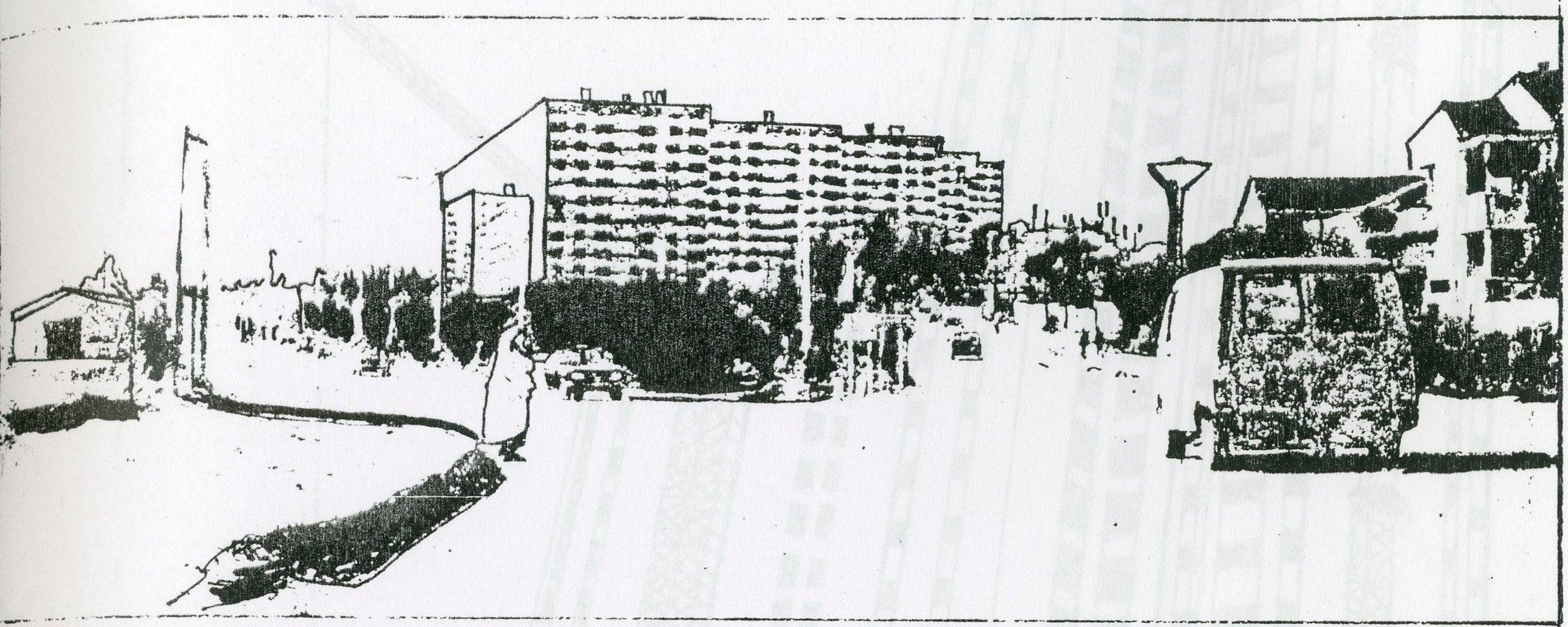


Fig. 9 quartiers «les sources », Alger
(Dessin) Source : Auteur

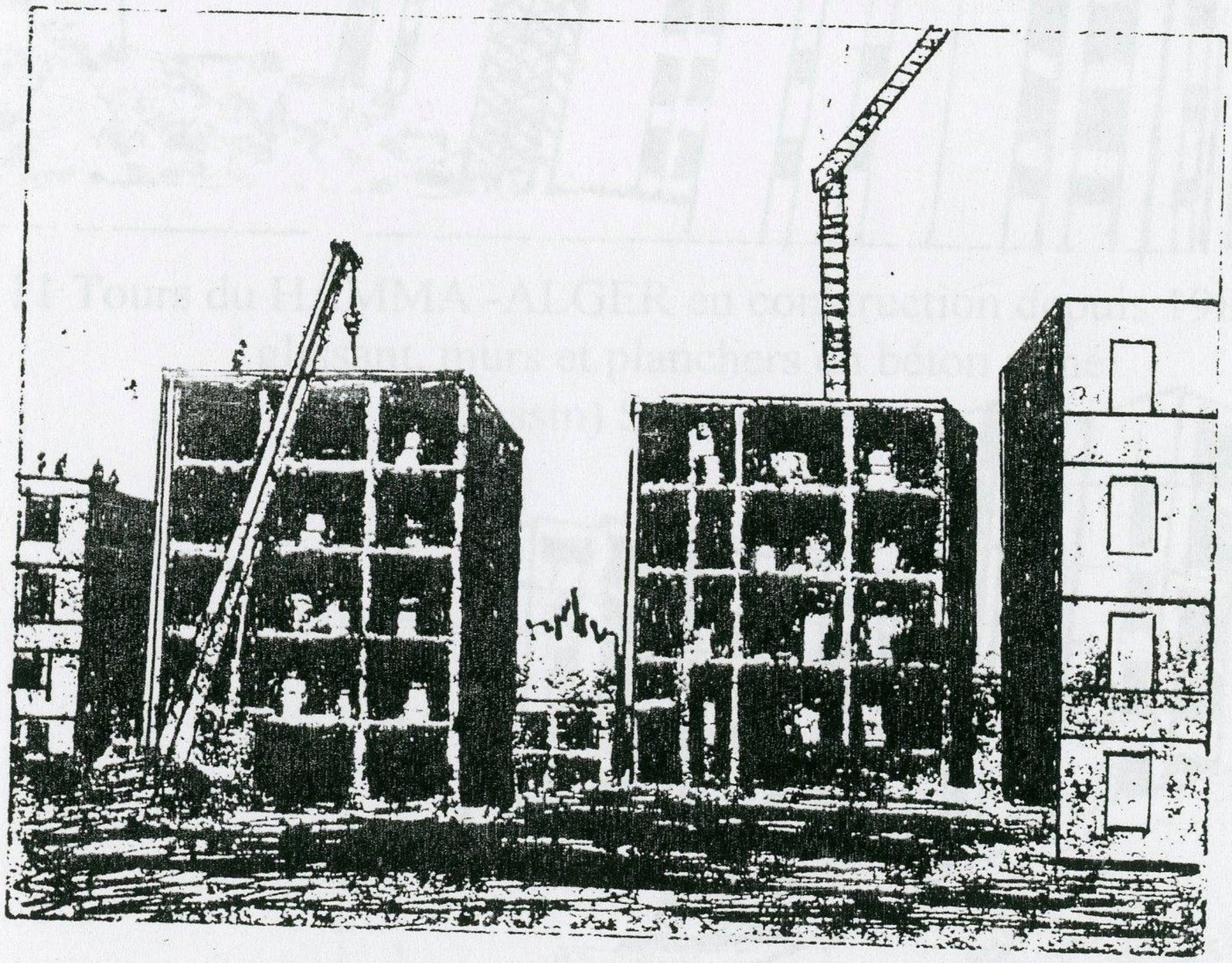


Fig. 10 Construction de logements en coffrage tunnel.
Procédé toujours en utilisation en Algérie
(Dessin) Source : Auteur

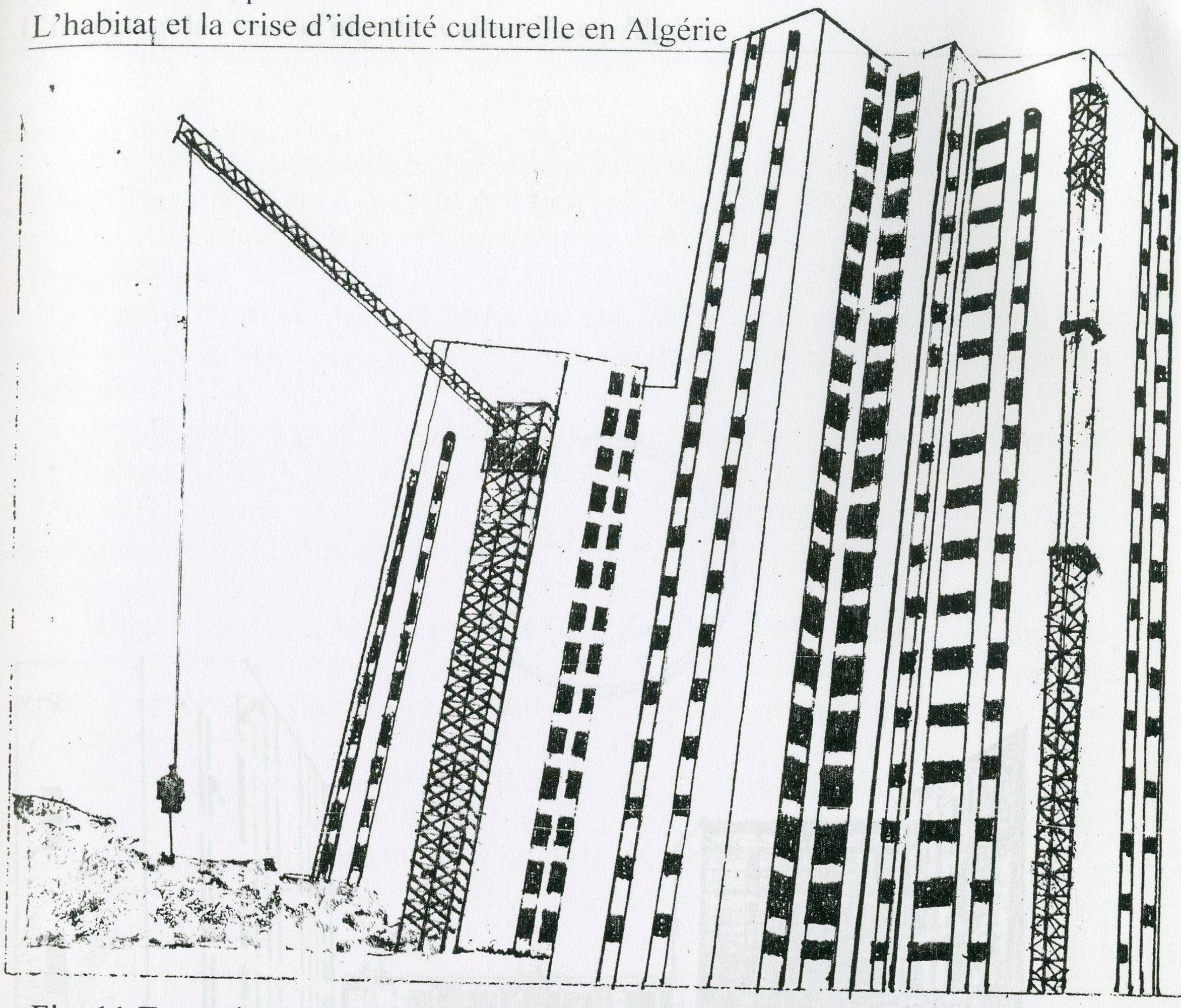


Fig. 11 Tours du HAMMA -ALGER en construction depuis 1980 coffrage glissant, murs et planchers en béton armé
(Dessin) Source :Auteur

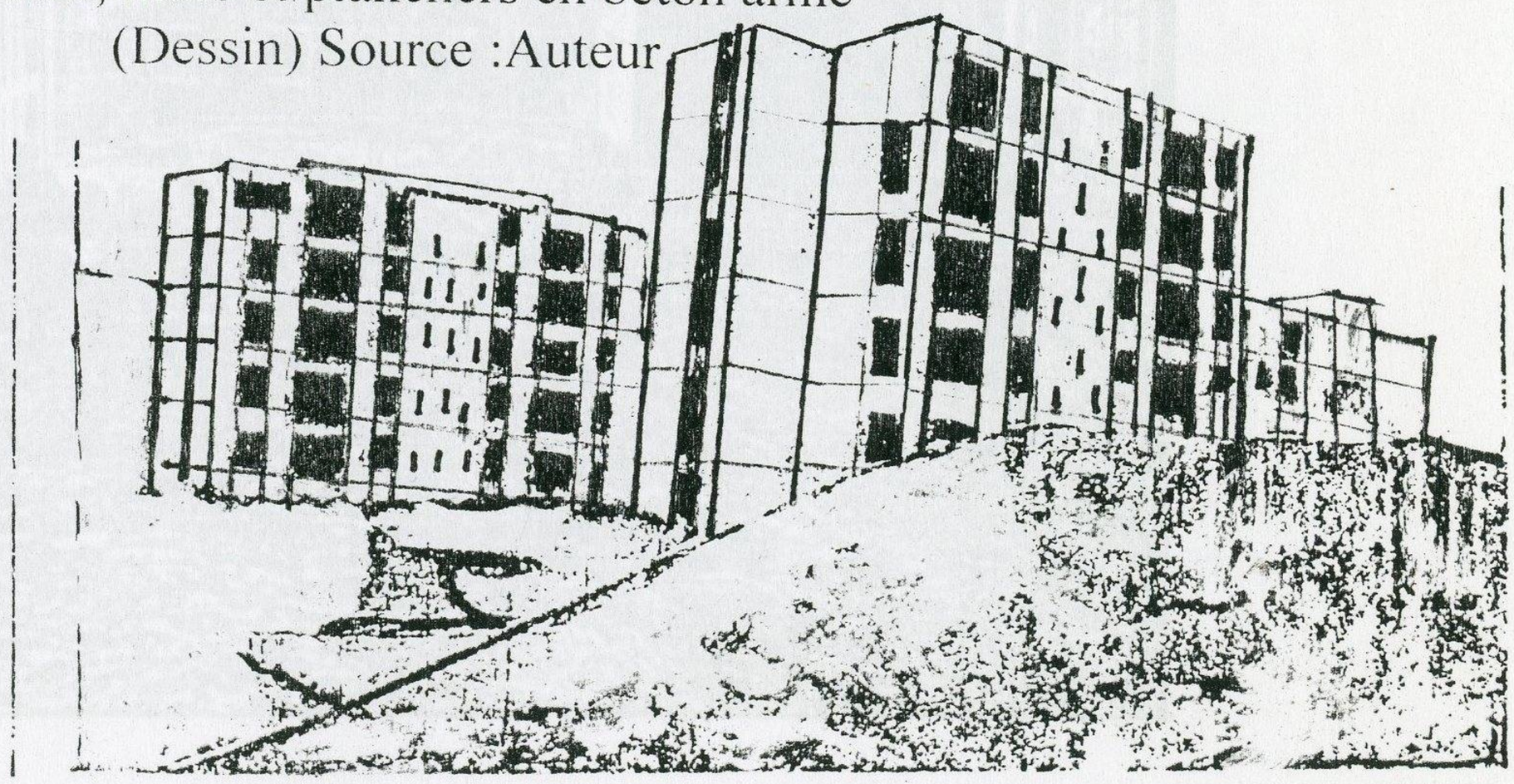


Fig. 11 et 12 Construction en panneaux préfabriqués
(Photo) Source : Auteur

Fig. 13 : Un des ensembles des années 1975-85 à Alger
(Photo)Source : Auteur

En Europe, particulièrement cette solution a permis durant la période (1949/65) de faire face à la forte demande en logement. En effet, un très grand nombre de logements furent réalisés avec un coût peu élevé et un gain de temps très appréciable.

Parallèlement à ceci, des structures spécialisées furent créées pour gérer la réalisation et la distribution des logements sociaux aux citoyens : exemple en France les H.L.M.

-En Algérie, sous l'occupation coloniale, ce monde de construction fut adopté dans le cadre du «Plan de Constantine», car il permettait aussi à des promoteurs français de réaliser à peu de frais des logements qui serviront au regroupement des «Indigènes» afin d'assurer leur contrôle par autorités militaires.

Après l'indépendance (1962) et particulièrement durant les années soixante dix (1970), ce monde de construction se répandit à travers tout le territoire national et proposait un habitat de type essentiellement collectif et du style «international».

Ces vingt années ont suffi à bouleverser l'image du territoire algérien et particulièrement au nord. villes et campagnes furent envahies par ce modèle oubliant au passage la réalité culturelle de la société et son mode de production – main d'œuvre peu qualifiée – ce qui donnera souvent des résultats décevants, du point de vues qualitatif.

Les espaces extérieurs composés d'espaces verts, aires de jeux et parking, seront négligés et délaissés sans aucune prise en charge. Cette situation alarmante ne fera qu'engendrer des problèmes pour les habitants.

Influencées par le style international, les propositions architecturales sont pauvres et proposent des cellules uniques répétées d'une région à une autre souvent en complète contradiction avec les données climatiques, environnementales et culturelles propre à chacune des régions (fig. 14-15).

Tout ceci engendrera un phénomène de rejet de la part des habitants qui se matérialisera par une insouciance complète et une absence d'entretien qui fera de ces cités des ensembles insalubres où prolifèrent les maladies et où se développe la délinquance. (Voir statistiques : climat de france, 1998).

Par ailleurs, le logement lui-même, présente des défaillances : manque d'ensoleillement, de ventilation ; les chambres étroites et les appartements petits sont en opposition avec la taille de la famille algérienne et son mode de vie

« Ce type de production a rencontré des contestations auprès de beaucoup d'architectes et des urbanistes algériens qui estiment être étrangers à réalisations car n'ayant pas été entièrement impliqués. ils

étaient tout simplement obligés d'évoluer dans l'administration ».[1]

Le choix de ces solutions est dû en grande partie à l'option économique du pays et en réponse à la demande énorme en logements durant cette période (1962-1995).

L'état a essayé de jouer son rôle, vu que le secteur privé n'est pas intervenu et il a été mis à l'écart dans le domaine de la construction du logement collectif et social.

Pour les techniciens du domaine (Architectes, Urbanistes) :

« La réalité est donc là et ne suffit pas de constater. Il est tout à fait nécessaire, aujourd'hui, d'analyser la situation et d'en tirer les enseignements pour inscrire la création architecturale future dans une dynamique originale.

Pour cela, il faut arriver à faire admettre l'idée d'architecture et d'architectes dans la société algérienne ».[2]

[1] et [2] Mohamed SAF –Revue Construire N° 33-1989-page3.

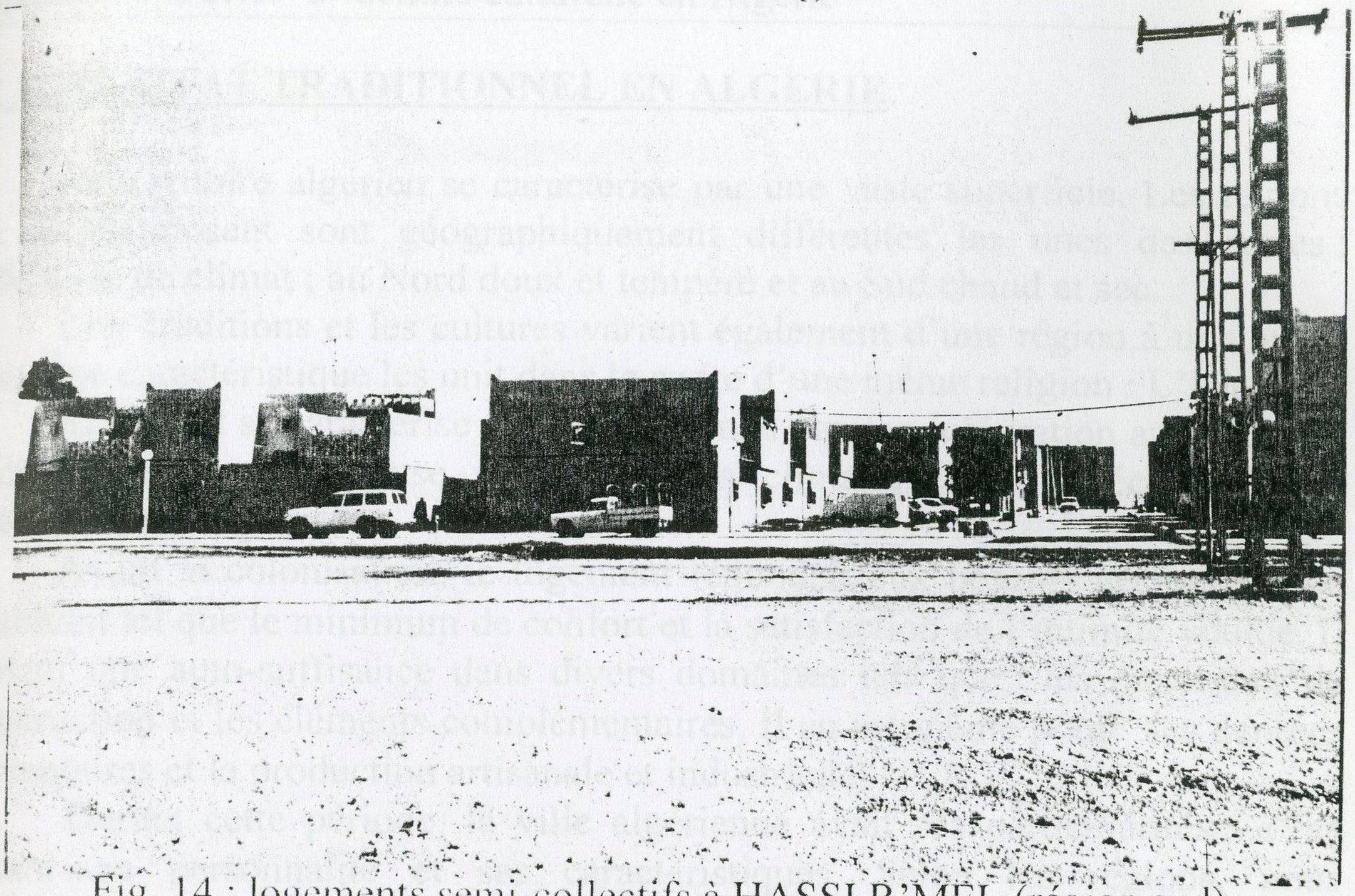


Fig. 14 : logements semi-collectifs à HASSI R'MEL (région sud)
Années 1975-85
(Photo) Source : Auteur

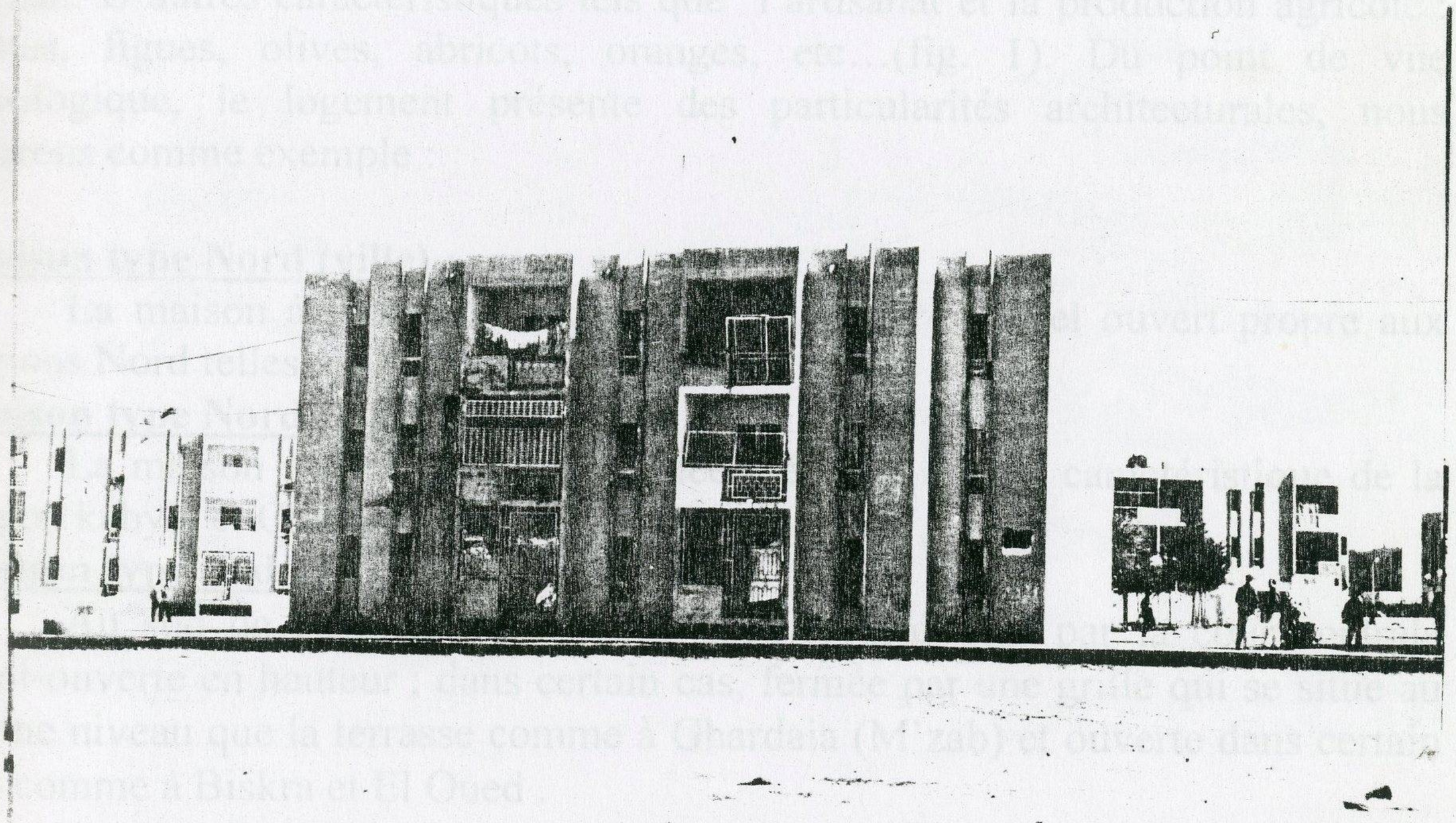


Fig15 :logements collectifs à HASSI-R'MEL à 150 Km de GHARDAIA
(Photo) Source : Auteur

1.2 L'HABITAT TRADITIONNEL EN ALGERIE.

Le territoire algérien se caractérise par une vaste superficie. Les régions qui le composent sont géographiquement différentes les unes des autres : différence de climat ; au Nord doux et tempéré et au Sud chaud et sec.

Les traditions et les cultures varient également d'une région à une autre. Mais une caractéristique les unit dans le cadre d'une même religion : L'Islam.

L'habitat se caractérise dans ces endroits par son intégration au site, c'est à dire une bonne réponse aux exigences climatiques, socio-économiques, culturelles et religieuses.

Avant la colonisation, le logement répondait aux besoins nécessaires de l'habitant tel que le minimum de confort et la satisfaction de l'intimité voulue. Il y avait une auto-suffisance dans divers domaines tels que : les matériaux de construction et les éléments complémentaires. Il en est même pour les denrées alimentaires et la production artisanale et industrielle.

Durant cette période, la ville algérienne avait ses particularités : « sa beauté »,sa personnalité et ses caractéristiques. Selon les régions, nous rencontrons des villes aux voûtes et coupoles au Sud, des villes en toit en pente à tuiles rouge et verte émaillées au Nord et des villes aux toitures en terrasses du M'zab. D'autres caractéristiques tels que l'artisanat et la production agricole : dattes, figues, olives, abricots, oranges, etc...(fig. 1). Du point de vue typologique, le logement présente des particularités architecturales, nous citerons comme exemple :

Maison type Nord (ville) :

La maison à patio dallée de pierre ou marbre, à ciel ouvert propre aux régions Nord telles qu'Alger et Télemcen .

Maison type Nord (rurale) :

La maison à cour centrale ou excentrée non dallée, caractéristique de la région kabyle et Chaouie .

Maison type Sud

Au sud de l'Algérie, les maisons se caractérisent par la cour centrale semi-ouverte en hauteur ; dans certain cas, fermée par une grille qui se situe au même niveau que la terrasse comme à Ghardaia (M'zab) et ouverte dans certain cas comme à Biskra et El Oued .

A toutes ces habitations, un élément commun les unifie : la skifa : l'entrée en chicane pour préserver l'intimité et la protection contre les intempéries naturelles (vent de sable et chaleur).

Fig.1 : carte touristique de l'Algérie des années 60
Source : Ministère du Tourisme

1.2.1 La ville Islamique

La civilisation islamique accorda une grande importance à l'urbanisme en encourageant la construction des villes (Médinas).

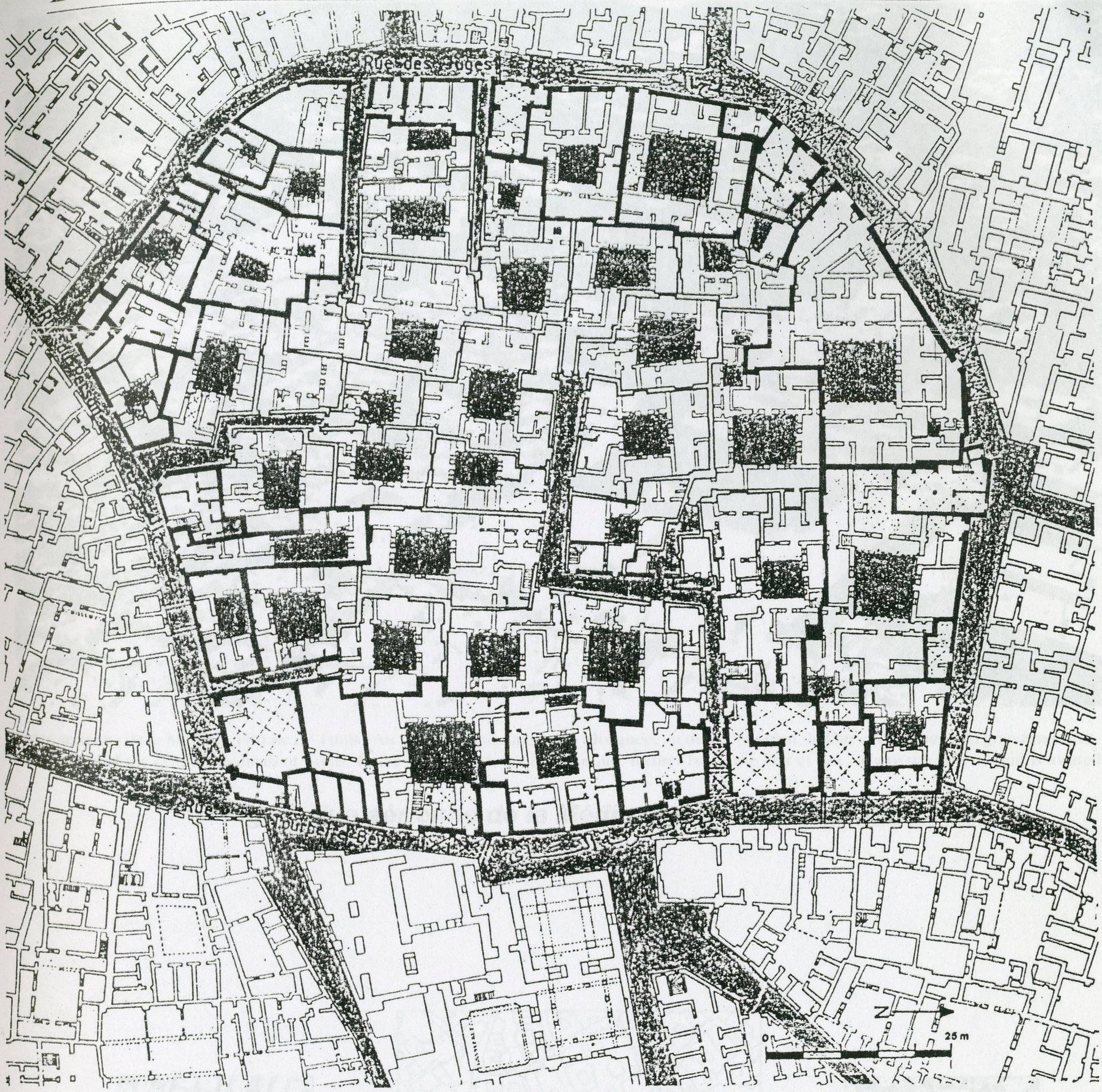
En hommage à la ville qui l'hébergea et le protégea des mécréants, **le prophète Mohamed donna le nom de EL MADINA EL MOUNOUARA à la ville de YATHRIB.** Depuis, l'Islam a renforcé la notion de la société ; la ville incite les gens à vivre en communauté fondée sur des bases matérielles et spirituelles tout en prêchant la fraternité «Les croyants sont des frères ».

La ville est alors le cadre physique où en toute fraternité, selon la conception islamique, différentes tribus liées par les liens du sang coexistent ; chacune d'elles occupant un quartier appelé «El harat » (fig. 1).

La présence d'une **zaouia (petite mosquée)** par quartier où se déroule les cinq prières de la journée et l'enseignement coranique est nécessaire. la prière du vendredi se fait dans la grande mosquée qui occupe une position stratégique et centrale par rapport à la ville (fig. 2). Dans la plupart des cas , la mosquée est proche du marché et des équipements commerciaux d'où le verset coranique :

« ô vous qui croyez, quand l'appel à l'office du vendredi est fait, accourez à la mémorisation de Dieu et laissez le négoce, cela vaudra mieux pour vous, si vous savez » sourate El Djoumouâa.9.

Le tissu urbain de la ville est homogène ; il est dominé par son cachet modeste et simple, à forte densité, aux constructions basses à cour intérieure avec une croissance horizontale ; les ruelles sont étroites et ombragées durant la journée (fig.3).



Maisons de bordure

Maisons intérieures

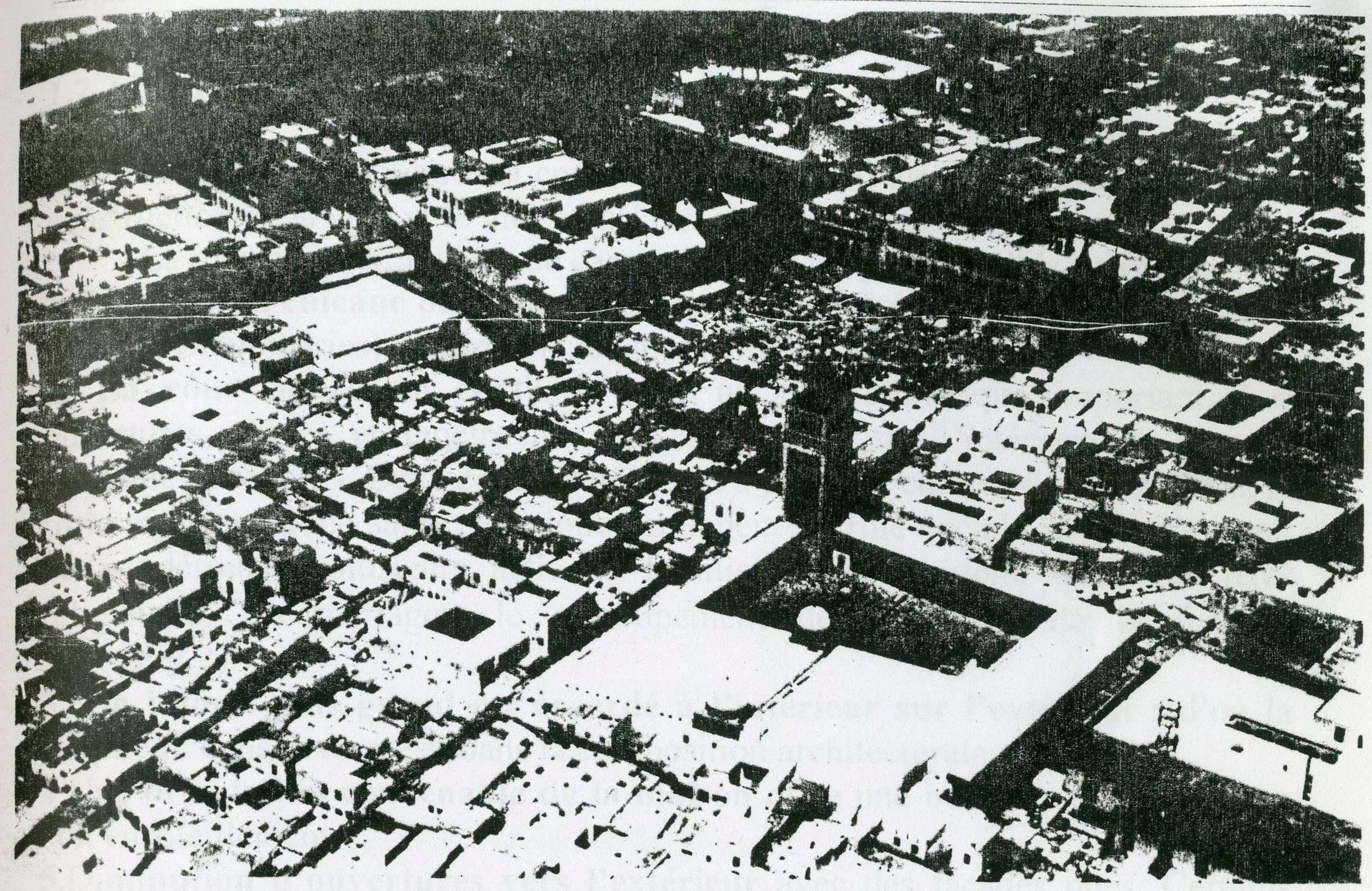
Patios

Impasses

L'organisation d'un noyau résidentiel de la médina de Tunis (assemblage des maisons au rez-de-chaussée). Emprise au sol de l'habitat : 9 625 m² (8 173 m² de superficie couverte et 1 452 m² de patios). Emprise des impasses : 453 m².

Source : *Abdelkafi J. et* al. : *« Relevé de l'architecture de la médina de Tunis ». Tunis, ASM ; 1968-1970, non publié. Réduction et interprétation du document original au 1/250.*

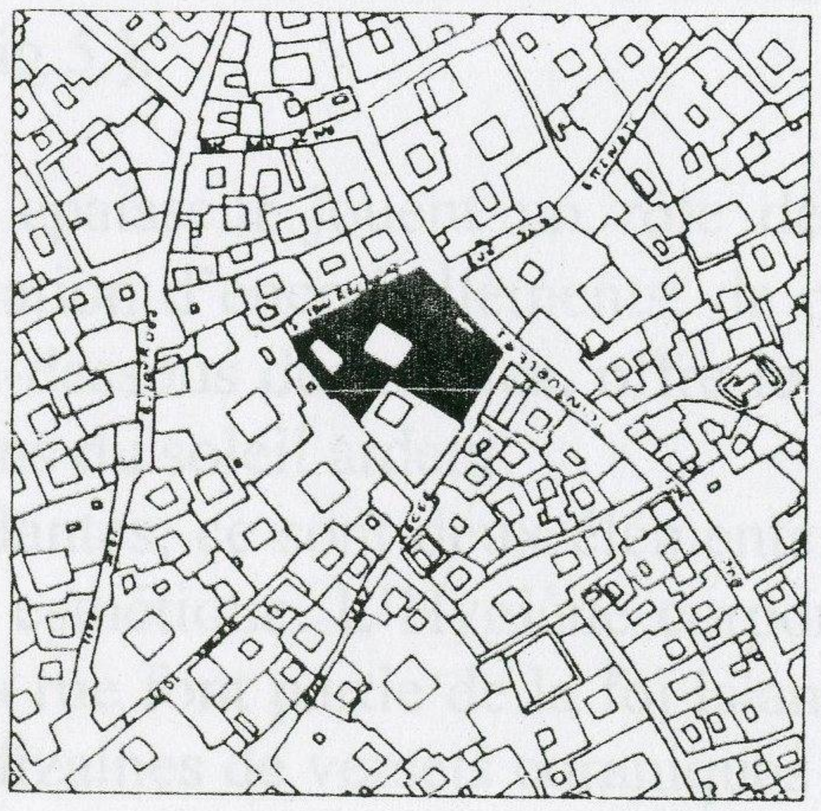
Fig.1 Médina de Tunis
L'organisation d'un noyau résidentiel



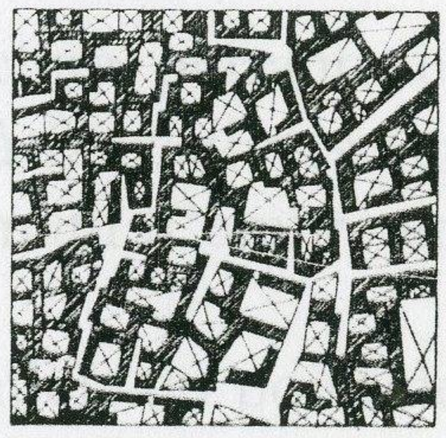
Vue aérienne de la Medina centrale de Tunis. Au premier plan, la grande Mosquée, au deuxième plan, le Dar el Bey, siège du gouvernement.
Aerial view of the central Medinah of Tunis. In the foreground, the big Mosque; further back, the Dar el Bey, where the government is located.

Fig. 2. Vue aérienne de la Médina centrale de TUNIS.

Système de distribution des maisons, en peigne : le Faubourg de Hamman Sousse.
System of distribution of the houses, comb system : the Faubourg of Hamman Sousse.



Plan de situation de la medersa Al Jadid dans la Médina de Tunis.
Position plan of the Al Jadid medersa in the Medinah of Tunis.



Système de distribution des maisons, en arbre : le Centre de Hamman Sousse.
System of distribution of the houses, tree form : the Center of Hamman Sousse.

Fig.3 Le tissu urbain de la ville est homogène

1.2.2 La maison dans la ville islamique.

La maison islamique est considérée comme un élément important dans la construction de la ville et le mot «masken» en arabe signifie calme et paix.

La maison traditionnelle se caractérise par les particularités suivantes :

1. L'entrée en chicane ou skifa qui préserve l'intimité, protège contre les vents de sable (intempéries), diminue la chaleur (filtre en été) (Fig.1).

2. La cour intérieure centrale, joue un rôle climatique important. Les ouvertures, portes et fenêtre des pièces donnent sur l'intérieur de la cour (système introverti). Cette cour centrale sert à protéger contre la chaleur d'été, le froid et les vents de sable. Elle joue également un rôle sociale : c'est l'endroit où se déroulent plusieurs activités familiales variées, telle que : les fêtes religieuses, les mariages, le regroupement des membres de la famille, etc...(Fig.2).

3. Un intérêt plus grand est accordé à l'intérieur sur l'extérieur : d'où la simplicité dans la forme et dans la composition architecturale.

4.Une **orientation convenable de la maison** offre une bonne ventilation et un bon ensoleillement.

5.Diminution d'ouvertures vers l'extérieur avec des façades nues. Certains fenêtres sont ornées de «Moucharabias» qui joue un rôle esthétique et atténuent la chaleur dans certains pays islamiques comme l'Egypte, Irak, ect...(Fig.3.).

6.L'utilisation de solutions architecturales relatives au climat dans certaines pays islamiques d'Orient tels que : le système de «Malkef », capteur d'air frais (En Egypte) et les «Badjirs » : cheminées d'air frais (en Irak) (Fig.4)

7.l'importance de la propreté et de l'hygiène à l'intérieur et à l'extérieur de l a maison nécessite la présence de l'eau (fontaine).

8. Le respect de l'échelle humaine dans les différents espaces et dans la hauteur des constructions (Fig.5.).

Les murs de grande épaisseur jouent un rôle de structure portante et d'isolant thermique. L'utilisation d'encorbellements, de porte à faux divers sur les façades des chambres au-dessous des ruelles, offre le maximum d'ombre en été protégeant ainsi les piétons du soleil ardent.

Quant à l'eau et les plantes, ce sont deux éléments essentiels du point de vue religieux, climatique et esthétique. L'Hygiène corporelle, vestimentaire, la propreté des maisons et de la rue font partie de la foi islamique. Plusieurs fois le mot Eau est repris dans des dizaines de versets coraniques :

« **Dieu a fait descendre du ciel une eau par laquelle il a revivifié la terre morte** » (sourate An Aahl, les abeilles.65.)

Et c'est pour cela que nous trouvons beaucoup de bains maures dans la ville islamique.

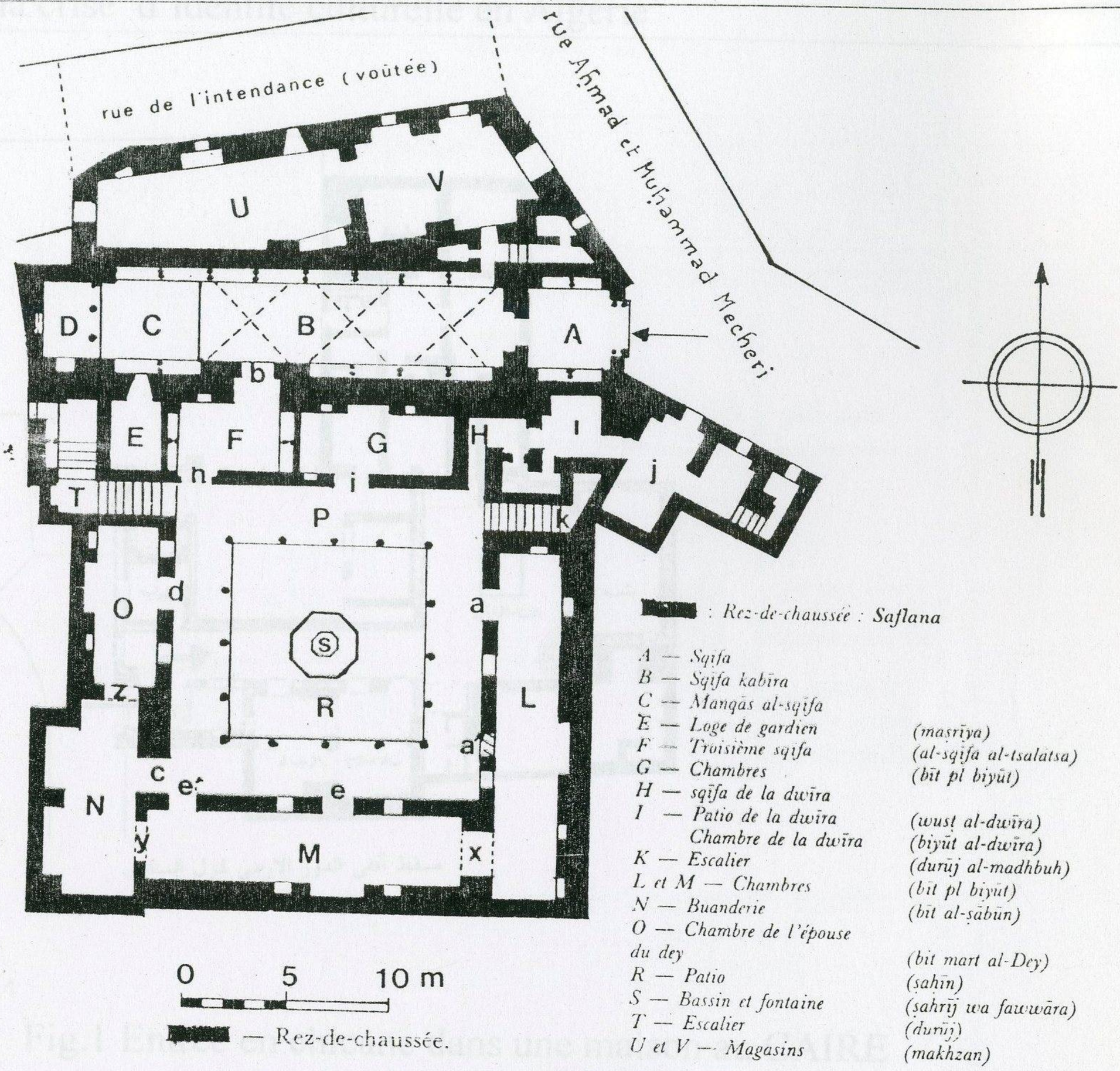


Fig. 1 : Maison à ALGER.

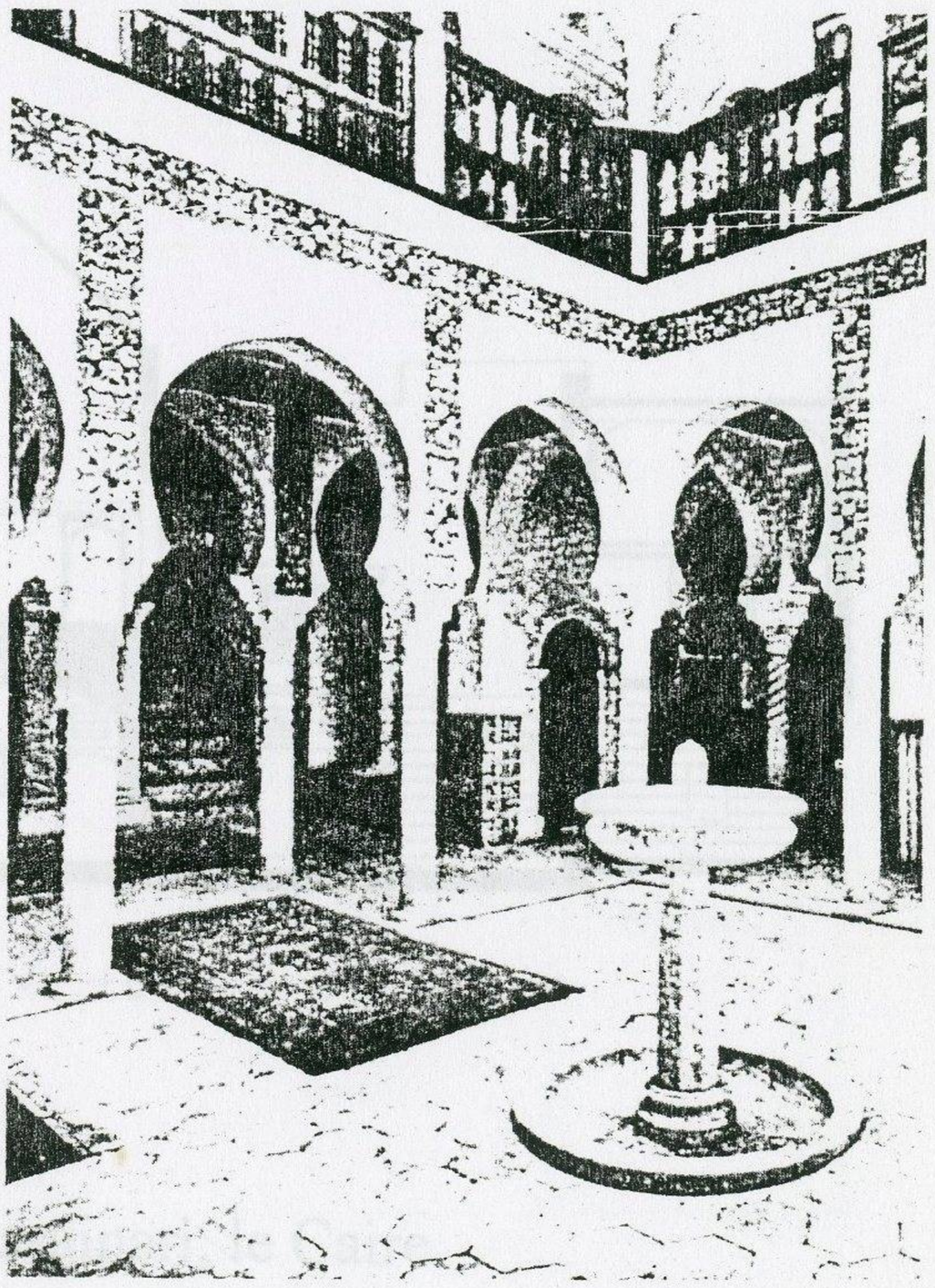
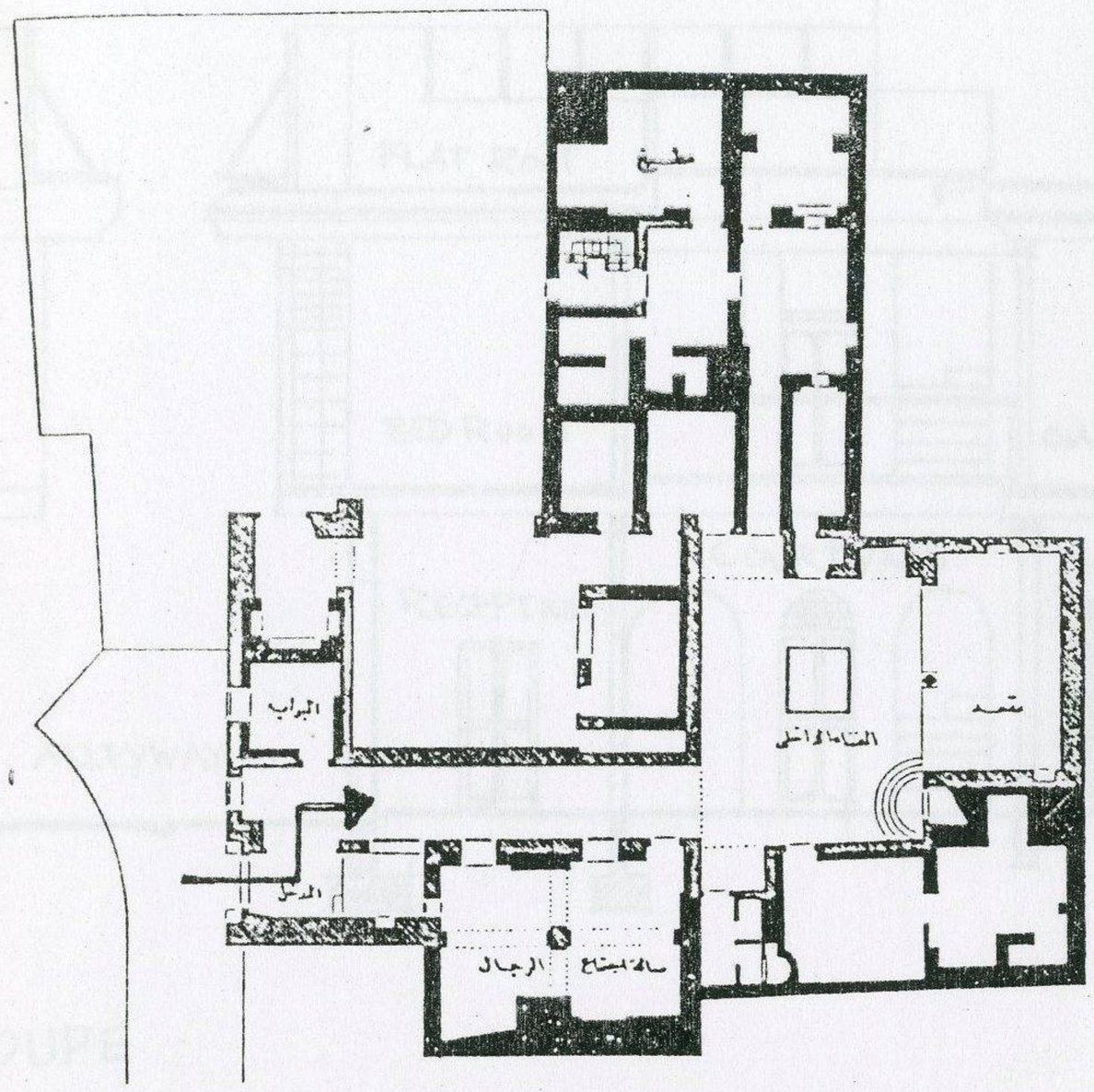
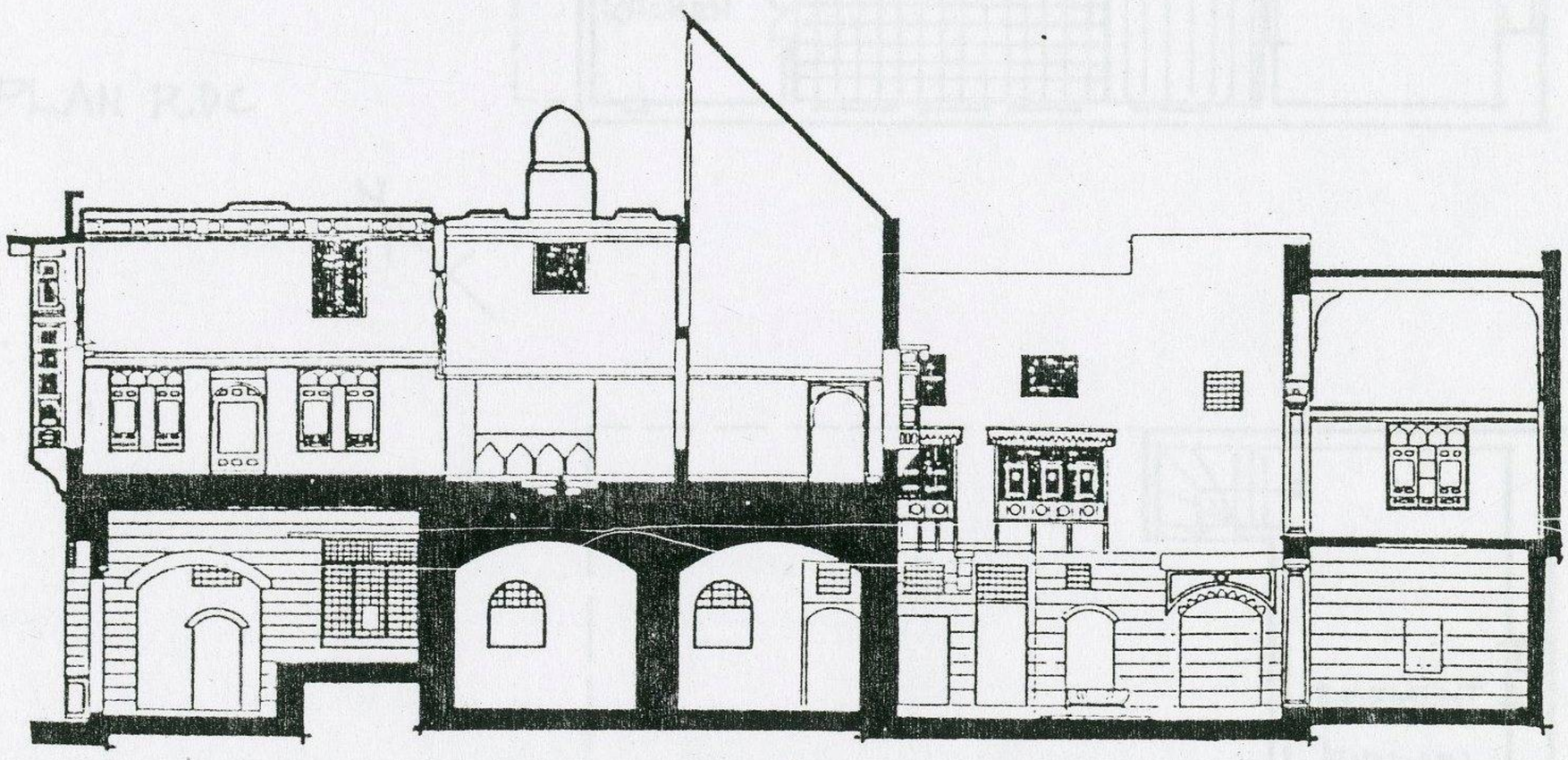


Fig. 2 : Le patio



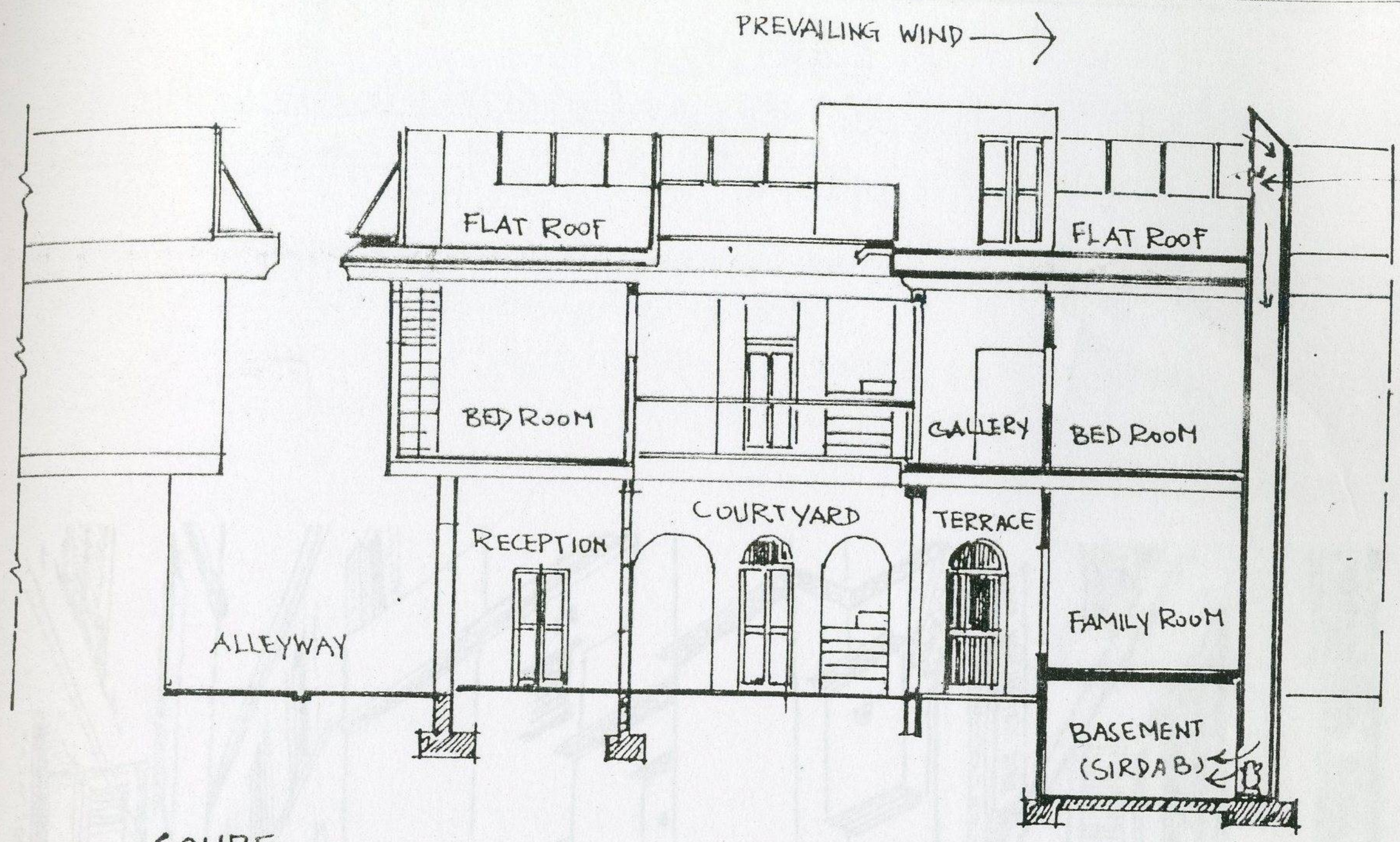
مسقط أفقى الدور الارضى لمنزل السنارى

Fig.1 Entrée en chicane dans une maison au CAIRE
Source : Alam El Bina N° 24

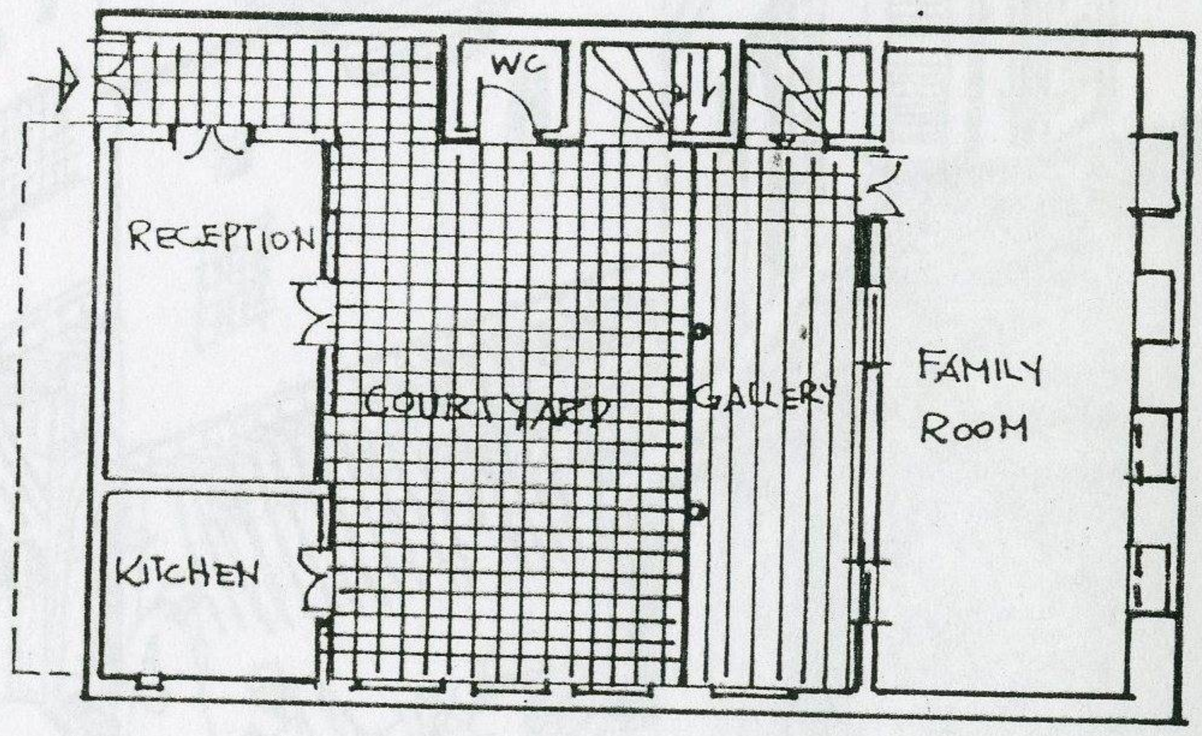


قطاع ـ منزل السنارى .

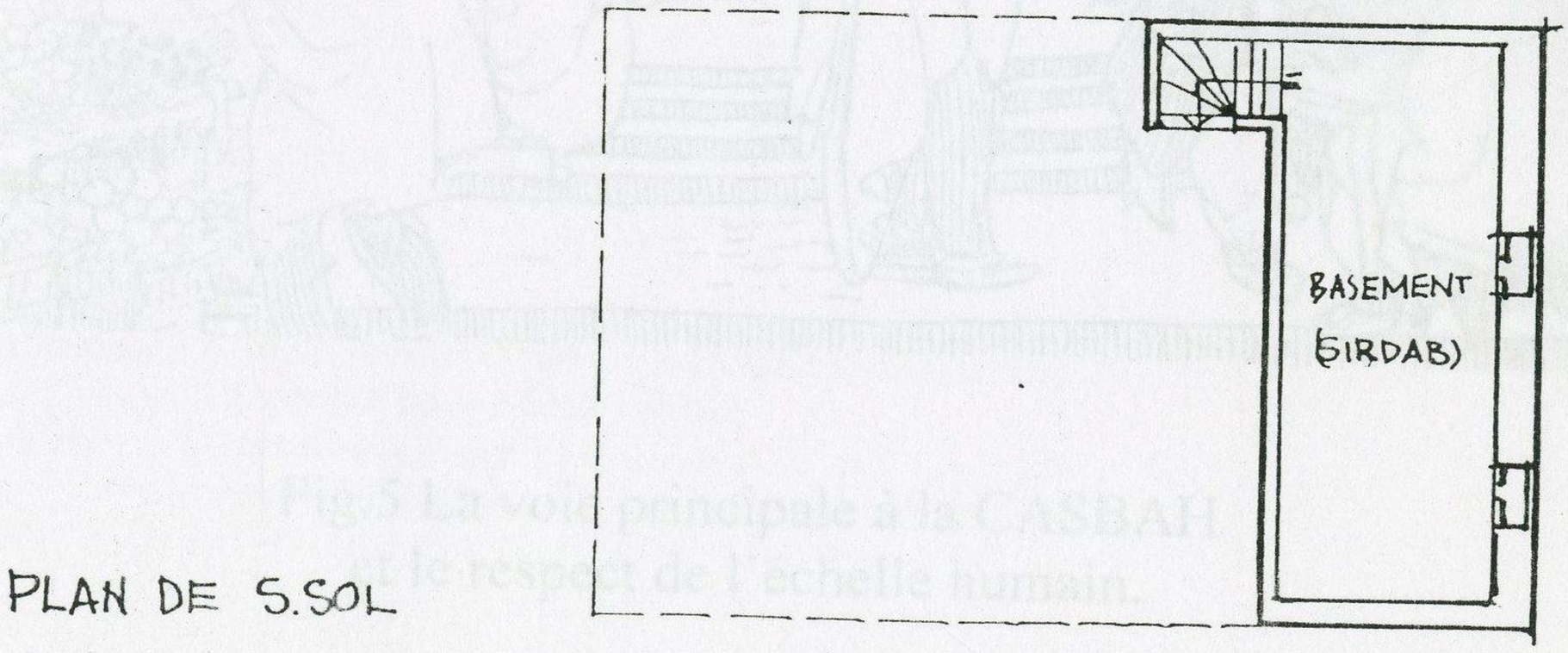
Fig.3 : Maison Essainari, le Caire.
Coupe –façade intérieure avec des moucharabais
Source : Alam El Bina N° 24.



COUPE



PLAN R.DC



PLAN DE S.SOL

Fig .4 Maison traditionnelle avec un Badjir en IRAK
(Dessin) Source : Auteur

Fig.5 La voie principale à la CASBAH
et le respect de l'échelle humain.

CHAPITRE 2
LA VILLE TRADITIONNELLE (ISLAMIQUE) ET SES VALEURS CULTURELLES ET RELIGIEUSES.

La civilisation islamique accorda une grande importance à la ville, d'autant que l'islam est une «religion urbaine. »

Dans son livre «Alger histoire et capitale de destin national » ; Pr. Icheboudene, décrit la ville d'Alger pendant l'époque Turc, et l'influence de l'islam sur cette ville : « Alger était une ville religieuse où l'islam inspirait tous les actes »[1]

Cette inspiration est basée sur les valeurs spirituelles, religieuses, pratiques et morales de l'islam.

2.1.L'Islam et l'unicité

Définition de Dieu d'après le Coran

« Dis : Lui, Dieu est unique ; Dieu est absolu ; Il n' a jamais engendré, pas plus qu'il n'a été engendré, et nul n'est égal à lui » Sourate al-Ikhlâs v-1-4

L'influence de l'unicité de Dieu sur l'art et l'architecture est exprimée à travers les points suivants :

- L'unité dans le plan des mosquées.
- L'unité dans la ville.
- L'unité dans le langage architectural et artistique.
- L'absence de figures humaines dans l'art islamique.
- L'interdiction par l'islam de représentation figurée de Dieu ou des prophètes
- L'absence d'intermédiaire entre Dieu et l'être humain (on peut faire la prière seul, même en plein air).
- L'unité dans l'orientation de toutes les mosquées vers la Mecque.[2]

---

[1] Pr. Icheboudene.L. Alger Histoire et capital de destin National p. 38
Casbah Edition - Alger 1997.

[2] Si Fodil H Architecture en pays d'Islam. p. 15 p. 29 et p. 37
Recherche (EPAU- Université de Stuttgart SI) - 4/ 94

2.2. L'Islam religion et vie

En terme d'urbanisme les composantes de la ville sont :

- La mosquée.
- Les quartiers d'habitation.
- Le hammam [1].
- Les activités, l'artisanat et le commerce (le souk).[1]

« Ainsi la religion prend toute son importance dans l'Alger turc. »

Toute la société en est imprégnée, elle est alors organisée en terme de l'islam. La ville avait par exemple 159 mosquées »[2].

2.3 L'islam, la science et la culture

« Les cinq premiers versets du Coran avec leurs éloges de la plume comme instrument de la science humaine, voire de la civilisation, et de la culture de l'homme, constituent la toute première révélation à Mohamed »[3]

« Lis par le nom de ton seigneur qui à crée, qui à crée l'homme d'un caillot de sang. Lis, car ton seigneur, le très noble, c'est lui qui a enseigné par la plume. Il a enseigné à l'homme ce qu'il ne savait pas ».(sourate al-alaq)v.1-5

« Les musulmans lorsqu'ils s'emparaient d'une ville, leur premier soin était d'y fonder une mosquée et une école » [4]

Pr. Icheboudene écrit à ce sujet sur la ville d'Alger « turc » :

« Pour l'instruction et la culture les deux pouvaient se répandre par les exigences de l'islam. Et la population des illettrés était certainement plus faible qu'en Europe. Alors que Boyer écrit en 1963 que la vie culturelle était inexistante et l'ignorance généralisée ».[5]

---

[1] Si Fodil H Architecture en pays d'Islam. p. 15 p. 29 et p. 37

[2] Pr Icheboudene.L. Alger Histoire et capital de destin National p. 38
Casbah Edition - Alger 1997.

[3] Si Fodil H Architecte en pays d'Islam. p. 37
Recherche (EPAU- Université de Stuttgart SI) - 4/ 94

[4] Dr .le Bon (G) La civilisation des Arabes - p. 342
IMAG- ITALIE - 1969
Recherche (EPAU- Université de Stuttgart SI) - 4/ 94

[5] Pr Icheboudene.L. Alger Histoire et capital de destin National p. 51-52
Casbah Edition - Alger 1997.

2.4- L'islam, modestie et égalité

« Ne marche point avec faste sur la terre, tu ne saurais ni la fendre ni égaler la hauteur des montagnes, soit humble, car tout orgueil est mauvais et abominable devant Dieu » (sourate al-isra, le voyage nocturne 37-38).

Pour cela la demeure de l'homme dans la ville traditionnelle restait simple et ne se différenciait de celle de son voisin que par la dimension. Dans la même ville, la vue des maisons presque semblable donne un aspect homogène et cohérent à la ville. Le presque étant justement la garantie du charme d'une subtile diversité.

«La vue donc de ces maisons aux principes de construction rigoureusement semblables était une éducation, une culture naturelle à laquelle personne n'échappait » [1]

Le respect de l'échelle humaine et le mode de vie sont traduits par l'architecture.

2.5- L'Islam, eau, propreté et végétation :

Pour l'islam, l'eau est un élément sacré générateur de vie sur la terre. L'eau est souvent mentionnée dans le Coran comme un élément essentiel pour la propreté, l'hygiène et les pratiques de la religion, l'eau courante est une substance de vie pour la terre et la végétation, c'est finalement un système décoratif en architecture ; fontaines, cascades, bassins etc... ...

L'eau source de la vie :

« Eh quoi ! Les mécréants ne savent -ils donc pas que de l'eau, nous avons fait tout ce qui est vivant ? Et quoi ! Ne croiront ils donc pas ! » (Sourate al-anbiya, les prophètes 30).

« La terre il la placée pour les créatures. Il y a des fruits, des palmiers des planicules, des grains dans leurs balles et des plantes aromatiques » (sourate arrahmane, le mesericordieux 10, 11, 12).

[1] Ministère de l'information - Architecture algérienne p.7
collection Art et culture (SNED) 1970.

« Celui qui a crée les cieux et la terre, qui vous fait descendre du ciel une eau par laquelle nous faisons pousser des végétaux dans des jardins splendides » (sourate an-namal, les fourmis 60).

« il y a sur terre des parcelles de terre voisines les unes des autres des jardins complantés de vignes, de céréales et de palmiers dattiers »
(sourate aräd tonnerre 4).

« Couple indissossible qui recouvre le concept de la terre du point de vue de l'usage. A ce titre, le concept du territoire de la cité, recouvre dans l'essentiel cette double occupation, espace bâti espace végétal ».[1]

Sur la disponibilité d'eau dans la ville d'Alger au XVIII° Siècle Pr. Icheboudene écrit : **« Ils dotèrent la ville d'un réseau d'aqueducs (...) les trois aqueducs, les plus anciens, fournissaient au XVII° Siècle et au début du XVIII° siècle environ 1.500.000 litres par jour, soit une moyenne très élevée pour l'époque de 50 litres/jour par habitant ».**[2]

Dans le même esprit d'admiration pour la religion musulmane le peintre Suisse Octave Otth 1933 sur son tableau «Fontaine sur la route de Bouzahéra» (Alger) écrit :

« C'est une belle croyance religieuse qui dans tous les pays mahométans engage les riches à construire des fontaines pour le bien public »[3] (Fig.1) **.**

2.6- L'Islam et la tolérance :

L'islam est une religion de tolérance ; la population des villes islamiques à travers l'histoire est souvent composée d'une majorité musulmane avec des minorités chrétiennes, et juives **«Le Coran est très tolérant pour les juifs et les chrétiens, il ne l'est pas pour les idolâtres »** [4].

---

[1] Ben youcef (B). Le m'zab, espace et société p.30 . Imprimerie Aboudaoud El Harrach. Alger .

[2] Pr. Icheboudene.L. Alger Histoire et capital de destin National p. 54 . Casbah Edition - Alger 1997.

[3] Centre culturel Villes d'Algérie au XIX siècle p .71 . ENAP/Alger.

[4] Dr. Le Bon G La civilisation des arabes p.87. IMAG-Italie 1969.

(Fig 1) : Fontaine sur la route de BOUZAREA
A.Otth , pl .10 , BN , Alger
Source : villes d'Algérie au XIX siècle.

« Et ne discutez, que de la plus belle façon avec les gens du livre ».
(sourate l'araignée v.4-5)

Cette variation des races, des religions et des cultures avaient donné à la ville islamique une richesse économique, artistique et architecturale.

2.7- L'Islam, l'architecture, et l'art

Dans le domaine de l'architecture, l'islam n'a jamais imposé ou proposé un style particulier ni à la ville, ni aux peuples. Mais le Coran parle des villes, des villages, des peuples et des civilisations anciennes : et nous invite à une réflexion sur leurs actes.

« Ne vois tu pas à quoi Dieu a réduit le peuple d'Ad , qui habitait Irem, aux grandes colonnes, ville dont il n'existait pas de pareille dans ce pays ? A quoi il a réduit les Theinoudites qui taillaient leurs maisons au roc dans la vallée, et Pharaon inventeur du supplice des pieux ?
Tous ils opprimaient la terre.
Et y propageaient le mal.
(sourate l'aube (al-Fadjr v 5.12))

Le Coran parle aussi de la conception de l'univers, et de la succession de Adem sur la terre :

« Nous dîmes «Adem, séjourne dans le paradis, en compagnie de ton épouse ». (la vache v 35)

« Iblis les séduisit pour les en éloigner et les fit sortir du lieu où ils séjournaient ».

« Descendez tous du paradis, leur ordonnames-nous : vous serez [vous et vos descendants] les uns ennemis des autres, vous aurez sur terre un refuge temporaire et un usufruit pour un laps de temps ».(la vache v35-36)

Le Coran parle en détails de l'équilibre naturel de la fonction et de l'esthétique :

« Nous avons paré le ciel le plus proche de luminaires, dont nous avons fait des projectiles contre les démons auxquels nous préparé le supplice du brasier ». (al-mulk la royauté v 5.)

« Celui qui a fait de la terre un séjour stable, qui la sillonné de rivières, qui y a placé des montagnes bien ancrées, qui a mis une barrière entre les deux mers »an-naml , (les fourmilles v 61)

« Qu'a crée sept cieux étagés. On ne voit en la création du tout - Miséricordieux aucune disproportion ».(al-mulk la royauté v 3)

« [c'est lui] qui a excelle [en toute] ce qu'il a crée » (as-sajda v7)
« en vérité, il y a dans la création des cieux et de terre et dans l'alternance de la nuit et du jour, des signes certains pour les hommes doués d'intelligence ». (la famille d'amran al-Imran v 190)

Dans la conception architecturale ou artistique, l'islam avait laissé, l'initiative aux différents peuples d'exercer leurs arts dans des règles régies par des lois et des normes.

« L'architecture est là pour transmettre une image fidèle de l'ordre sociale. Les volumes, les hauteurs sont définies minutieusement afin d'assurer la sécurité, de préserver au foyer son intimité, aussi ils s'adaptent harmonieusement à la taille de l'homme ».[1]

Les styles connus sous les noms des différents dynasties musulmanes : Omeyades, Abbasside, Fatimides, Ayyoubides, Mambouk, Andalousie, Maghrebine , Ottomane et d 'autres . Ces styles sont le produit de l'ouverture sur d'autre civilisations, des échanges culturelles entre différents peuples dans une aire géographique très vaste et unifiées par les principes de l'islam.

On citera pour cela l'écrivain Américain David Talbo rice qui dans l'introduction de son livre «Art Islamique » a dit :

« Ce qui frappe dans l'art musulman c'est la manière étonnante avec laquelle s'est affirmé ce style : un riche répertoire de motifs, un langage architectural clair et distinct le caractère depuis son apparition. Ce style unique est cependant fortement lié aux convictions religieuses ».[2]

Il faut noter que ce répertoire très riche avait de l'influence sur les travaux des artistes européens : Paul Klee, Piet Mondrian, Joan Miro et d'autres. Pour l'architecture c'était grâce à l'exposition universelle sur l'architecture islamique à Paris en 1889, que des architectes européens et américains s'inspirent et l'influence du style Algérien est remarquable dans certains travaux réalisés à l'époque.

1 Ben youcef B - Le M'zab Espace et société p. 136.
Imprimerie Aboudaoud Alger

2 David - T- Rice- Islamic art p .7
Fredrick- A. Praeger, Publishers
N. York Washington 1965

A Chicago : Transportation Building , architectes : Adler et Sulivan (USA)
A Philadelphia : Rodelf sharon Synagogue : architecte : Frank Furnes
Pennsylvania Academy of arts
A Londres :la décoration du bâtiment Christel palace par l'architecte anglais Owen Jones .[1]

2.1.7 - Les espaces verts et la Medina :

Le paysage d'Alger : XVI et XVIII° siècle :

La ville d'Alger avait beaucoup attiré l'admiration des historiens , des géographes , des voyageurs et des artistes pas uniquement par son architecture et son art , mais aussi par son paysage magnifique et surtout par les jardins autour de la ville .

L'époque entre XVI et XVIII° siècle est fidèlement évoqué par l'historien Fernand Braudel en ces termes : **« les jardins , gloire de mainte ville méditerranéenne , sont prés d'Alger , somptueux , entourant les maisons blanches d'arbres et d'eaux jaillissantes »** [2] .
plus loin il écrit : **« Alger ville de corsaires (...) , est aussi une ville de luxe et d'art »**[3].
« Quant à l'obsession des jardins chez cet historien, elle ne manque pas de lui faire évoquer aussi souvent » Les Rais d'Alger ... dans leurs maisons de ville et leurs villas du Sahel où, dit-il , les jardins sont les plus beaux du monde »[4] .

Le voyageur Léon l'africain alias El Hasen Ibn Mohamed El- Wazzàn Elz - Zayyati décrit le paysage d'Alger dans son livre «description de l'Afrique » il écrit : **« on voit autour d'Alger de nombreux jardins et des terrains plantés d'arbres fruitiers ...**

---

[1] Zeynep Qelik - Displaying the Orient -p 164-173.
Architecture Islamic at the 19 Th - century World's Fairs
University of California Press
Berkeley Los Angeles Oxford.

[2,3,4] André Ravéreau : Casbah d'Alger, et le site créa la ville pp. 12,13,15
Ed Simbad- Paris 1989

Les plaines de la région sont très belles, surtout une que l'on appelle Mettegia qui a une longueur de prés de 45 lieues et une largeur de 36 milles et où pousse un blé extrêmement abondant et de première qualité »[1].

Mais les témoignages les plus remarquables, à mon avis, ce sont les tableaux et les dessins de l'artiste voyageur Suisse A.Otth , pendant son séjour en Algérie en 1933. On peut citer trois tableaux du travail d'Otth sur le paysage d'Alger.

1- Le café des Platanes sur la route de Constantine .

A.Otth, Pl. 16 BN , Alger.

« Ce café, prés d'une ancienne fontaine, est situé à deux lieus d'Alger, sur la route de Constantine. De magnifiques platanes l'ombragent. Les Français, après 1830 et encore en 1837, désarmaient là tous les Algériens qui venaient de la Mitidja pour entrer dans là capitales ... la commençait aussi le premier «jardin des essais » crée pour expérimenter la fertilité du sol (champs de canne à sucre, de coton, d'indigo), etc. » [2.] (Fig. 1)

2- Un vallon de Bouzarea : A.Otth pl 33 BN, Alger

« Les pentes de ce djebel sont abritées des vents de la mer d'où une végétation qui surpasse en richesse tout ce que l'Europe pouvait offrir dans ce genre, tapis de **genêts**, **de lauriers, de lavande, de myrtes, taillis de grenadiers de cactus, d'aloès.**

Au-dessus de hauts **caroubiers, des pins, des oliviers**.
Des habitations, entourées d'arbres fruitiers, **orangers et citronniers** surtout sont dispersées çà est là » [3] (fig.2).

---

[1] André Ravéreau : Casbah d'Alger, et le site créa la ville pp. 12,13,15
Ed Simbad- Paris 1989

[2 et 3] Djebar Assia- Dans villes d'Algérie Au XIX siècle pp. 68,74,76
Centre culturel Algérien / Paris/ 1984

3)- Maison de compagne maure :

A Mustapha, Pres d'Alger :
A.Otth pl.18 B.N, Alger

« C'est une des plus riches maisons, à une demi-lieue de la ville (actuelle, sans doute la maison de l'enfance).
Ici, contrairement aux demeures citadines, le luxe s'étale également en façade :colonnades, galeries, nombreuses petites coupoles.
De beaux jardins avec orangers et citronniers parmi lesquels de hauts cyprès s'élèvent, mais une partie a été détruite pour construire la nouvelle route vers Blida » [1] (Fig3).En plus de son expression réalisatrice et romantique, Otth nous présente des tableaux scientifiques riches en renseignements botaniques, typiquement algéroises, Il nous montre des arbres fruitiers tels que : les **orangers, les citronniers, les caroubiers et des oliviers**.

« Otth, féru de botanique, observe et dessine avec passion »[2].Il nous montre en détail des arbres et des plantes décoratives : **cyprès, platanes, pins, genêts lavande, myrtes, lauriers, cactus et Aloès.**

Ces plantes existent encore aux environs d'Alger mais malheureusement elles sont en continuelle diminution.

1,2 Djebar Assia- Dans villes d'Algérie Au XIX siècle pp. 68,74,76
Centre culturel Algérien / Paris/ 1984

Fig .1. Le Café des Platanes
A. Otth.p.16 BN, Alger
Source : Ville, d'Algérie au XIX.

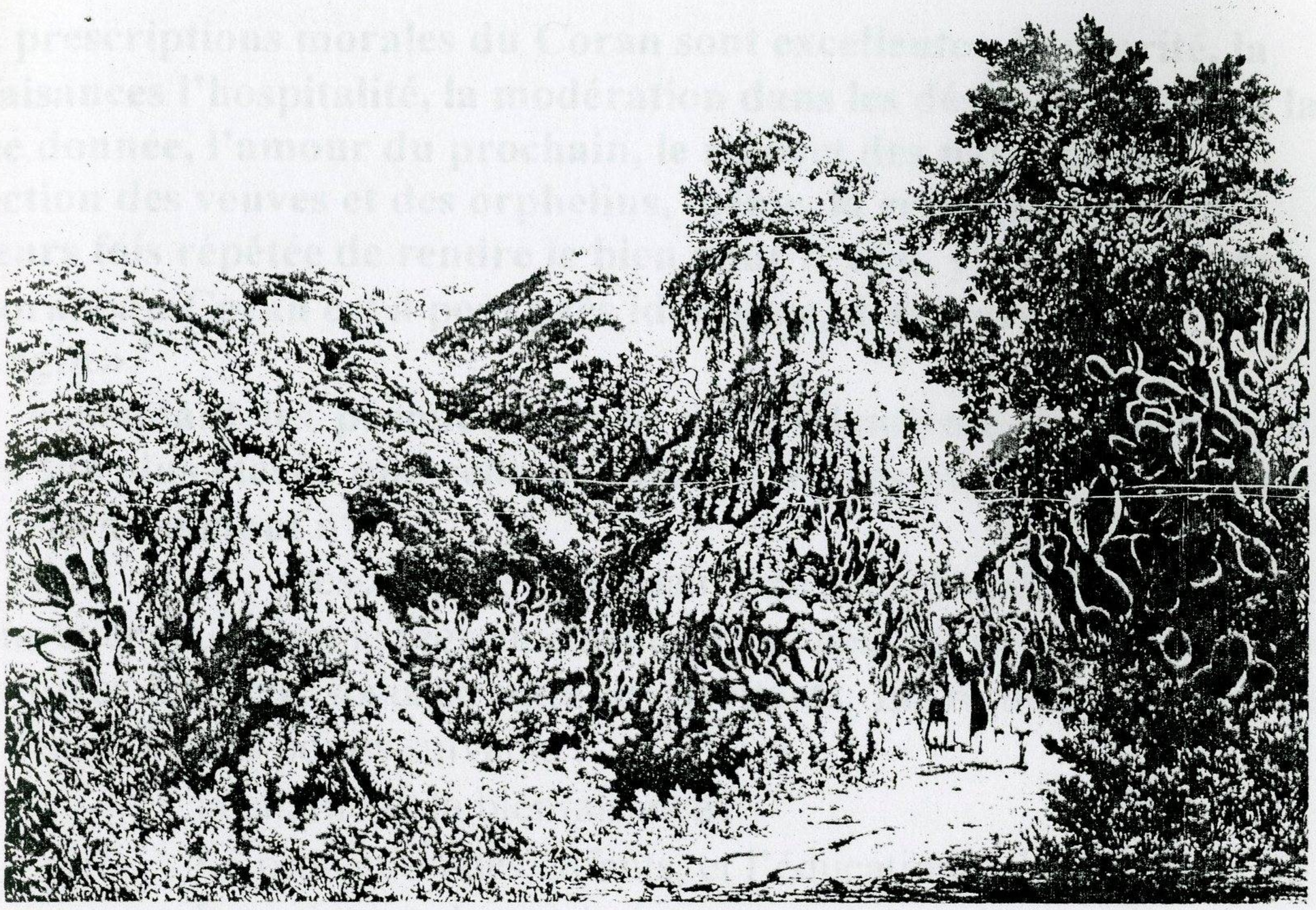


Fig.2. Un vallon de Bouzarea

2.8- La morale en Islam :

« Les prescriptions morales du Coran sont excellentes, la charité, la bienfaisances l'hospitalité, la modération dans les désirs la fidélité à la parole donnée, l'amour du prochain, le respect des parents, la protection des veuves et des orphelins, même, la recommandation plusieurs fois répétée de rendre le bien pour le mal, y sont enseignés. La morale du Coran est à peut près identique, d'ailleurs, à celle d'évangile».[1]

« pendant les premiers temps de L'islamisme, la moralité des arbres fut plus élevée que celle de tous les autres peuples vivants alors les chrétiens surtout »[2]

Ainsi que les prescriptions de l'islam tissent de bonnes relations entre les gens et encouragent le regroupement, quand cela est possible dans le but de renforcer les liens sociaux entre les habitants. En résumé la morale en islam insiste sur les points suivants :

- la charité et la bienfaisance.
- La protection des enfants, et l'éducation et la jeunesse.
- La prise en charge des voyageurs nécessiteux.
- L e non gaspillage dans la vie.
- Le respect de travail et son perfectionnement :

« quelconque à cru en Dieu, au jugement dernier accompli une ouvre méritoire, tous ceux-la trouvent récompense au pré de leur seigneur » (la vache El baquara 62) .

2.9 LA Charia (le code islamique).

En islam le Coran et la sunna demeurent les sources principales de législation et des lois écrites. Ces deux sources étant bientôt reconnues difficiles à comprendre par les divers peuples de l'islam, on suit le besoin de les expliquer par la recherche (El idjtihad) en créant un code civil et religieux dérivé de l'interprétation du Coran et de sunna.

1 et 2 Dr. Le Bon G . La civilisation des Arabes pp. 337,338,301
Imprimerie pur IMAG -Syracuse Italie.1969

« Ce travail fut entrepris pendant les deux premiers siècles d'hygire par plusieurs interprétation dont quatre seulement : Les imams Hanifa schaféi Malek Hanbal sont reconnus comme orthodoxes : les quatre rites nommés hanafite, schafiéte, malekite et hanbalite, des noms de leurs fondateurs, forment la loi fondamentale des divers peuples d'islam. Le rite Malekiste est en Afrique »[1].

En dehors des lois écrites il existe d'ailleurs «un droit coutumier et certaines ittifakats (conventions) décision prises communément sont adoptés à leur tour dans la mesure ou ils ne pressentent pas de contradiction avec la chariaà. Mais la famille fortement présentée et reconnue par l'islam ne devait pas manquer de jouer un rôle indéniable dans l'organisation sociale »[2].

La Chariaà et la ville

Concernant la ville la chariaà donne une grande importance au droit civil tel que :

- Le droit à la sécurité dans la ville.
- Le droit à la propreté dans la ville
- Le droit aux ressources naturelles, eau, soleil, végétation etc....
- Le droit du voisinage.
- Le droit à la route.
- Le droit à l'intimité.
- Le droit au propriété par le travail.
- Le droit à la succession.

1 Dr. Le Bon G . La civilisation des Arabes pp. 337,338,301
Imprimerie pur IMAG -Syracuse Italie 1969
2 Ben youcef (B) - le M'zab Espace et société p. 50
Imprimerie Aboudaoud El Harrach Alger

Chapitre 3

La ville et l'habitat durant la période coloniale (1830-1954).

L'occupation coloniale de l'Algérie et du Maghreb arabe à joué un rôle important dans le transfert de l'architecture européenne (fig.1).

Au début, cela se faisait par voie de destructions, des grands édifices tels que les mosquées, les médersas, les bains maures et les habitations (spécialement en Algérie) avec comme objectifs, l'implantation de sièges administratifs, de casernes militaires, de place d'armes, suivi de percement de grandes routes pour la circulation des voitures et des grands engins.

Lorsque le nombre de colons a pris de l'ampleur, les planificateurs et les architectes, se sont étendus vers l'extérieur de la Médina pour réaliser de nouveaux quartiers destinés à ces colons.

Ces nouveaux quartiers sont caractérisés par une organisation en damier et en îlot. Les constructions sont de styles différents : néo-classique, baroque, l'art nouveau et moderne.

3.1 Le style (dit) arabisance (1900-1954).

Ce style est apparu pendant la colonisation entre les années 1900-1945 et fût nommé, dans certain cas, le style néo-mauresque.

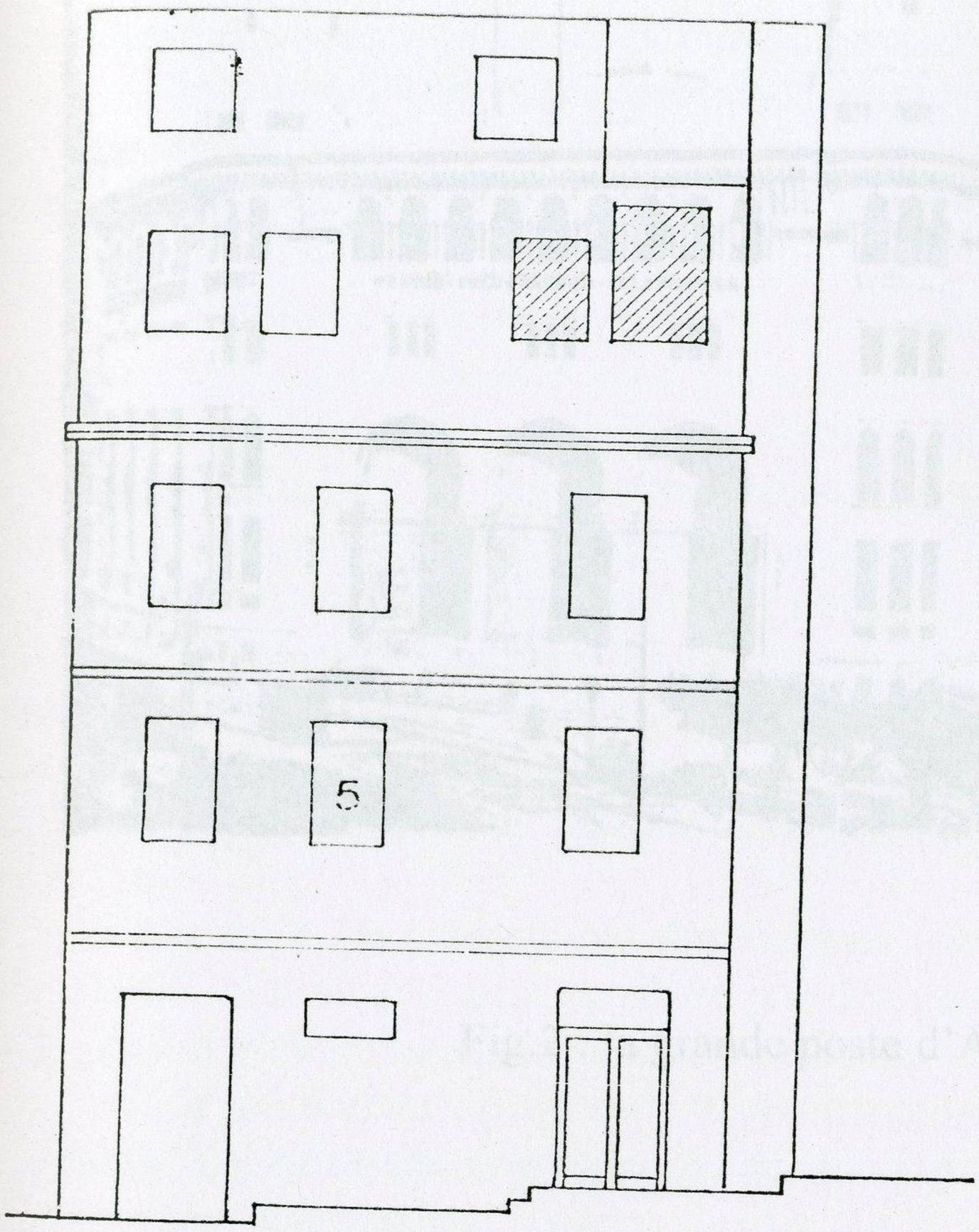
« Ce style était basé sur limitation d'éléments islamiques locaux concernant la décoration extérieure avec utilisation des arcades, des coupoles et des minarets. ».[1]

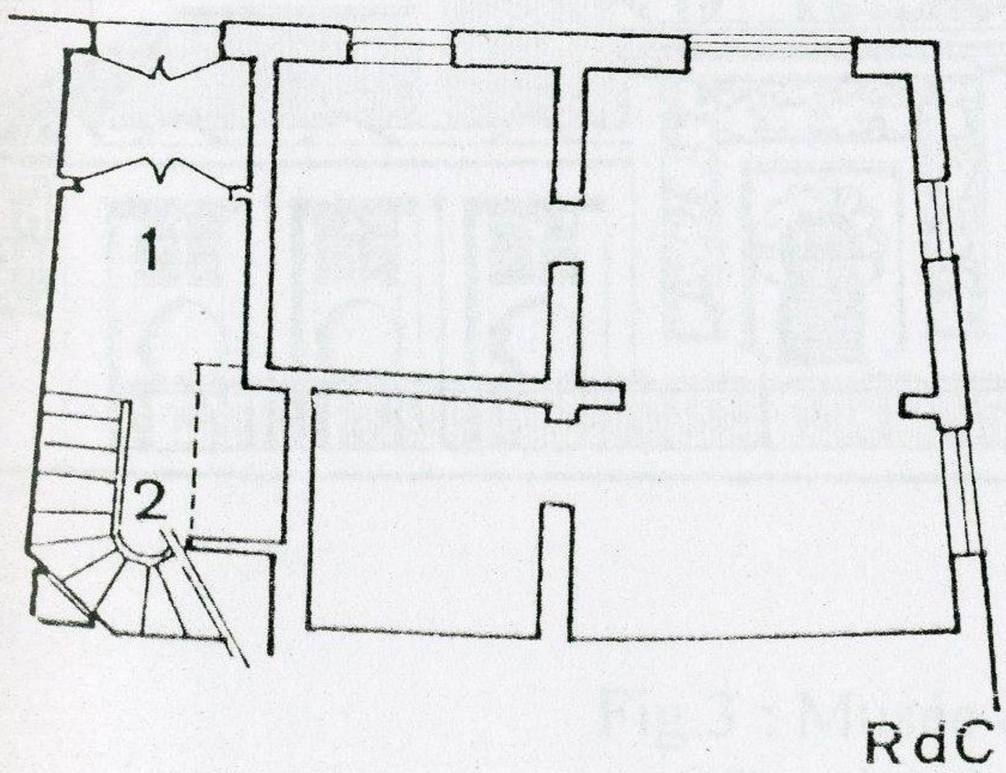
« cette architecture est venue sans se soucier du contenu intérieur de la construction ».[2]

On fit bâtir dans ce style, des édifices administratifs tels que : La Grande Poste (fig.2), la Wilaya d'Alger, le Palais d'Eté, Le Musée de l'Antiquités d'Alger (fig.3) et d'autres.

---

1 et 2 François BEGUIN –Arabisance – 1830-1950, Paris , Ed. DUNOD 1983.





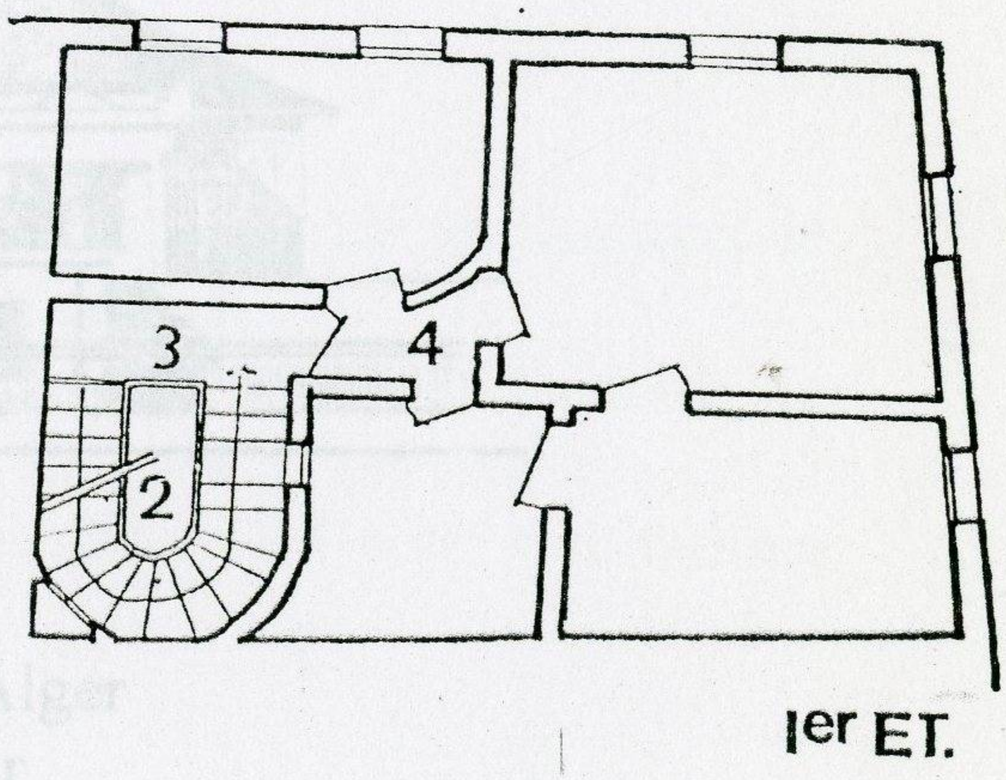


Fig.1 : Eléments typologiques et architecturaux de la maison Européenne
1- hall ; 2-cage d'escaliers ; 3-palier ; 4-dégagement ; 5-grandes fenêtres.
source : CMEDOR, enquête sur la construction (Mai.1970).

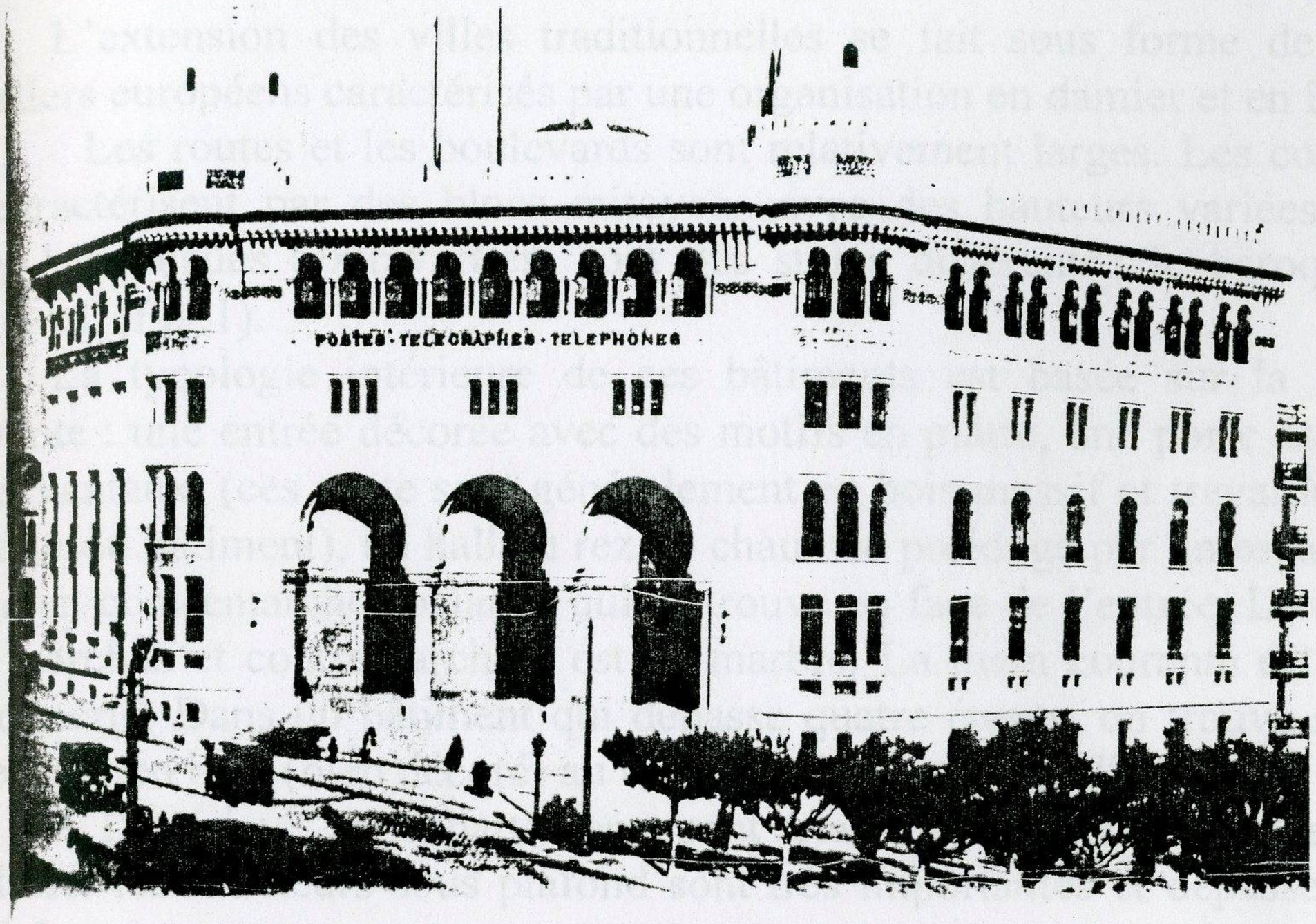


Fig.2 : la grande poste d'Alger

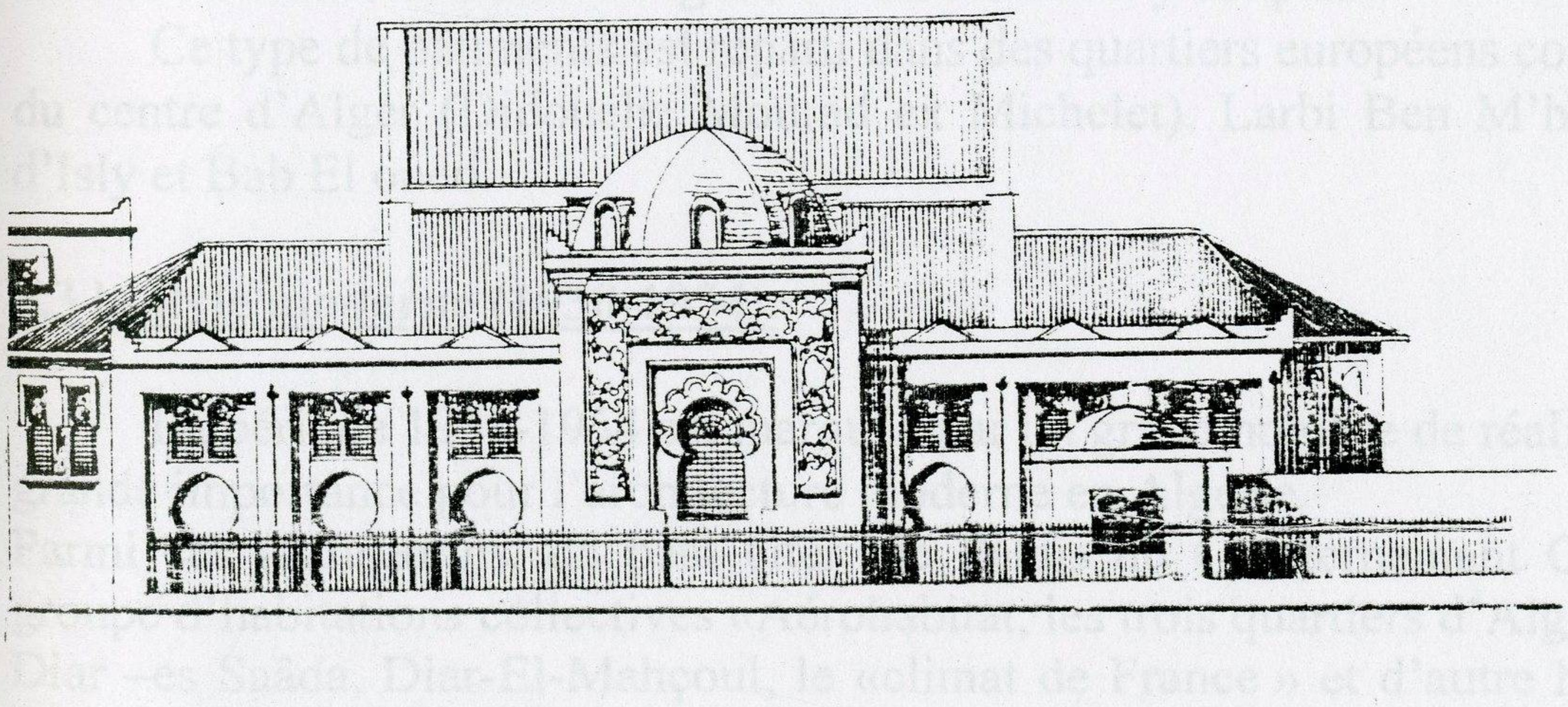


Fig.3 : Musée d'antiquité, Alger
(Dessin) Source : Auteur

3.2. Style classique (1830-1930).

L'extension des villes traditionnelles se fait sous forme de nouveaux quartiers européens caractérisés par une organisation en damier et en îlot.

Les routes et les boulevards sont relativement larges. Les constructions se caractérisent par des blocs mitoyens avec des hauteurs variées de 4 à 6 étage.les façades (extraverties) sont des styles différents : le baroque et l'art nouveau. (Fig.1).

La typologie intérieure de ces bâtiments est basée sur la conception suivante : une entrée décorée avec des motifs en plâtre, une porte assez large à deux vantaux, (ces porte sont généralement en bois massif et travaillées suivant le style du bâtiment), un hall au rez de chaussée prolongé par un escalier central large en contremarches balancé qui se trouve en face de l'entrée. Le revêtement des marches et contremarches est en marbre. La main courante est en bois et ferronnerie. Dans un bâtiment qui dépasse quatre étages, on trouve souvent un ascenseur en bois (bien décoré) au mieux de la cage d'escalier.

A l'intérieur, les appartements sont relativement larges avec beaucoup de couloirs. les hauteurs sous plafond sont très importantes et dépassent souvent les 3,5 m.

Tous les appartements ont des balcons vers l'extérieur, ces balcons sont chargés de motifs décoratifs en plâtre par des garde-corps en fer forgé. Ce type de logement était étrange à la société algérienne.

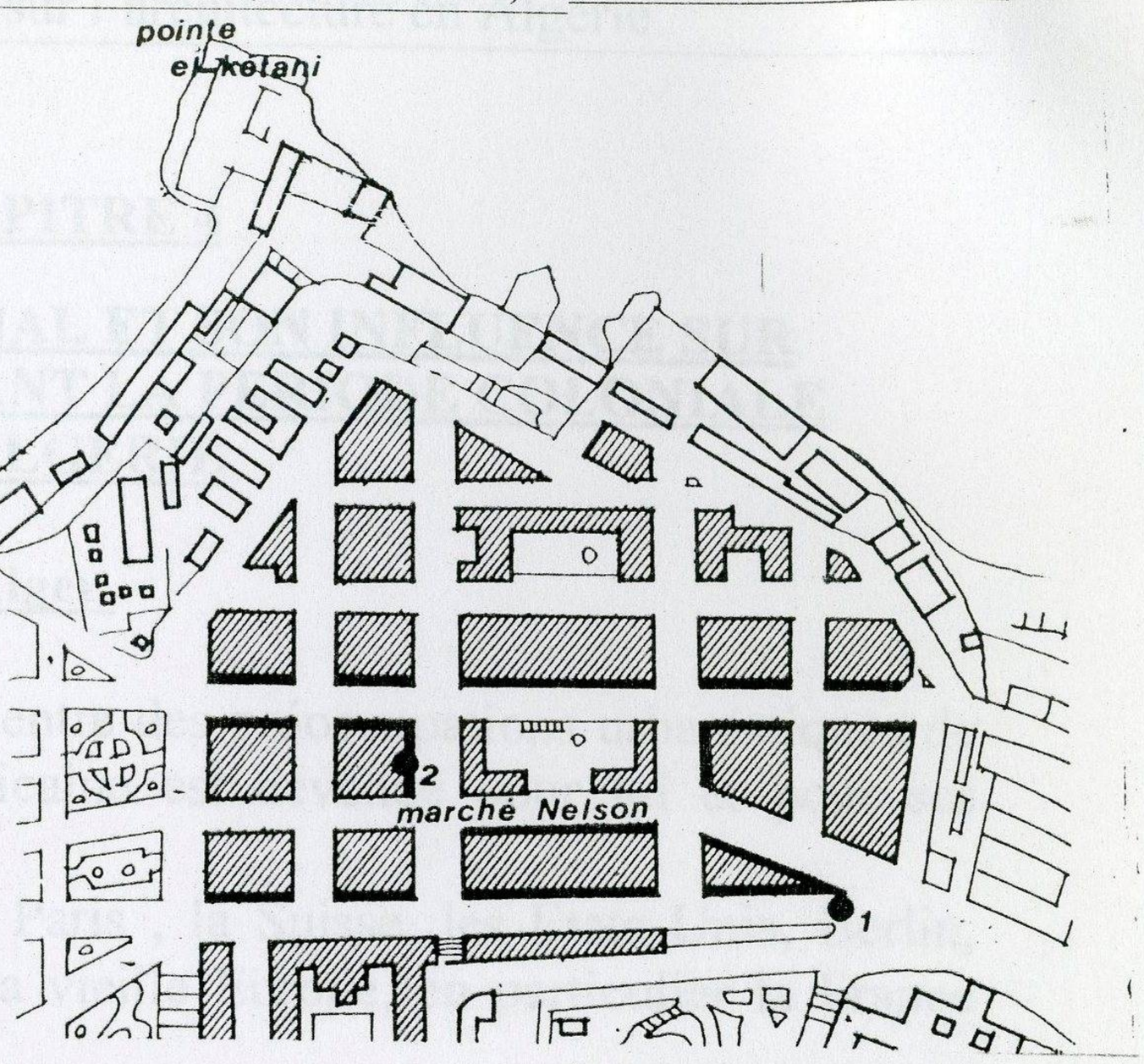
« L'appartement est un espace pré-structuré. Il porte en son organisation une forme qui nécessite une nouvelle occupation de l'espace. L'appartement a crée de nouveaux besoins. les gens s'efforcent de s'y adapter »[1]

Ce type de bâtiments est réparti dans des quartiers européens comme celui du centre d'Alger (Didouche Mourad ex Michelet), Larbi Ben M'hidi ex rue d'Isly et Bab El oued.

3.3 le style moderne (1930-1954).

La période 1930-1954 est marquée par un grand nombre de réalisations de grande importance pour l'architecture moderne en Algérie.
Parmi ces réalisations, on peut citer : le Palais du Gouvernement Général, la groupe d'habitations collectives «Aérohabitat, les trois quartiers d'Alger :
Diar –es Saâda, Diar-El-Mahçoul, le «climat de France » et d'autre habitations individuelles et collectives.

[1] Abdelmalek SAYAD » Les effets naturels de relogement », In Panorama N° 4-5- p29, Algiers 1978 .



Le paysage urbain
Bab El Oued 1880-1930

1

Fig.1 : Le paysage urbain : Bab El Oued -1880-1930-
Source : Les cahiers de l'EPAU - 1981

CHAPITRE 4

LE STYLE INTERNATIONAL ET SON INFLUENCE SUR L'ARCHITECTURE PENDANT LA PERIODE COLONIALE EN ALGERIE

4.1 Le Corbusier et l'urbanisme d'Alger.

De 1931 à 1942, Alger est au centre des préoccupations urbanistiques de Le Corbusier. La capitale Nord Africaine est devenue pour lui et pour ses collaborateurs le symbole de l'espoir.

« Après sa déception partout (Paris , la Suisse, les Etats Unis, Berlin, etc....), Le Corbusier a affirmé que la vieille Europe, en particulier la France n'est pas encore prête à abdiquer ».[1]

Alger « lui semble être le lieu où ville moderne prendra forme » [2]

Et d'après S.V Moos à cette époque, Alger surpasse toutes les villes de la province française comme centre moderne d'affaires et de commerce ; « en outre , elle possède (d'après L.C.) encore les restes d'un folklore authentique et séculaire : la Casbah. Cette synthèse d'une grande ville moderne et d 'un bazar oriental va fortement inspirer Le Corbusier »[3]

Ses premières croquis du plan Obus datent de 1931.(fig.1,2 et 3). Dans le cadre de l'exposition de la « cité moderne » Le Corbusier présente au public ses premiers projets d'urbanisation : un important gratte-ciel de la « cité d'affaire » se dresse au milieu du quartier de la Marine dont de la démolition est depuis longtemps décidé.

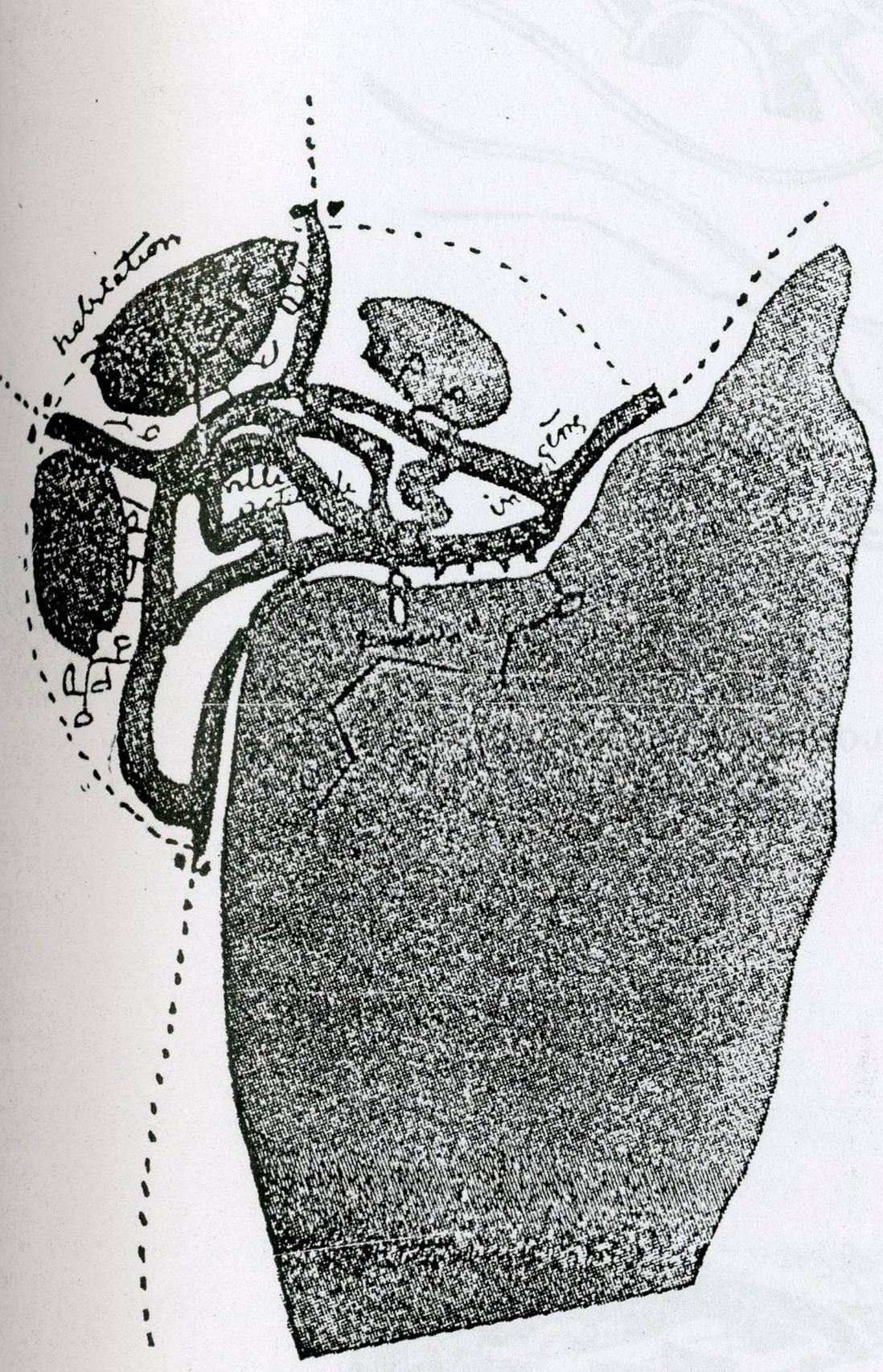
Un immense pont routier ou un «pont-ville » conduit vers les collines de Fort l'Empereur, (route d'habitation), une autre vision de Le Corbusier . le projet ne sera pas approuvé pour différentes raisons.

Après 1942, viennent d'autre propositions pour l'aménagement du quartier de la Marine :

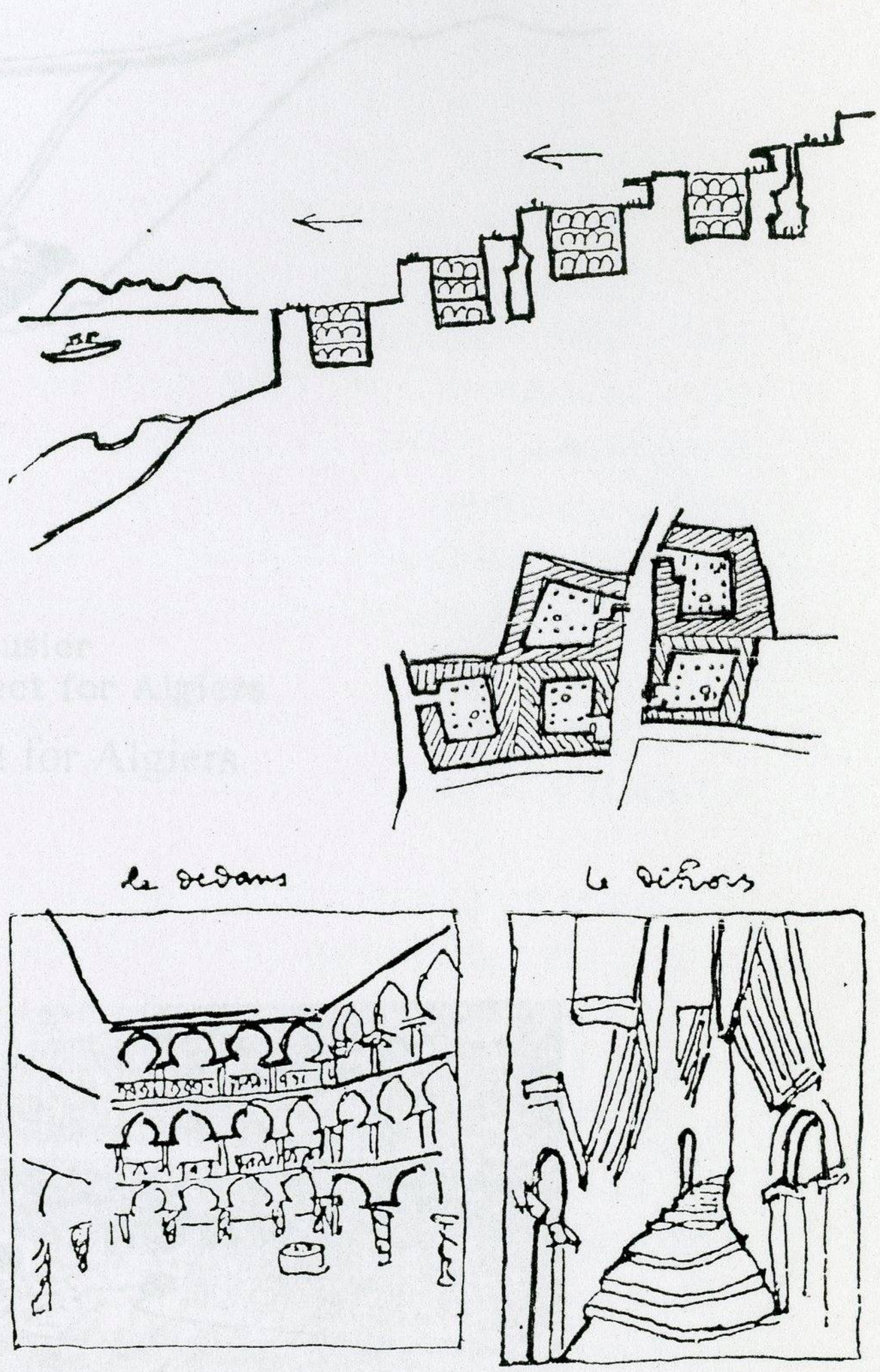
Prost , Socard (1935-1950), Tony Socard (1942-1950)un schéma d'aménagement global pour Alger a été proposé par Hanning ; mais c'est la solution de tony Socard qui a été adoptée et réalisée partiellement.

fig 1 : Cette reconstitution vient en contradiction avec les projets de Le Corbusier pour la ville d'Alger
Obus A,B,C,D et E 1932-1942

1, 2 et 3 Stanislaus VON MOOS – Le corbusier, L'Architecte et son mythe- p155, 165
Horizons de France / 1971

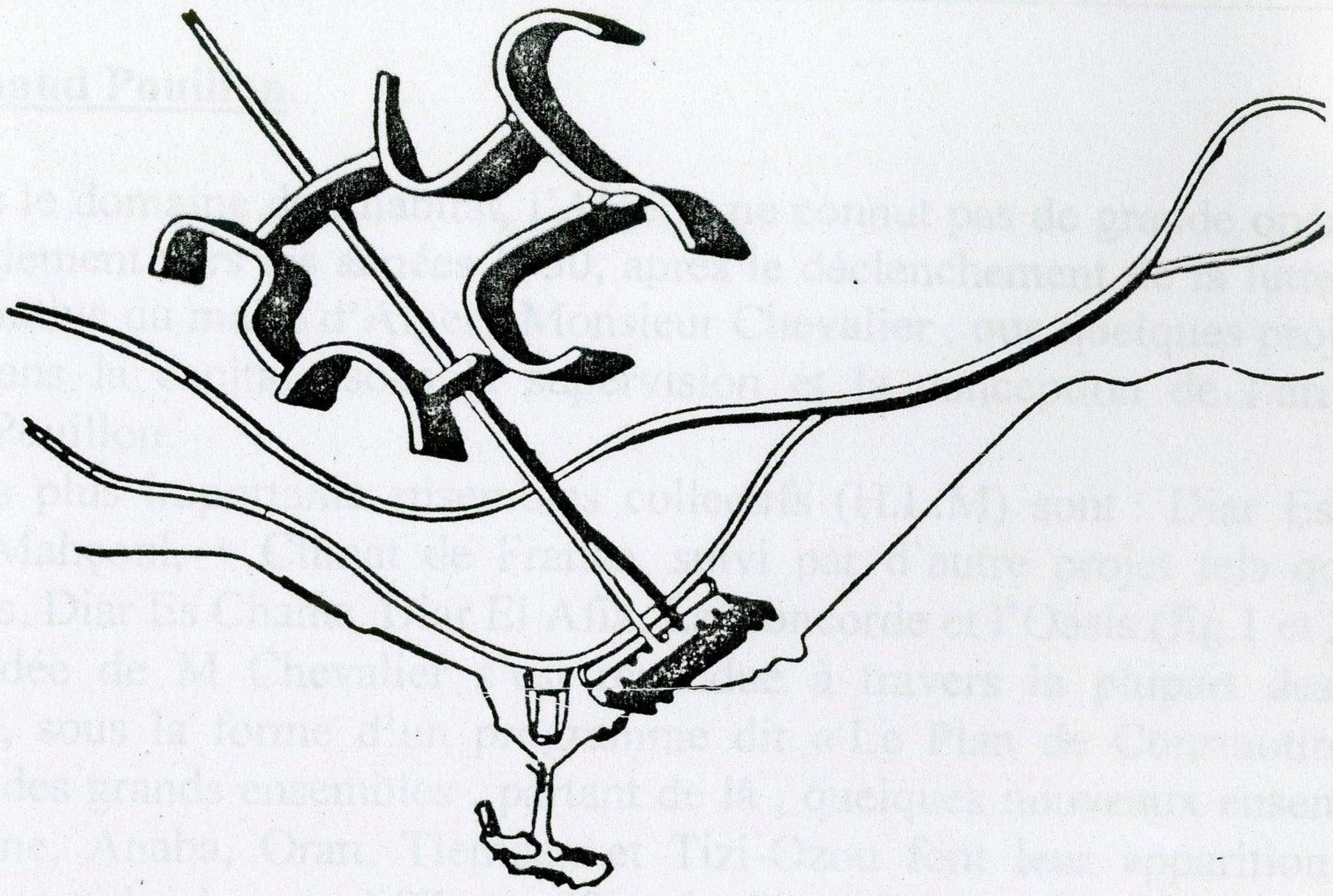


Bornage de la ville : grandes voies autoroutes maîtresses (de corniches et radiales) ; distribution des circulations au centre d'affaires ; irrigation du futur centre civique ; passage rationnel à travers le quartier de la marine.



Reconnaissance des éléments constitutifs du cadre naturel. Mesures précises de protection et de reconstitution. L'urbanisme arabe est excellent.

Fig.1 : Cette reconnaissance vient en contradiction avec les projets de Le Corbusier pour la ville d'Alger
Obus, A,B,C,D et E 1932-1942
Source : Manière de penser l'urbanisme, Le Corbusier.1946.



Le Corbusier
The Obus A Project for Algiers

The Obus A Project for Algiers

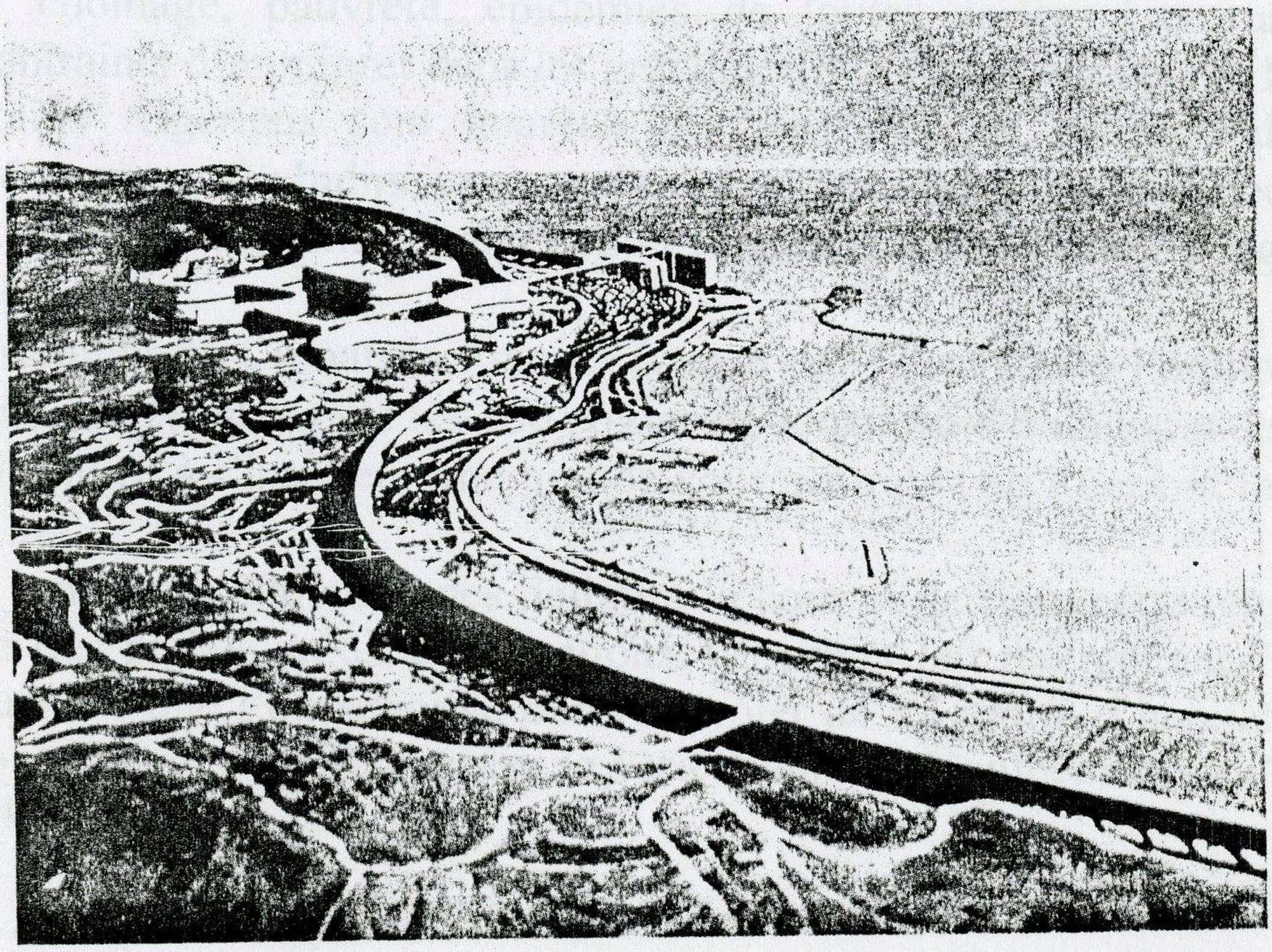


Fig.2 et 3 : plan Obus pour Alger , 1931-1942
Source : T.A N° 329- Algérie - Fev. Mars 1980.

4.2 **Fernaud Pouillon**.

Dans le domaine de l'habitat, l'Algérie ne connut pas de grande opérations. C'est seulement vers les années 1950, après le déclenchement de la lutte armée et à l'initiative du maire d'Alger , Monsieur Chevalier , que quelques projets ont débuté dans la capitale sous la supervision et la conception de l'architecte Fernand Pouillon.

Les plus importants ensembles collectifs (H.L.M) sont : Diar Essaâda ; Diar El Mahçoul, + Climat de France, suivi par d'autre projet tels que : les Annassers, Diar Es Chams, Diar El Afia, La Concorde et l'Oasis (fig.1 et 2).

L'idée de M Chevalier s'est répandue à travers la plupart des villes d'Algérie, sous la forme d'un programme dit « Le Plan de Constantine » ou politique des grands ensembles . partant de là , quelques nouveaux ensembles à Constantine, Anaba, Oran, Tlemcen et Tizi-Ozou font leur apparition . Ces ensemble sont de niveaux différents (Standard) : « cité de relogement » « cité de recasement » pour les Algériens ; « confort normal » et confort simple » pour les européens.

Ces ensembles diffèrent en volume qualité et système constructif (traditionnel ou préfabriqués) sont les mieux réussis sont réservés aux français au revenu moyen.

En raison de circonstances socio-économiques très difficiles que le peuple Algérien a enduré durant la colonisation, particulièrement après la second guerre mondiale : chômage, pauvreté, épidémies de toutes sortes. Les ruraux se trouvent contraints d'immigrer dans les grandes villes et souvent vers la France.

Certains Algériens sont heureux de bénéficier de ce type d'habitat nouveau réservé aux « Indigènes » malgré son étroitesse, l'incommodité par rapport au mode de vie familial algérien et la grandeur de la famille algérienne de l'époque.

L'ensemble de Climat de France (conçu par l'Architecte Pouillon) dont une partie du projet est appelé les 200 colonnes, sous forme d'une grande bâtisse rectangulaire avec à l'intérieur une grande cour centrale (fig.3) et ont la cellule était de 34 m2.

Une rangée de 200 colonnes délimite la cour et derrière cette rangée , se trouvent de très petites unités d'habitations. Ce projet fait référence à l'idée de « Le Corbusier » que l'on retrouve dans le projet de « L'unité d'habitations de Marseille » , malgré les différences et la variété dans les équipements qu'offre le projet de Marseille.

Par contre, le projet des 200 colonnes ignore totalement les habitants, l'environnement physique et s'intéresse beaucoup plus à la monumentalité des colonnes(fig.4-5-6).

Depuis les années 1950, dans le domaine de l'habitat, les projet de Diar El Mahçoul, Diar Essaâda et Climat de France , furent considérés comme étant les meilleures solutions et les meilleures réalisations en Algérie (fig.7-8).

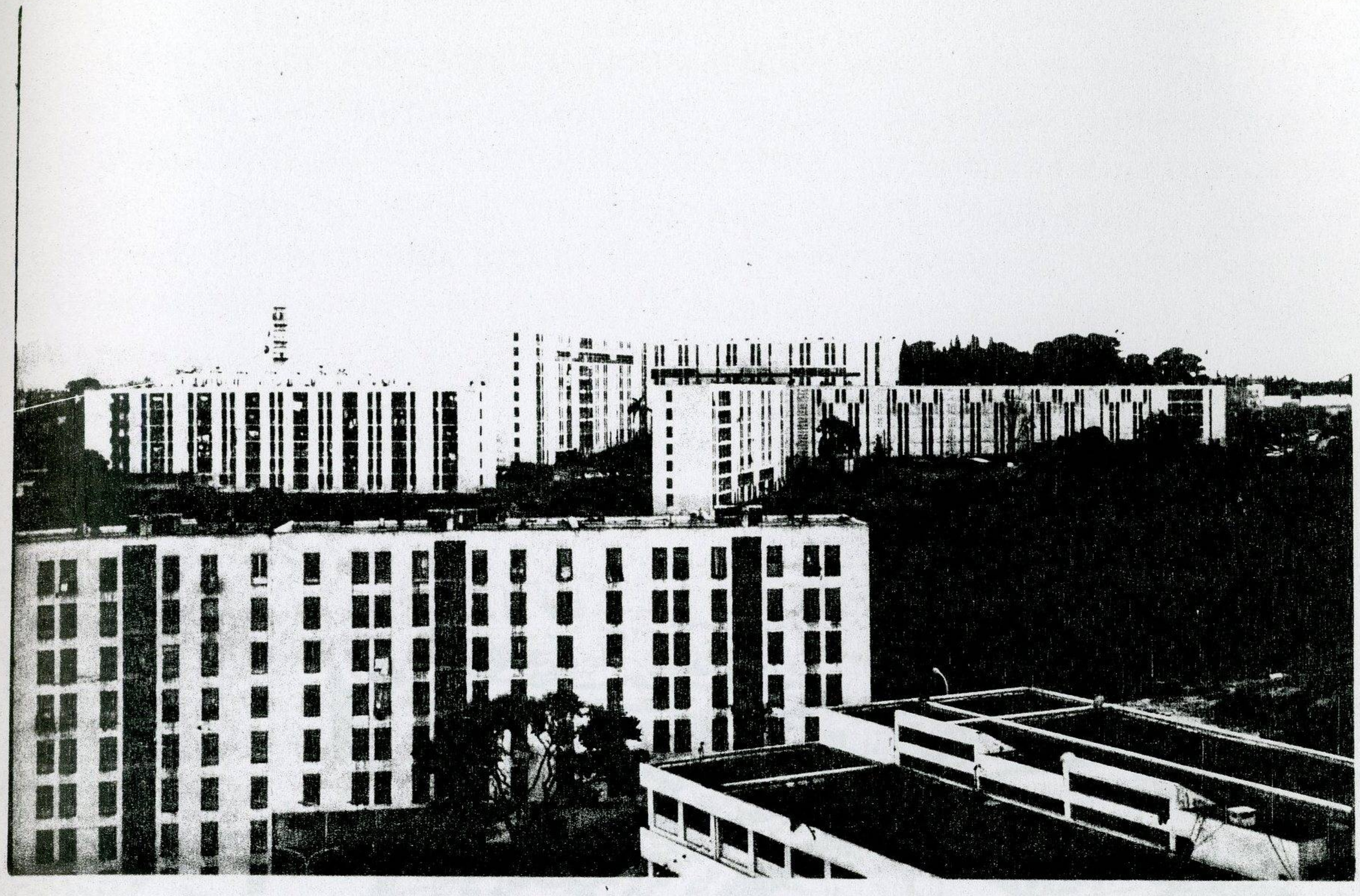


Fig.1 : Cité Concorde Bir Mourad Raïs, Alger
Constructions des années 50
(Photo)Source : Auteur

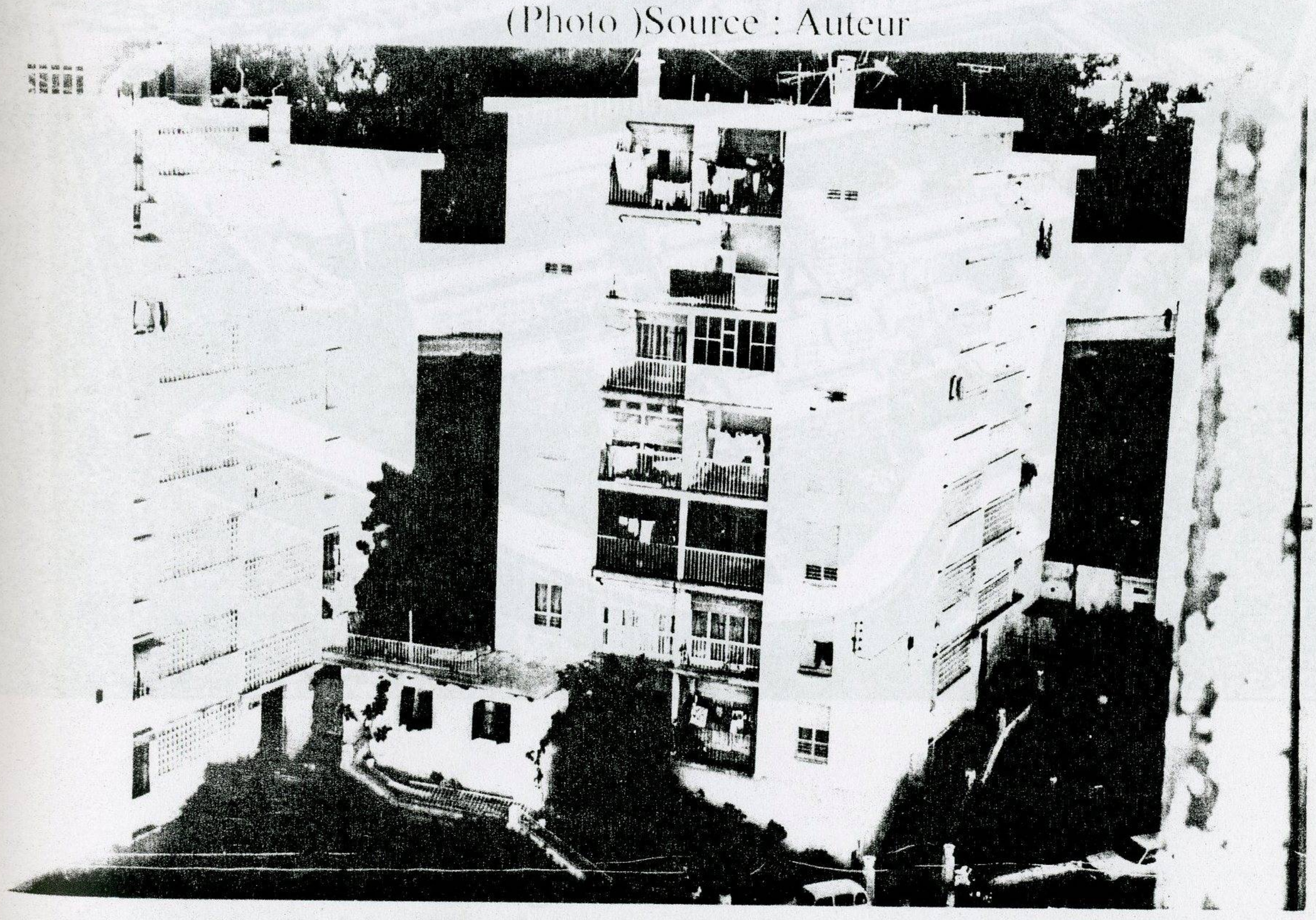


Fig.2 : Cité l'Oasis Bir Mourad Raïs, Alger, les années 50
Modification 1995
(Photo) Source : Auteur

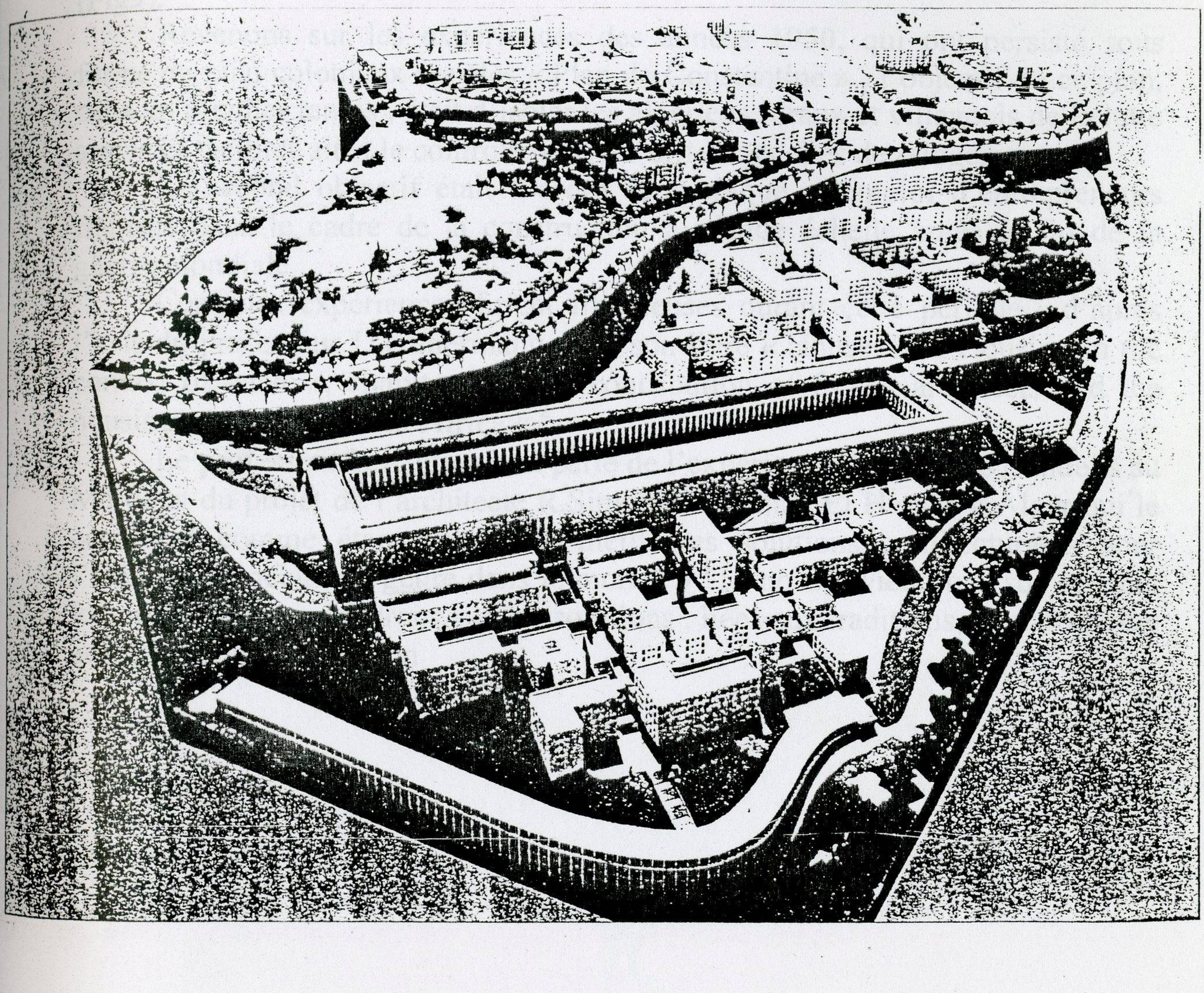


Fig .3 : Climat de France
Maquette du projet définitif – Alger 1957 –
Architecte F. POUILLON
Source : F .Pouillon , architetto delle 200 colonne

Du point de vue urbanistique et architectural , ces ensembles collectifs (H.L.M) sont considérés comme des expériences pour l'application des recommandations de la Charte d'Athènes dont l'architecte Le Corbusier fût le pionnier . Selon la citation du professeur Hamid Ougouadfel , Enseignant urbaniste à l'Epau : « les architectes vont enfin appliquer leur vision d'une nouvelle esthétique dans les espaces habitables, quitte à apprendre à l'habitant comment habiter » [1].

Dans ce domaine, il faut relever la contradiction entre les propositions soumises par Le Courbusier (OBUS) et son admiration pour l'architecture de la Casbah durant les années 1930 concernant l'urbanisation de la ville d'Alger (Fig9).

Revenons sur les expériences des années 1950, qui ont persisté sous forme de plan coloniaux appelés « Plan de Constantine » . l'objectif de ce plan, dans un premier temps , était d'isoler les algériens ruraux et villageois de la lutte armée et faciliter ainsi le contrôle dans les différents cités de relogement .

Le second objectif était d'ordre économique : l'emploi d'entrepreneurs français dans le cadre de la construction à grande échelle après la fin de la guerre mondiale .

Certaines expériences furent fructueuses durant cette période , d'après l'avis du professeur U.Kultermann dans son livre « Houses and Housing in the context of islam », chapitre II « the contribution of french architects and the housing concept in North Africa « [2] .

Le professeur U.Kultermann parle de l'expérience de Georges Candelis au Maroc et du projet de l'architecte R.Simonet « Djenan El Hassen à Alger qui le considère comme étant l'une des meilleures solutions architecturales pour l'habitation sociale du genre dans le monde » [3] . : nous reviendrons sur ce sujet lorsque nous interviendrons sur ces solutions , liées aux traditions, au patrimoine aux mœurs et à la religion

---

1 Hamid OUGOUADFEL – Contexte et production de la forme dans les cahiers de l'Epau , N° 1, Sept. 1992, EPAU, Alger-

2 et 3 Udo KULTERMANN- The Contribution of Fremet architectes and the housing concept in North Africa, Alam El Bina , N° 24-1992- Cario- Egypte.

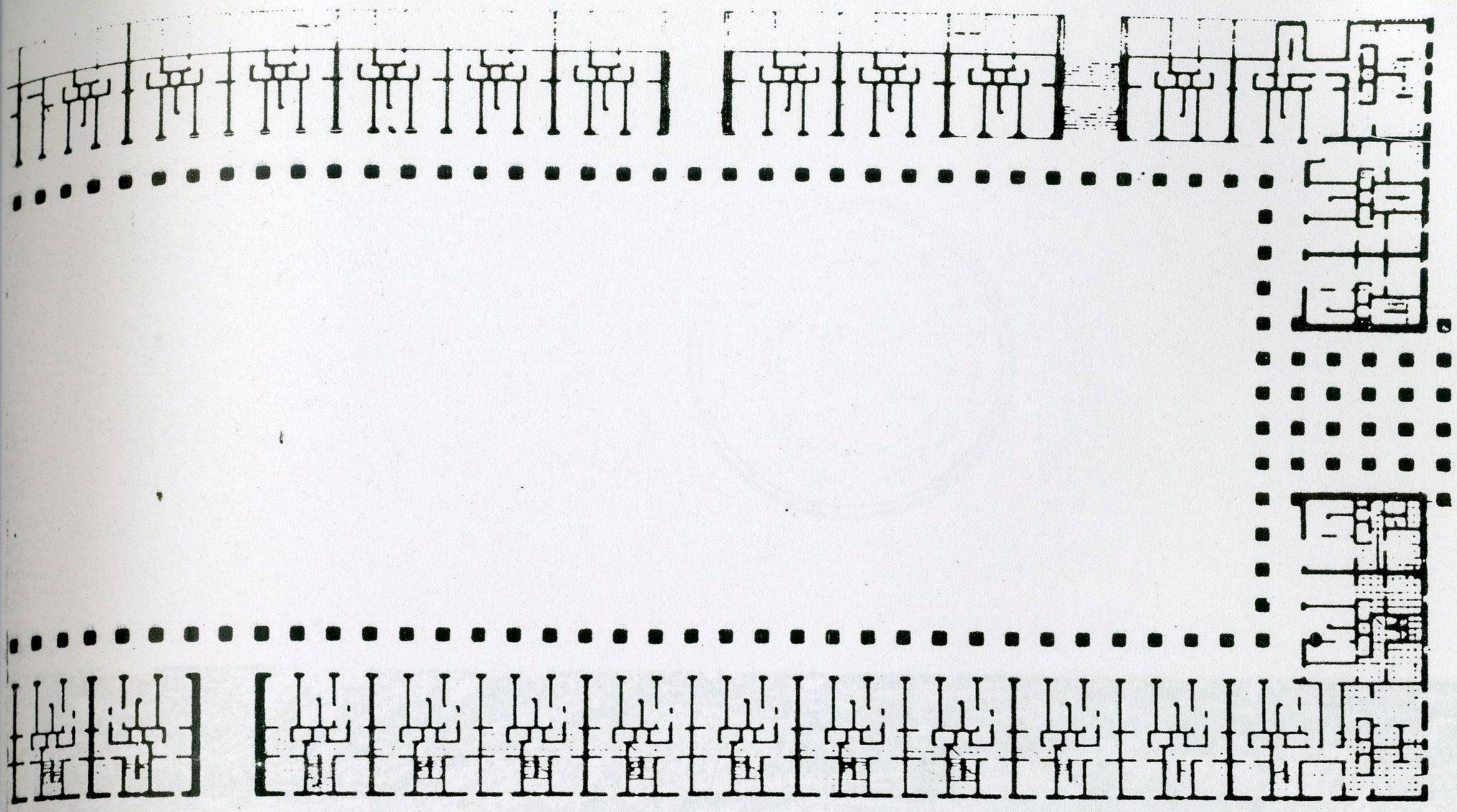


Fig .4 : Plan de 200 colonnes (partiel)
Source : F. Pouillon, architetto delle 200 colonne

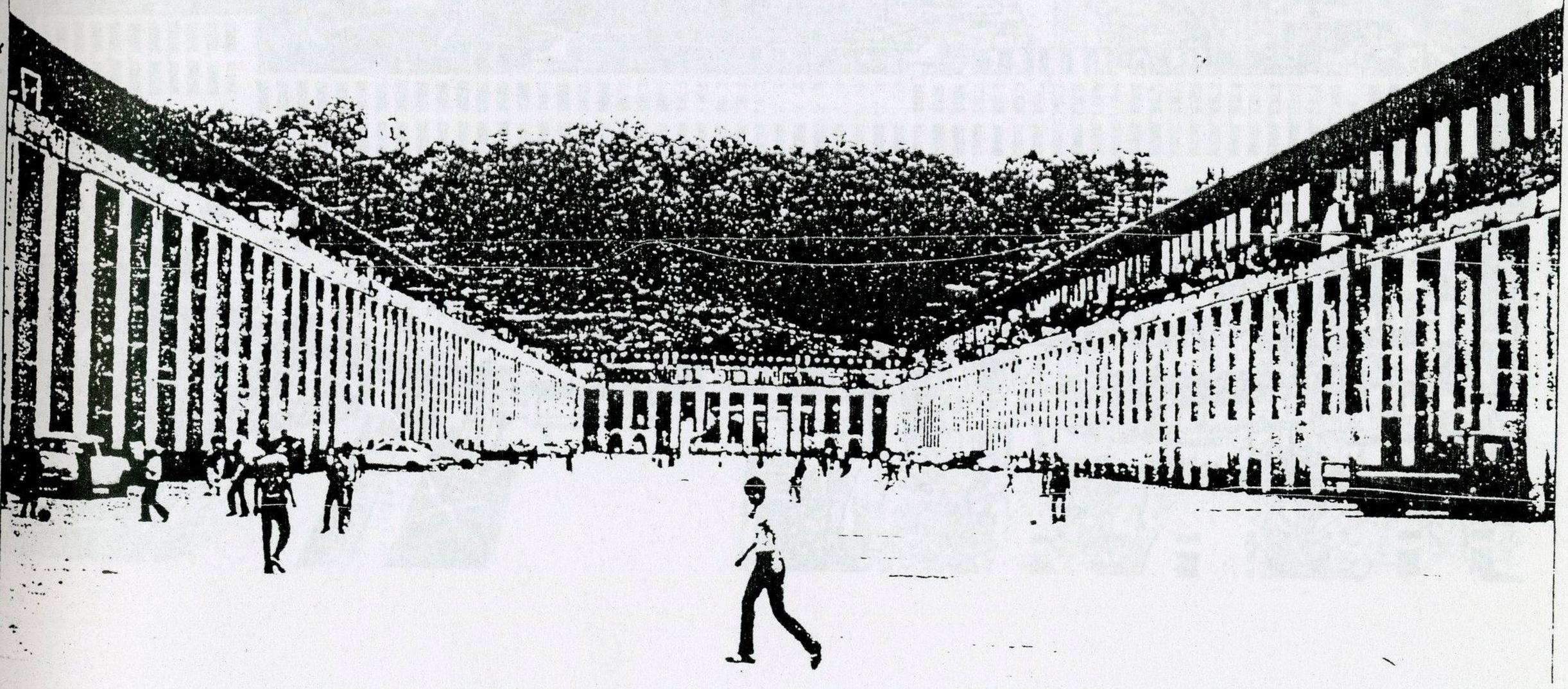
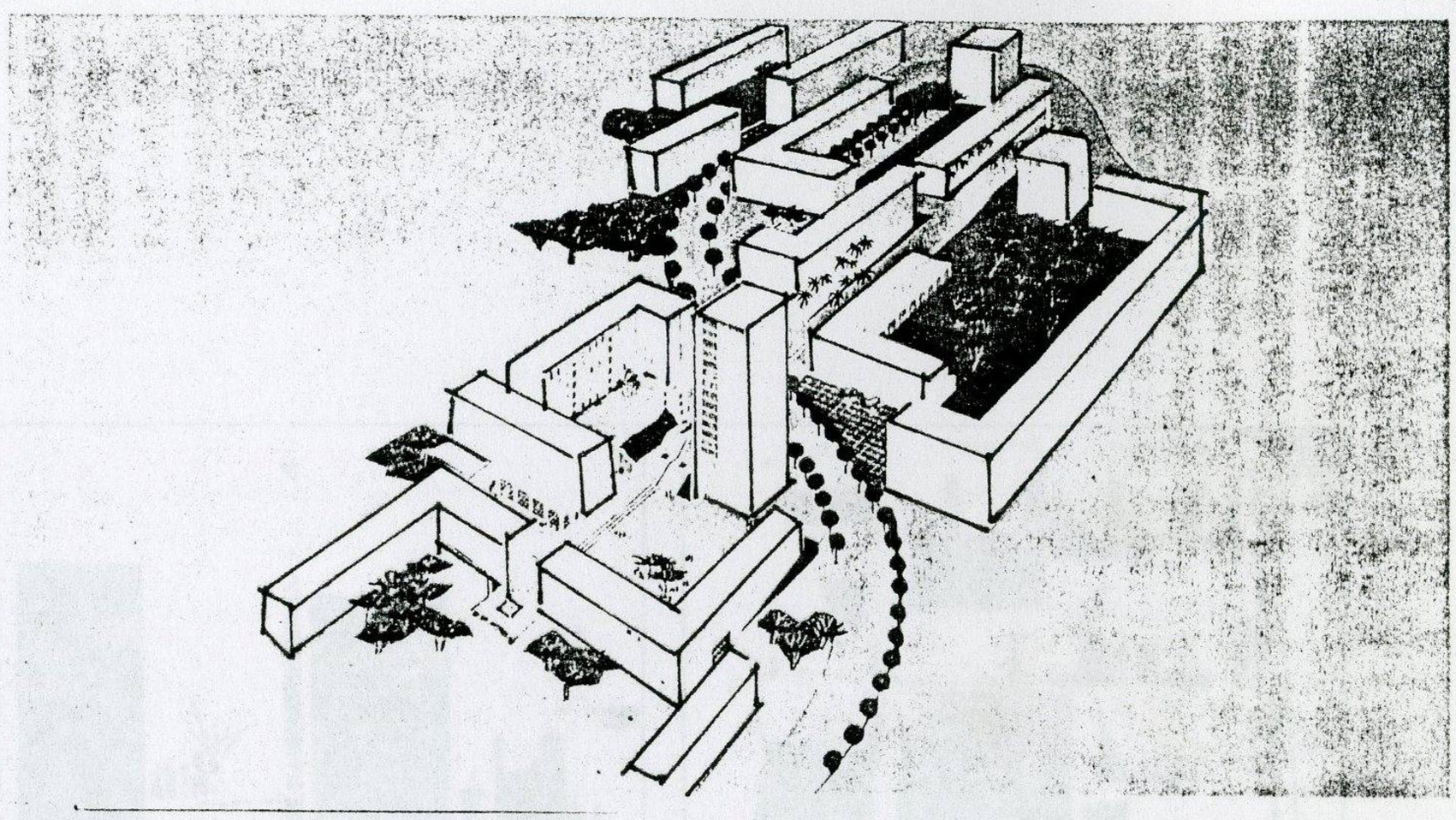


Fig. 5 : logement social à 200 colonnes façades intérieures
La monumentalité n'est pas à sa place
Source : F. Pouillon , architetto delle 200 colonne

Fig. 6 Climat de France
Vue générale des 200 colonnes monumentalité perdue
Source : F. Pouillon, architetto delle 200 colonnes



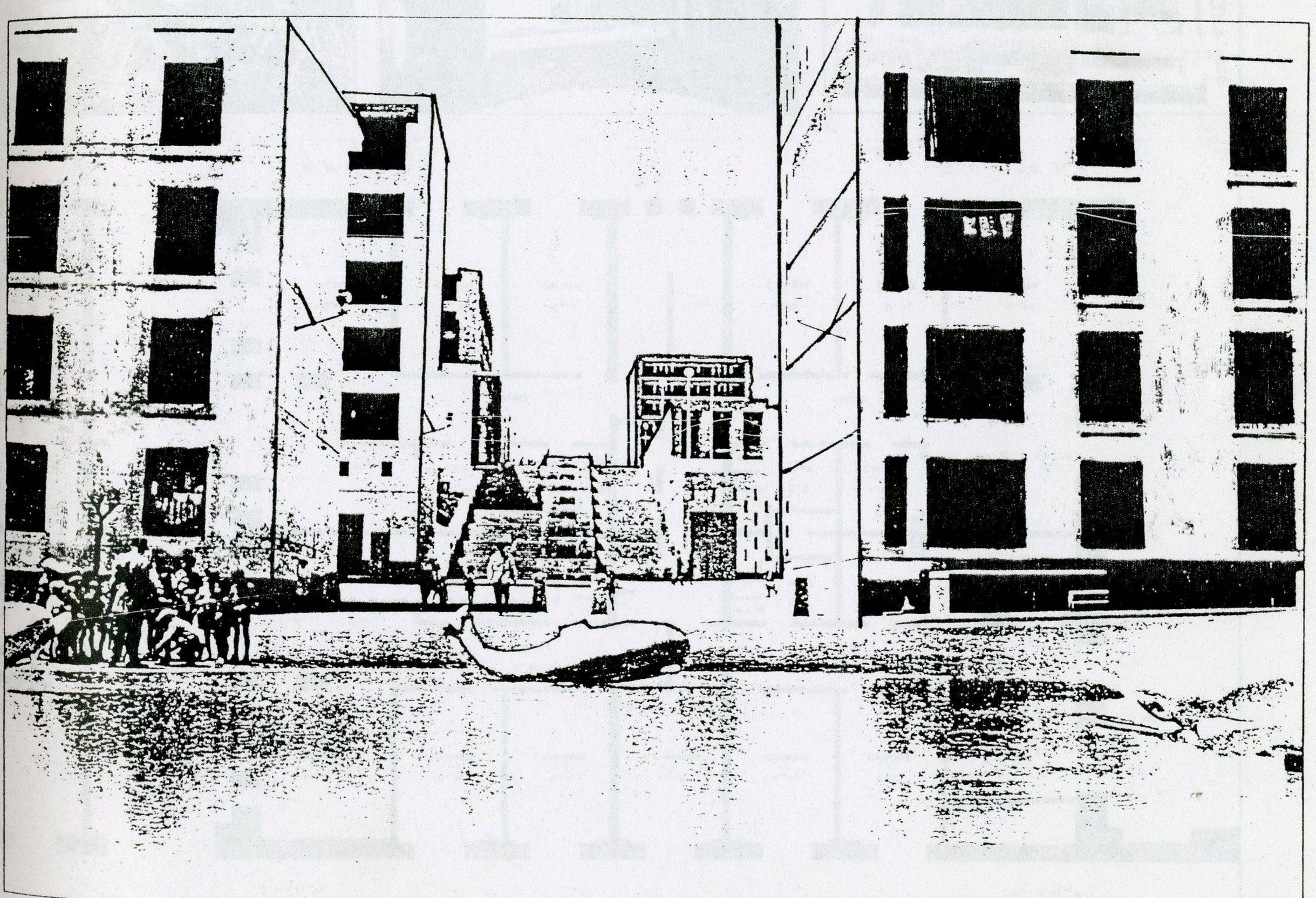
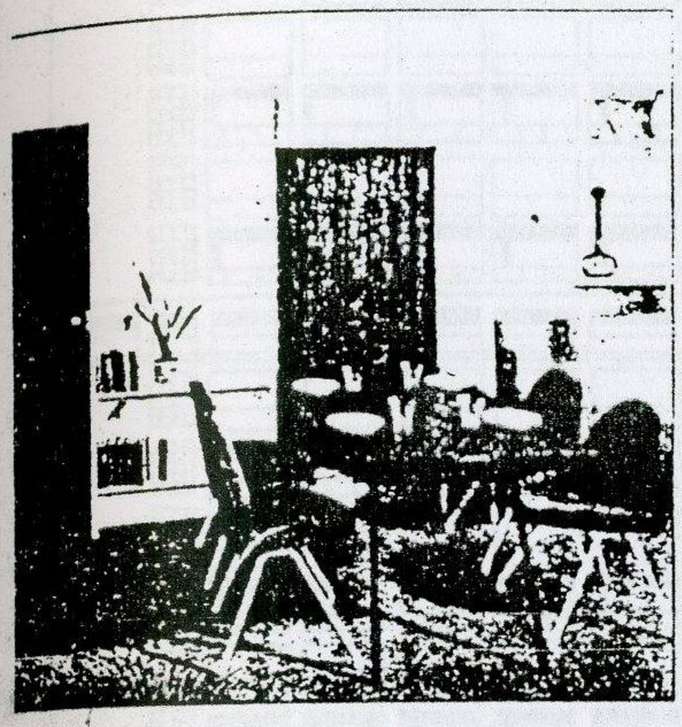
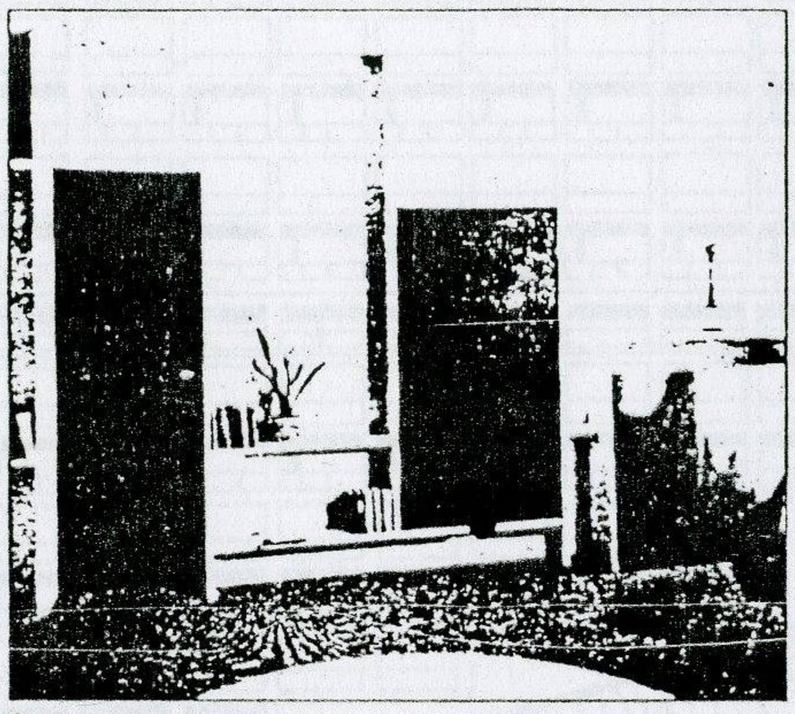


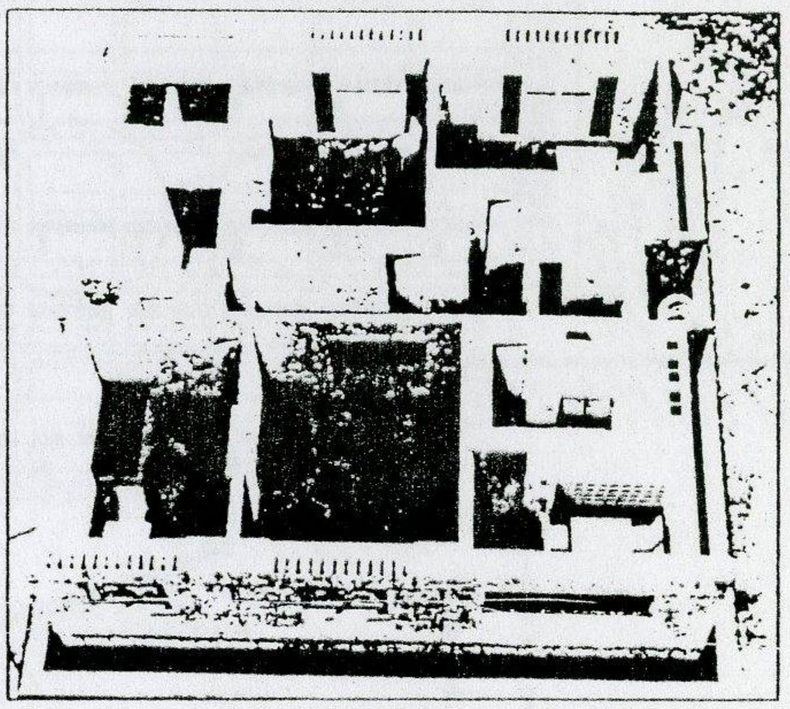
Fig. 7: L'ensemble de DIAR ESSAADA - 1955
Architecte F.POUILLON
Source : F. Pouillon, architetto delle 200 colonnes



41



42



51

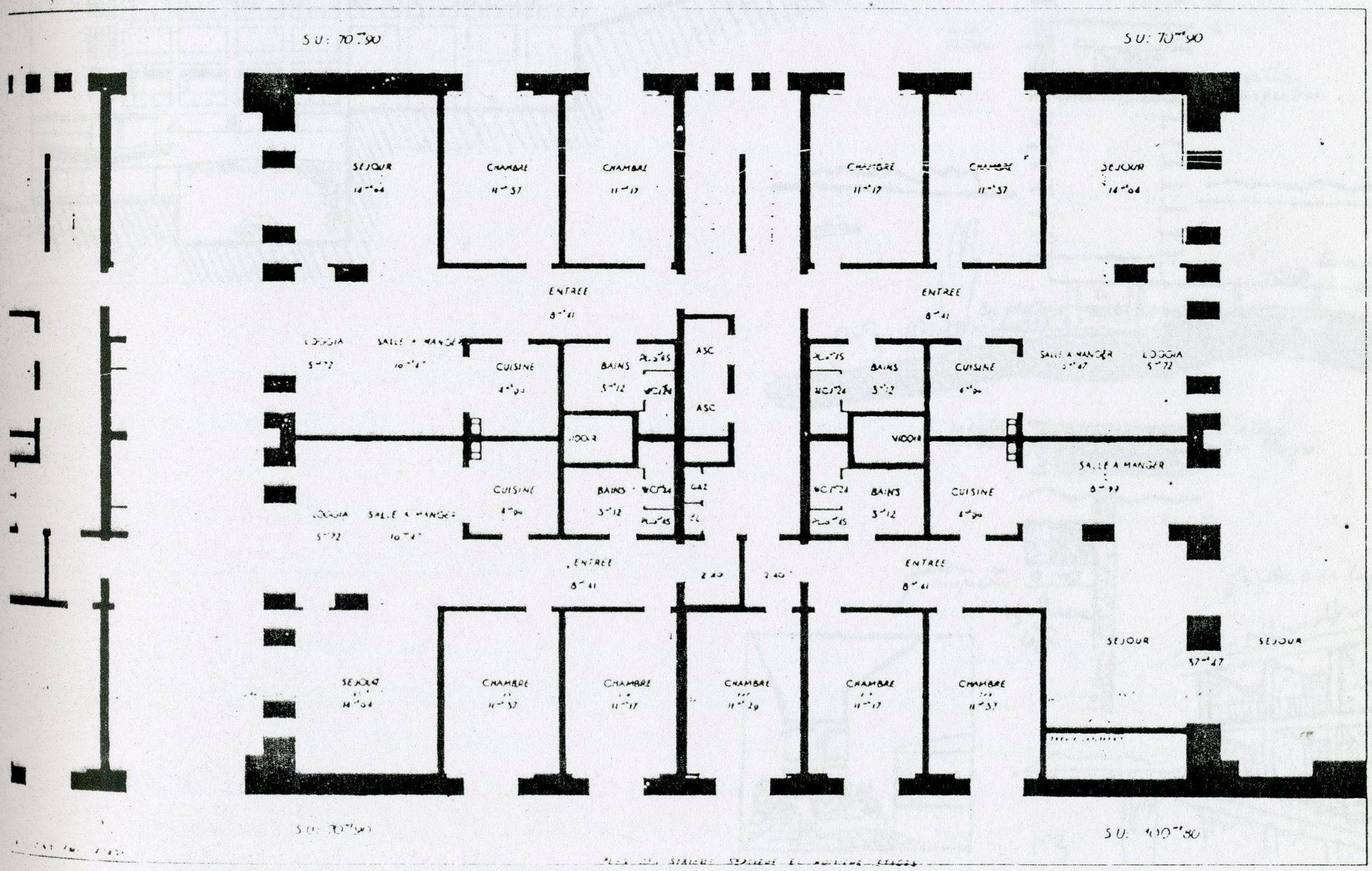
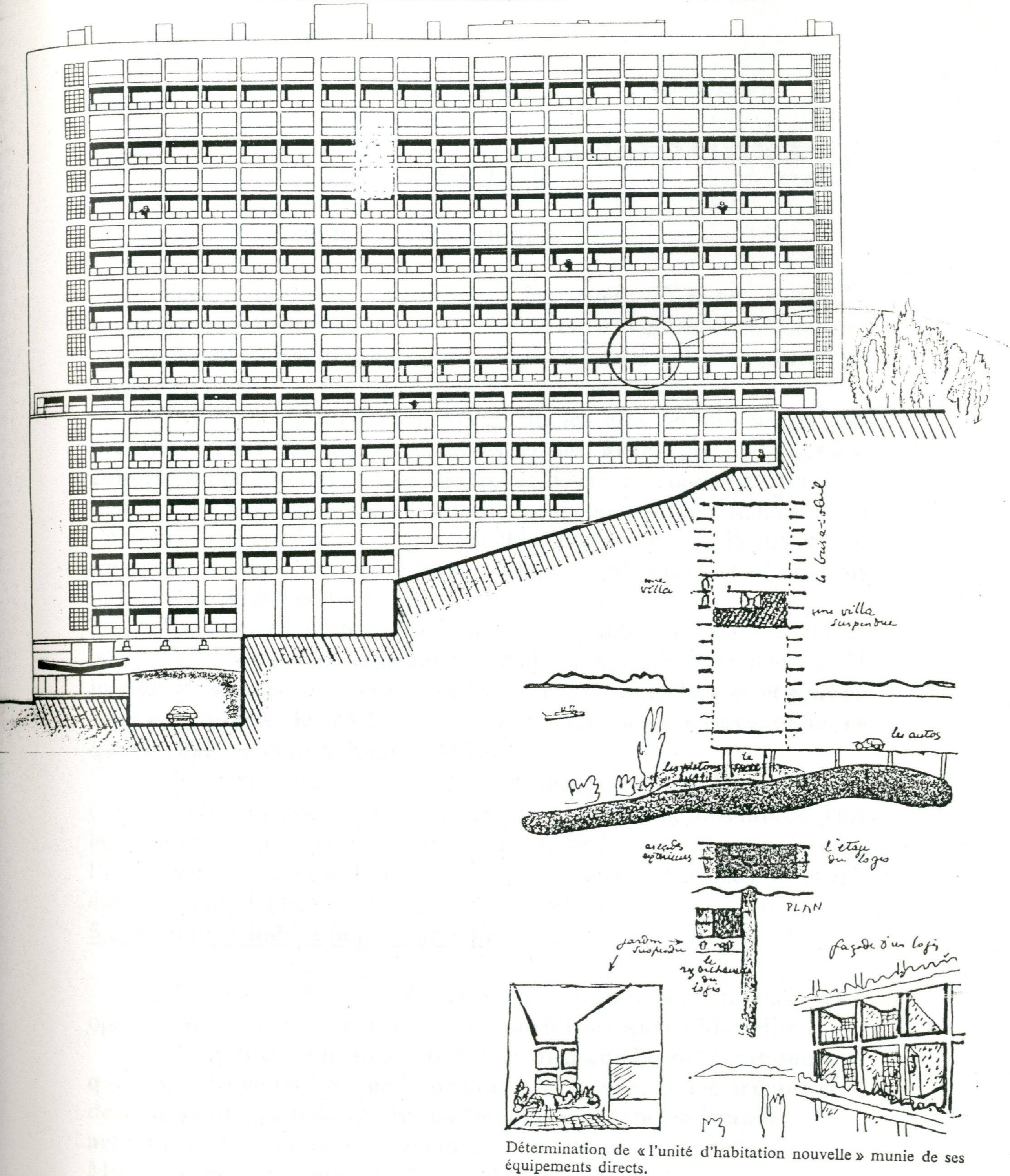


Fig.8: L'ensemble de DIAR ESSAADA
Plan de la tour
Source : F.Pouillon, architetto delle 200 colonnes



Détermination de « l'unité d'habitation nouvelle » munie de ses équipements directs.

Fig. 9 : Bâtiment Aéro habitat, Alger
Une application simplifiée d'idées de Le Corbusier
Sur l'unité de l'habitation nouvelle

CHAPITRE 5

CRITIQUES ET APPELS AUX CHANGEMENTS DURANT LES ANNEES 70

5.1. Temps des hesitations et des critiques

Tout ce qui a été imaginé dans les années 50 et 60 en matière d'urbanisme et construction, puis codifié vers 1958 et lancé ensuite à une grande échelle, s'est trouvée à partir de 1970 environ, remis en cause en tout ou en partie.

En France spécialement, malgré toutes **«les bonnes leçons des architectes sur les vertus civiques et les avantages de l'habitat collectif »**[1], on se rend compte de l'échec de ces ensembles d'habitation dont le seul a en souffrir est l'utilisateur : incommodité et malaise du à l'absence de confort, à l'inexistence d'équipement collectif et de transport auxquels se rajoute le rêve toujours présent chez le Français moyen du pavillon de banlieue.

Toujours en France, les critiques se multiplient sur les grands ensembles. **Monsieur Guichard** [2] dans la circulaire de mars 1973 interdit les grands ensembles pour l'habitation **«tours barres et tout ce qui peut rappeler les ZUP »** [3] de triste mémoire. **« On trouva, enfin, ce qui clochait : c'était la qualité de vie»** [4]

Même les grands architectes et théoriciens de l'époque sont critiqués spécialement Le Courbusier ; malgré son rôle insignifiant dans la reconstruction et la construction de l'habitat en Europe, mais dont l'influence directe et indirecte sur les architectes des années 50 et 60, était très importante.

5.2. L'unité d'habitation a Marseille

Le Corbusier a cependant réussi à construire malgré de puissantes oppositions, un immeuble (..) C'est l'unité d'habitation à Marseille.

« L'architecte franco-suisse, le professeur Daniel Grataloup, qui avait côtoyé Le Corbuiser pendant des années, a déclaré que ce dernier avait construit quatre bâtiments de ce type en France ; actuellement, trois ont été démolis, il reste uniquement celui de Marseille comme souvenir » [5].

---

[1] et 4 A.A RECHERCHE Habitat , N° 174, Page1.
[2] Olivier GUICHARD (ministère de M.A.T.E.L.T) en France pendant les années 1970.
[3] ZUP : Zone à urbaniser en priorité
[5] Pr. Daniel GRATALOUP- Conférence à l'EPAU (pour une meilleure architecture) du 15 au 16.12 1996- Epau Alger.

Sur la cité radieuse de Marseille, l'écrivain S.V. Moos dit : **« A y regarder de plus près et surtout si l'on y habite, on constate qu'il s'agit d'un H.L.M dont la construction en béton mal exécuté est déjà dégradée et dont les équipements sont d'une qualité des plus douteuses »** [1].

Sur l'urbanisme visionnaire de Le Corbusier, l'architecte écrivain Suha Ozkan de l'association Agha Khan pour l'architecture va plus loin pour dire :

« We have suffred in the Tewentieth Century from the compartmental philosophy of architects like Le Corbusier who produced a vision and adjudge that we went throught a moment of madness . It was a vision of the city which we now see was a nightmare » [2].

Nous avons souffert pendant le 20eme siècle d'une philosophie compartimentale des architectes comme Le Corbusier qui a produit une vision et adjuger que nous avons traversé un moment de folie. c'était la vision d'une ville que nous voyons maintenant comme un cauchemar »

5.3. L'architecture nouvelle

Le mouvement moderne en art et architecture a causé beaucoup de malaise spécialement pour l'habitat ; le béton brut et la facilité dans la réalisation n'ont pas conduit à des maisons machines mais à des solutions simplistes et des résultats médiocres et monotones .

Pour le tiers monde , actuellement , la construction d'une chambre ou d'une habitation spontanée est conçue suivant le nombre de poteaux en béton armé et non pas d'après les besoins des habitants , ni des matériaux locaux et technique de construction locales .

Picasso a dit une fois «**pas de quartier de noblesse, il en va pour l'architecture comme pour la peinture** » [3].

La construction de la cité ouvrière de Pessac (1925), près de Bordeaux , est à l'époque , la véritable construction de Le Corbusier d'un habitant social .

« Après une quarantaines d'années , on peut se demander jusqu'à quel poinft la conception de Le Corbusier répondait aux besoins réels des habitants» [4]

« En effet, contre les désespérances d'uniformités des banlieues , la participation créatrice des habitants , à la construction de leur habitant apparaît aujourd'hui comme la condition essentielle de l'humanisation de l'ambiance architecturale et urbain » [5] .

---

[1],[3,4] et [5] .S. Von MOOS Le Corbusier , l'Architecture et son mythe , page 180,58,93,95.
[2] Suha OZKAN The architecte of mass housing – In seminar 12 au 15,10,1988 , Zanzibar (Agha Khan).

L'innovation devient alors le thème en vogue une exposition «habitation et innovation présentée à Paris en 1973 ».

5.4. L'écologie dans l'habitat en Europe

En Allemagne, l'idée de l'habitat écologique date de 1926 dans les projets de W.Gropius, à Dammerstok (Karlsruhe) avec des maisons individuelles et bâtiments collectifs.

En 1995, dans le cadre de la coopération Algéro-Allemande, nous avons visité trois projets d'habitat écologique :

1. Stuttgart- Neugerent 1982-89 (fig. 1-2)
2. IGA 2000 à Stuttgart 1991 (fig. 2-3)
3. Geroldsocker à Karlsruhe 1993 (fig. 4-5)

Les deux projets Geroldsocker et IGA 2000 utilisent l'énergie solaire dans leur consommation quotidienne .

En France, en 1971 , des écologistes font leur apparition sur la scène politique et cette année là , est crée le premier Ministère de l'Environnement .

En 1975, M.Giscard d'Estaing déclare : **« nous avons tous conscience que des efforts considérables restent à accomplir pour que l'écologie devienne une science, pour que l'écologie soit prise en compte dans les calculs des économistes »** [1].

En 1977, toujours en France, «La Charte de la qualité de la vie » est publiée.

En juin 1977 se déroule, à Marseille, le premier colloque national sur le solaire.

[1] 35 ans d'urbanisme - Confédération Française pour l'habitation et l'urbanisme, p.209

C Stuttgart-Neugereut

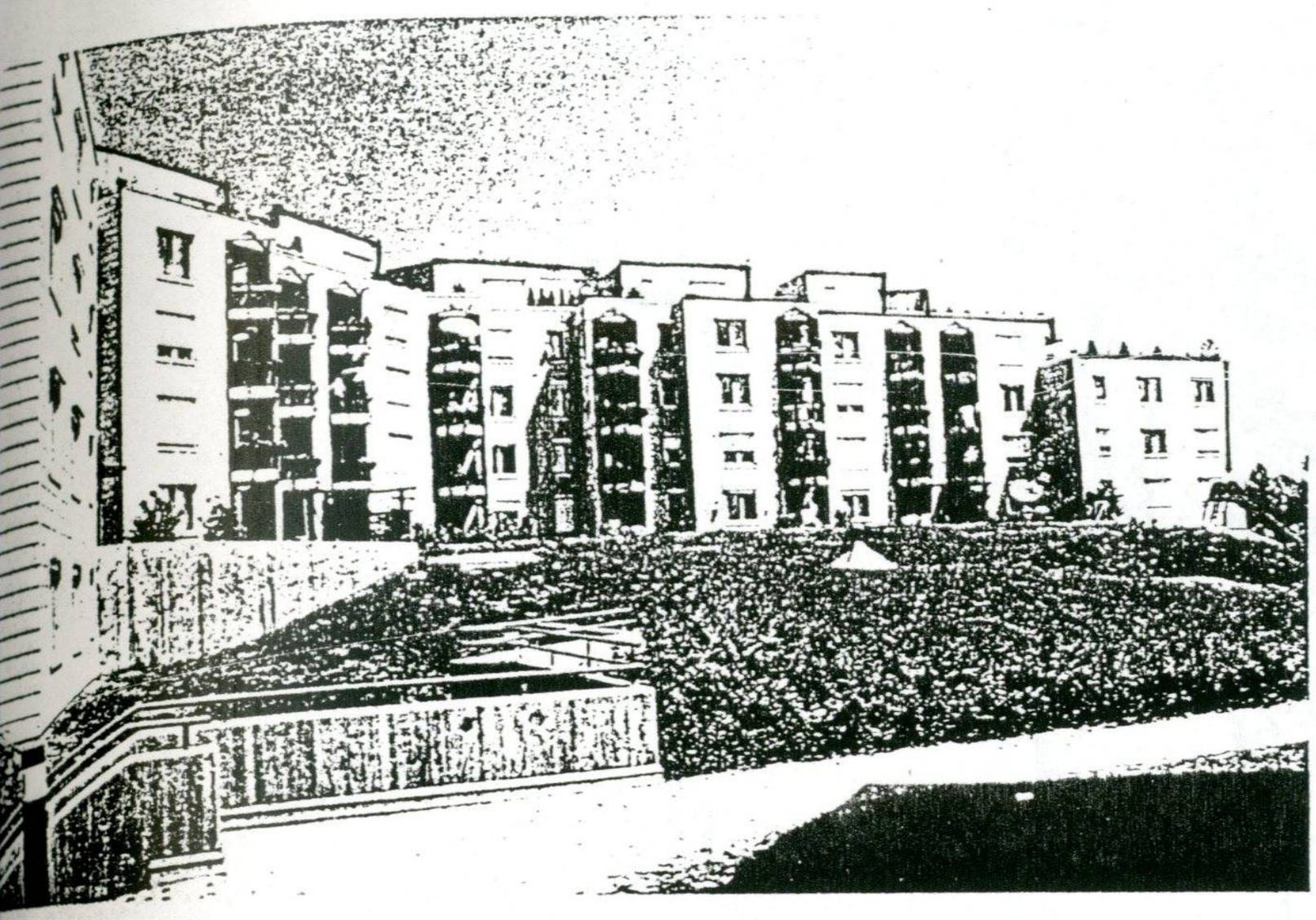


Fig.1 : Habitations collectives
Source : université de Stuttgart (SI)

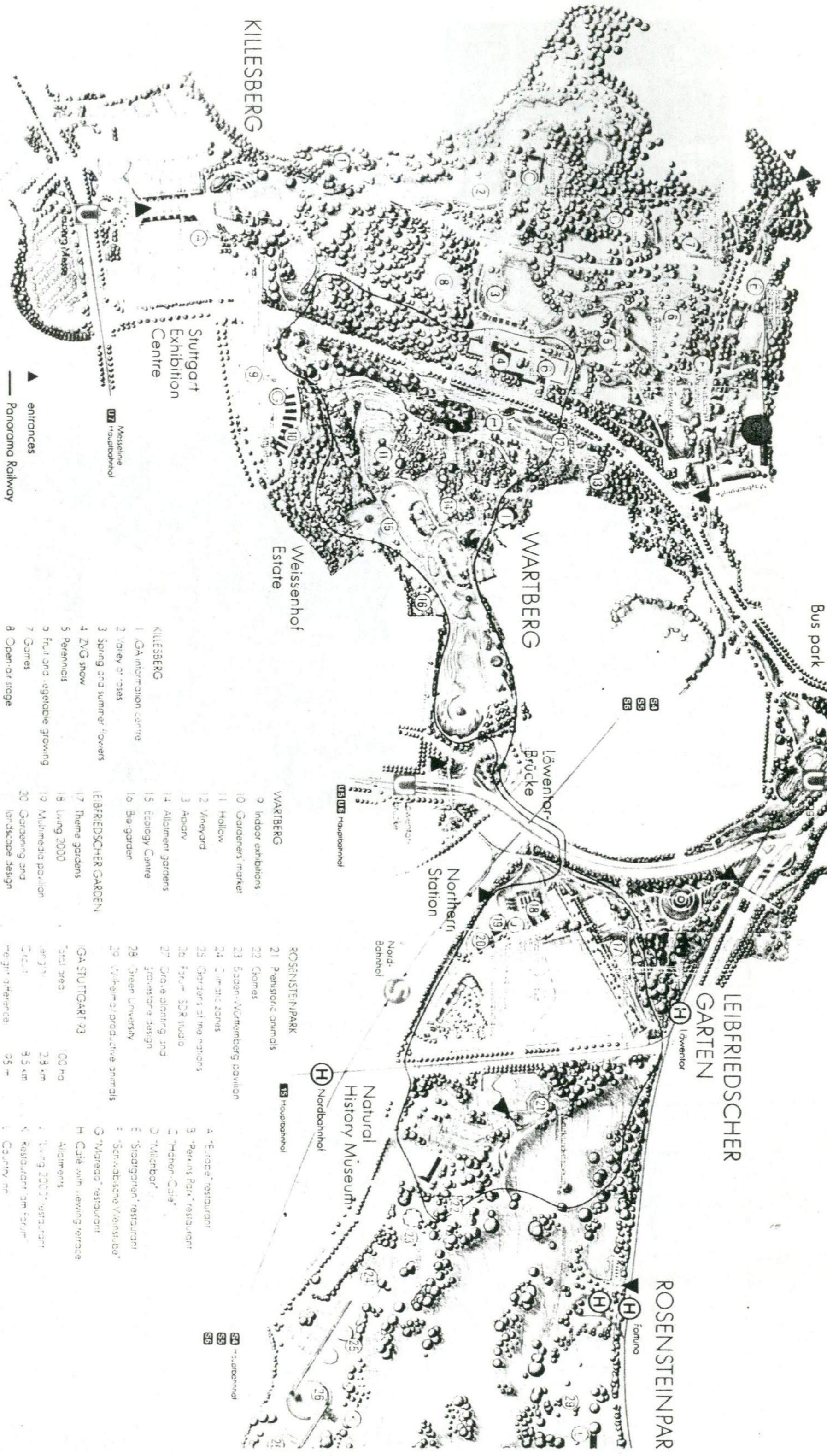
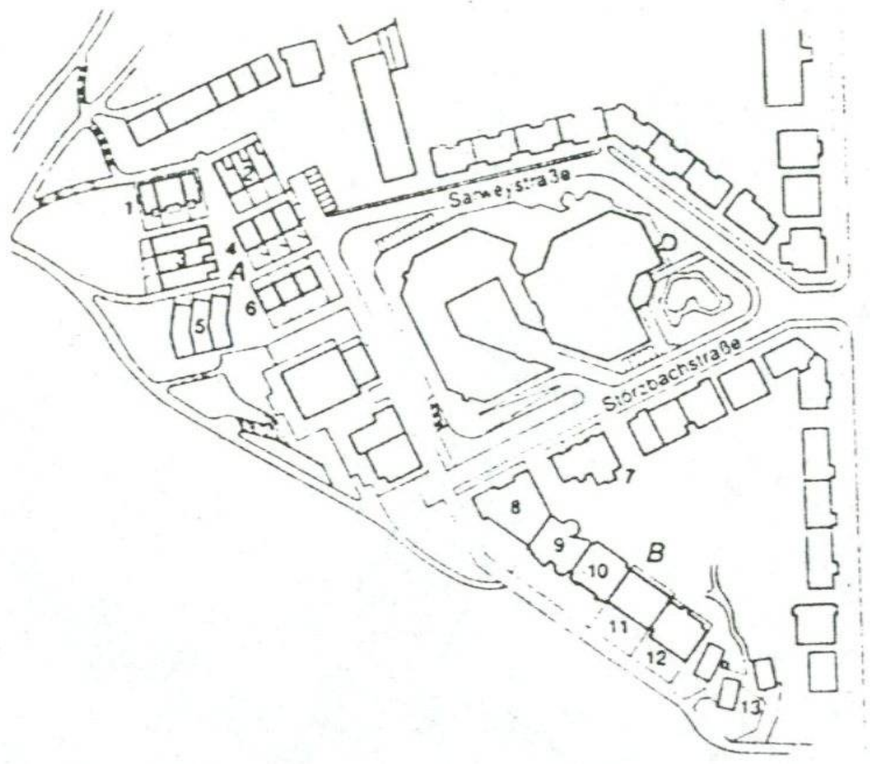
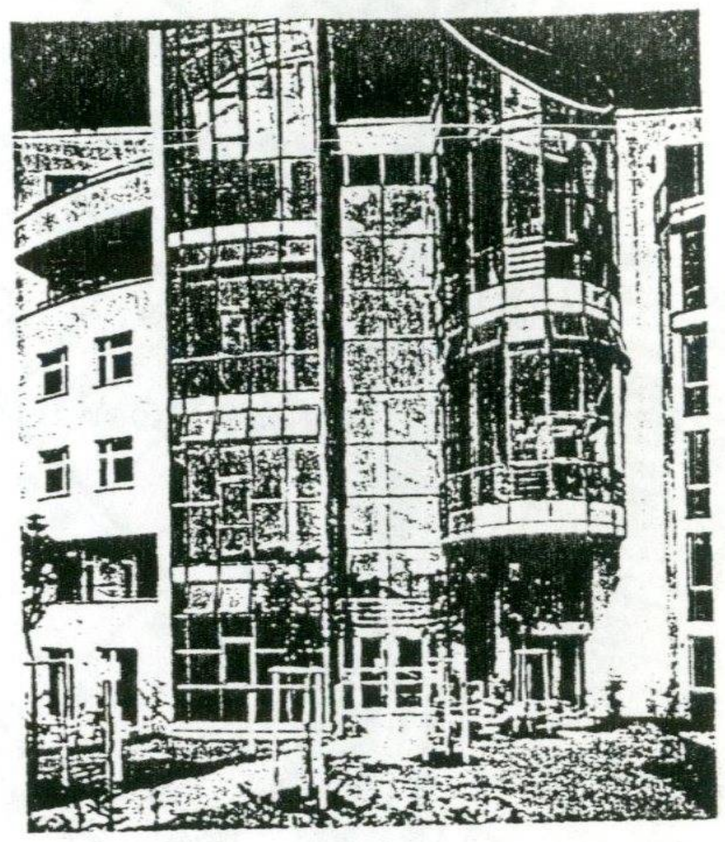
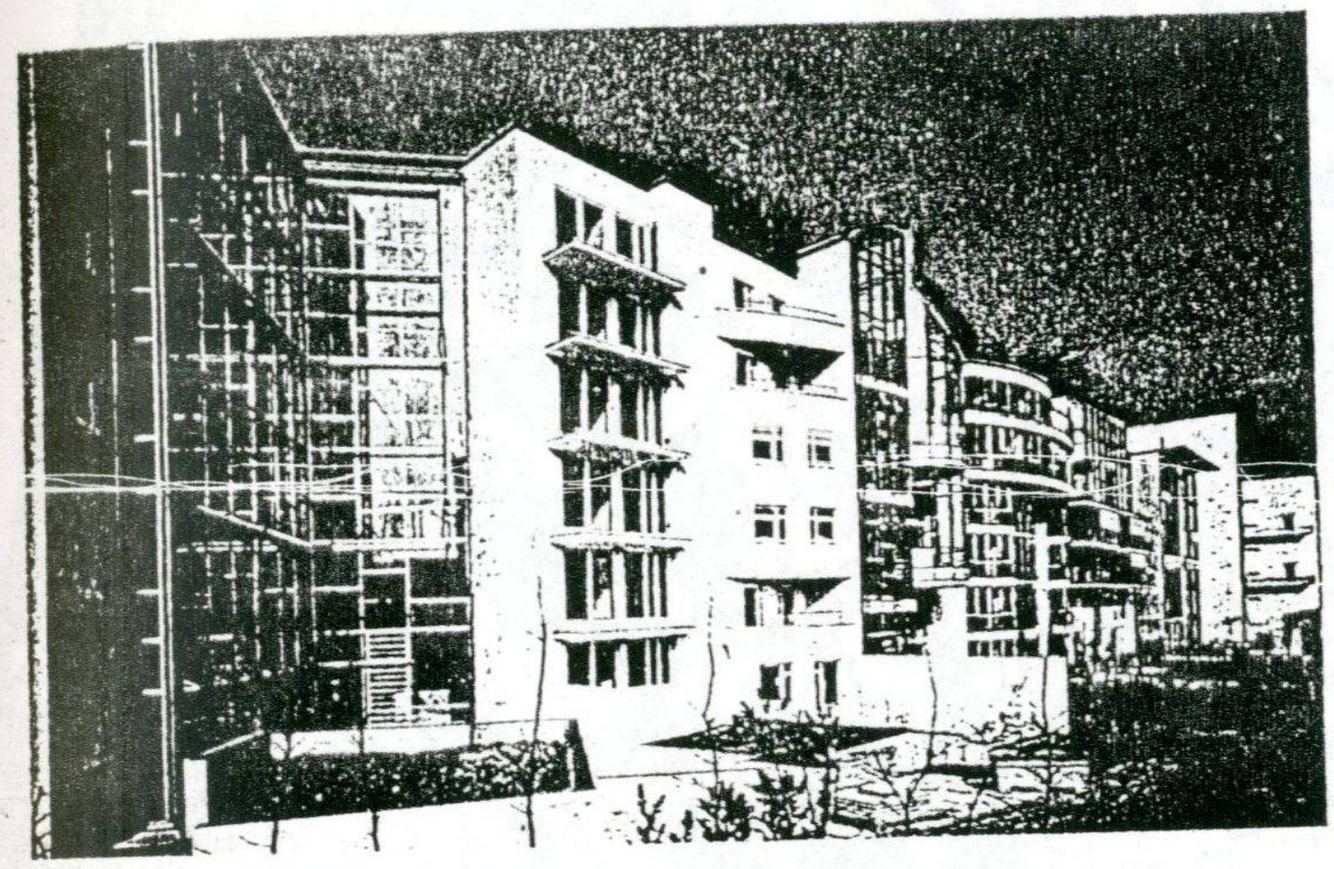
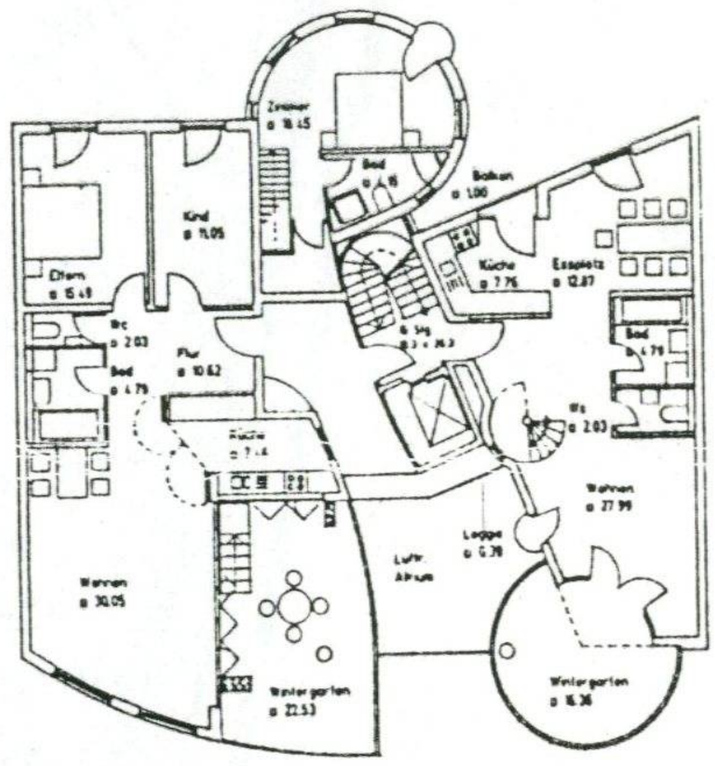


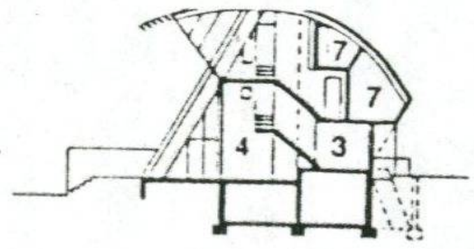
Fig.2 : Plan de situation EGA 2000 –Stuttgart 1990
Source : université de Stuttgart (SI)

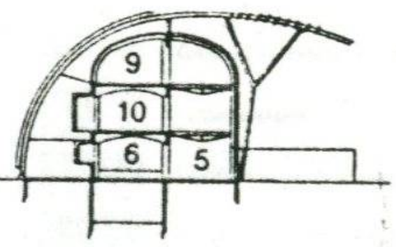


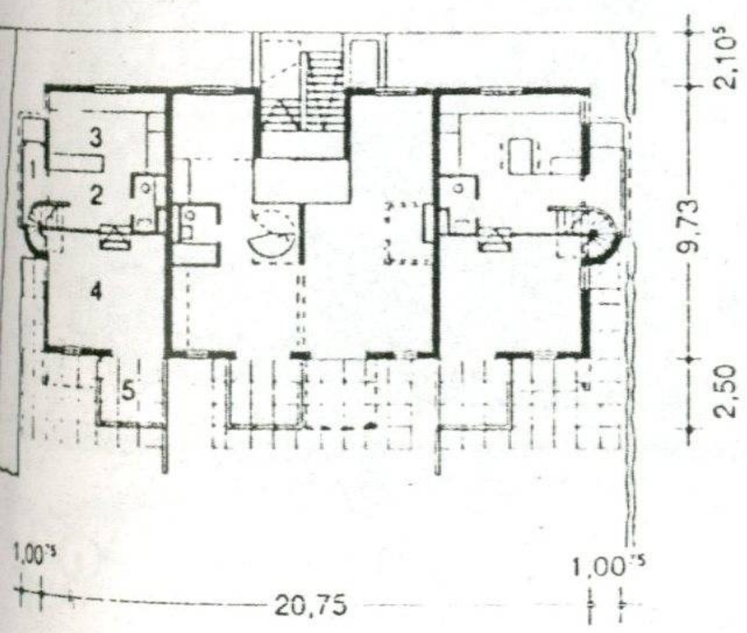


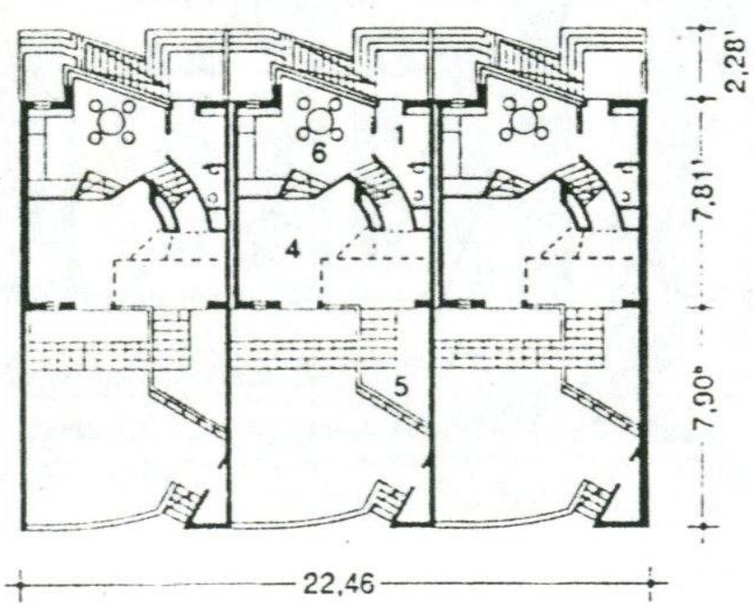












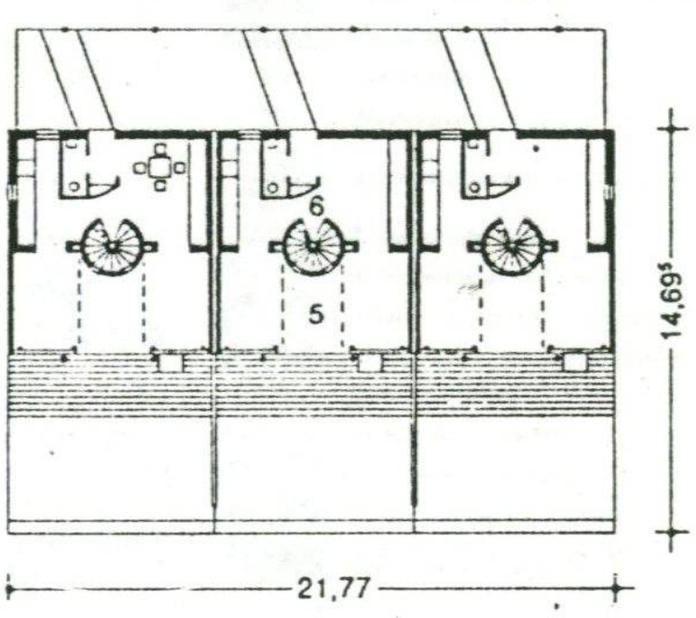


Fig.3 : Logements Expérimentaux 2000 – IGA 200
Stuttgart 1991
Source : université de Stuttgart (SI)

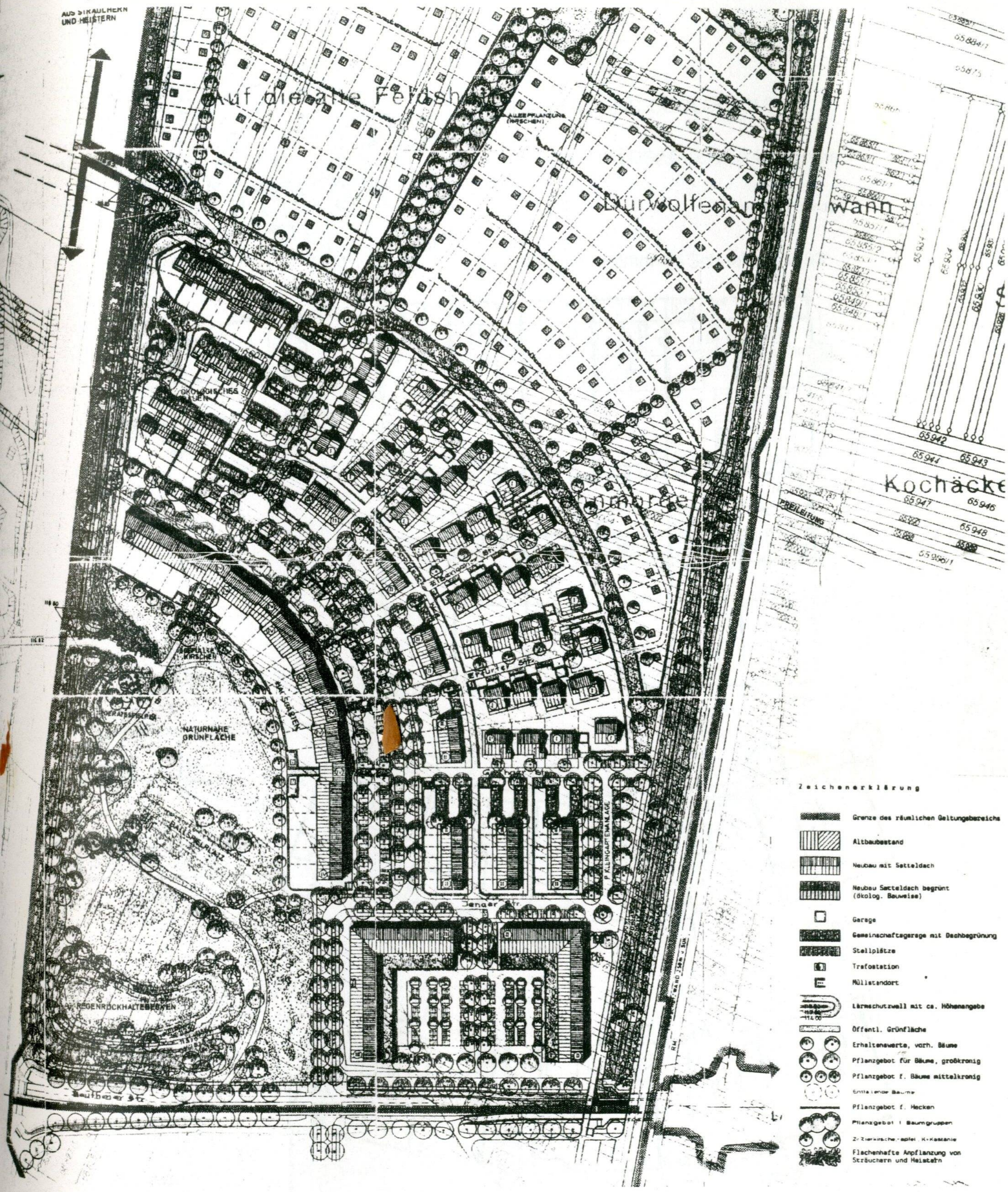
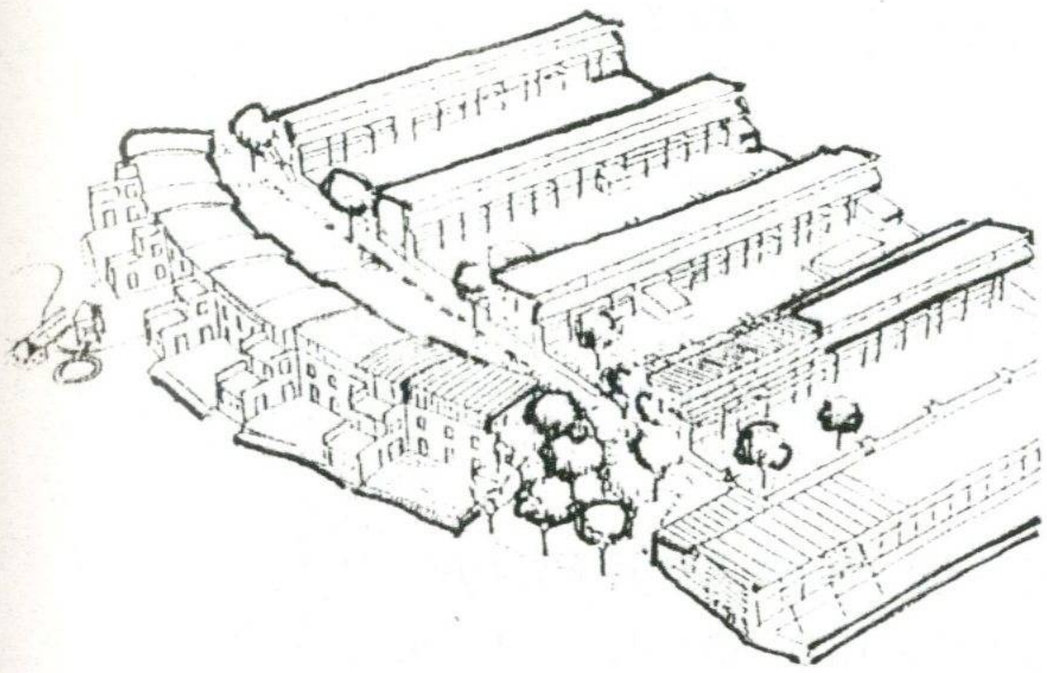


Fig.4. quartier : Geroldsäker à Karlsruhe 1993
Source : université de Stuttgart (SI)

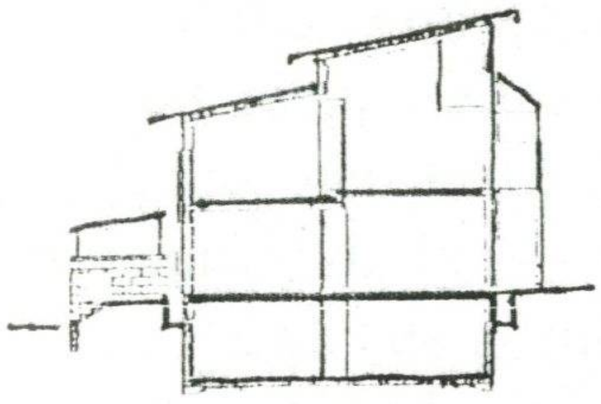


HABITATIONS ECOLOGIQUES

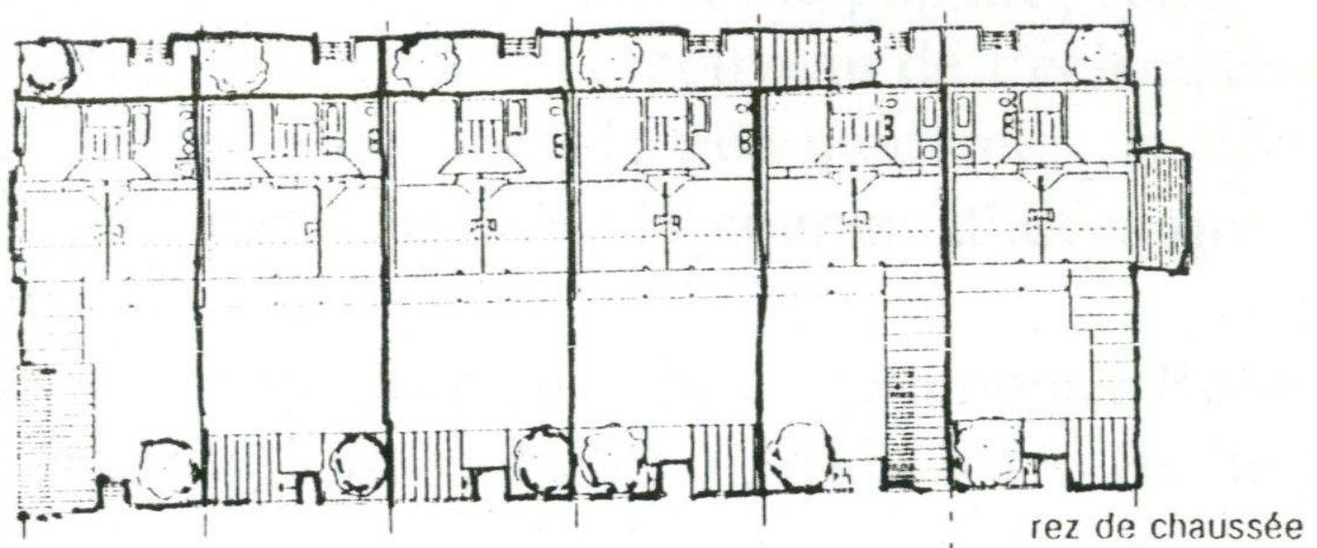
"GEROLDSÄCKER" à Karlsruhe

maisons en bande

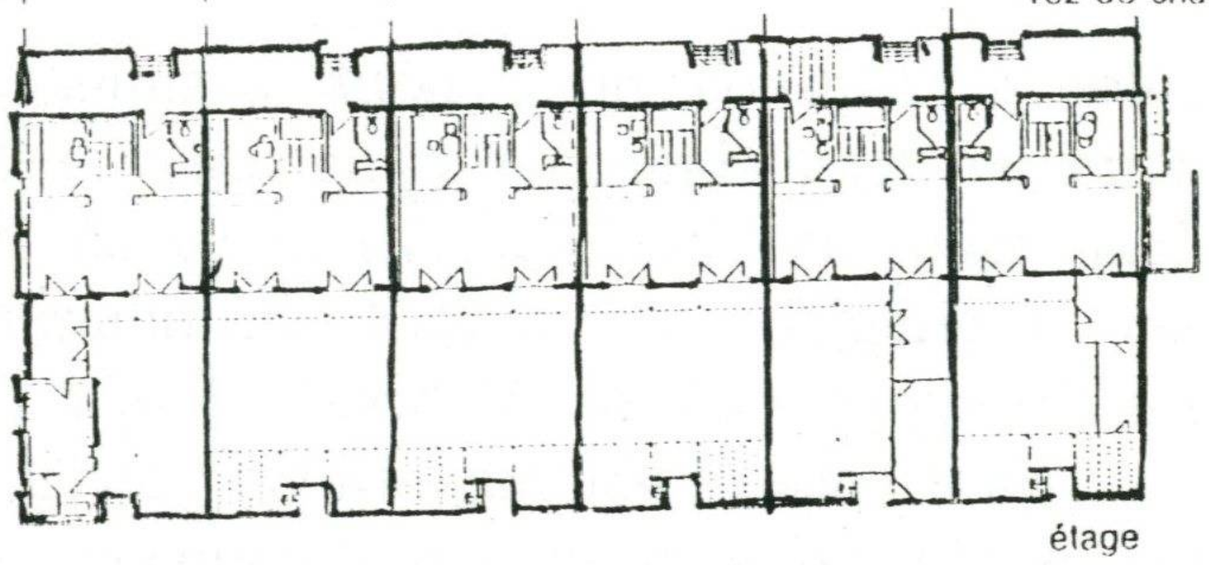
Architectes: Löffler et Schneider 1993



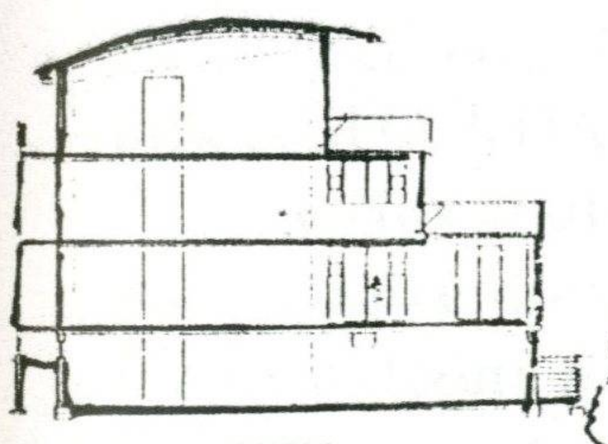
coupe



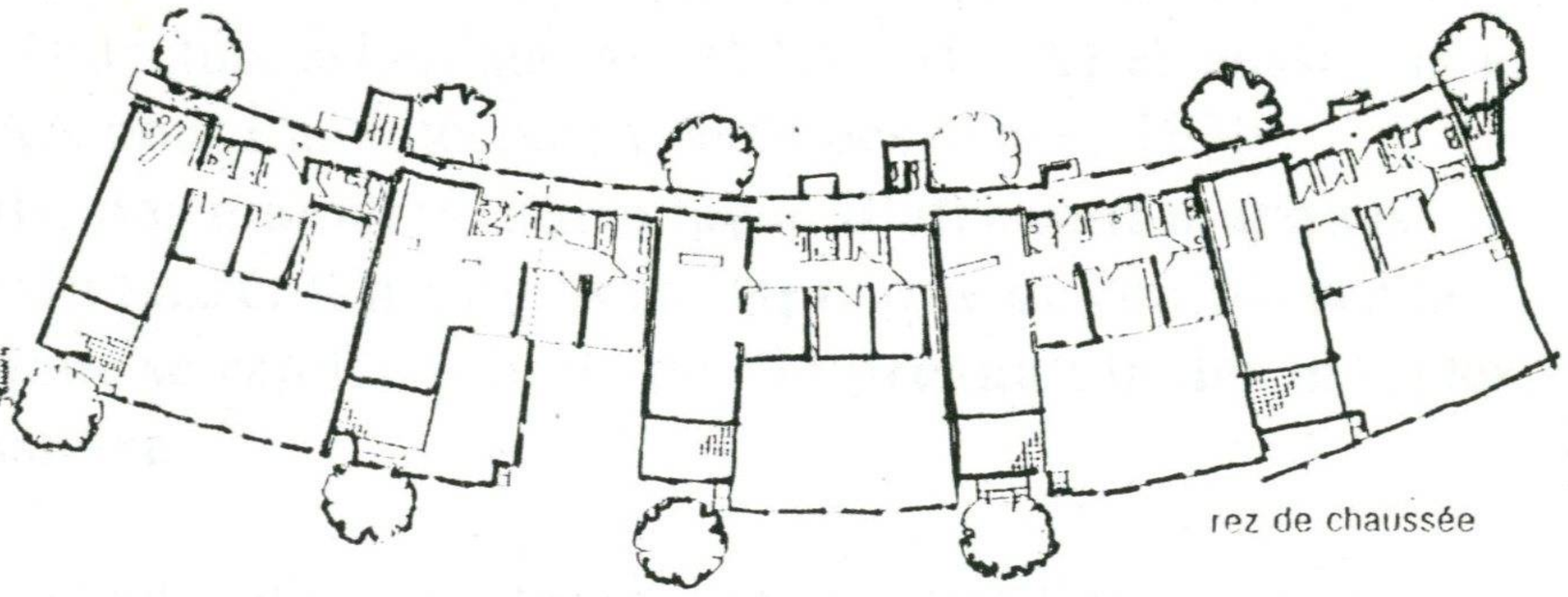
rez de chaussée



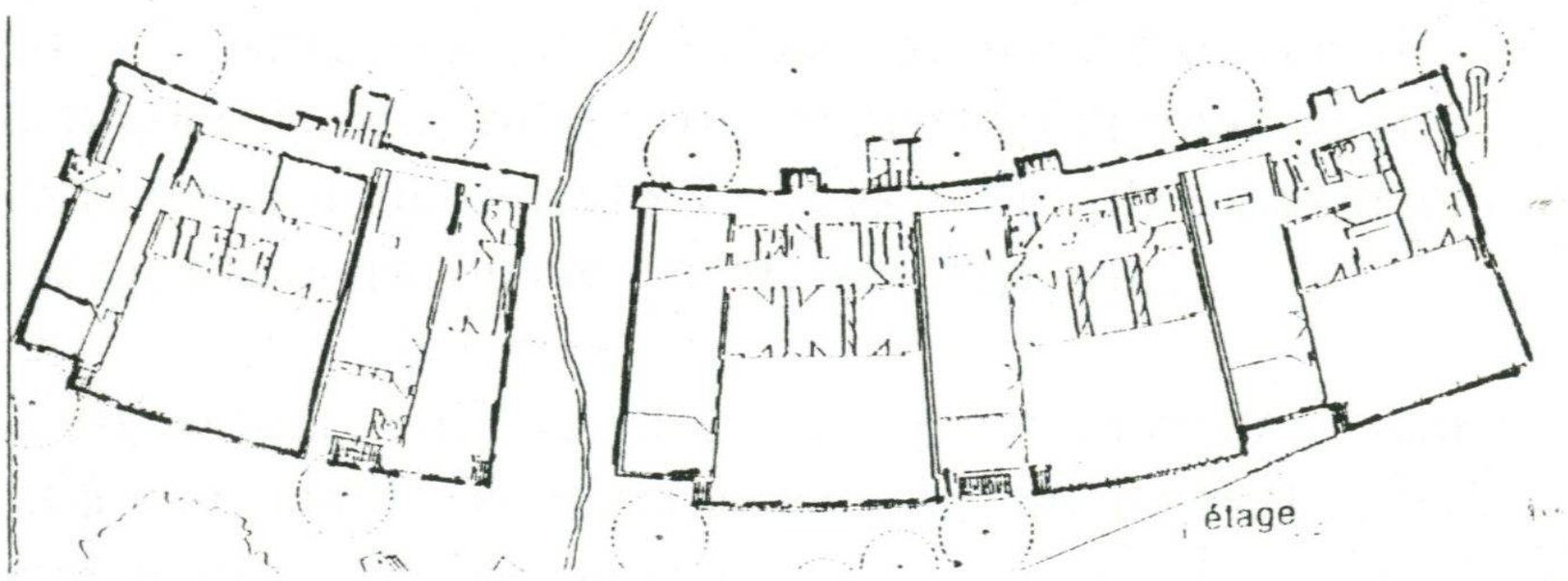
étage



coupe



rez de chaussée



étage

Fig 5 : Habitations Ecologiques Geroldsäcker à Karlsruhe 1993
Source : université de Stuttgart (SI)

5.5 Le poste – Modernisme en art et architecture.

Dans le domaine de l'art, le va et vient est plus facile qu'en Architecture ; en constate actuellement en Europe et aux Etats Unis , le retour au style maniériste italien de la fin de la Renaissance pour les thèmes quotidiens utilisant des couleurs brillantes avec des techniques moderne .

Les autres tendances existent encore en parallèle : le cubisme , le surréalisme , l'impressionnisme , l'expressionnisme , le pop art , etc….

Pour l'architecture occidentale, c'est le renouveau de l'éclectisme qui fait réapparaître toute une série de néo , le néo-moderne, le néo-classique, néo-historisme qui fleurissent avec le courant d'idées qui a été qualifié de Post –moderne.

Parmi les architectes de ce mouvement , nous nommons : Robet Venturi , Charles Moore , Michael Graves (USA) , Aldo Rossi (Italie) et Ricardo Bofil (Espagne) .

Dans les pays musulmans aussi , on constate le retour à l'architecture traditionnelle et vernaculaire avec un langage moderne .

Parmi les pionniers de ce mouvement, on peut citer quelques architectes tels que : Abderrahmane Bouchama (Algérie) , Hassan Fathy , Abdel Wahed EL Wakil , Farid Mustapha (Egypte) , Racem Badran (Jordanie) , Rifat Chadirji et Mohammed Makia (Iraq) .

Ce mouvement est encouragé par la création d'une section spécialisée en architecture islamique au **M.I.T.**[1] (USA) et aussi par le prix AGHA KHAN pour l'architecture à partir des années 1970.

« Nos goûts, nos manières, notre façon d'être sont marqués par l'empreinte du passé. Il n'est pas exempté que de considérer la forme urbaine pour se rendre compte de l'imprégnation des modèles tirés de notre histoire »[2].

L'Algérie, quant à elle, a continué, comme nous l'avons rappelé auparavant, les mêmes expériences importées de l'occident à travers des prototypes, des techniques de construction des années 50 : préfabrication lourde semi-préfabriquée et traditionnelle. Ces ensembles de logements collectifs furent répartis à travers tous les territoires algériens.

L'Europe s'est rendu compte des erreurs commises ; mais l'Algérie persiste et à une échelle plus grande sans se soucier de l'aspect social et architectural de ces modèles importés.

---

[1] M.L.T : Massachusetts Institute of Tecnology (USA)
[2] 35 ans D'urbanisme – Centre de recherche et de Rencontre d'Urbanisme- p 229.

CHAPITRE 6

L'HABITAT EN ALGERIE APRES L'INDEPENDANCE (1962-1995).

6.1 la politique de l'habitat en Algérie

Après l'indépendance, l'exode rural se fait spontanément vers les villes, sans aucune organisation, ni planification au préalable, à la recherche du travail et de logements. Les habitations laissées par les Français (800.000 logements appelés biens vacants) furent vite occupées. La concentration a atteint un seuil optimal entre les années 1962-1970 alors qu'aucun projet ne fut réalisé dans le domaine de l'habitat.

On notera aussi la prolifération de bidonvilles autour des grandes villes à partir des années 1970.

C'est dans les années 70, que les opérations ZHUN sont lancées avec les mêmes conception et normes européennes avec tout ce qu'elles peuvent comporter comme défaut, d'autant plus que ce sont là des expériences européennes avec le manque de théories qui auraient pu aider les architectes et les urbanistes (en faible nombre) à l'époque dans le développement des normes appropriées.

6.2- Typologies de l'habitat

6.2.1- l'habitat collectif (social) :

A partir des années 70, le ministère de l'habitat, à travers des programmes et des plans, a opté pour la typologie «européenne » moderne avec les même composantes, la même distribution à l'intérieur, une cage d'escalier qui dessert deux appartements par étage, sur une hauteur variable de 4à10 étages (Fig.1)

Pour la forme des bâtiments, la barre et la forme la plus dominante en Algérie (Fig.2)

6.2.2 le logement promotionnel :

Secteur public

Ce type de logement est destiné à une catégorie moyenne de la population sur la base des programmes «épargne logement »

La gestion, la réalisation et la distribution de ces logements sont confiés à des organismes publics ; « OPLF, CNEP et OPGI ».

Le résultat de cette expérience sur le terrain, sans entrer dans les détails, et loin d'être satisfaisant, sur tous les plans.

Sur le plan architectural ce type d'habitat ne diffère pas beaucoup de l'habitat collectif social.

Secteur privé.

L'idée du logement promotionnel privé set très récent en Algérie. Mais malgré une légère amélioration dans la qualité architecturale, cette expérience rencontre des problèmes majeurs dans la réalisation des programmes du logement ; manque de terrains urbanisés, spéculation sur les terrains à bâtir, privés ou publics, spéculation dans la réalisation, et finalement un coût très cher pour le logement fini.

Le produit de l'habitat promotionnel ; public ou privé est souvent livré sans aménagement extérieur.

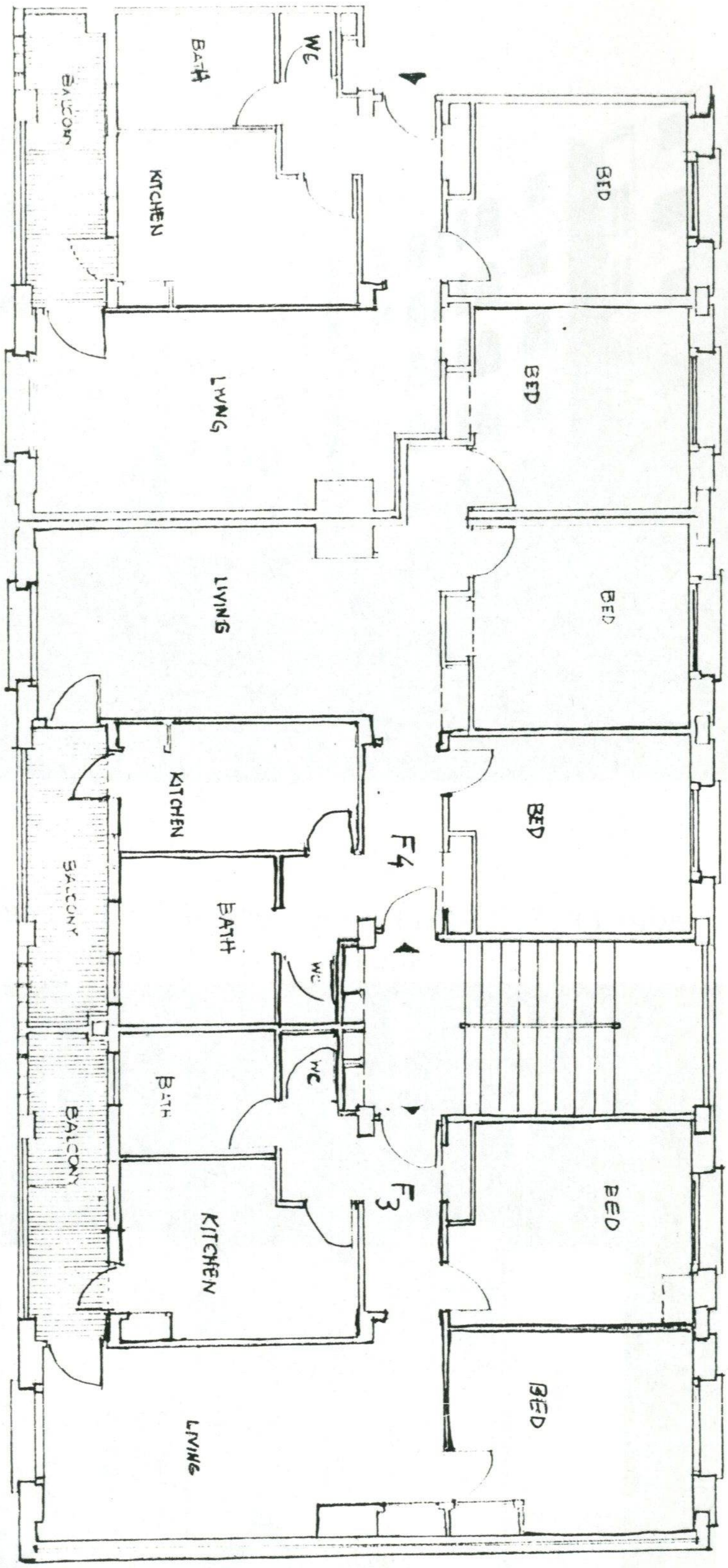


Fig. 1 : Plan : secteur public à Badjarah, Alger, 1973-75
Aucune intimité à l'intérieur des espaces.
Source : Ministère de l'habitat et de la construction

Fig.2 :Logements collectifs améliorés à TIZI-OUZUO.1996
(Photo) Source : Auteur

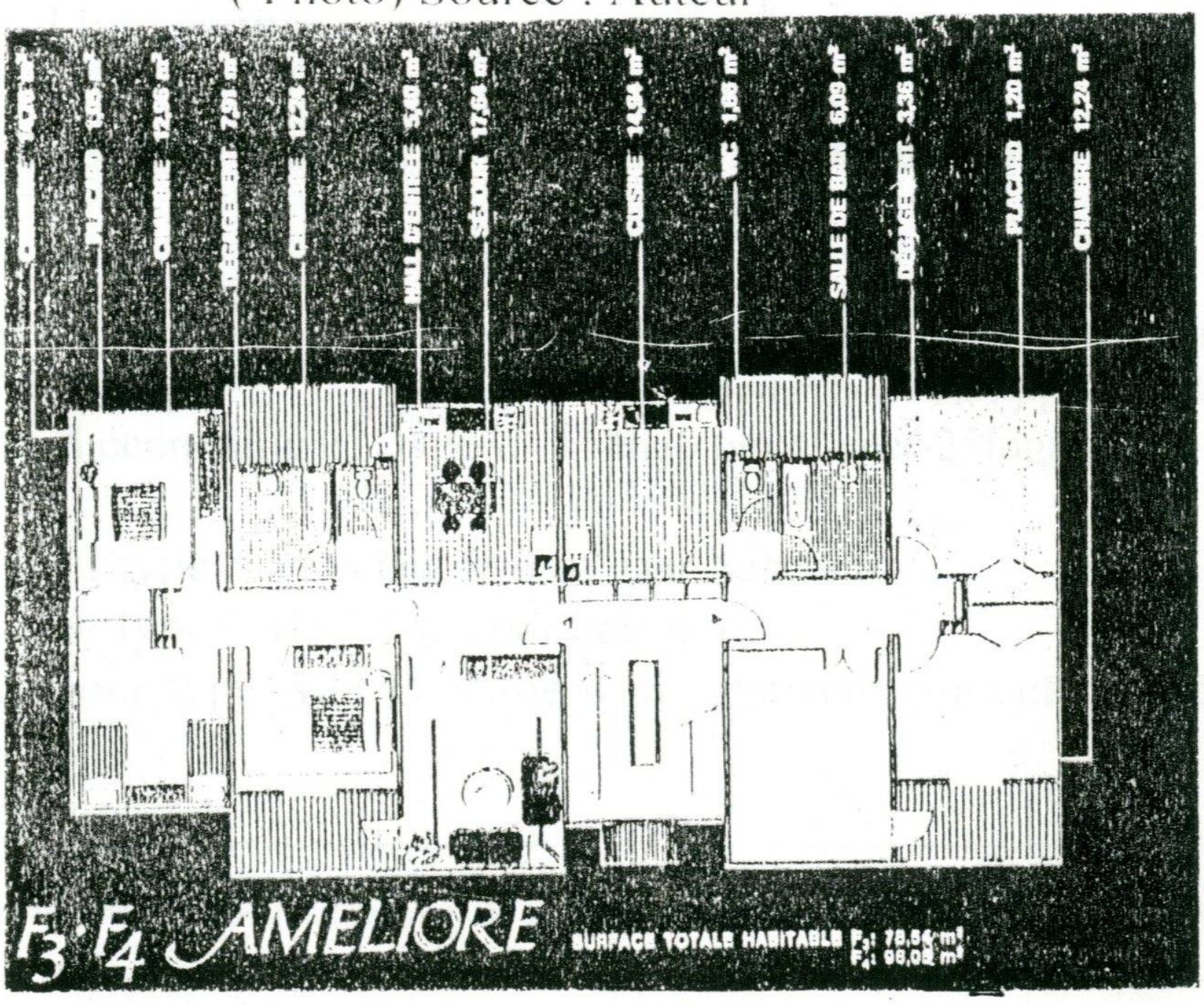


Fig.3 : plan de logements à Tizi Ouzou.
Source : Cosider-Alger

6.3 Normes de l'habitat collectif

En 1974et 1977 le Ministère de l'habitat et de la construction (MHC) a fixé une norme concernant l'habitat collectif et les équipements annexes.

◊ **Classification de logement collectif en catégorie et pourcentage dans chaque programme :**

Type A : logement luxe bâtiment en hauteur 20%
Type B : logement social, bâtiment en hauteur 55%
Type C : logement économique individuel 25%

◊ **Classification de logement par nombre de chambre dans un appartement y compris la salle de séjour (salon)**

2 chambres (F 2) 20%
3 chambres (F 3) 65%
4 chambres (F4) 10%
5 chambres (F 5) 05%

◊ **Et la largeur de la famille est déterminée en relation avec le nombre de chambres :**

F2 : .....3 personnes
F3 : .....5 personnes
F4 : .....8 personnes
F5 : ..... 11 personnes

◊ **La densité est elle aussi déterminée suivant la catégorie de l'habitation :**

Logement amélioré	type A- 183habitants/ hect-31 appart/hect.
Logement social	type B- 190habitants/ hect-32 appart/hect.
Logement individuel économique	type C- 144habitants/ hect-25logt/hect.

Espace de jeux pour type A et B est de 3 m^2 par habitant.
Espace de jeux pour type C de 2.5 m^2 par habitant.
Route et parking pour type A et B est de 4 m^2 par habitants et de 3.20 m^2 pour le type C

[1] ministère de l'habitat Normes d'habitat collectif et de la construction N° 1221- 1964 et N° 7119-1979.

Espaces vers les jardins : - pour le type A est de 22.30 m^2 / habitant
- pour le type B est de 21.10 m^2 / habitant
- pour le type C est de 40.50 m^2 / habitant

Pour le type C, il est inclus dans cet espace, le jardin privé dans chaque habitation en R+1

L'espace intérieur d'un logement : chaque logement doit avoir les composantes suivantes :

- 2 à 5 chambres (le séjour inclue)
- une cuisine
- une salle de bain et un W.C
- un placard de rangement
- loggia ou balcon
- séchoir
- espace de circulation
- un jardin (pour le type C)

L'espace de séjour doit être en relation avec la grandeur de la famille.

Type	F2 (m^2)	F3 (m^2)	F4 (m^2)	F5 (m^2)
A	17.50	17.50	18.50	21
B	16.00	16.00	17.00	19.50
C	14.00	14.00	19.50	16.00

La chambre à coucher : ont les mêmes surfaces pour tous les types d'habitations, une chambre à coucher ne doit pas avoir moins de 10.00 m^2 assez d'espace pour trois personnes.

La cuisine : cet espace devrait comprendre un coin repas.

Type	F2 (m^2)	F3 (m^2)	F4 (m^2)	F5 (m^2)
A	6	7	7	8.50
B	6	6	6	7.50
C	6	6	6	7.50

Salle de bains : est fixé à 3.5 m ^{2} minimum pour tous les types
W.C : est fixé à 1.00 m ^{2} minimum pour tous les types

Espace de stockage :

F2 ..... 0.50 m ^{2}
F3.....1.00 m ^{2}
F4 .....1.50 m ^{2}
F5 .....2.00 m ^{2}

Espace de circulation : Cet espace ne doit pas excédé 15% de l'espace total du logement avec un couloir pas moins de 0.90 m ^{2} de largeur.

L'espace total net d'un logement (minimum et maximum) suivant les normes de 1974-1977 en m ^{2}

Type	F2 (m ^{2})		F3 (m ^{2})		F4 (m ^{2})		F5 (m ^{2})	
	Min	Max	Min	Max	Min	Max	Min	Max
A	45	50	58	64	72	80	91	98
B	42	45	53	58	65	72	85	91
C	39	42	50	55	60	67	76	85.

Un deuxième amendement aux régulations de 1977 est apparu en 1979 sans Faire la distinction entre les catégories de l'habitation.

	F2 (m^2)	F3 (m^2)	F4 (m^2)	F5 (m^2)
Séjour	**18.50**	**18.50**	**20.00**	**20.00**
Chambre 1	**11.00**	**11.00**	**11.00**	**11.00**
Chambre 2		**11.00**	**11.00**	**11.00**
Chambre 3			**10.00**	**10.00**
Chambre 4				**10.00**
Cuisine	**9.00**	**9.00**	**10.00**	**11.00**
SDB	**3.50**	**3.50**	**3.50**	**3.50**
WC	**1.00**	**1.00**	**1.00**	**1.00**
Stockage	**0.50**	**1.00**	**1.50**	**2.00**
Circulation	**6.50**	**8.50**	**10.00**	**11.50**
Total	**50.00**	**64.00**	**79.00**	**93.00**

En conclusion, on remarque les points suivants :

- Malgré les efforts des différents Ministères de l'habitat depuis 34ans ; , les normes en Algérie sont faites d'une manière très mécanique sans tenir compte de l'environnement socio-culturel, ni des capacités économiques du pays.
- Malgré leur insuffisance, les normes ne sont pas appliquées en totalité par les architectes en raison des contraintes des structures, des trames identiques et des cellules répétitives.
- Les normes sont utilisées uniquement dans le secteur public.

6.4 Etat de l'habitation collectif après 1970

Les pays en voie de développement souffrent actuellement et depuis longtemps, des problèmes dans le domaine de l'habitat: quantité, qualité, coût de réalisation et l'identité culturelle.

Le problème restera toujours posé tant que nous continuerons à utiliser les normes et les théories européennes qui n'aident pas les architectes et les urbanistes algériens à la préservation du niveau de vie et de l'environnement, ni à la promotion de l'habitat collectif et individuel en Algérie.

Nous constatons que dans la plupart des cas, la qualité du logement construit, par le secteur public ou privé, est défaillante en dehors de toute application des normes exigées. De même, nous remarquons, qu'aucune considération n'est portée sur le patrimoine architectural de la ville ou de la région

Naturellement, le but du secteur public est de produire le maximum de logements possible à moindre coût, et de répondre le plus rapidement possible à une forte demande en matière d'habitat.

En ce qui concerne l'Algérie, que ce soit dans le secteur public ou privé, la production de logements connaît beaucoup d'erreurs :

1. Dans la conception intérieure des espaces.

2. Négligences des espaces extérieurs.

3. Insouciance envers l'aspect architectonique et urbanistique.

4. Abandon du savoir faire de l'artisanat dans le domaine de la construction

5. Inadéquation entre les normes et la taille de la famille algérienne.

6. Aucune flexibilité et aucune liberté dans les espaces intérieurs de la maison.

7. Inexistences d'espaces extérieurs privés.

8. Inexistences d'espaces communautaires ; jeux d'enfants et manifestations religieuses.

9. Mauvaises finitions et malfaçons à l'intérieur et à l'extérieur du bâti.

10. Style, monotone, uniforme, sans aucune personnalité architecturale, tous ces modèles sont répartis sans aucune étude, ce qui laisse à penser à des bidonvilles.

11. pour ce qui est du secteur privé, l'habitat individuel (lotissement), présente une image critique : le non-respect de l'occupation du sol. Dans la plupart des cas, le terrain est occupé à 100%au lieu de 25% à 50% maximum. Ces lotissements ont l'aspect d'habitat illicite.

Revenons au secteur privé illicite (constructions privées et anarchiques). Ce secteur à causer beaucoup de problèmes d'ordre urbanistique et économique. Il a généré une inflation dans le coût des matériaux de construction depuis plus de vingt ans et à favorisé la spéculation et l'occupation anarchique des terres agricoles, particulièrement dans la Mitidja.

Les constructions sont réalisées sans normes, sans architectes et sans ingénieurs. Cette anarchie a causé des erreurs conceptuelles et des problèmes techniques, elles deviennent sensibles aux moindres secousses sismiques et au coût de réalisation.

Par contre, pour ce qui est du secteur privé, les espaces intérieurs sont mieux adaptés et obéissent généralement aux vœux de l'habitant car c'est luis, qui intervient dans la conception des espaces intérieurs ; pour des raisons économiques et d'appartenance, l'espace extérieur est souvent négligé. Aucune compatibilité entre l'intérieur et l'extérieur, les espaces communs situés autour des constructions restent vagues et sans aucune fonction définie. Malgré tous cela, l'Algérie entière construite, elle ressemble à un grand chantier.

Il convient d'orienter ces secteurs (public et privé) par des directives adéquates tel que le respect du règlement urbain et des normes appropriées qui tiennent compte de la qualité architecturale, de l'environnement et de l'utilisateur en priorité pour éviter les problèmes et les erreurs déjà commises et pour une aspiration future meilleure.

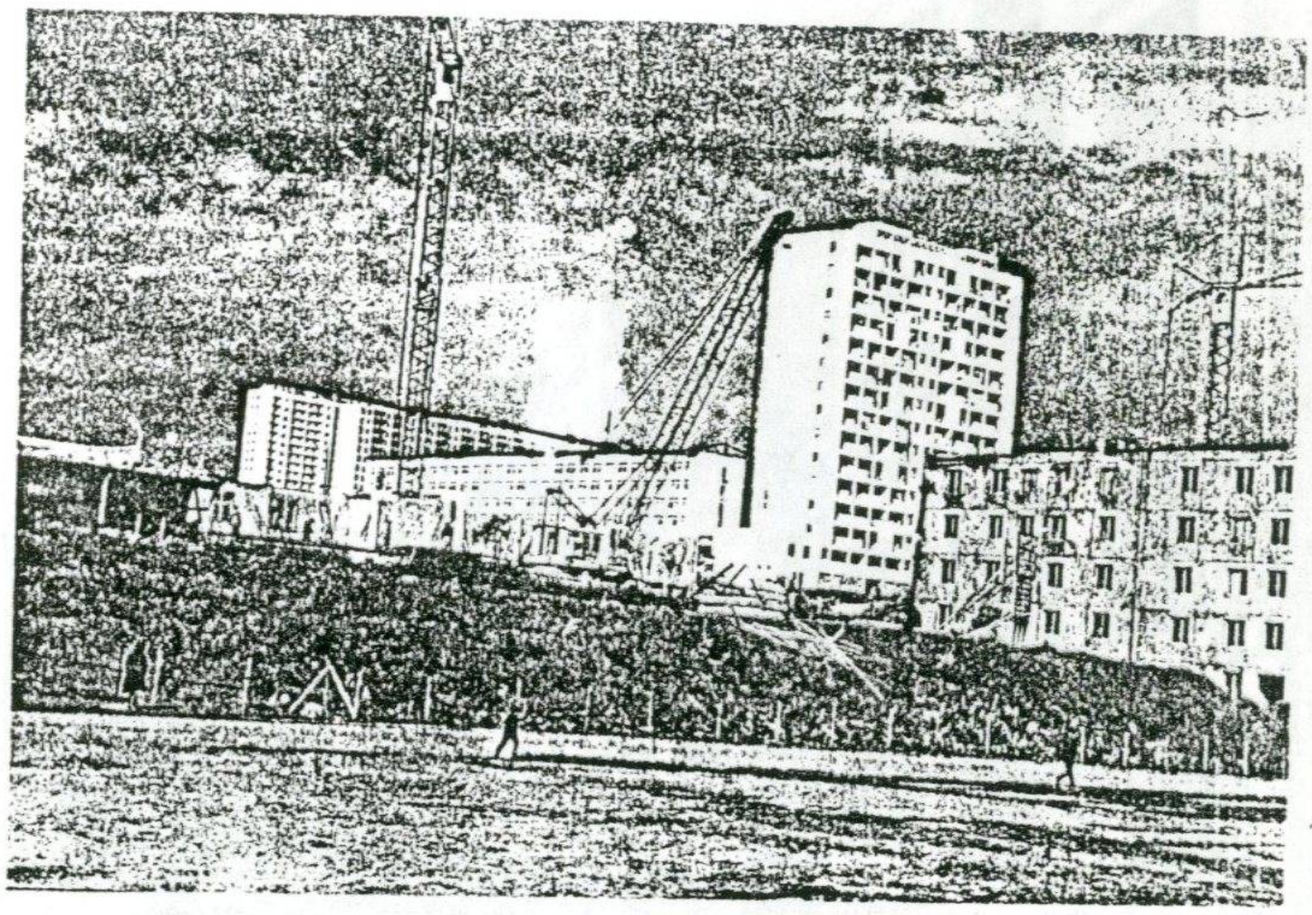


Fig.3. Logement des années 1975-1985,Alger
(Photo) Source : Auteur

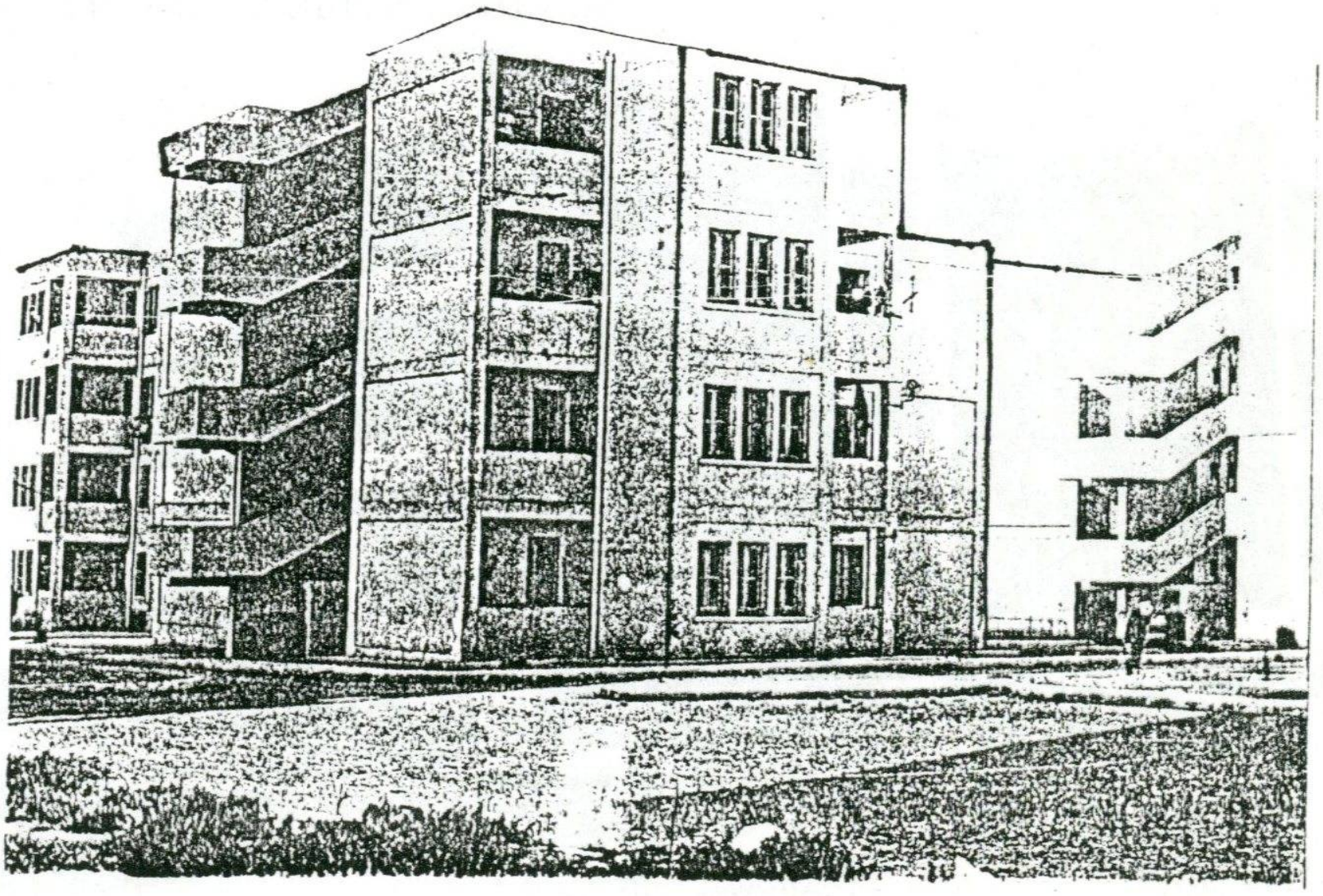


Fig.4. Logement améliorés des années 80-Alger
(Photo) Source : Auteur

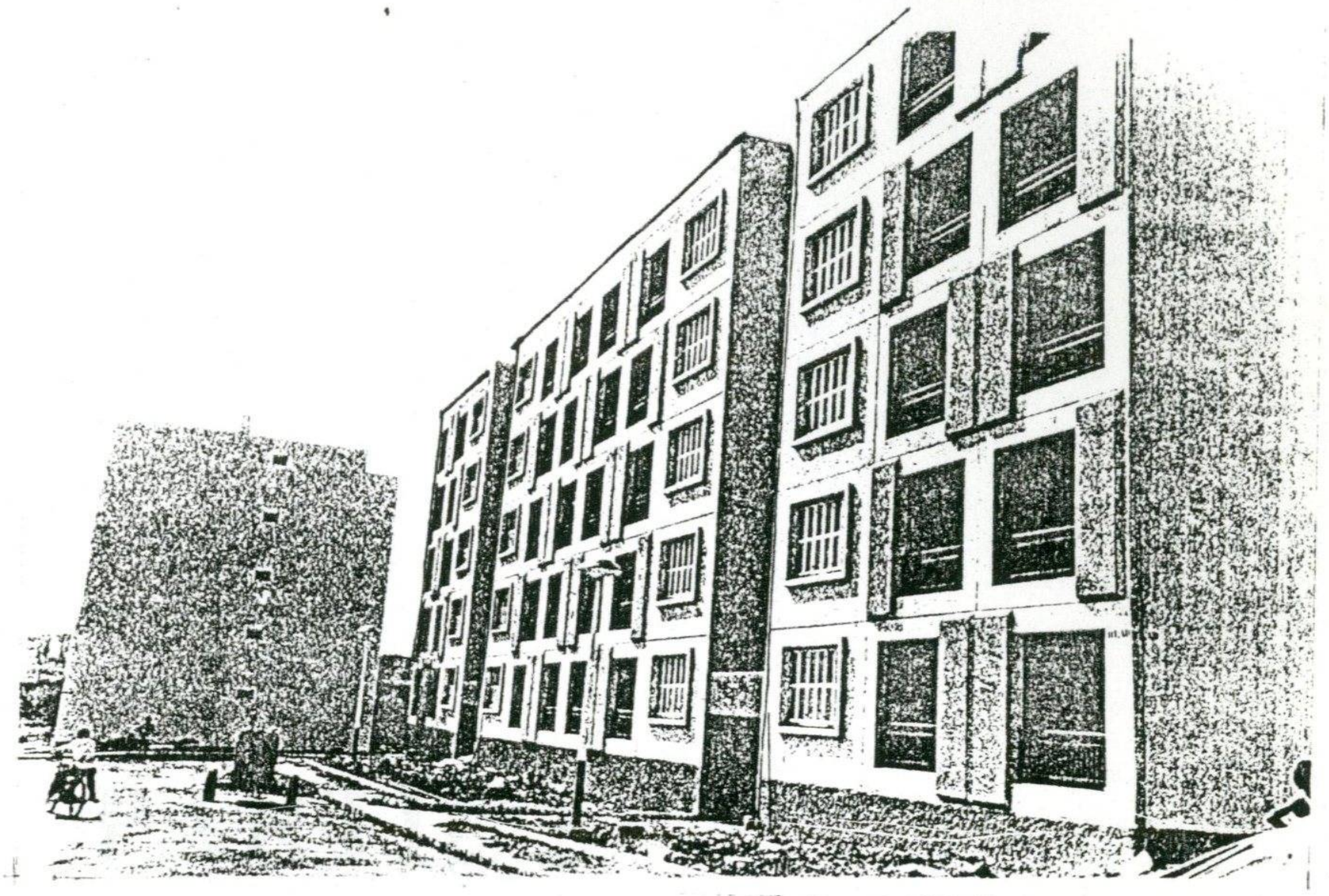


Fig.1 Extension d'un ensemble de logements, Alger 1970-1980
(Photo) Source : Auteur

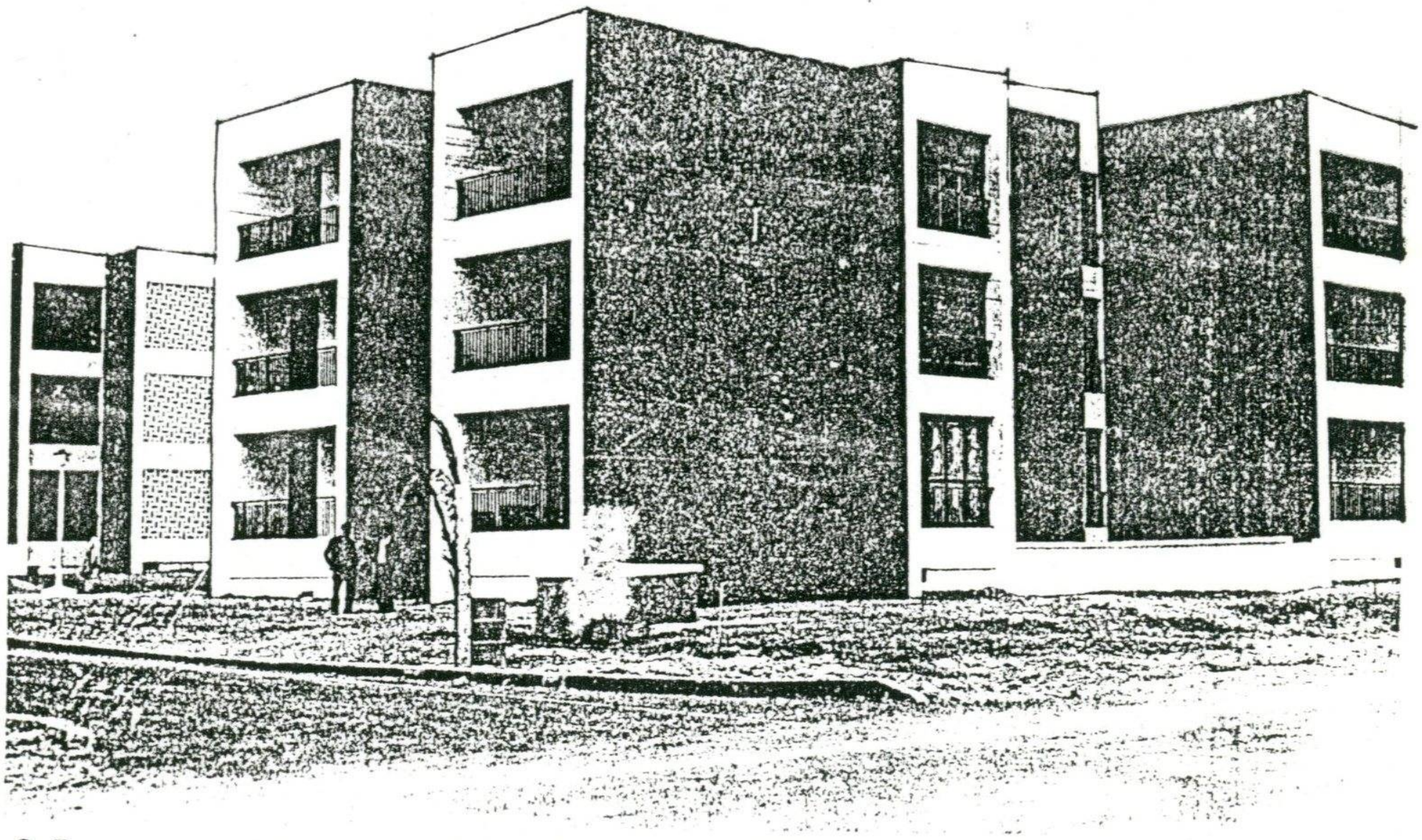


Fig.2 Logement type amélioré, Alger 1975-1980
(Photo) Source : Auteur

PARTIE 2
Tradition et Modernité

CHAPITRE 1
MODELES CULTURELS ET L'IMPACT DE LA MODERNITE

INTRODUCTION

Le but de ce chapitre n'est pas de faire la démonstration d'un conflit entre la modernité et la tradition ni d'une prise de position contre la modernité et encore moins comme une approche romantique aux architectures du passé.

Pour l'Algérie l'internationalisation de l'architecture en général et de l'habitat en particulier s'est rendu à travers les ensembles d'habitations.

L'influence négative sur l'identité culturelle était très visible contrairement chez nos voisins Tunisiens et Marocains. « Le modèle culturel » ou «les modèles culturels » une question que se posent les architectes et les sociologues depuis toujours.

La notion de modèle culturel d'après Denis Duclos **«se présente modestement comme un outil spécifique et neutre que le sociologue met à la disposition de l'architecte afin que ce dernier puisse mieux juger de la conformité de l'habitat qu'il crée aux pratiques réelles des gens qui ne se contentent pas de l'occuper, mais d'y vivre entant que Français ou Japonais, jeunes ou vieux, bourgeois ou prolétaires, mariés ou non, chrétiens ou athée »**[1].

La culture :

Par définition, la culture est un ensemble de structures sociales religieuses, des manifestations intellectuelles et artistiques qui caractérisent une société. La culture n'est pas un phénomène isolé et séparable de la vie. C'est le fil qui traverse et relie tous les phénomènes, c'est le produit de l'homme, il n'y a pas de culture sans hommes et pas d'histoire sans culture.

1.1. Définitions : Le concept de modele culturel

Il est difficile en cette fin du 20eme siècle et au milieu de cette vague déferlante de changements dans les domaines social, économique, culturel et médiatique, de donner une définition concise du modèle culturel de l'habitat et en particulier dans les régions du Nord du pays.

[1] Duclos D dans la pensée N° 189-oct. 1976 p.37

De même, qu'il est difficile pour le chercheur de définir le modèle culturel de l'habillement, de la nourriture et même de la langue.

L'architecte algérien éprouve lui aussi de grandes difficultés lorsqu'il s'agit de définir avec précision un type caractéristique de cette région. Pour définir un modèle culturel, les experts en sociologie urbaine font souvent référence à l'histoire d'une société, la civilisation et ses traditions, notamment lorsqu'il s'agit de sociétés n'ayant pas connu de «ruptures civilisationnelles ».

A cet effet, le Pr. Rachid SIDI BOUMEDINE déclare :

« Dans les sociétés qui n'ont pas connu de rupture civilisationnelle ou qui n'ont pas subi ou été le théâtre d'affrontements entre deux civilisations, un consensus s'élabore ou s'impose non seulement à propos de se qui est constitutif de la culture et de ses produits, mais ainsi à propos de sa classification en productions artistiques ou productions artisanales et des hiérarchies internes à chaque classe ou sous-classe » [1]

Aussi, bien que dans l'ensemble, les sociétés industrialisées (Etats-Unis, Europe) ne souffrent pas du problème, de la quantité en matière de logement collectif, on peut observer. que depuis les années 70 et même avant, les mêmes sociétés se trouvent confrontées au problème de la qualité et du modèle culturel du logement. Le passage à la modernité s'est fait grâce à la révolution industrielle.

En France par exemple, au début des années 70, les urbanistes avaient déclenché de vastes campagnes médiatiques pour critiquer le modèle des grands ensembles et conseiller vivement aux autorités d'y renoncer. Architectes et responsables du programme de logement étaient mis à l'index par les usagers non seulement en raison de la qualité et de la quantité, mais aussi et surtout en raison du prix élevé du logement.

Dans un article intitulé : « **habitat : modèle culturel et architecture Henri RAYMOND commente :« espace et expression des modèles culturels : il nous semble que ce mouvement a débuté par l'idée, résultant de quelques recherches sur l'habitat , que le logement n'était pas seulement le lieu de satisfaction de quelques besoins simples (manger ,dormir, procréer, etc...) mais que ces besoins ne se manifestaient qu'a travers des modèles propres à chaque nation ».** [2]

---

[1] Rachid SIDI BOUMEDINE- Patrimoine, Patrimoines : Vers une problématique de la patrimonialité «Patrimoine, Tradition et Modernité,»page 15 Publi Sud -Paris.1990

[2] Henri RAYMOND, Habitat, Modèles culturels et Architecture A.A. N° 174- juillet 1974, Page 50.

Plus loin, il ajoute qu'il n'était nul besoin de rappeler ces vérités si elles n'avaient été délibérément ignorées par la classe dirigeante : « **car ce sont ceux-là mêmes qui disposent de leurs espaces d'une manière conforme, qui tentent de réduire les autres à la simplicité du besoin : toute l'histoire du logement dans l'architecture moderne n'est rien d'autre que l'histoire de la réduction au minimum de l'espace, le minimum n'étant pas encore celui des modèles, mais celui des besoins.** » [1]

En Allemagne fédérale, juste après la Deuxième Guerre Mondiale, ces efforts furent surtout concentrés sur la reconstruction des villes détruites, la restauration et la préservation des sites archéologiques, tels que les vieilles églises les édifices culturels et administratifs. Dans un deuxième temps, l'on s'est attelé à préserver le tissu urbain de chaque ville tout en limitant la hauteur des bâtiments et en prenant soin des espaces verts et des jardins publics et privés

Ainsi, nous pouvons observer que l'ensemble des villes allemandes ont gardé leurs cachet européen. D'ailleurs, l'une des conditions essentielles posées par **Monsieur STIMANN** ; directeur des projets de Berlin, aux candidats des concours d'architecture, était que Berlin préserve son cachet européen, respectant des normes précises (à titre d'exemples, la hauteur des bâtiments devait être limitée à 28 m)[2]

Par ailleurs, les autorités allemandes s'intéressent actuellement au logement semi-collectif (écologique) ce qui reflète l'amour des allemands pour l'eau, le soleil et la verdure.

Aux Etats Unis, certains architectes, tels que C.Moore, R.Venturi, C. Alexander, qui ont pris conscience et cet aspect culturel et humain de l'habitat, se sont carrément opposés au courant moderne de l'architecture qu'ils considèrent comme «inhumain ». C.Moore se place en dialectique avec l'histoire. Il se reconnaît parmi ceux qui contestent le système en vivant une double culture, à la fois très américaine et **«plus européenne que l'Européenne »**[3]

---

[1] Henri RAYMOND, Habitat, Modèles culturels et Architecture
A.A. N° 174- juillet 1974, Page 50.

[2] Pr. Dr.Ing.E.RIBBECK : Les grands projet à Berlin , conférences des 25 et 26.07.1996
(C.I.P - Université de Stuttgart)

[3] C.Moore : A.A.N° 184 - Mars /Avril 1976, p. 14

Traitant l'aspect culturel de l'architecture, C.Moore affirme **«nous racines plongent profondément dans la culture, les lieux et les peuples. L'architecture fait partie d'un continuum »** [1].

Quant à C. Alexander, il est surtout connu pour avoir fondé, au début des années 60, le «Center For Environmental Structures » dans le but de développer et mettre en pratique son fameux langage des modèles.

D'ailleurs, l'un de ses principaux ouvrage s'intitule : « The Pattern Language». **« Le langage se compose de 278 modèles (...) .Chaque modèle exprime de façon abstraire une idée ; il définit un champ de relations qui doit être présenté dans une ville ou un bâtiment »** [2].

Dans le domaine du logement semi-collectif expérimental, C.Alexander a déjà réalisé certains de se modèles dans la ville de Lima (Pérou) **: « ainsi le projet de Lima a été élaboré à partir de 67 modèles ».** [3]

1.2. L'Algérie : l'habitat collectif et le modèle culturel

Le cas de l'Algérie est différent de celui de l'Europe et de l'Amérique du nord. l'Algérie a connu différentes période dans son histoire, notamment des civilisations successives telles que la civilisation du Tassili, qui est une des plus vieilles civilisations humaines, la civilisation Amazighe, Carthaginoise, Phénicienne, Romaine, Byzantine, Musulmane et Européenne (moderne)

Sans oublier la situation géographique et stratégique qu'elle occupe en Afrique et dans le bassin méditerranéen. Ainsi, la colonisation française (plus de 130 ans) a occasionné un hiatus dans l'histoire de l'Algérie, dans sa culture et surtout dans la langue. C'est ce véritable fossé qui a été creusé par le colonialisme qui est, aujourd'hui, à l'origine des problèmes d'identité culturelle qui nous causent aujourd'hui des désarrois.

[1] P. JODIDIO — Contempory American Architect,P.109– 1993
[2et 3] D. ELALOUF — C. Alexander
A.A.N0 174, juillet 1974, p.55.

La guerre de libération (54-62) a, elle aussi, laissé son lot de pertes en vies humaines, de ruines et de détresse. Un nombre important de documents, d'objets précieux de notre patrimoine national ont été emportés en France et n'ont jamais été restitués. Ces importantes archives contiennent une partie appréciable de notre patrimoine traditionnel et historique, ancien et contemporain. Quant à l'histoire réelle de notre pays, elle n'a jamais fait l'objet d'une étude objective, et pour cause elle a souvent, si ce n'est toujours, été écrit par des étrangers. La situation actuelle, en Algérie, est loin d'être rassurante en raison des crises multiples : économique, sociale, politique, culturelle, etc..., Une vaste superficie difficile à contrôler, une forte position géostratégique et de grandes richesses dont une population jeune qui, malheureusement reste mal exploité.

Au lendemain de l'indépendance, l'Algérie, pour différentes raisons a opté pour un système économique et politique qui a contribué largement dans la mise à l'écart des initiatives personnelles et individuelles dans les domaines de l'art, du bâtiment et de l'industrie.

L'esprit irresponsable, le recours aux solutions de facilité (solution clé en main), la négligence dans la gestion et d'autres incuries ont fait recette dans notre société pendant plus de 30 ans.

Pour revenir à l'activité de la construction du bâtiment, il faut dire que celui-ci n'a pas connu et ne connaît pas d'interruption en dépit de toutes les difficultés que nous avons mentionnées plus haut, aussi le fossé ne cesse de se creuser entre le discours politique et le produit architectural de mauvaise qualité entre la réalité et les aspirations.

1.3. Les éléments sociaux culturels.

« L'organisation d'un espace et la répartition des habitants dans ces espaces reflètent les valeurs, le style de vie le statut, etc. … c'est la façon dont l'espace est structuré qui permet de comprendre le système » [1].

[1] Rapport A . « Some perspectives on human use and organisation of space » - in Ach .Association, Vol 5 - N° -03.1973, p.27

Si la société algérienne est hétérogène aux plans humain et culturel, il n'en demeure pas moins qu'elle reste homogène et unie par une même religion.

L'ensemble du peuple algérien est musulman Sunnite. la grande majorité de rite malékite (imam Malek) avec cependant une minorité de rite ibadite
(Kharidjite) localisée surtout dans la région du M'zab.

1.4. Pratiques et rites religieux

1.4.1 Les cinq prières

Seuls, ou en groupes, les musulmans pratiquent la prière dans les mosquées ou à la maison avec une préférence pour la prière collective dans la mosquée.

C'est la raison pour laquelle, la planification des villes musulmanes doit tenir compte d'un nombre suffisant de mosquées situées à proximité des agglomérations et dans les quartiers. La prière nécessite de l'eau propre dans les maisons ou dans les mosquées pour se laver et faire ses ablutions. L'eau destinée aux ablutions doit être pure. Il est donc nécessaire de prévoir, à cet effet, une salle d'eau dans les maisons, un bain public dans chaque quartier.

1.4.2 le Ramadan (le mois du jeune) :

Chaque année, les musulmans doivent accomplir un rite qui consiste à jeûner du lever au coucher du soleil et ce, pendant un mois lunaire, le mois de Ramadan. Plusieurs coutumes et traditions apparaissent durant le mois de Ramadan

comme les visites après le déjeuner (el iftar) et la prière des (Tarawih), ainsi que la préparation de mets spécifiques à cette période, comme les soupes (chorbas) et différentes sortes de gâteaux, etc. suivant les régions.

De telles occasions requièrent certains espaces à l'intérieur des maisons et une facilité de communication entre les voisins et entre un endroit à un autre. (Fig. 1).

1.4.3. L'Aïd el fitr (aid essaghir) :

L'Aïd el fitr est une fête qui marque la fin du jeune durant laquelle le musulman doit faire un don aux pauvres et que l'on appelle (zakate el fitr). Il doit aussi accomplir la prière de l'aid à la mosquée ou dans un grand espace aménagé à cette occasion.

Après la prière, les musulmans échangent des poignées de mains (Taghafor), se souhaitent un bon Aïd et se pardonnent les uns les autres, afin de purifier leurs cœurs et leurs consciences.

1.4.4. L'Aïd El adha (aïd el kebir) :

Le sacrifice du mouton constitue une «souna » que chaque musulman ayant les moyens financiers doit observer. Le mouton est acheté plusieurs jours à l'avance et en général, le sacrifice se fait dans le quartier en présence des enfants. Ce qui constitue un problème pour les habitations collectives ou les grands ensembles : l'immeuble de la cité (Fig. 2,3 et 4).

Fig.1 : Nuit du Ramadhan. (miniature de Mohammed Racim).

Jusqu'à ce jour, aucune solution architecturale ou administrative n'a été trouvée. Les pratiques sociales dans les immeubles et les cités : il y a plusieurs pratiques en ce qui concerne le sacrifice du mouton de l'Aïd imposée par la vie dans les grands ensembles :

- **La première, est celle des gens qui ont renoncé à respecter cette « Souna » depuis qu'ils ont habité les immeubles.**

- **La deuxième : est celle des gens qui achètent leur mouton deux jours avant la fête et le gardent dans le séchoir ou le balcon et ce, aussi bien au 1er qu'au dernier étage avec absence ou panne des ascenseurs.**

Le mouton est nourri jusqu'au jour du sacrifice où il est égorgé après la prière par son propriétaire, aidé de ses frères, cousins et voisins. Les gens s'entraident sans protocole en ce jour de l'Aïd El Adha. Ainsi, celui qui ne peut égorger le mouton lui-même se fait généralement aider par le boucher du quartier ou par des amis ou des voisins.

Après le dépeçage du mouton, les femmes commencent à préparer le «bouzellouf » plat traditionnel qui consiste à cuire la tête et les pieds de mouton après les avoir débarrassés de leur laine et les avoir lavé. Cette opération nécessite du feu ou un foyer à même le sol et donc un grand espace dans la cuisine et le séchoir.

Puis, c'est au tour des abats (estomac, intestins, poumons, cœur, foie, etc....) d'être nettoyés après avoir vérifié qu'ils ne sont pas atteints d'aucune maladie.

Les abats et le « Bouzellouf » constitueront le dîner du 1er jour de l'Aïd . le nettoyage de toutes ces parties du mouton nécessite une grande quantité d'eau dans la cuisine ou le séchoir , en plus du nettoyage de l'endroit où le mouton a séjourné deux ou trois jours durant puis a été égorgé et dépecé .

La viande du mouton est ensuite accrochée dans le balcon ou le séchoir jusqu'au lendemain afin qu'elle soit bien sèche.

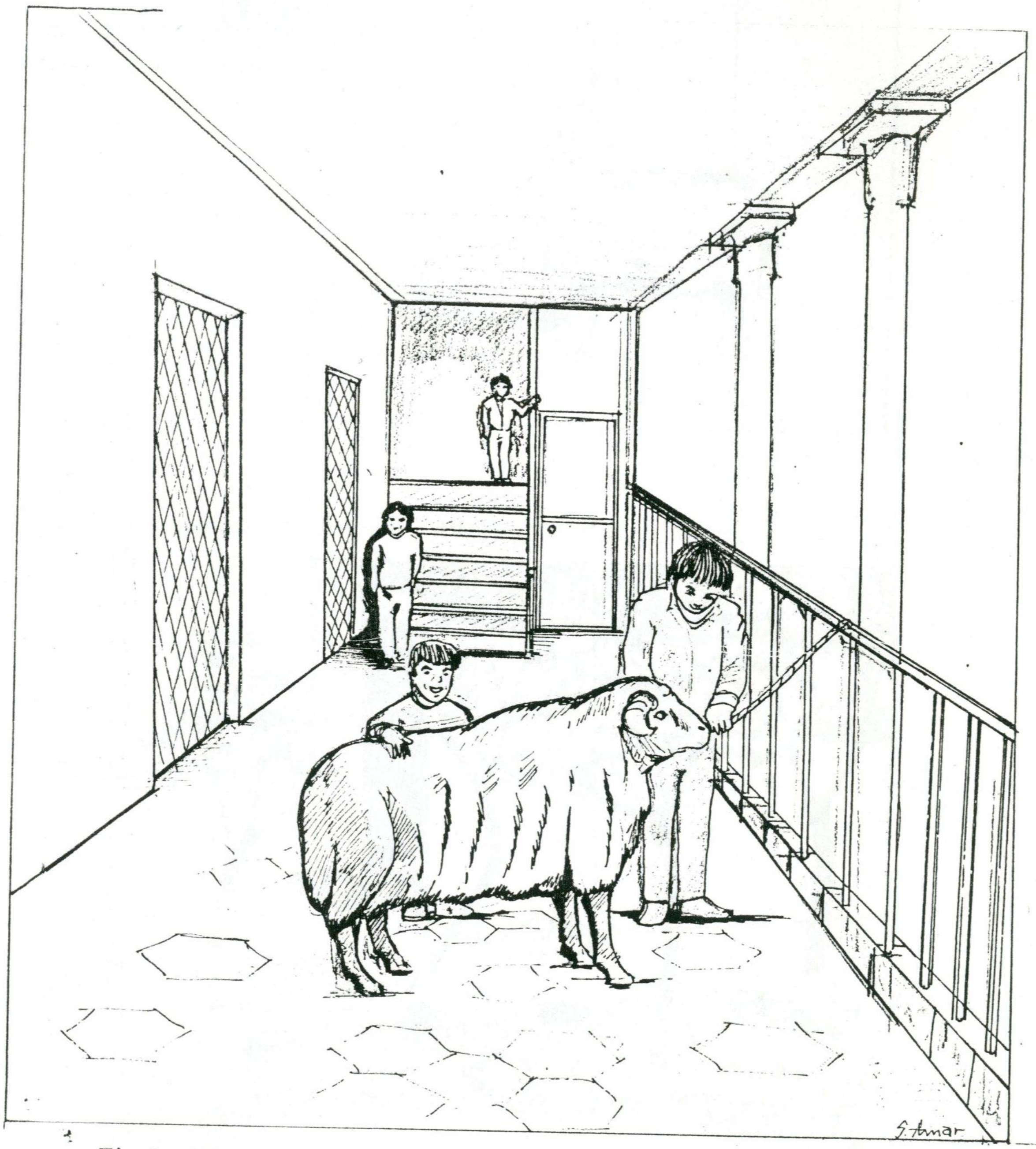


Fig.2 : Fête de «El Aïd » et sacrifice d'Abraham
(Dessin) Source : Auteur

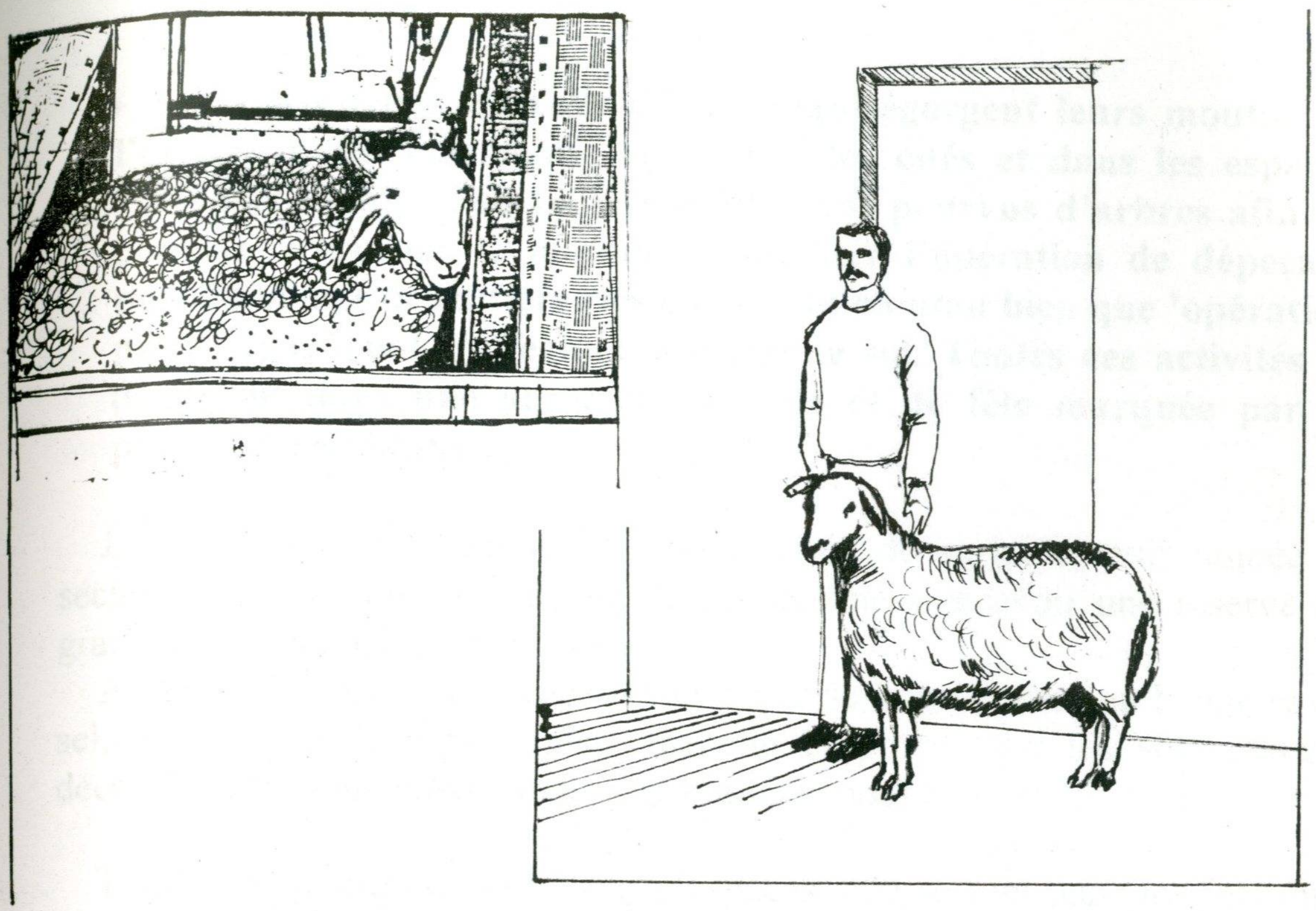


Fig. 3 : Le mouton de l'Aïd à l'intérieur et devant le bâtiment.

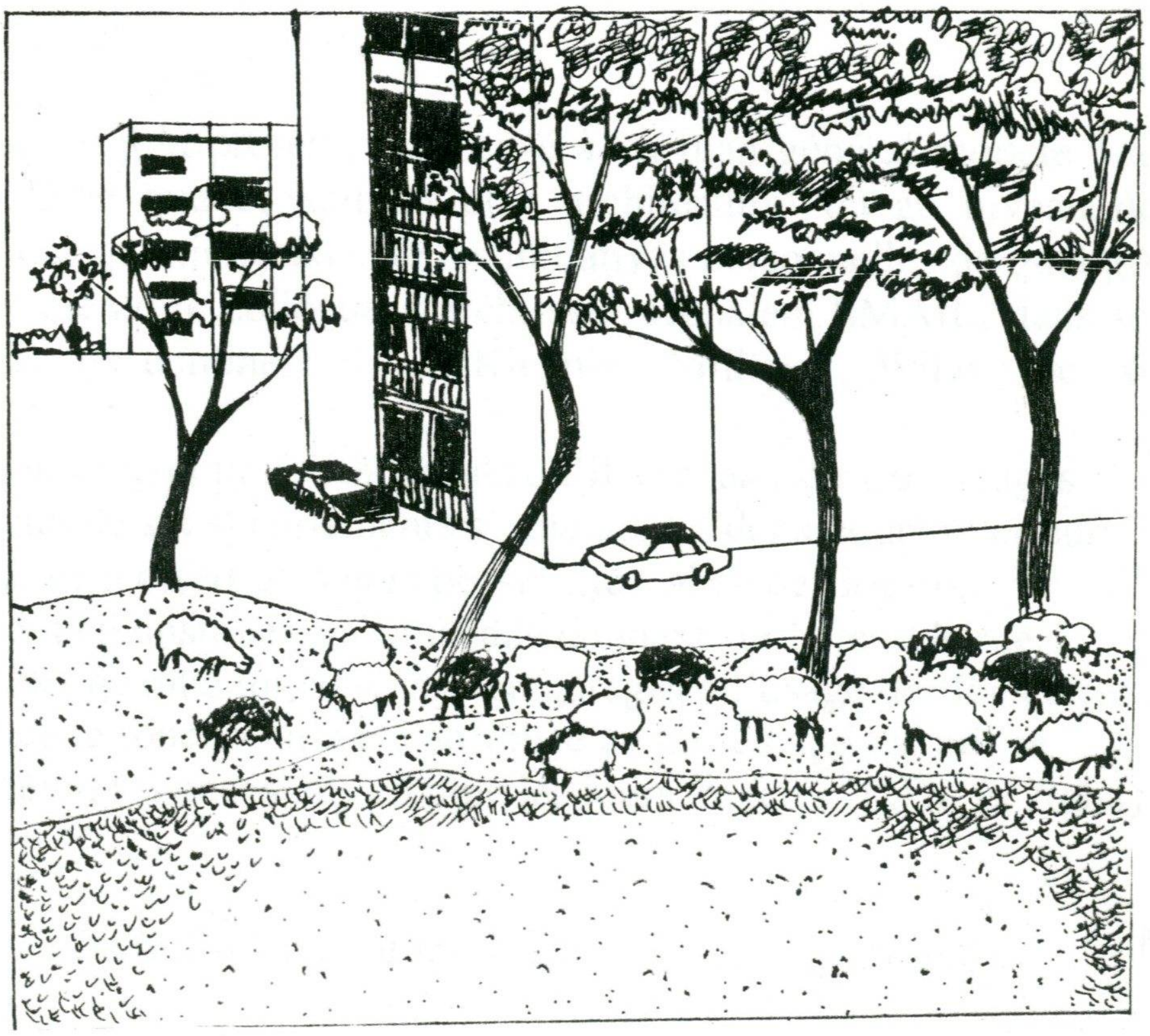


Fig. 4 : Un aspect rural dans la ville.

- **La troisième, est celle des gens qui égorgent leurs moutons à l'extérieur des logements, au centre des cités et dans les espaces verts par exemple, surtout ceux qui sont pourvus d'arbres afin de pouvoir accrocher le mouton et faciliter l'opération de dépeçage puis du lavage des différentes parties du mouton bien que 'opération puisse également s'effectuer à même le sol. Toutes ces activités se déroulent dans une ambiance de joie et de fête marquée par la présence des enfants.**

Jadis, la peau de mouton était débarrassée de sa laine, puis tannée et séchée et enfin cousue en forme de sac destiné à recevoir une réserve de grains ou de semoule.

A présent, la peau est gardée intacte avec sa laine, traitée au henne et au sel, lavée et séchée puis mise, blanche et propre sur les sols comme décoration dans la maison, mais aussi utilisée pour s'asseoir.

Toutes ces pratiques ont besoin d'espaces, elle se font dans les séchoirs, sur les balcons, dans les cours intérieures, sur les terrasses ou dans des endroits situés à l'extérieur de l'habitation et destinés à cet usage.

Remarques :

Personne jusqu'à présent, n'a pensé à un plan général modèle pour régler ce problème que ce soit au plan architectural ou au niveau des communes ou des quartiers, excepté les initiatives personnelles de quelques architectes comme notre collègue, l'architecte, Boualem SMAIL, dans son projet d'habitations commerciales à Khémis Miliana , Wilaya de Ain Defla.

Il a conçu, un groupe d'habitations qu'il a réparti sur trois étages constitués chacun de six appartements s'ouvrant sur deux cours intérieurs. Le rez de chaussée a offert plusieurs possibilités, ainsi des locaux commerciaux ont été installés sur la façade donnant sur la grande rue. L'autre côté a été, quant à lui, aménagé en garages à l'usage des locataires . Par ailleurs, aucune fonction n'a été attribuée au milieu, qui est utilisé généralement selon les occasions comme les jours de fêtes (l'Aïd El Adha) etc... (Fig.5).

La terrasse est utilisée durant les fêtes et les mariages (Fig.6).

En France , où se trouve une majorité de la communauté musulmane vivant en Europe , plusieurs communes ont consacré des endroits collectifs à l'occasion de l'Aïd El Adha , où s'effectue l'achat des moutons et où on procède au sacrifice et au nettoyage des moutons sous la surveillance d'un vétérinaire .

A l'avenir, les grands ensembles doivent être ainsi conçus chez nous . Il faut en plus prévoir des salles collectives, indépendantes ou annexées aux immeubles pour les grandes occasions, ex : les fêtes de mariage.

C.Alexander déclare sur ce point dans son livre « Pattern language » : **« salle publique extérieure » dans chaque quartier, il faut aménager une salle publique dans les espaces collectifs et accessibles par toutes les maisons environnantes . Ce lieu doit être partiellement clôturé , avoir un toiture , des arcades ou un lattis de manière à inviter les habitants à l'utiliser comme ils le désirent »[1].**

1.4.5. Achoura :

Achoura est l'une des fêtes religieuses musulmanes qui a lieu chaque année le 10ème jour du mois lunaire «zu el hidja », le jeûne est recommandé en cette journée.

1.4.6. El Mawlid El Nabawi :

Les musulmans fêtent en cette heureuse occasion, la naissance du prophète « MOHAMMED» que le salut soit sur lui . Ces dernières années, cette fête a malheureusement revêtu les aspects d'un carnaval avec ses feux d'artifices et ses pétards assourdissants, perdant ainsi son sens religieux et éducatif. Ces manifestations bruyantes causent un dérangement à tous les citadins de toutes les classes et de tous les quartiers. La commune devrait prendre rapidement des mesures afin de mettre un terme à ces pratiques étrangères à notre religion.

[1] C.ALEXANDER - Dans A.A.N° 174, juillet, p. 57

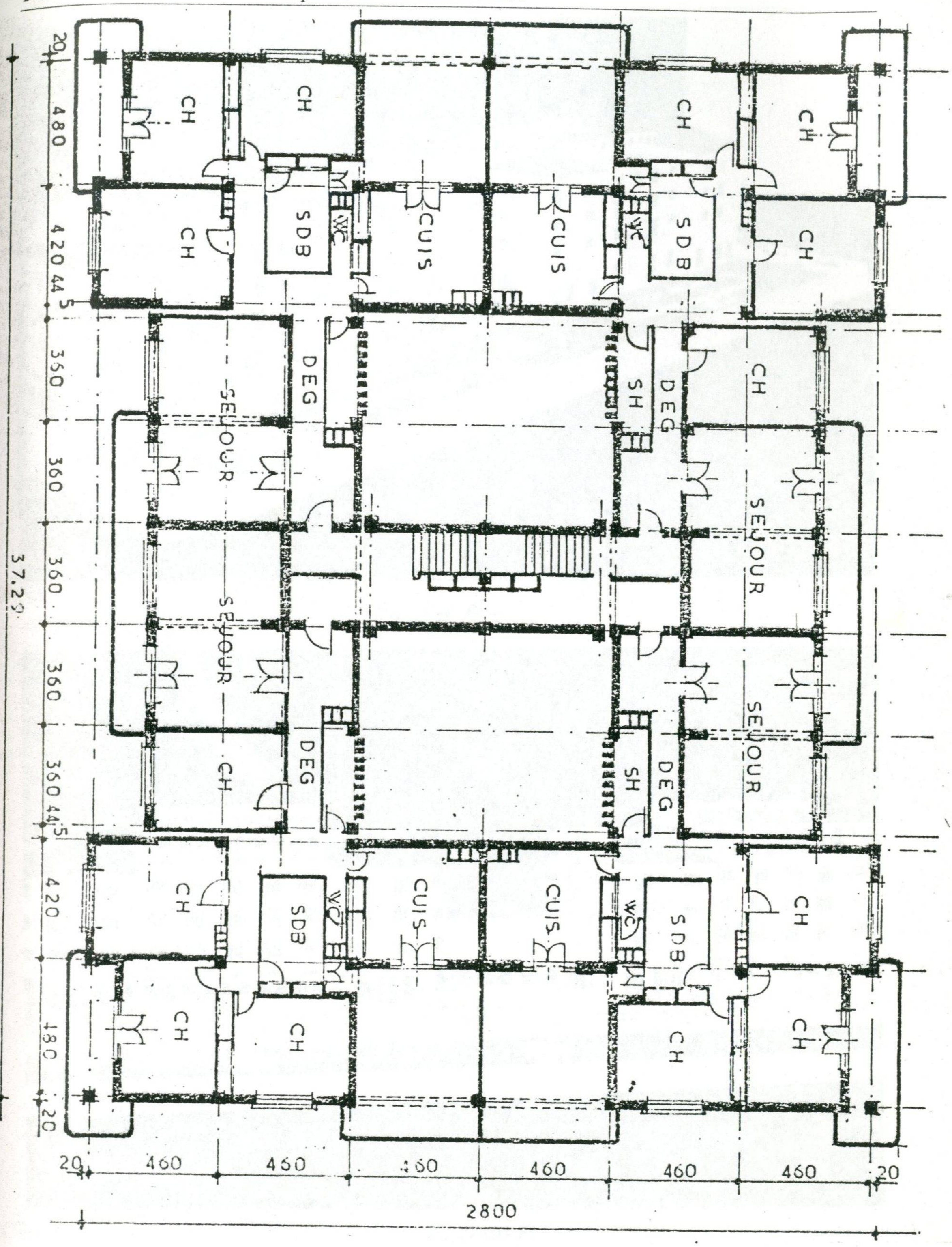
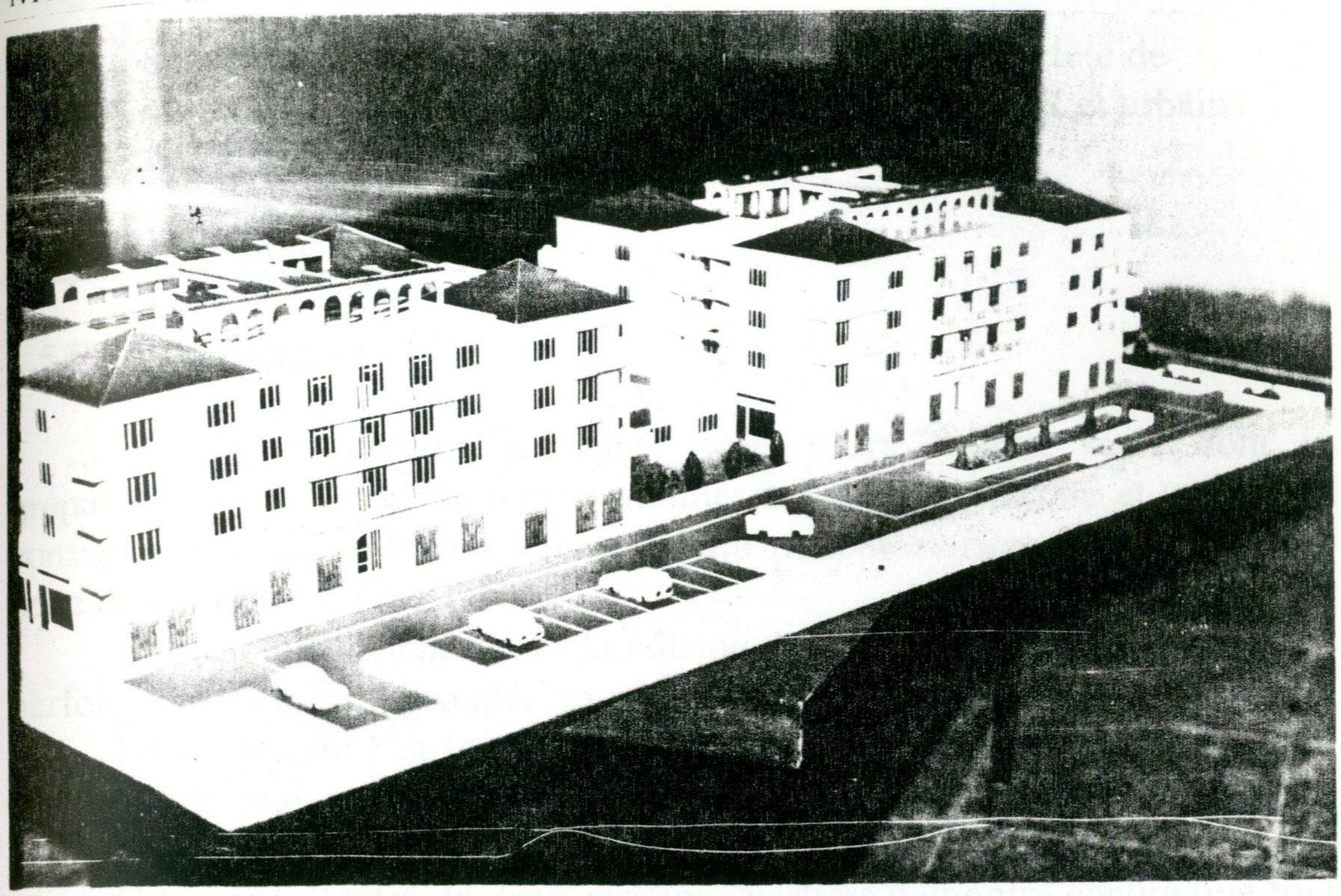
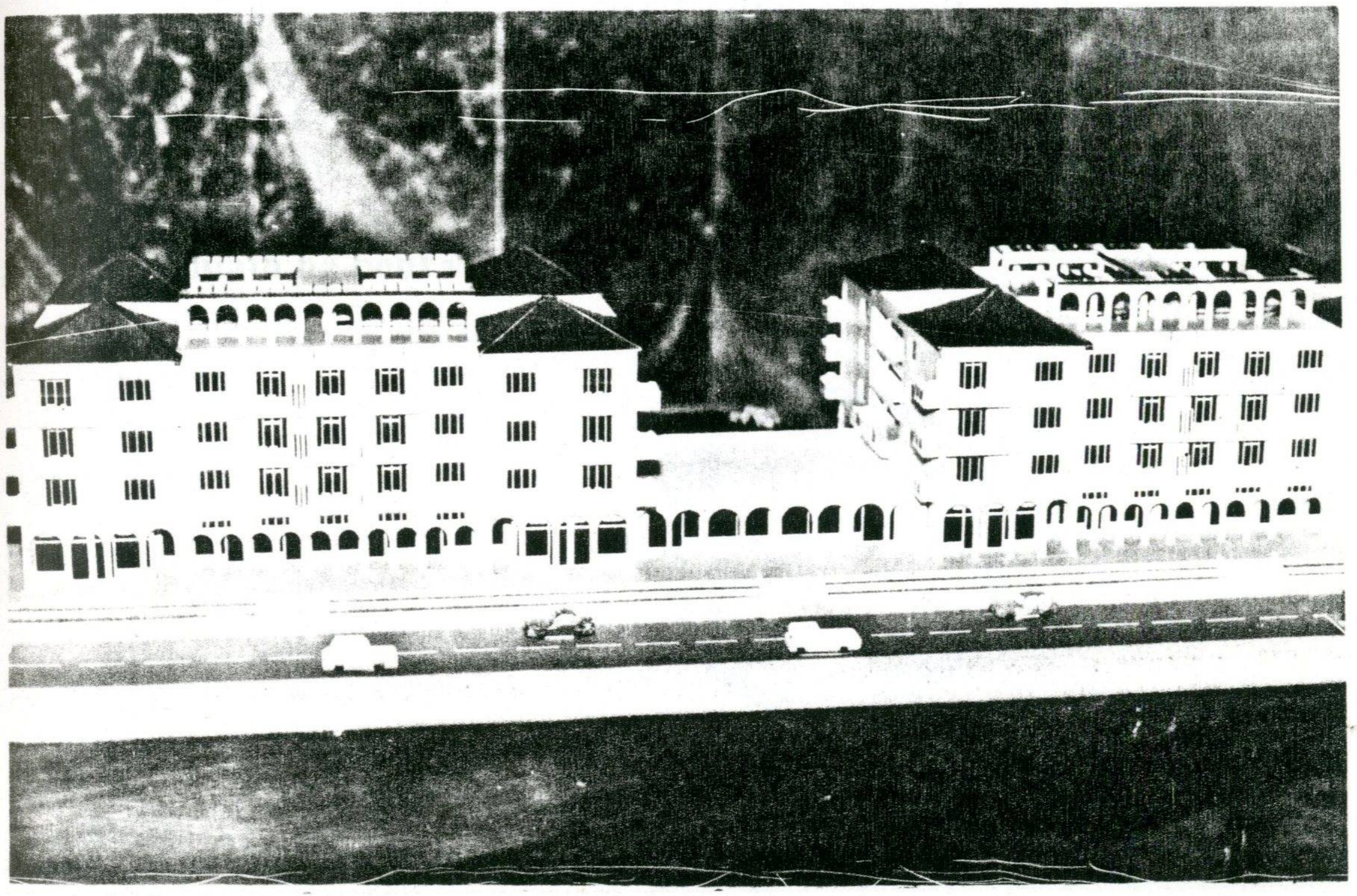


Fig. 5 : Habitations à Khémis Miliana, Algérie - plan du 1er étage.
Source : B. Smail- architecte



Façade A



Façade B

Fig. 6 : Projet d'habitations à Khémis Miliana - Architecte B. SMAIL
Maquette A : Façade sur le parking et les garages
Maquette B : Façade sur le boulevard commercial.

Quant aux autres fêtes, comme le 1er novembre ou la fête de l'indépendance, leur influence sur les espaces architecturaux et urbains sont de moindre importance.

1.5 Les occasions sociales

1.5.5 Le mariage :

C'est une occasion qui dure deux jours entiers, mais dont la préparation commence plusieurs semaines à l'avance. Famille et amis sont conviés en grand nombre (la fête se déroule dans la maison du marié et dans celle de la mariée) .(Fig.1)

Un besoin en espace pour la cuisine, les repas, le chant et la danse et parfois même pour les groupes musicaux, se fait de plus en plus sentir.

Pour l'instant ; la solution la plus usitée est celle d'annexer certains espaces tels que certaines pièces des maisons voisines (cuisine, salle à manger), afin de palier au manque d'espace.

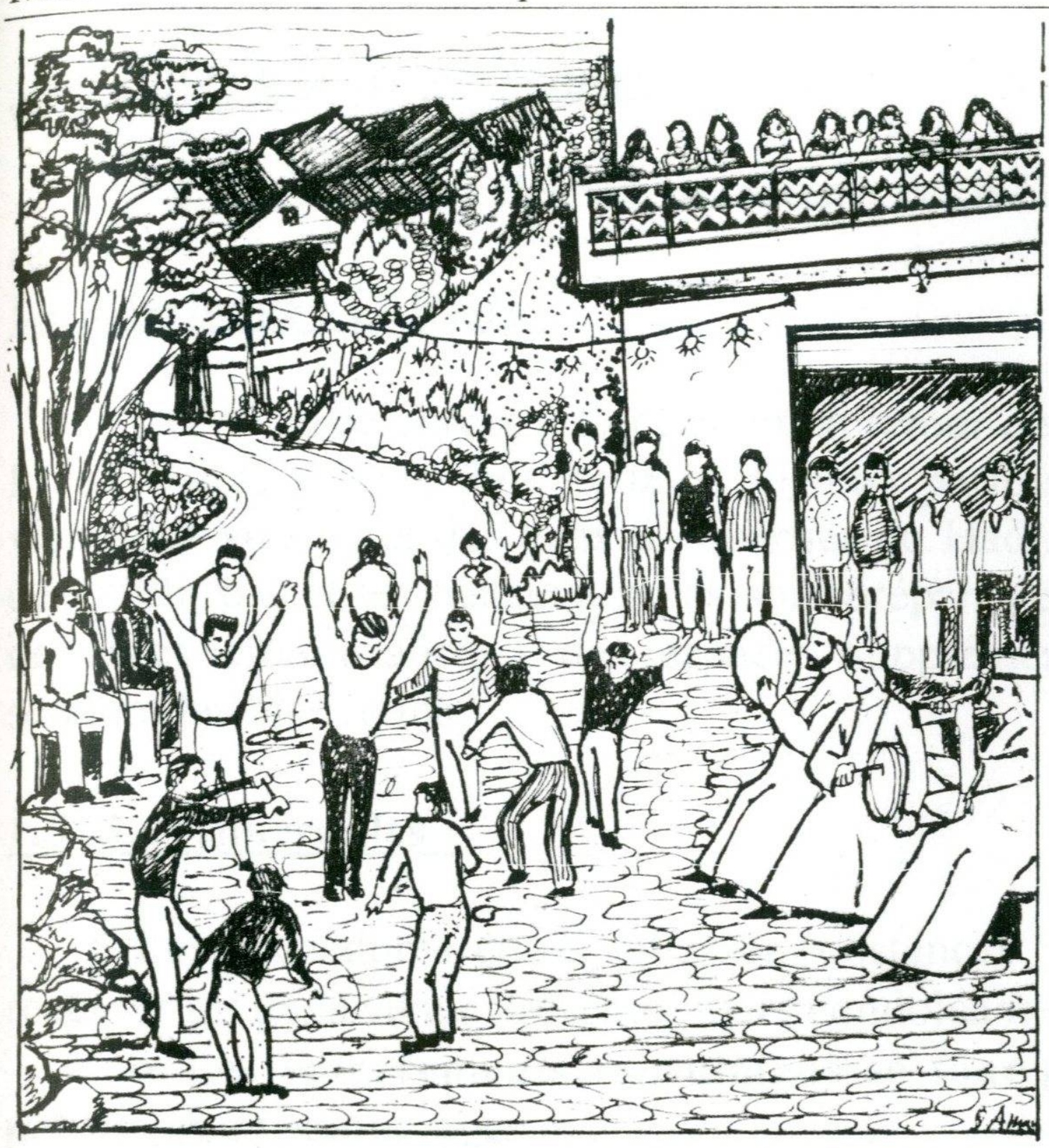
Cet esprit d'entraide dans certains quartiers démontre encore une fois les valeurs et les qualités qui restent vivantes jusqu'à nos jours.

La deuxième solution consiste à utiliser les toits ou les terrasses, si ces dernières ne s'y prêtent pas bien , on a alors recours aux salles des fêtes ou aux hôtels . Mais ceci constitue en soit une solution onéreuse et peu pratique et ne réalise pas le but escompté comme le repas collectif ...

C.Alexander déclare à ce sujet : « **sans repas collectif, aucun groupe humain ne peut vivre ensemble** » [1] (Fig. 2).

مركز توثيق

[1] C.ALEXANDER - Pattern language, pp. .697_ New York 1977



Groupe folklorique pendant un mariage en Kabylie
Fig.1 : mariage
Fig.2 : repas
Source : Si Fodil Amar architecte

1.5.2 Fête de la circonscription :

Cette fête est célébrée de moins en moins dans de nombreuses régions .

Le pèlerinage : El Hadj :

Les fêtes célébrées à l'occasion du retour des pèlerins (houdjajdj) des Lieux Saints durent dans certains régions parfois une semaine. Il y a la visite des voisins et des gens du quartier du Hadj. La demeure du Hadj ne désemplit pas et les fastueux repas sont préparés et servis aux visiteurs. En de telles circonstances des espaces supplémentaires dans l'habitation seraient les bienvenus.

1.5.3Les funérailles :

Les procédures en de telles circonstances : laver, veiller le mort et recevoir les gens venus présenter leurs condoléances, etc…

« Les enterrements musulmans se font presque avec autant de pompe que les mariages » [1].

En résumé, toutes les cérémonies citées plus haut, de joie ou de tristesse nécessitent des solutions architecturales adéquates, séparant, dans la plupart des cas l'espace masculin de l'espace féminin.

En dépit de la classification de certaines valeurs importantes de notre société , il y a toujours certains éléments cachés difficiles à cerner et à classer.

M. R. SIDI BOUMEDINE a dit à ce propos : « **la classification des faits culturels dans un pays comme l'Algérie répond à ces phénomènes d'interaction entre une tentative officielle de constitution d'une culture hégémonique ou dominante et des cultures caractérisées par une somme de production passées et présentes par des résistances et des mobilités »** [2].

---

[1] Dr Gustave LEBON - La civilisation des Arabes - pp. 286
Imprimé par IMAG- Syracuse (Italie) -1969

[2] R. SIDI BOUMEDINE Patrimoine Maghreb Architecte et Urbanisme, p. 17. Grenoble 1990

Conclusion :

Modèles Culturels Et La Conception De L'habitat Collectif En Algérie (Région Nord)

A travers notre démonstration précédente, on peut noter que la définition d'un modèle culturel ou des models culturels pour l'Algérie est une tâche très difficile, pour beaucoup de raisons ; Rupture dans notre histoire civilisationnelle, composantes sociales des quartiers sont hétérogènes, d'où la difficulté de formation de groupes et des communautés.

En Algérie, il y a deux types de pratiques majeures dans notre société ; les pratiques religieuses et les pratiques socio-culturels. Pour la ville ou le quartier ces pratiques, très complexes, nécessitent des espaces adéquats pour leur déroulement dans un cadre approprié, sociable, agréable et sans conflit.

Ce constat démontre le rôle indispensable des sociologues en Algérie pour l'approfondissement de leurs études sur l'habitat collectif et le quartier, de trouver les paramètres fixes, les paramètres variables et les signes de changement dans notre société collective. Ces paramètres culturels peuvent servir des guides pour les urbanistes, et les architectes dans leur mission architecturale.

Dans l'expression architecturale la tâche est plus facile. L'histoire nous invite à prendre possession de notre héritage et à assimiler cet héritage dans les projets de logements.

« Au lieu de regarder simplement nos richesses d'antan, notre patrimoine, il nous faudra aller à l'école pour réapprendre les leçons qui ont permis la construction de ce patrimoine » [1].

1 Mechta K. L'authenticité à l'innovation dans Maghreb, Architecture et urbanisme p.46
Publisud - Ecole d'Architecture du Grenoble 1990.

CHAPITRE 2 : CAS D'ETUDE : ALGER SITE ARCHITECTURE ET CULTURE

Alger est une ville issue de la grande histoire, une ville qui a hérité d'une double culture : La médina depuis ses origines jusqu'à la fin de la période Turque, et l'ère coloniale, qui a produit l'Alger moderne. Dans le domaine de l'habitat et de l'architecture on peut classer le patrimoine d'Alger en quatre périodes importantes :

2.1. la ville traditionnelle la casbah et ses entourages.
2.2. la ville coloniale de 1830 -1930.
2.3. les ensembles issus du plan de Constantine de 1930-1962.
2.4. les ZHUN d'habitation après l'indépendance de 1962 à ce jour.

2.1. La ville traditionnelle (la médina d'Alger).

D'après les historiens ; les origines d'Alger remontent aux Phéniciens avec le nom d'ICOSIUM. Puis les Romains, les Vandales, les Berbère, Les Arabes et les Turcs.

2.1.1. El-Djazair Beni-Mezghenna .

Fondé sur les ruines d'ICOSIUM par Bologhine fils du ZIRI Ben Menad au x°siècle , Alger est caractérisé dés sa naissance par plusieurs avantages :

- Ville portière, site très favorable
- Site stratégique
- Ville citadelle
- Ville commerçante

2.1.2. Alger 'Turc' XVI -XIX ° siècle

D'après Pr. Icheboudene **«pour cette période 'turque' Alger était devenue la ville cosmopolite par excellence »**[1].

«par ailleurs l'Alger de cette période , décrite comme ville aux couleurs vives et où cohabitaient plusieurs ethnies et religions »[2].

Sur la religion de la ville Icheboudene écrit :

« Alger était enfin une ville religieuse ou l'Islam inspirait tous les actes »[3].

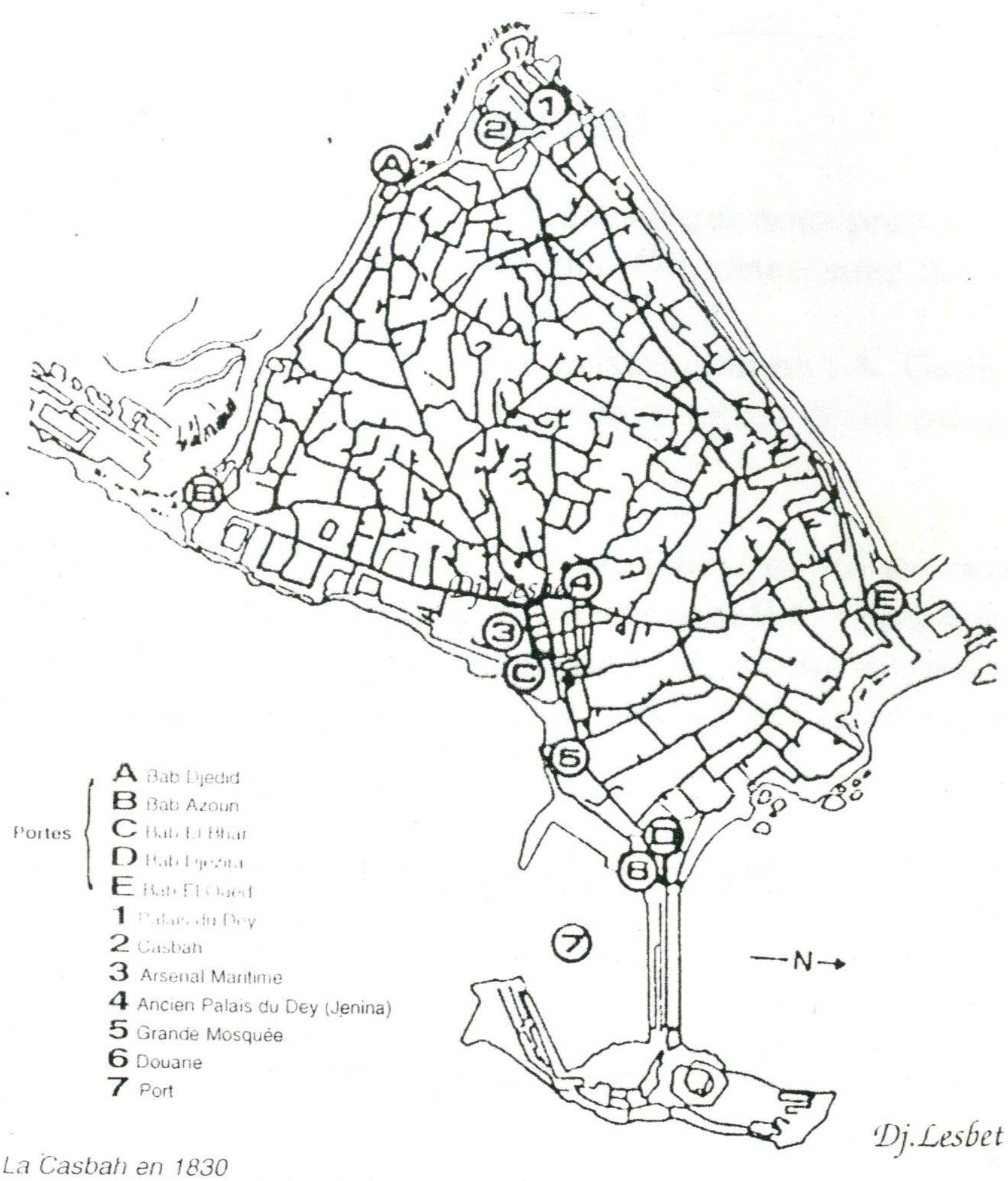
(1),(2) et (3) Pr. ICHEBOUDENE L. Alger Histoire Et Capitale De Destin National p.13 et 38
Casbah éditions- Alger 1997

Alger avait beaucoup d'appellations comme signe d'admiration à l'époque « Alger la blanche », «Alger bien gardée », «Alger l'imprenable », «Alger la guerrière », etc….

Le site en amphithéâtre d'El-djazair a donc suggéré les images les plus diverses à l'esprit de ceux qui ont eu à la décrire ou à en parler.

« L'Alger des turcs a été comparé à un burnous blanc étalé dans la verdure, le capuchon c'est la citadelle de la Casbah » [1]. (Fig. 1)

[1] Pr. ICHEBOUDENE L. Alger Histoire Et Capitale De Destin National pp. 13 et 38
Casbah éditions- Alger 1997



La Casbah en 1830

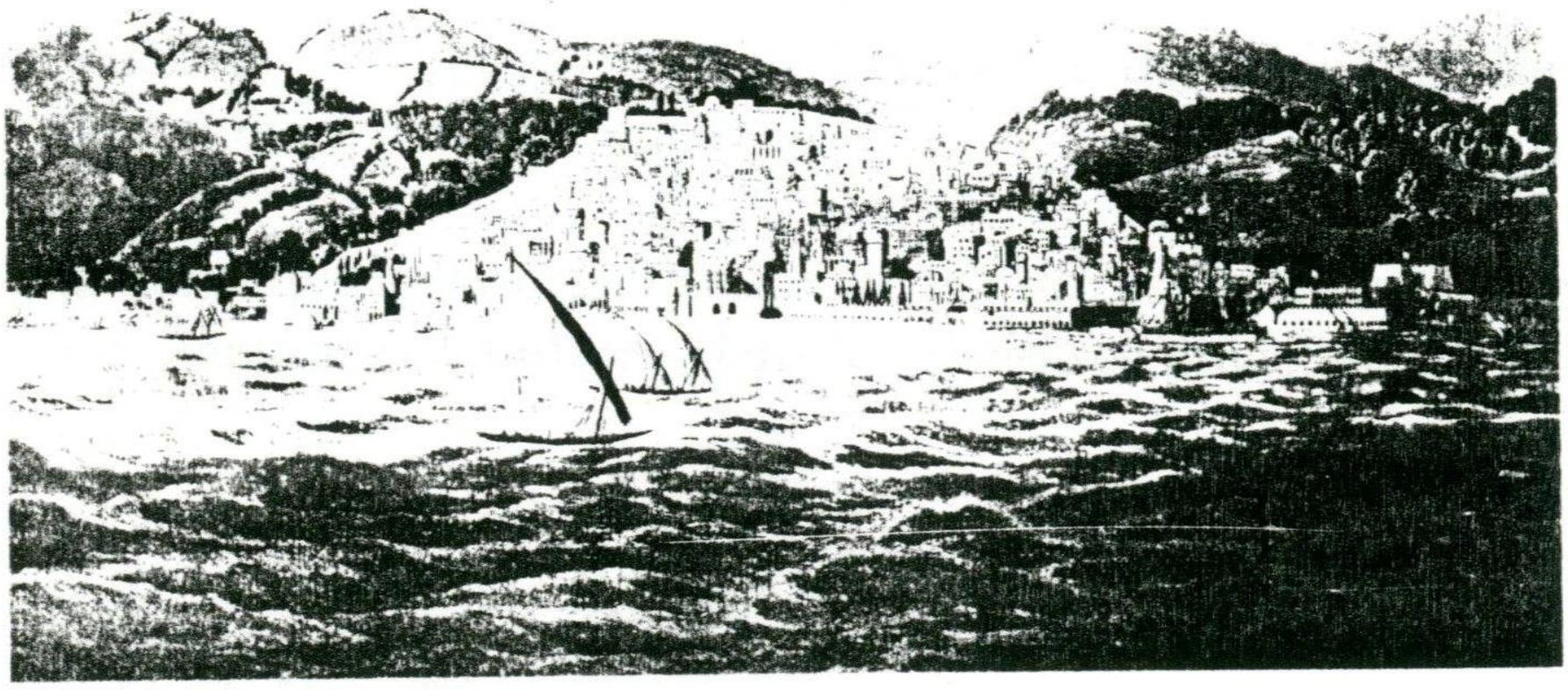


Fig.1 : Alger vu de la mer
Source : Ravereau.A (la Casbah d'Alger)

2.1.3 Alger vu par les peintres de l'époque Ottomane

Grâce aux quelques peintres étrangers et Français qui nous proposent un reflet précieux des villes algériennes de l'époque Ottomane sous forme des tableaux et des dessins.

A cet effet il faut souligner les travaux des artistes comme : A. Genêt C. Rumker , H.M.S. Albion , William Wyld et Octave Otth (Wyld est un Anglais et Otth est un Suisse).

« Wyld et Otth occupent une place à part, leur qualité de non français circulant dans une Algérie au seuil d'une occupation française, ne peut nous être indifférente. Ils nous proposent de cette décennie 1830, un reflet précieux de quelques-unes de nos villes, et d'Alger surtout » [1] (Fig.1-2).

2.1.4. L'architecture et l'urbanisme d'Alger du XIX° siècle

a) L'urbanisme :

- Un système urbain uni et cohérent.
-Un skyline intéressant grâce aux repérés architecturaux, minarets, coupoles etc.
- Une intégration au site très remarquable.
- Une composition formelle très dynamique.
- Une hiérarchie dans l'organisation spéciale des quartiers.

* La citadelle.
* Les zones d'habitations (privés et semi-privés)
* Les zones publiques : mosquée, commerces, hammam, artisanats, souks, etc.

Des rues et des portes portent des noms de lieux, de direction, exemple : Bab-Azoun, Bab- el- oued, etc.

Il faut noter que cette organisation de la ville est basée sur les normes et les valeurs islamiques détaillées dans les chapitres précédents.

---

[1] Centre culturel : Villes d'Algérie Au XIX siècle p. 9
Alger / Paris ENAP / Alger 1984.

75

Fig. .1. Rue d'Alger. par A.Otth 1937

Fig.2. Marabout et salpétrine du Dey d'Alger, par A. Genêt
(Fig.1et 2) source : ville, d'Algérie du XIX° siècle.

b) L'expression Architecturale :

La maison traditionnelle a fait l'objet en Afrique du Nord , d'études détaillées se limitant cependant à des édifices de types palais ou tout au moins à des habitations bourgeoises.

Les maisons et palais d'Alger se distinguent par une cour souvent carrée, dont les dimensions varient suivant l'importance de la demeure. Habituellement, elles sont entièrement entourées d'un portique sur lequel donnent les chambres.

La maison est composée souvent de deux étages donnant sur la cour par des galeries. Dans beaucoup de demeures, un passage privé, la driba, précède souvent la skifa.

2.1.5 Les éléments d'architecture traditionnelle

La skifa :

Petite salle d'attente qui permettait au maître de maison de recevoir ses visiteurs sans les faire pénétrer véritablement à l'intérieur. L'espace est doté d'une banquette de pierre, en marbre ou en maçonnerie d'une décoration particulièrement soignée. La banquette s'appelle « Dukkanah ».

La valeur de l'espace consiste en la préservation de ce qui ne doit pas être vu par les étrangers.

Les règles sociales donnent naissance à des espaces devenus aussi indispensables dans la vie quotidienne que les besoins élémentaires de survie (manger, dormir, etc.).

Le pas de porte ou le seuil da la porte :

Dans ce cas précis , nous devons faire appel au point de vue occidental sur la question.(Fig.1).

« un visiteur qui n'est pas supposé entrer dans le logement, l'habitat de par sa configuration va permettre au propriétaire de recevoir son visiteur comme il le désire, soit il lui parlera au seuil de la porte, soit en le recevant au niveau du palier »[1]

C'est la raison pour laquelle, nous relevons que la question de l'entrée et celle de l'intimité reste posée pour ce qui est du logement collectif, et ce même dans les pays européens.

[1] Henri RAYMOND- Habitat modèles culturels- A.A.N° 147 p. 51, juillet 1974.

Le patio ou cour centrale :

La cour est le centre de la maison. On l'appelle d'ailleurs en arabe wast ed-dar (wast = milieu ; Dar = maison).

Le patio central, ouvert sur le ciel, rempli diverses fonctions et répond à des conditions climatiques bien particulières qui sont celle de la Méditerranée (température relativement élevée , ensoleillement important, pluies irrégulièrement réparties) . La cour peut servir de salon et elle est également source d'éclairage et d'aération. Au centre, elle est dotée généralement d'un bac à eau ou d'une fontaine

Dans l'architecture islamique l'eau constitue un sujet de grand intérêt et d'études approfondies ; « l'eau c'est la vie ».

Les pièces (b'yout (sing.) Beyt) :

Ce sont des pièces destinées pour différents usages. Elle sont situées autour de la cour et ont généralement une forme rectangulaire peuvent servir de chambres à coucher pour plus de 3 personnes. Certaines d'entre elles, sont dotées de plates-formes surélevées destinées pour dormir, de placards muraux et de niches décorées de faïence.

Les pièces du haut sont orientées selon les saisons fortes (été- hiver) et c'est ce qui leur vaut, dans certaines régions, le nom de «pièces marines » parce que s'ouvrant sur la mer au nord (brise marine) et de «pièces sudistes parce qu'elles donnent sur le sud (vent chaud).

Certaines pièces des parties supérieures ressortent en relief et forment ce que l'on appelle un encorbellement ; de même que ces chambres sont parfois construites juste au-dessus de la rue selon le principe de «la chambre pont » passant au dessus de la voie.

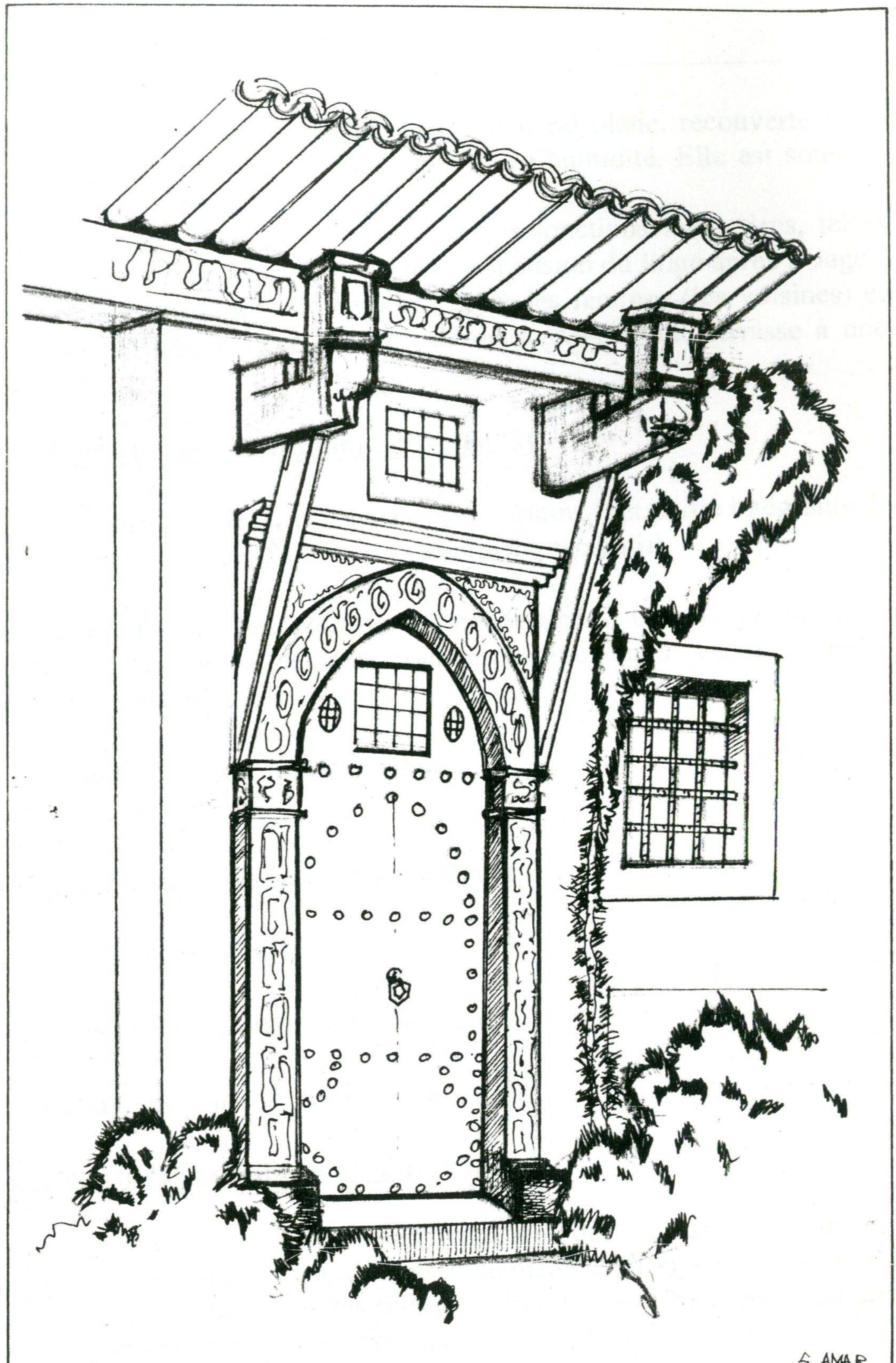


Fig. 1 Entrée typique d'une maison algéroise.
Source : Si Fodil Amer architecte

La terrasse accessible : sa surface est en général plane, recouverte d'un matériau imperméable aux eaux de pluie et à l'humidité. Elle est souvent dotée d'un acrotère.

La terrasse permet de remplir diverses fonctions ménagères, telles que l'étalage du couscous pour le sécher, suspension du linge après lavage ; elle sert également de lieu de rencontre pour les femmes (les voisines) et peut servir , en cas de nécessité de lieu de passage d'une terrasse à une autre(Fig.2).

Détails d'architecture traditionnelle. (Fig .3)

⇒ **Les colonnes , les arcs, et les arcades** : certains font partie intégrante de l'architecture , alors que d'autres sont purement décoratifs.

⇒ **Les coupoles et les voûtes** : sont destinées techniquement à la couverture ainsi que les éléments pour les compositions volumétriques et les toitures inclinées.

⇒ **Les fenêtre et les moucharabias** : (ou balcons fermés par des arabesques en bois).

⇒ **Les jets d'eau, fontaines et bacs à fleurs**.

⇒ **Les encorbellements**.

⇒ **Les ornements** : le marbre, la mosaïque.

⇒ **Le dallage des rues et des voies passantes.**

2.1.6 Eléments d'urbanisme traditionnel

Le «Citadisme» a toujours été considéré, dans la tradition islamique, comme une nécessité en vue de rassemblement des croyants et un besoin pour la pratique en commun des rites religieux. La création urbaine est donc dans cette optique, une action bénéfique et recommandée.

En général la création d'une cité nouvelle passait une fois le site déterminé par :

⇒ La construction d'une muraille périphérique percée de portes.

⇒ L'emplacement de la grande mosquée et les lieux du pouvoir

⇒ L'emplacement des lieux destinés au public : marchés, hammams, funduqs , souks, bazars etc.

⇒ L'implantation des noyaux de production industrielle (huileries, tanneries, poteries, etc.) éloigné des habitations.

⇒ Les quartiers d'habitations à patios nettement séparés d'artères principales, sont constitué d'unités d'habitations accolées les unes aux autres englobant souvent des patios et des jardins.

« Ce tissu d'habitations intègre dans son unité , des équipements de quartier qui se répètent dans les différents sous- ensemble : mosquées (masjid), fontaines, hammam , madrasah (écoles) , (zaouia) école coranique, moulins, fours, écuries ; etc...) [1]

Cette organisation concentrique est basée sur une hiérarchisation des espaces suivant la société urbaine dans sa tradition.

[1] J. M$EFER- Villes Islamiques, cités d'hier et aujourd'hui
Conseil international de la langue Française, 1984,p.43

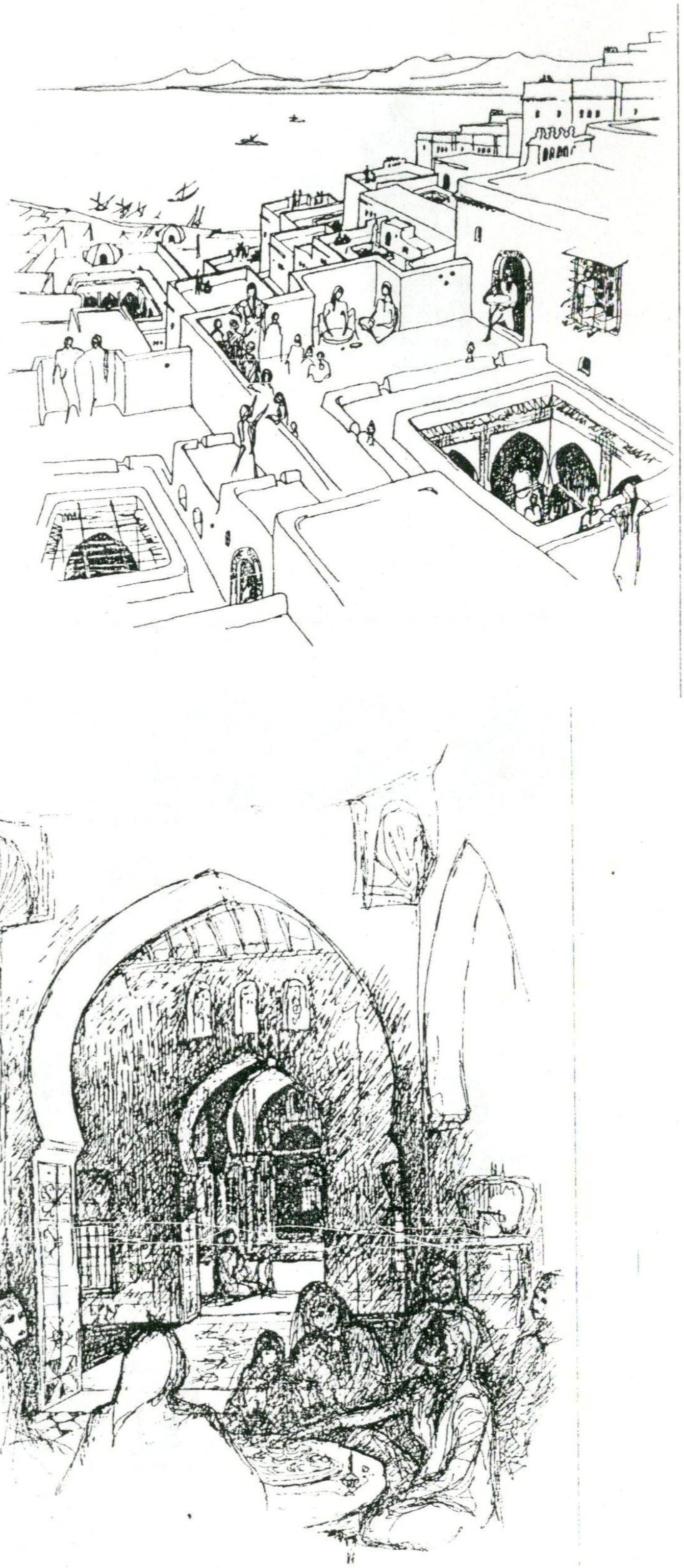


Fig. 2 : Terrasse accessible
Espaces, proportions et perspectives liés aux diverses activités.
Source : la casbah d'Alger - Ravereau. A

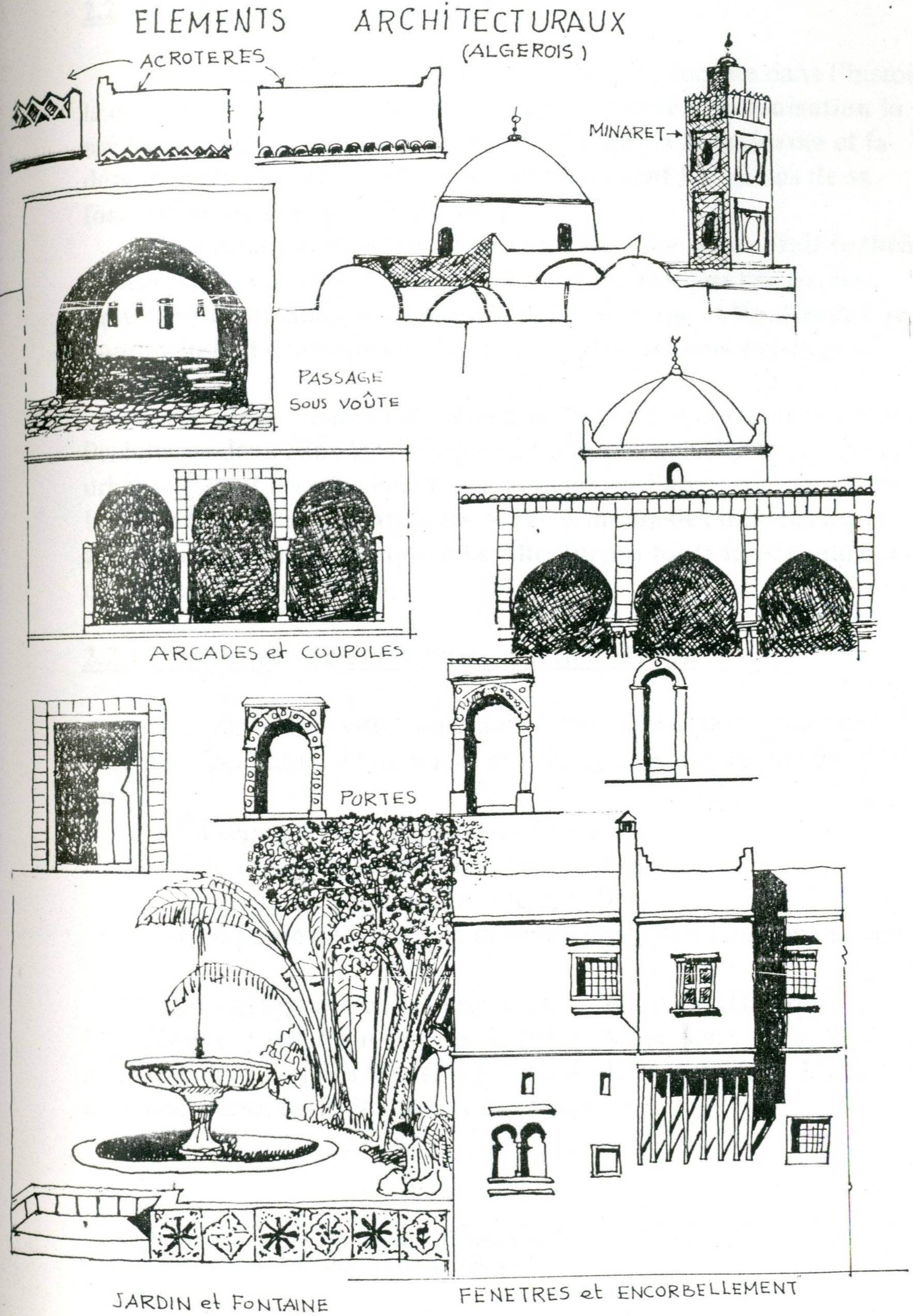


Fig.3 Eléments architecturaux.
(Dessin) Source : Auteur

2.2 La ville coloniale (1830-1930)

Concernant le début de cette période, plus récente dans l'histoire de la capitale d'Alger, Pr. Icheboudene écrit : **«Avec la colonisation la médina d'Alger connaît et subit un choc qui la transforme et la dépouille de tout ce qu'elle a accumulé durant les siècles de sa formation historique, sociale et spéciale »** [1]

« Pendant cette période de notre histoire Alger était le théâtre de collisions, de confrontations, de violations, de démolitions, de destructions de défiguration de la ville ancienne et finalement de domination et d'anéantissement de l'ordre urbaine existant » [2]

Les conséquences immédiates de ce choc se concrétisent d'après le Pr. Icheboudene dans les désorganisations quasi complète de l'organisme urbain existant les conséquences à long terme d'après toujours le Pr. Icheboudene **«forment aussi les sources même des inadéquations fondamentales que connaîtra la ville durant toute la période coloniale et celle qui lui succède »** [3]

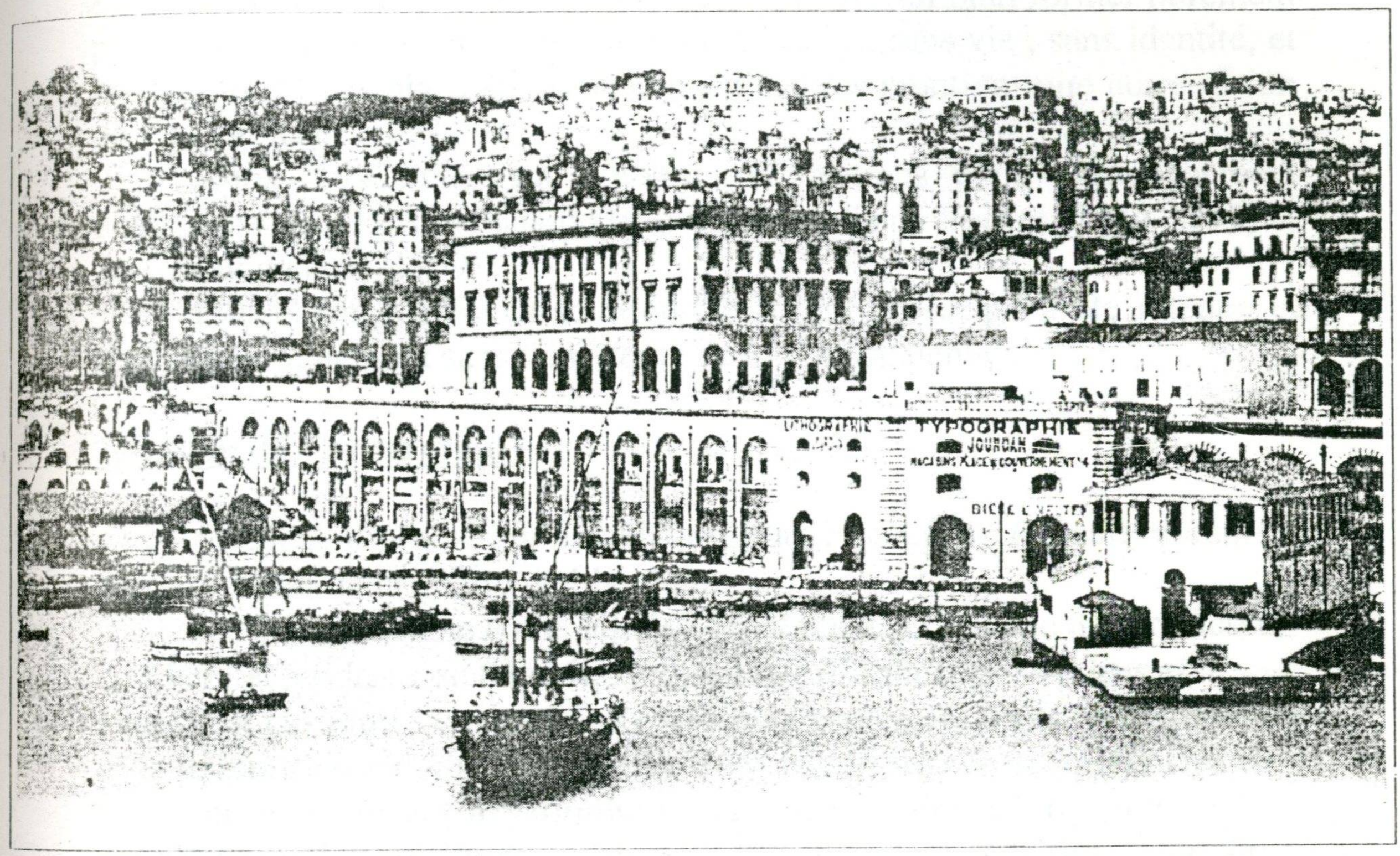
2.2.1 L'architecture et l'urbanisme (1830-1930).

La nouvelle ville coloniale sera développée sur des logiques purement politique, la réponse aux exigences de la société européenne furent :

- La ségrégation sous diverses formes.
- Une ville propre pour une colonie distincte.
- Une ville de capitalisme coloniale (Fig.1)
- Une partie de la médina devenue «casbah » pour les indigènes.

Les styles d'architecture varient entre le Baroque , le Néo - Classicisme, l'Art Nouveau , et le Néo - Mauresque, « a Alger ce style s'affirme dans certains villas, (..) et des édifices publiques. La Grande Poste ou La Medersa, La Préfecture et Les Galeries ».

[1, 2, 3] Pr. Icheboudene L. Alger Histoire et Capitale de Destin National p .83
Casbah Editions - Alger 1997.



ALGER. – Le Port et la Casbah. –

Fig.1 Alger le port et la Casbah
Source : Alger Histoire et Capitale de Destin National
Icheboudene

2.2.2. Alger Ville Métropole :

Le congrès d'urbanisme d'Alger en 1933 montre les idées de Le Corbusier sur «le futur de la capitale nord-africaine » , le projet « OBUS » propose de nouveaux principes et des techniques modernes concernant l'urbanisme d'Alger .

A mon avis le projet de Le Corbusier vient en contradiction avec ses écrits sur la Casbah , Le Corbusier voit Alger sur un plan formel purement plastique comme les « Cubistes » , sans fonction, sans vie , sans identité, et sans culture ! ces plans et ces volumes linéaires montrent une autre vision de Le Corbusier .

Après 1942 viennent d'autres propositions pour l'aménagement d'Alger celles de Prost-Socard (1935-1950) de Tony Socard (1942-1950) et de Hanning (1955-1959) .

Finalement, ce fut la solution de Tony Socard qui a été retenue et réalisée partiellement sans tenir conte de la ville ancienne .

2.3. Plan de Constantine :

Ce plan d'urgence a été élaboré par l'occupant français durant la derrière phase de la guerre de libération .

Ce plan témoigne entre autre de l'amorce d'un modèle de production de l'habitat moderne en Algérie : **« une série d'opérations isolées et vêtues du caractère « prestigieux » ont été essaimées dans les régions les plus urbanisées en Algérie . Ainsi seront légalisées ces architectures en blocs immense réservoirs humains, sous les deux formes les plus courantes en barres (horizontales) ou en «tours » (verticales),trouvant un écho dans les courants esthétiques modernes sensibles aux formes pures et abstraites»** [1]

Les dunes, Diar Essaada, Diar El Mahçoul , Diar El Afia , Climat de France , Diar Eshams et d'autres. Il faut noter que la cité Diar Eshams est composée de 1.500 logements de petites tailles «F.1,F.2» et abrite actuellement 15.000 habitants (source : A.P.C El Madania).

---

[1] Ouagni y : Dans Environnement Design, p .118
Algérie Mémoire et Architecture - 1- 2 /1992 Roma

2.4.Les Zhun * de 1962 à ce jour :

Pour différentes raisons ; urgence, économie, manque de main d'œuvre qualifié, rapidité et facilité d'exécution devant la forte demande en logement, l'Algérie avait opté à partir des années 70 pour « le recyclage » des modèles du mouvement moderne dans l'habitat. Il faut noter que ces réalisations sont faites souvent sans architectes elles portent uniquement le nom du «plan d'aménagement (CADAT) » ou d'autres organismes comme (CNERU).

« Ainsi, depuis 35 ans, de 1962à 1997, l'expansion des villes algériennes est réalisée par à coups irréguliers d'opérations de grande envergure, dessinant de grands ensèmbles à usages d'habitations n'ayant souvent de significatifs que le toponyme : cité de 1000 logements cité de 200 logement, etc …. [1.]

2.4.1. L'expression Architecturale dans les Zhun D'habitation :

La théorie :

L'architecture moderne est basée sur les valeurs universelles : Le rationalisme, le fonctionnalisme, la simplicité, la pureté dans l'expression architecturale, et la production en série.

Malgré la répétition des blocs, la monotonie et l'abstraction des formes, il y a un majeur avantage en Europe qui réside dans la bonne exécution des travaux , la maîtrise de la technologie et dans l'aménagement des espaces libres (espaces verts, parkings, etc…)

La pratique :

A Alger la répétition du même type d'architecture à travers les ensembles d'habitations donne un aspect monotone à la ville . la non maîtrise de la technologie se répercute sur la production du logement en générale en provocant un retard considérable dans les délais de la réalisation et souvent une mauvaise finition dans le produit de la construction .

L'aménagement extérieur est souvent délaissé et donne en aspect rural à la ville.

---

[1] Ouagni ya: Dans Environnement Design
Algérie Mémoire et Architecture, p.118
Délloca - Edition - 1- 2 /1992 Rome

* ZHUN Zones d'habitats urbains nouvelles.

La négligence de l'artisanat et de savoir-faire dans le domaine de la construction reflète la mauvaise qualité de la production.
La conscience professionnelle est absente dans la pratique de la construction.

Typologie de l'habitat collectif dans des « ZHUN » :

Pour différentes raisons l'Algérie avait choisi l'utilisation des modèles de mouvement moderne issus des Plans de Constantine, les formes les plus dominante dans ces modèles sont la barre et la tour.

L'espace intérieur :

La typologie du plan moderne ou internationale est caractérisé par les points suivants :

- Non flexible.
- Manque d'intimité dans certaines dispositions de séjour, de la cuisine et des sanitaires.
- Manque d'espaces de rangement (placards, niches, alcôves, etc.…)
- Manque d'espaces extérieurs annexés (comme terrasse).
- Les terrasses souvent inaccessibles.
- Les balcons et les loggias inutiles.

Eléments d'architecture :

Le traitement architectural de l'habitat «international » en Algérie est souvent dicté par les systèmes de construction adapté :

- Simplicité
- Répétition
- Façades composées de pleins et de vides suivant le type de construction.
- Les entrées identiques sous forme d'ouverture au R.D.C et suivant la trame de construction.
- Les fenêtres en forme de carrés ou de rectangles.
- Les terrasses plates avec un acrotère bas.
- Couleur unie sans aucune recherche ou imagination.

La négligence de l'artisanat et de savoir-faire dans le domaine de la construction reflète la mauvaise qualité de la production.
La conscience professionnelle est absente dans la pratique de la construction.

Typologie de l'habitat collectif dans des « ZHUN » :

Pour différentes raisons l'Algérie avait choisi l'utilisation des modèles de mouvement moderne issus des Plans de Constantine, les formes les plus dominante dans ces modèles sont la barre et la tour.

L'espace intérieur :

La typologie du plan moderne ou internationale est caractérisé par les points suivants :

- Non flexible.
- Manque d'intimité dans certaines dispositions de séjour, de la cuisine et des sanitaires.
- Manque d'espaces de rangement (placards, niches, alcôves, etc.…)
- Manque d'espaces extérieurs annexés (comme terrasse).
- Les terrasses souvent inaccessibles.
- Les balcons et les loggias inutiles.

Eléments d'architecture :

Le traitement architectural de l'habitat «international » en Algérie est souvent dicté par les systèmes de construction adapté :

- Simplicité
- Répétition
- Façades composées de pleins et de vides suivant le type de construction.
- Les entrées identiques sous forme d'ouverture au R.D.C et suivant la trame de construction.
- Les fenêtres en forme de carrés ou de rectangles.
- Les terrasses plates avec un acrotère bas.
- Couleur unie sans aucune recherche ou imagination.

2.4.2. Les espaces libres dans les zhun (collectives)

Dans la conception et la réalisation des projets d'habitat collectif en Algérie les espaces extérieurs sont souvent négligés ou relégués au second plan par le concepteur et le réalisateur.

Les espaces libres autour des unités d'habitation y compris la circulation et l'espace vert, théoriquement doivent occupée 30 à 35% de l'espace de l'îlot ou de la zone. Ces espaces sont composés :

- Des allées de circulation piétonnes.
- Des espaces de jeux pour enfants.
- Des espaces verts (bacs à fleur, jardin, etc.)
- Des espaces de rencontres et d'échanges sociaux

L'espaces extérieur devait être considère comme un prolongement de l'espace bâti et non pas comme un espace résiduel.

Une enquête critique sur les espaces libres dans les cités d'habitation à Alger «coloniale » ou dans les «zhun » montre le constat suivant :

Dans les cités de type colonial Diar Essada par exemple, l'aménagement extérieur a été pris en charge par l'architecte et le degré de réalisation et d'entretien est très satisfaisant. Par contre dans la cité de la Concorde le mécontentement des habitants et important et s'exprime d'abord par l'inadéquation de leurs espaces libres ou les grandes surfaces dépourvues d'aménagement ne favorisent pas une vie sociale intense et sans conflit. ces grandes surfaces par contre favorisent l'activité des maquignons elle deviennent des champs de pâturage spécialement durant la fête de El Aïd .

Ces espaces extérieurs deviennent aussi pour la plus part du temps des dépotoirs (odeurs, ménagères, débris, … etc), des parkings (voitures camions et réparations).

CHAPITRE 3

CLASSIFICATION DE L'HABITAT EN ALGERIE ET DANS LES PAYS MUSULMANS PASSE ET PRESENT

La classification apparente de l'habitat urbain en Algérie et dans des pays musulmans montre qu'il y a trois sortes d'habitations :

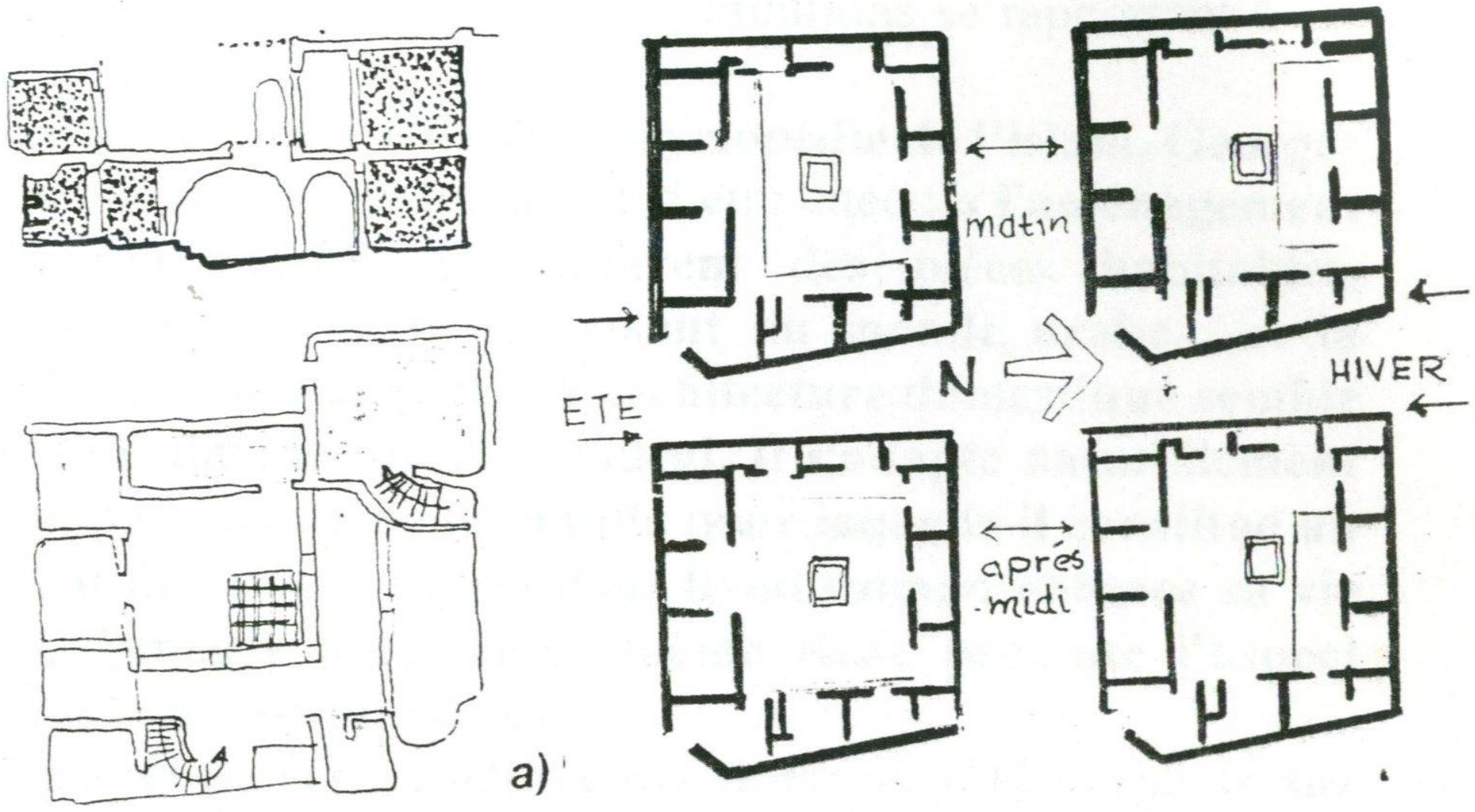
3.1 L'habitat individuel traditionnel
3.2 L'habitat collectif traditionnel
3.3 L'habitat collectif, l'appartement

3.1. L'habitat individuel traditionnel

L'habitation individuelle traditionnelle dans les villes et qu'on appelle «maison arabe » (dar arab) : c'est à dire selon le modèle de la maison arabe (Fig.1), cette habitation est caractérisée par son ouverture vers l'intérieur (introvertie) par une cour intérieure carrée ou rectangulaire ouverte sur le ciel, les pièces sont disposées tout autour, la pièce ou chambre s'appelle «beit » et n'avait pas de fonction particulière, mais était polyvalente faisant office de salle à manger, de salon ou de chambre à coucher selon le moment de la journée.

Elles sont également utilisées d'après les saisons (le nomadisme saisonnier). Les pièces qui s'ouvrent du côté Nord sont utilisées en été et celles qui s'ouvrent du côté Sud sont utilisées plutôt en hiver.

L'habitat arabe ou musulman a suscité énormément de controverses autour de ses constituants et de ses modèles.



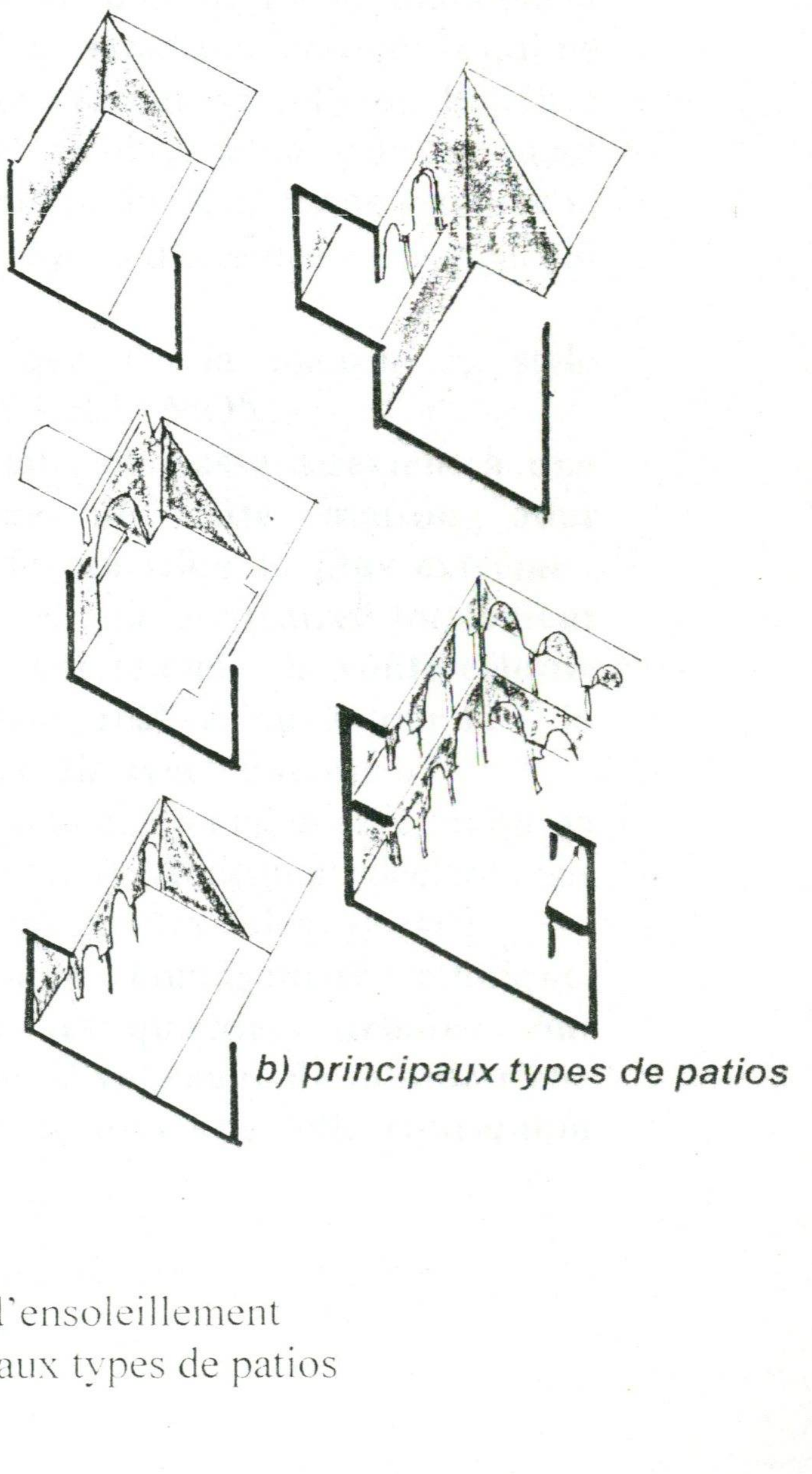


Fig. 1 : habitat traditionnel : a) étude d'ensoleillement
b) principaux types de patios

Nous donnons à ce sujet, quelques définitions se rapportant à cet habitat :

Dans son article «dâr » dans l'encyclopédie de l'islam, Georges Marçais donne une définition qui mérite d'être citée : **« l'aménagement d'un espace vide central, qu'entourent des pièces habitables, n'appartient certes pas particulièrement au monde arabe... et la maison hellénistique. Mais ce type d'architecture domestique semble offrir à la vie musulmane son cadre idéal. Il s'adapte naturellement à la conception patriarcale de la famille pour laquelle il constitue un milieu fermé : il favorise le secret dont le musulman entoure sa vie privée.... La demeure musulmane même riche présente l'aspect extérieur le plus sobre de murs nus.**

Tout l'intérêt de cette architecture domestique se reporte sur l'espace vide intérieur. La cour apparaît presque comme la pièce principale de l'habitation » [1].

Malheureusement ; cette définition du logement traditionnel islamique est d'origine occidentale et d'un modèle gréco-romain qui ne se soucie pas réellement de l'aspect fonctionnel ou culturel. Il utilise même certains termes péjoratifs tels que : sombre, sobre, vide …… tout en sachant qu'il n'existe pas d'espaces vides, quant au terme «sombre », il revoie à l'idée d'humilité, de simplicité et d'absence de vanité qui caractérisent la culture islamique.

Une autre définition métaphysique de la maison se style musulman nous est donnée par l'écrivain A.RAYMOND :

« De considération socio-culturelle, on passe aisément à une conception quasiment métaphysique de cette maison dont A.Abdenour a donné récemment la formulation la plus extrême : « la maison, fermée sur l'extérieur, est au contraire, totalement ouverture sur la cour, et par celle –ci sur le ciel ; -la voûte céleste, (comme le disent si bien nos textes) réalise aussi par-là la communication, non avec les hommes, mais avec l'univers » [2]

Il y a une autre définition relative à la cité ou au quartier et qu'on peut étendre à toutes les villes musulmanes. A. Abdennour déclaré dans son livre «habitat et structures sociales à propos des villes syriennes :

« Caractérisés par une certaine homogénéité ethnique, régionale et souvent confessionnelle, les quartiers urbains sont socialement composites. Traditionnelle, le voisinage de famille riche et pauvre est de règle dans les villes arabes une telle conception repose plus ou moins

---

[1 et 2] André RAYMOND- Grandes villes arabes à l'époque ottomane, pp. 274, 275,276
Sindibad, Paris 18, - 1985

sur l'idée que la société islamique traditionnelle était assez égalitaire» [1]

Le concept de maison ou d'habitation chez les musulmans ou dans le saint Coran est beaucoup plus profond que cette définition abstraite et repose sur deux éléments principaux qui sont : le droit de la famille et de droit de voisinage.

En ce qui concerne le droit de la famille : la religion musulmane accorde une importance particulière à la famille, car elle représente le noyau central de la société musulmane.

D'ailleurs à cet effet, dieu confère un caractère sacré à la famille en ordonnant aux croyants de ne pas tenter de savoir ce qui ce passe dans la vie privée des autres :

« O croyants ! N'entrez pas dans des maisons qui ne sont pas les vôtres sans demander la permission et sans saluer ses habitants » sourate la lumière El Nour 27.

L'islam porte également un grand intérêt au statut du voisin, et considère qu'une société n'est pas autre chose qu'un ensemble de voisins. Par conséquent respecter son voisin et bien le traiter signifie respecter l'ensemble de la société.

De même que le prophète à lui paix et bénédiction dit dans un hadith : **« Il n'est pas licite à un musulman de regarder à l'intérieur de la demeure de son voisin ».** Dans un autre hadith, le prophète, à lui paix et bénédiction, dit :

« En islam), on ne nuit pas et l'on ne cherche pas à répondre à un dommage par un autre » Et toujours dans le même sens, l'adage populaire chez nous dit : **« le prophète nous a recommandé d'offrir notre assistance jusqu'au 7eme voisin ».**

Quant aux raisons qui président au caractère fermé de la maison de type islamique, elles sont multiples. Les principales d'entre elles se résument en ce qui suit : la quête du repos et de la sécurité. Dieu dit dans le Coran : **«Dieu a fait de vos demeures un lieu de tranquillité pour vous »** sourate les abeilles. El Nahl 80.

- La quête de l'intimité entière aux habitants ; la maison est un lieu où les regards indiscrets ne peuvent pénétrer, c'est aussi la raison pour laquelle, on trouve à l'entrée de la maison une espèce d'antichambre, appelée SKIFA réservée à l'accueil des hôtes habituels au rez de chaussée.

[1] André RAYMOND- Grandes villes arabes à l'époque Ottomane, pp. 274, 275,276 Sindibad, Paris 18, 1980

- Séparation des espaces réservés aux femmes de ceux réservés aux hommes et à la réception.

Le Coran recommande aux femmes croyantes : « **De ne faire voir leurs ornements qu'a leurs maris, à leurs pères ou aux pères de leurs maris, à leurs fils ou aux fils de leurs maris, à leurs frères ou aux fils de leurs frères** » sourate la lumière El Nour 31.

Les obligations du musulman à l'égard de la rue :

Le prophète, à lui paix et bénédiction, à dit : « **Evitez de vous installer dans la rue (pour discuter). Ils dirent (ses compagnons) : ô Envoyé de dieu, nous n'y pouvons rien ; c'est notre lieu de rencontre et de discussion ».** Le prophète dit : « **Si vous ne pouvez faire autrement, alors accordez à la rue son droit** » ils disent : « **Et quel est le droit de la rue ?** Il dit : « **Baisser le regard, s'abstenir de nuire aux autres, répondre à celui qui vous salue (Salem), recommander le bien, … »**

3.2 L'habitat collectif traditionnel.

3.2.1 Le funduq

(Hôtel en arabe) est un logement provisoire destiné aux étrangers et aux commerçants. ce type d'habitat existait en grand nombre avant la période coloniale (F ig. 2, 3)

3.2.2 Le khan

(Auberge, caravansérail) et la wakala (immeuble, comptoir) : ces deux types de logements s'apparentent à bien des égards au funduq. Cependant, l'appellation diffère d'un pays a autre . Au Maghreb , par exemple , ce type de logement collectif s'appelle funduq et wakala ; alors qu'en Egypte, on trouve trois sortes d'habits collectifs : (Fig. 6, 7, 8).

3.2.3 Le Rab'

Est réservé aux commerçants et aux artisans qui vivent avec leurs familles dans les étages supérieurs (Fig. 8).

Le khan et la wakala sont destinés aux commerçants célibataires.

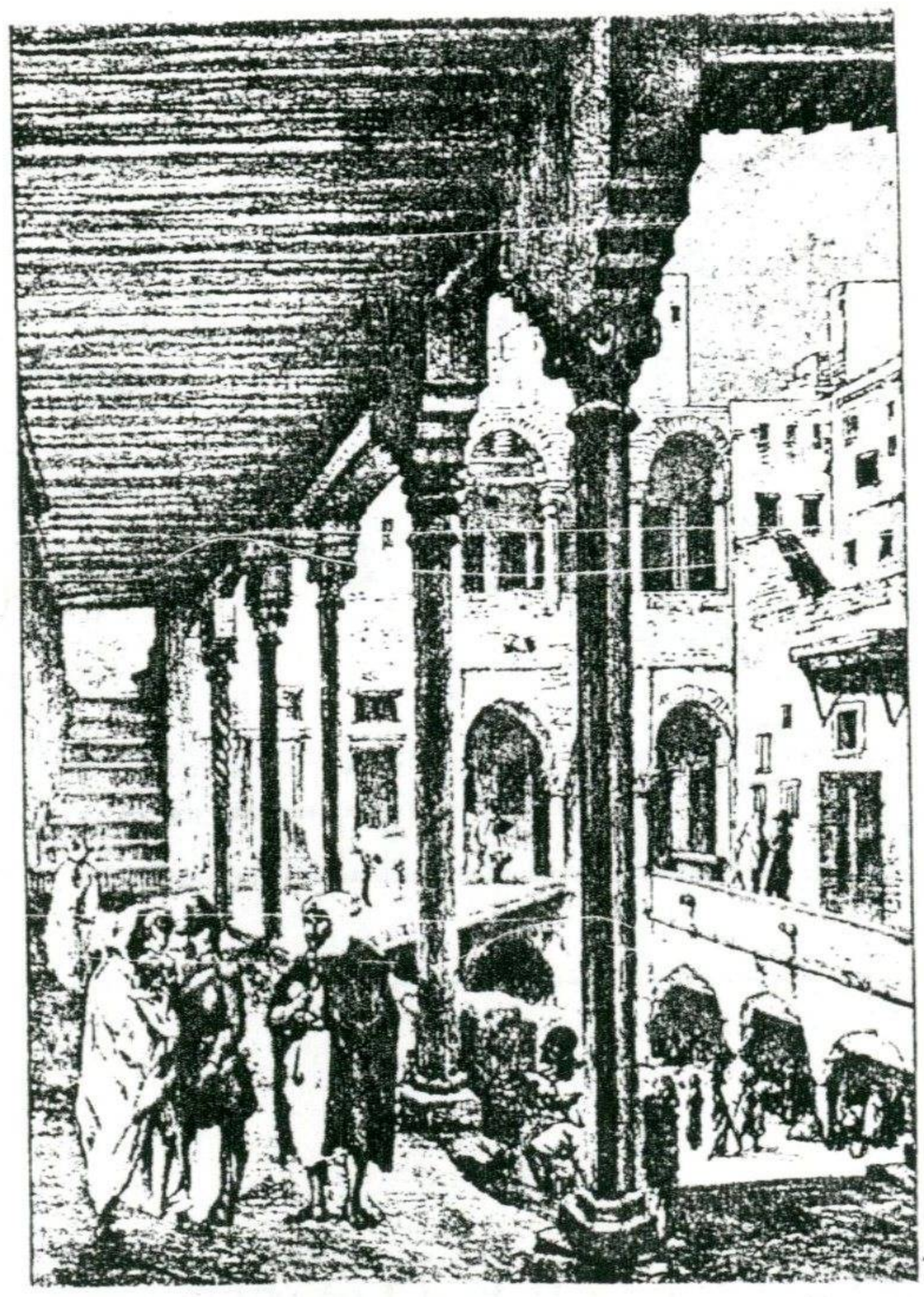
En Syrie, les khans se trouvent en grand nombre, alors qu'en Extrême Orient, on trouve, à la fois les khans et les wakalas (Caravansérails).Fig.(4,5)

A cet effet, André RAYMOND nous livre la définition suivante de l'habitat collectif dans les anciennes cités musulmanes : « Si le Rab' constitue une solution cairote pour le logement des membres de la classe moyenne, l'habitat collectif a été de tout temps largement répandu à travers le monde Arabe sous des formes très variées.

« Les constructions de type «caravansérail » (funduq, khan) hébergent dans toutes les grandes villes arabes, une population «flottante » extrêmement diverse et fort nombreuse. C'est naturellement les étrangers de la ville, en particulier les commerçants de passage ».[1]

[1] André RAYMOND Grandes villes arabes à l'époque Ottomane , pp. 274, 275,276. Sindibad, Paris 18.-1980

Fig.2 : Vu de l'hôtel de la marine, Alger- avant 1830.
Source : ville d'Algérie au XIX siècle.



Fi 3 Fondouk à l'huile –Alger- avant 1830.
Source : villeد'Algérie au XIX siècle.

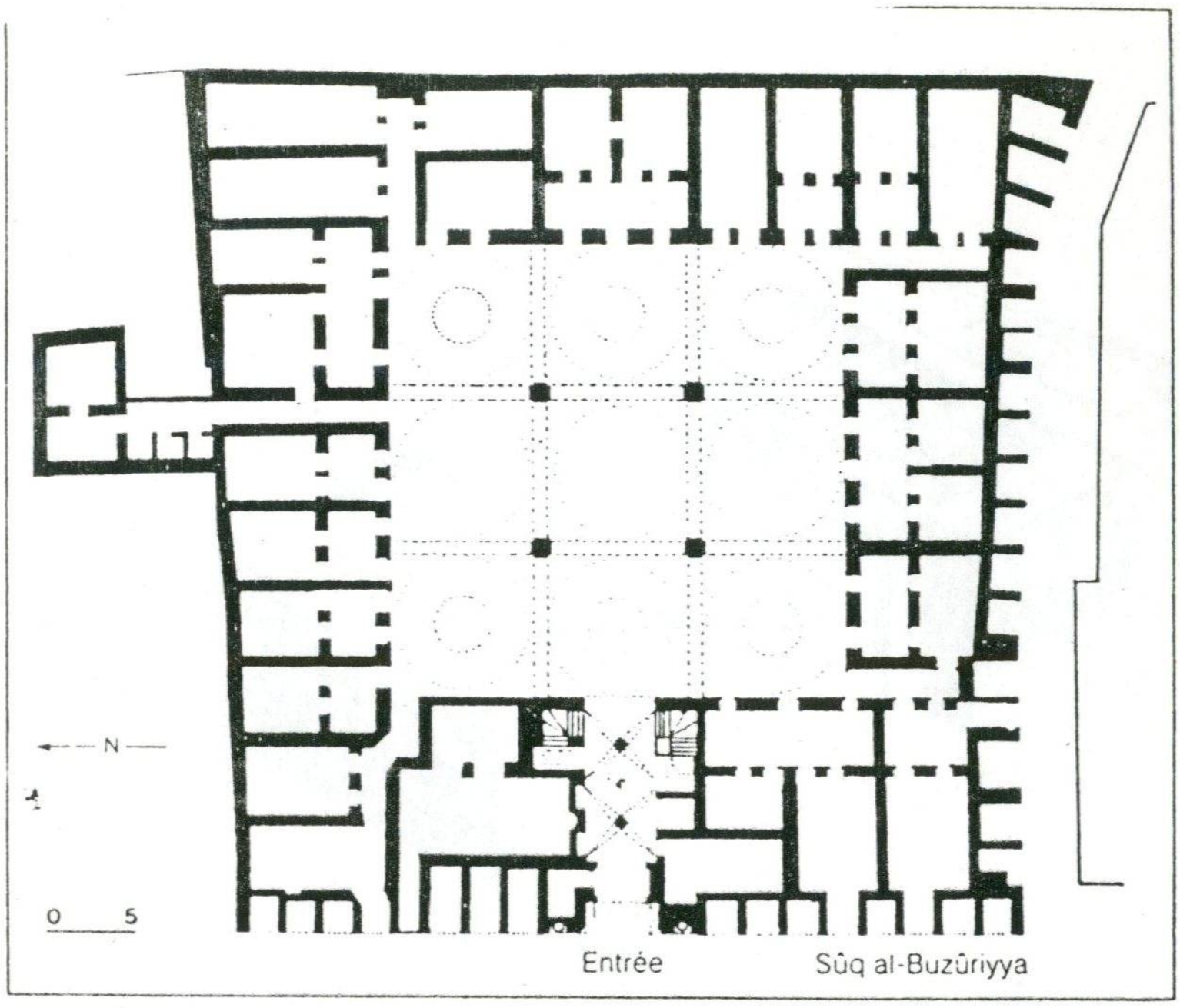


Fig. 4 Khân As'ad Pacha à Damas (Syrie)

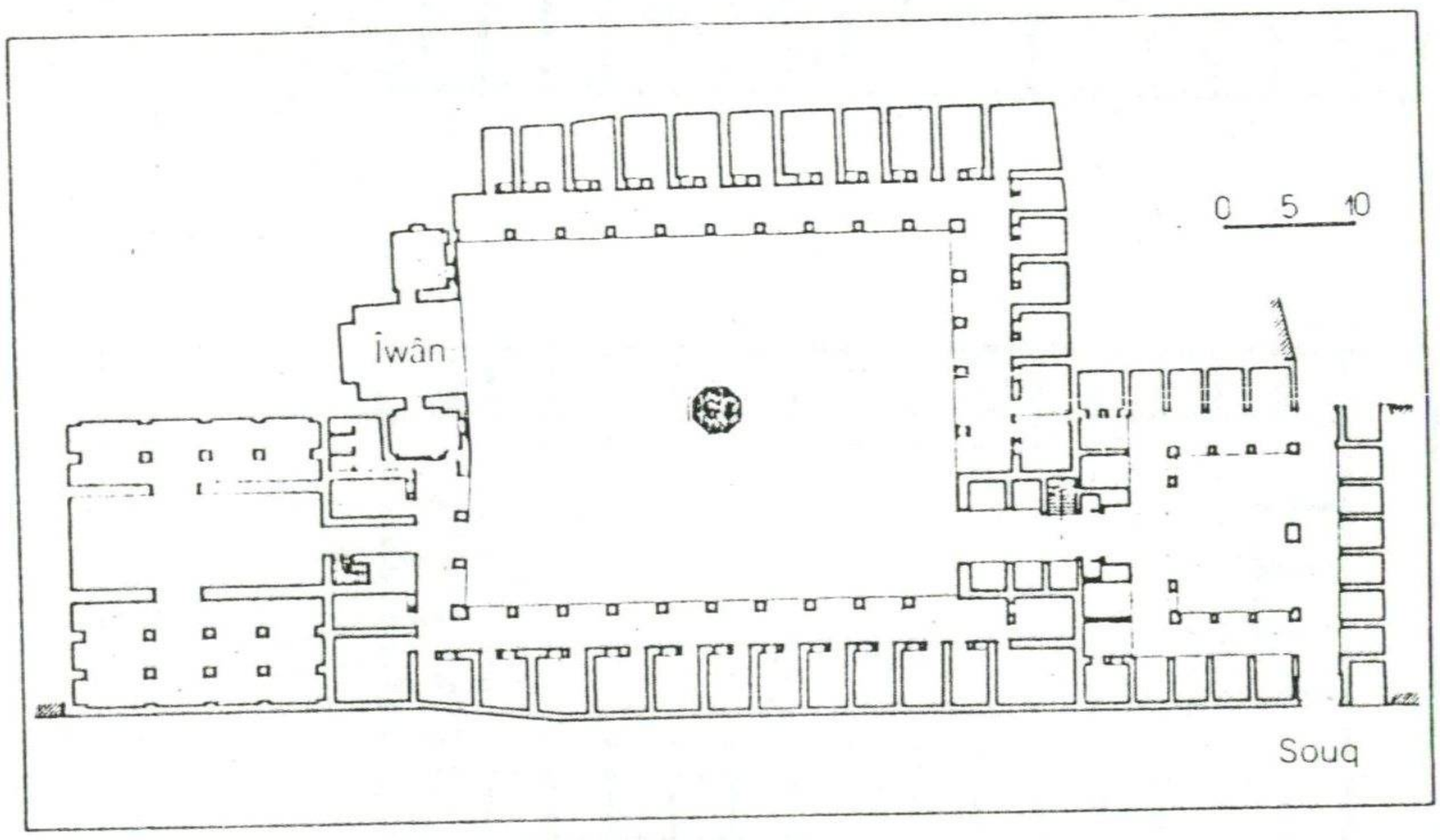


Fig.5 Khân de Qurt Bey à Alep (Syrie)
(fig 4, 5) source : Raymond A. Grande villes arabes à l'époque Ottomane.

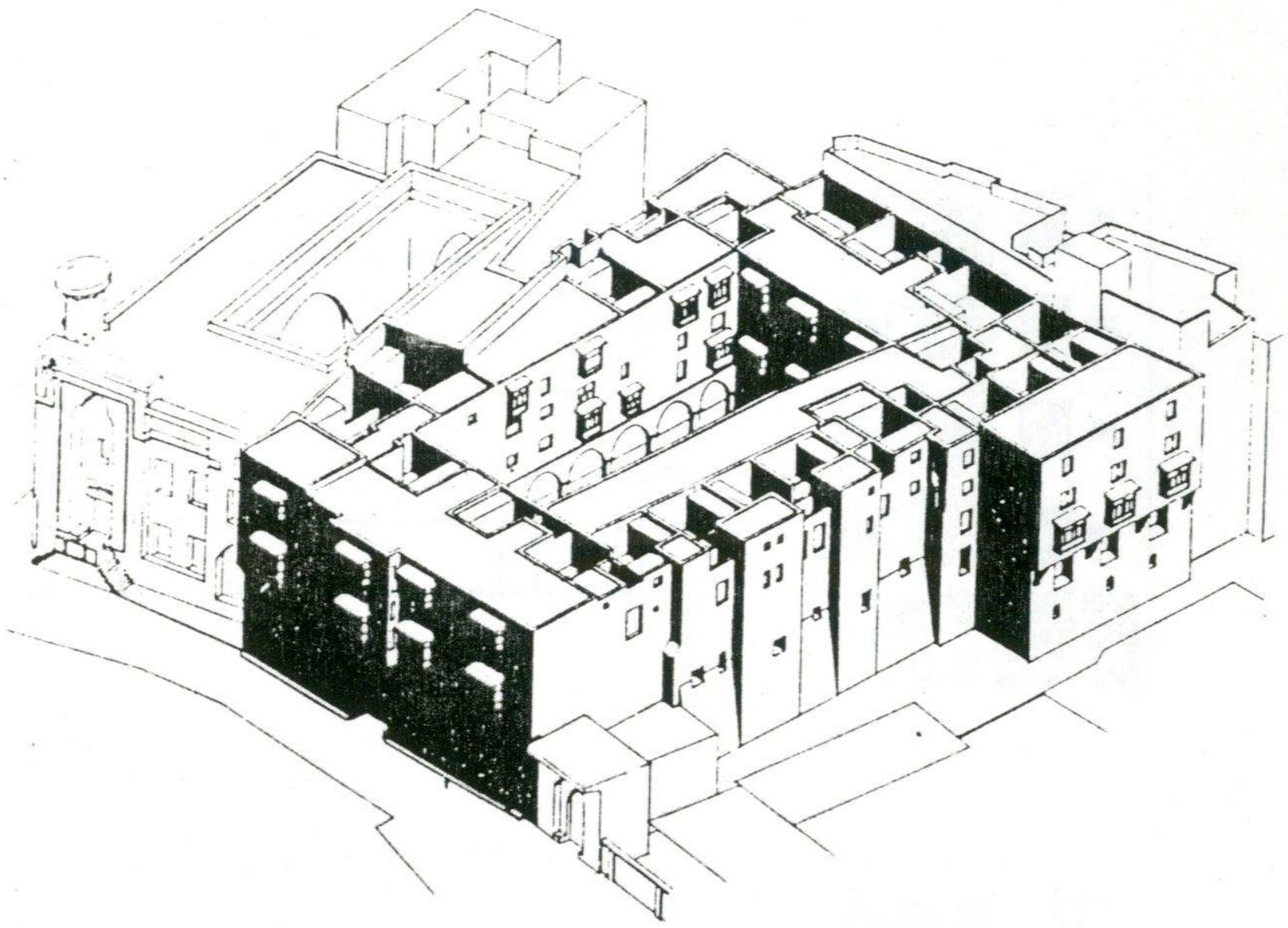
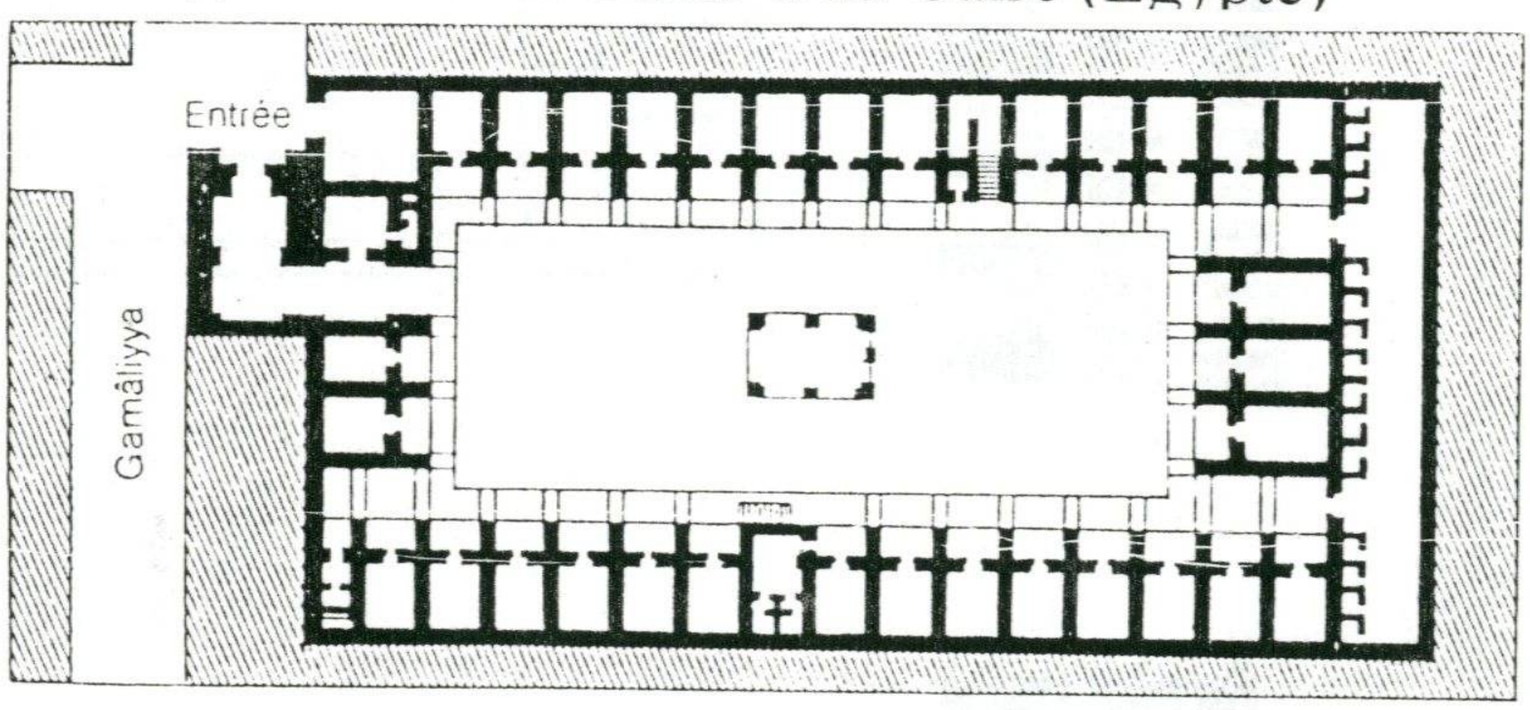
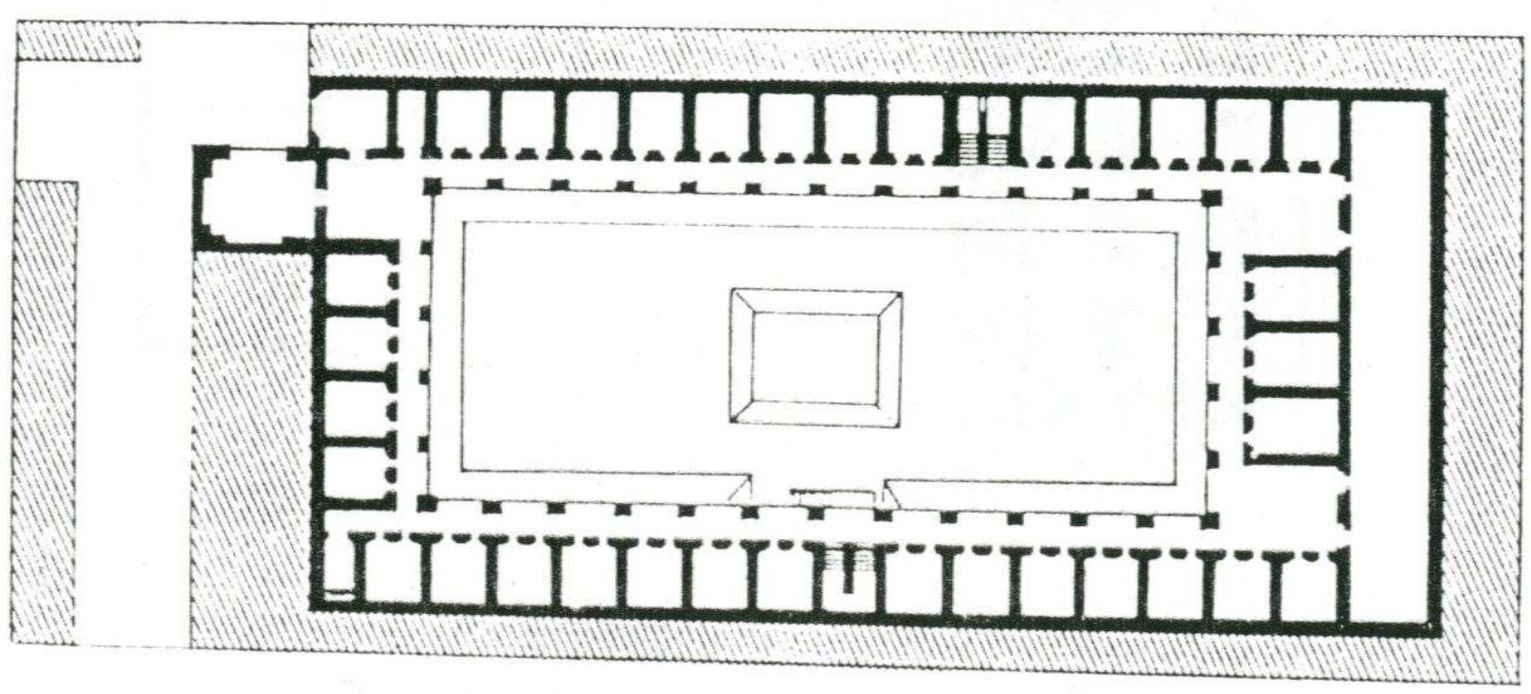


Fig.6 : Wakâla Bâzar'a au Caire (Egypte)



Rez-de-chaussée



Etage

Fig. 7 Wakâla Dhûfiqâr Katkhudâ au Caire (Egypte)
(Fig. 6et 7) Source : Raymond A. Grandes villes arabes à l'époque ottomane.

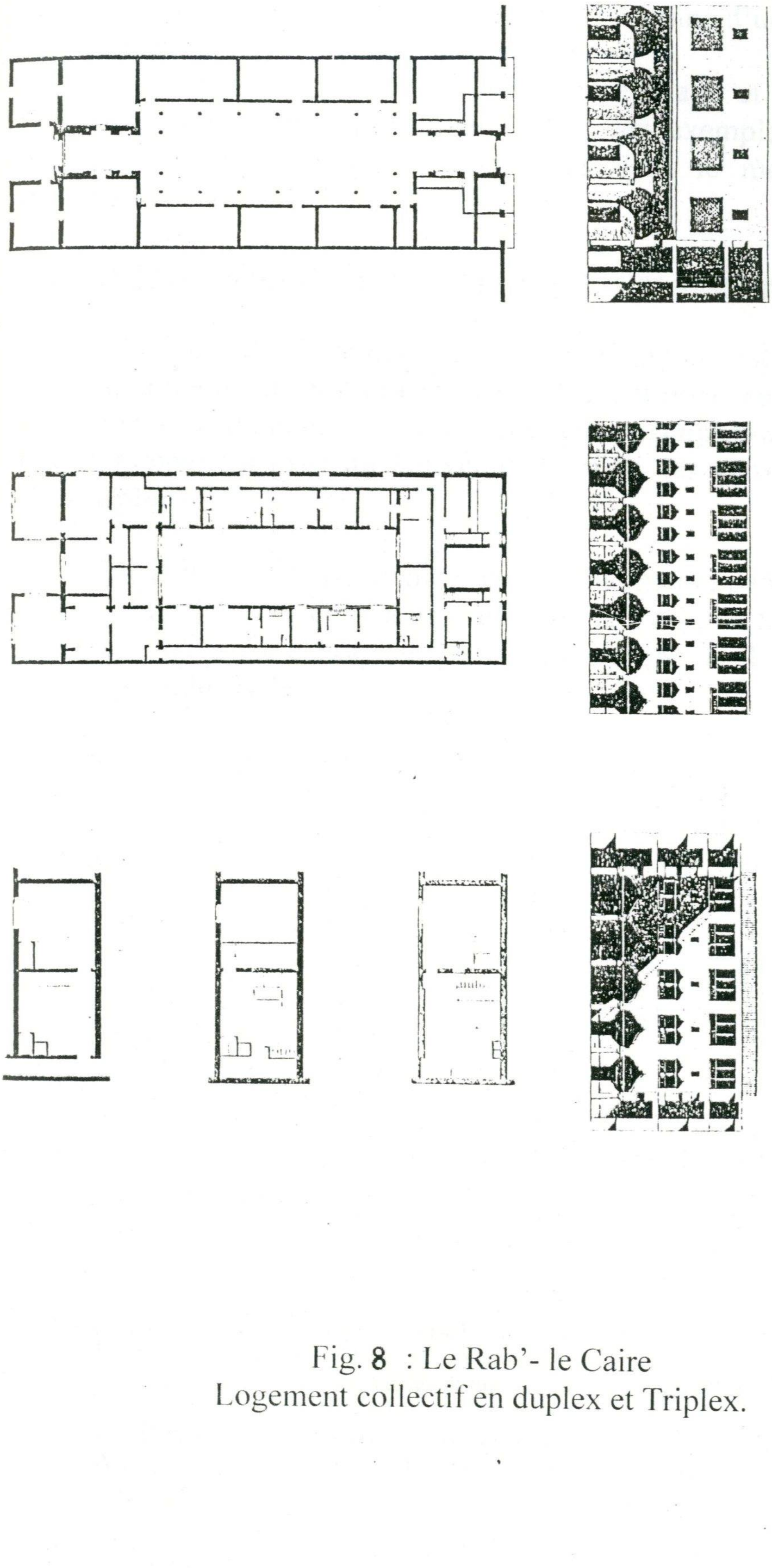


Fig. 8 : Le Rab'- le Caire
Logement collectif en duplex et Triplex.

3.2.3 Les bâtiments de l'ancienne ville de Sanaà (Yemen).

A l'origine, ces maisons sont destinées à des grandes familles nucléaires, mais actuellement l'occupation moyenne d'une maison est de sept personnes. [1]

La hauteur de ces tours variées entre quatre et neuf étages. On peut noter aussi que ces bâtiment sont des exemples de l'héritage architectural yéménite le plus préservés dans le monde islamique. (Fig.1et 2).

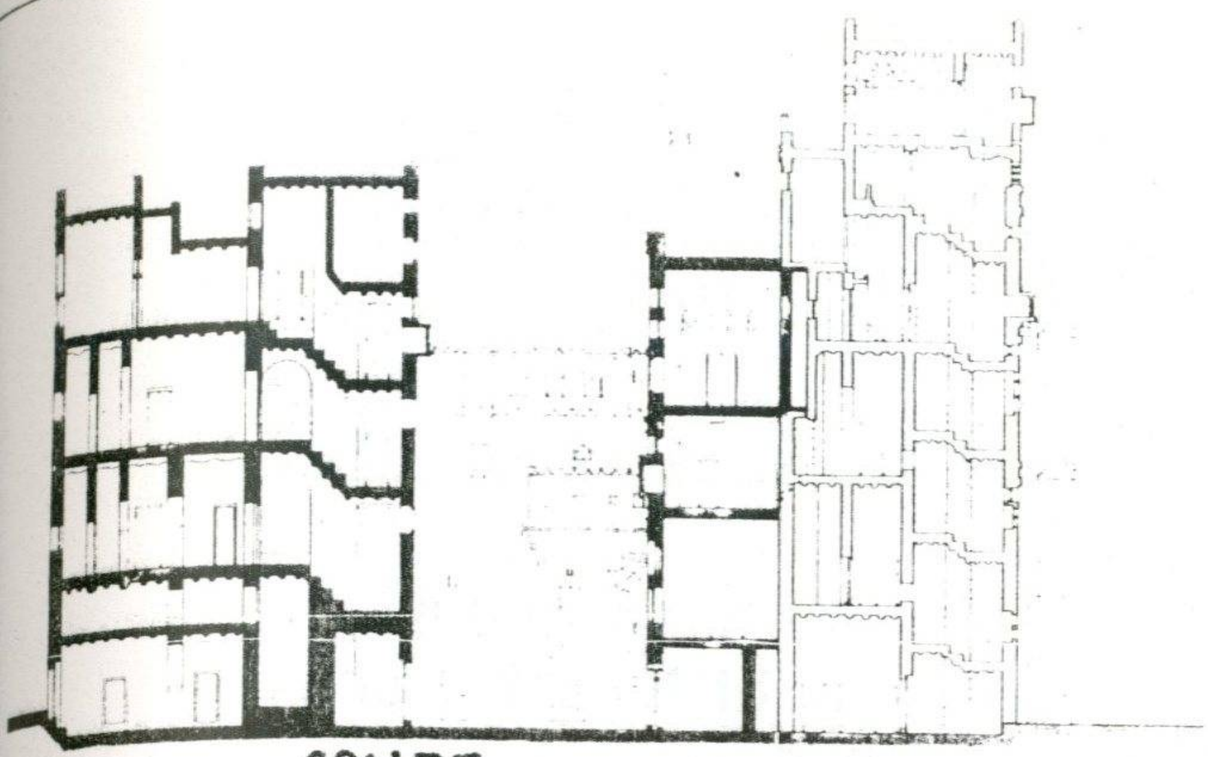
3.3 L'habitat collectif (appartement) (modèles anciens ou modernes).

Ce type de logement est étranger à la société algérienne **«l'appartement est un espace préstructuré. Il porte son organisation, une forme qui nécessite une nouvelle occupation de l'espace. L'appartement a crée de nouveaux besoins. les gens s'efforcent de s'y adapter »** [2]

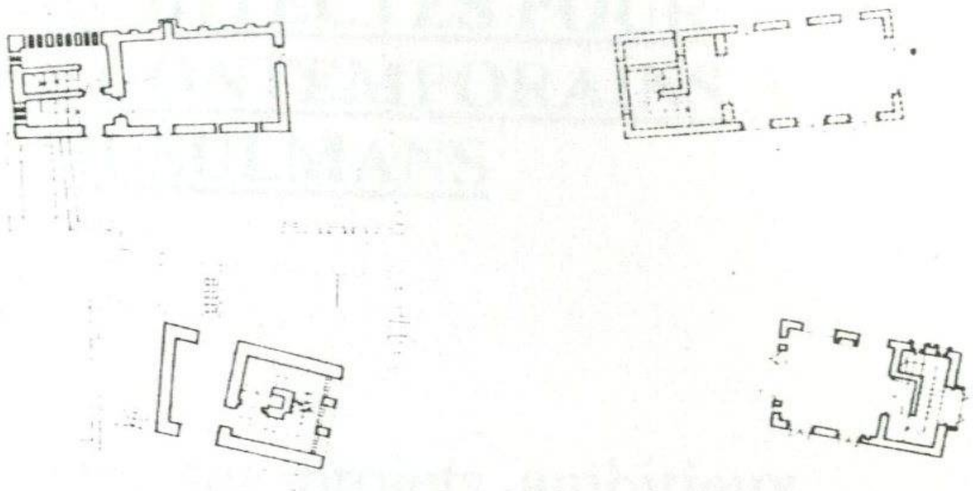
Par définition l'appartement est une habitation dans un immeuble, disposant de services communs organisés. A l'origine les appartements sont destinés à la classe laborieuse en Europe et USA pendant la révolution industrielle.

[1] Lewcok (R) : The old city of Sanaa p. 71
Dans development and Urban Metamorphosis
Volume 1 . Yemen at the crossrads – the aga khan award for architecture. 1983.

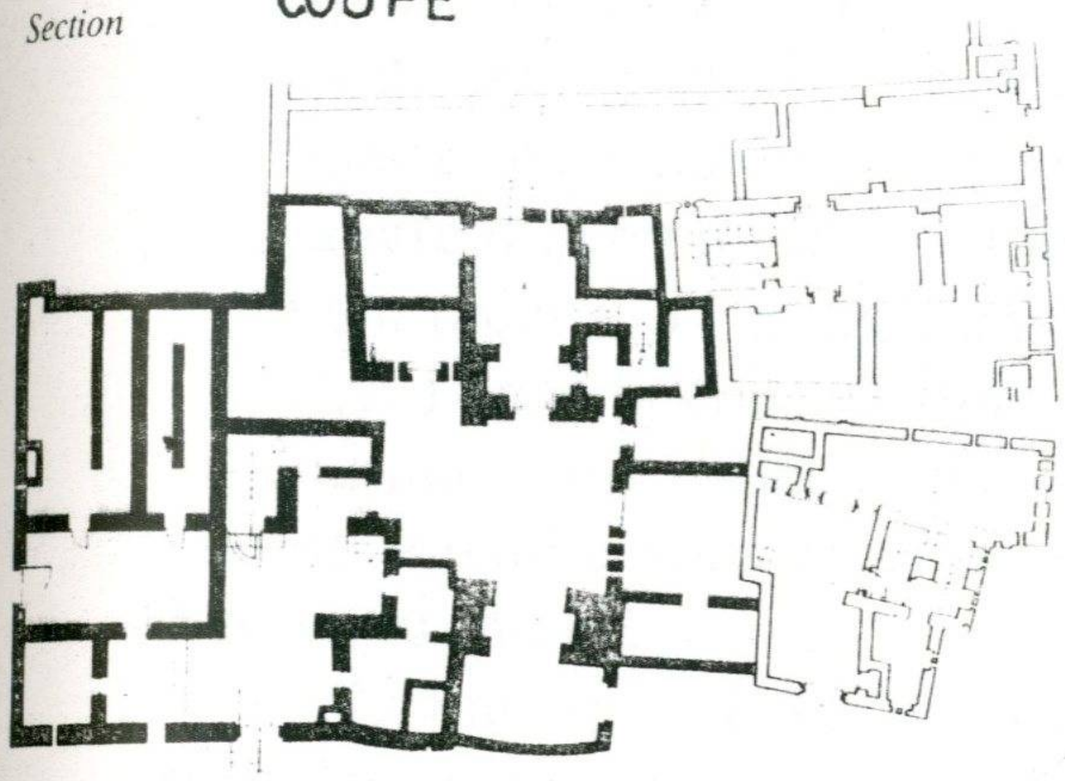
[2] Abdelmaek SAYAD : « Les effects naturels du relogement »
In Panorma N° 4-5 , ONRS 1998, pp. 29-37



Section



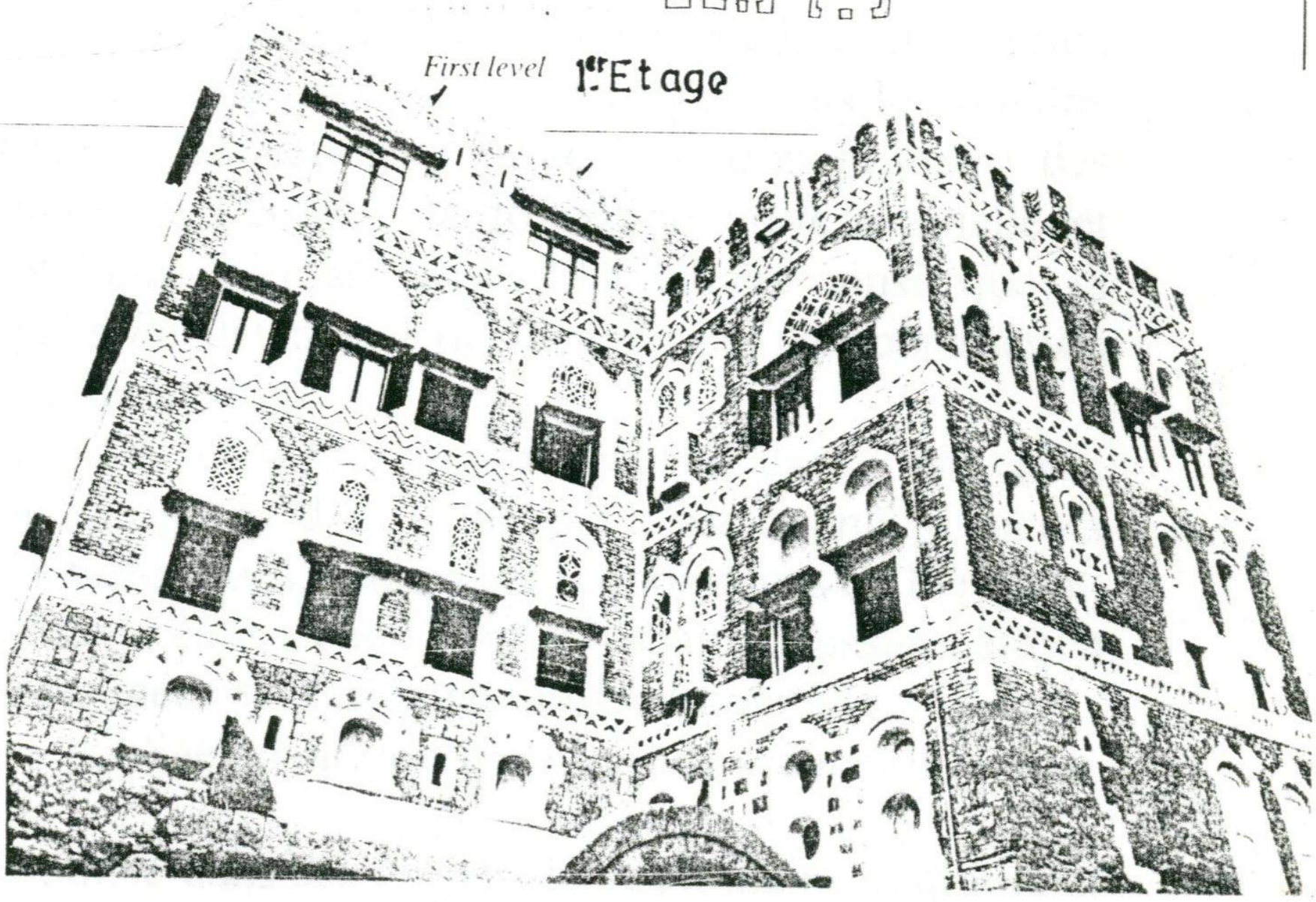
Second level 2e Etage



Ground level R.D.C

First level 1er Etage

(Fig.1)



(Fig.2)

(Fig.1) Plans et coupe des maisons typiques à Snâa
(fig.2) Photo d'une résidence privée à snaa
source : The Aga Khan Award for architecture- 1983.

CHAPITRE 4
LES TENTATIVES DE QUELQUES ARCHITECTES POUR TROUVER DES MODELES CULTURELS CONTEMPORAINS A L'HABITAT DANS LES PAYS MUSULMANS

4.1. Hassan Fathy (Egypte)

Durant les années quartantes et à travers ses projets ambitieux dans le village **d'El Gourna** et le village **Baris** (Fig.1 et 2) au sud de l'Egypte , Hassan Fathy a essayé de créer une ambiance idéale en réalisant des éléments fonctionnels et architecturaux de base , nécessaires pour améliorer la vie des paysans de la région d'El Gourna , en matière d'habitat rural à moindre frais et dans les meilleurs conditions en ayant recours à l'utilisation des matériaux locaux (argile, plâtre , bois , etc.....) dans la construction , et à la main d'œuvre locale bon marché et entraînée sur place : maçons, charpentiers, artisans, etc.... Cette équipe travaille sous la direction et le contrôle de l'architecte Hassan Fathy , lui-même .

Et bien que H. Fathy ait essayé , en toute conscience , de réaliser tous les éléments essentiels à la vie d'une société idéale et simple ; l'habitat individuel avec un coût très réduit , le travail dans le domaine agricole ou commercial , l'éducation et la scolarisation primaire des enfants dans la mosquée et l'école , la formation professionnelle et artisanale pour les enfants non scolarisés du village ainsi que la disponibilité des moyens de détente et de loisirs , par la construction d'un centre culturel et d'un théâtre.

Bien que tous ces éléments soient réunis dans un cadre architectural agréable , le projet d'El Gourna n'a pas connu le succès espéré pour des raisons historiques, sociales et économiques de la région.

En ce qui concerne le côté architectural et urbain , Hassan Fathy a appliqué la plupart de ses idées sur l'architecture traditionnelle (vernaculaire) et les a publiées dans son livre intitulé « construire avec le peuple ».

Hassan Fathy a utilisé dans ses projets, le vocabulaire traditionnel dans un contexte contemporain comme : le patio, le dôme , la voûte, la Skifa , la Moucharabiah , le Malkef (capteur d'air) et El Miziara (l'endroit où se trouve les jarres d'eau). Ces éléments sont essentiels à la conception architecturale dans toutes ces constructions.

Hassan Fathy s'est basé aussi sur l'exploitation des éléments naturels : l'air, l'eau , le soleil , la bonne orientation des constructions

avec une étude poétique simple et harmonieuse des espaces des pleins et des vides , des masses et des volumes.

Les solutions de H.Fathy représentent des modèles de l'architecture bioclimatique qui lui ont valu une réputation mondiale et plusieurs prix internationaux et en particulier celui de « l'association Agha Khan pour l'architecture » .

Beaucoup d'architectes du monde arabe et musulman ont suivi sa trace tel que Abdelwahed El Wakil.

4.2. Abdelwahed El Wakil

Il est l'un des élèves de Hassan Fathy et l'un de ceux qui ont suivi sa trace dans le domaine de l'architecture vernaculaire et il adopte avec force l'idée de «tradition-modernité ».

Dans le monde de l'habitat, El WAKIL s'intéresse plus à l'habitat individuel, les villas et les palais où il a matérialisé avec succès, l'idée de la maison à patio et l'utilisation des éléments de toiture tels que les coupoles les voûtes et les éléments de ventilation naturelle tels que le malkaf et la moucharabiah. Ces éléments fonctionnels participent à la composition volumétrique et architecturale de ces constructions.

EL WAKIL a reçu plusieurs prix internationaux et plus précisément de la part de l'association Agha Khan pour l'architecture pour son projet (villa Halawa en Egypte) (Fig.3).

Cet architecte s'est intéressé principalement à l'habitat individuel en occultant l'habitat collectif et social.

Il a construit aussi plusieurs mosquées en Arabie Saoudite. l'association Agha Khan a attribué à EL WAKIL un deuxième prix pour son projet « La mosquée de la Corniche à DJEDDAH en 1986 » . (Fig.4).

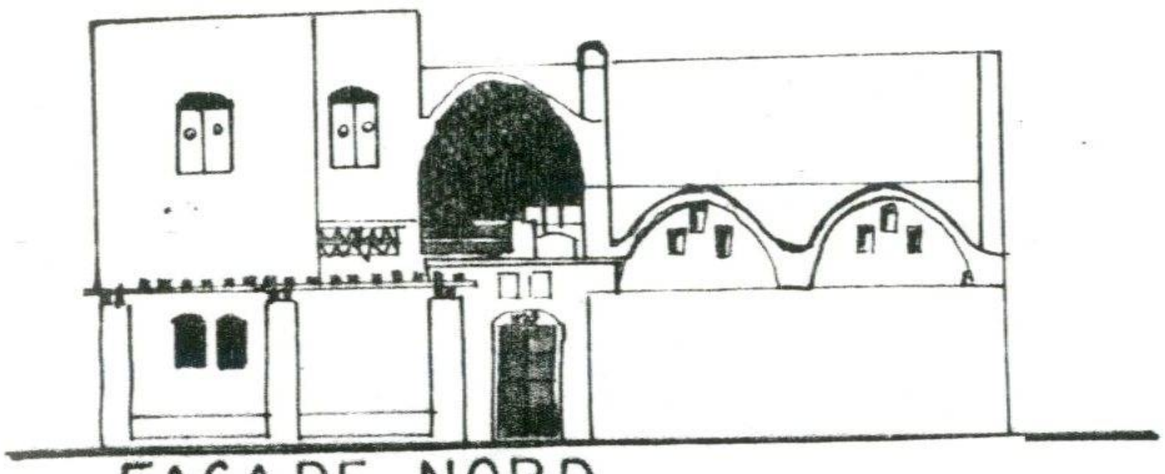
4.3. Rassem Badren (Jourdanie)

Rassem Badren a adopté dans son travail, la méthode analytique en faisant un classement typologique et historique (historico-typologique) à travers le monde musulman puis, il décompose la construction en éléments primaires qu'il réutilise de nouveau dans des conceptions nouvelles avec une image culturelle très contemporaine.

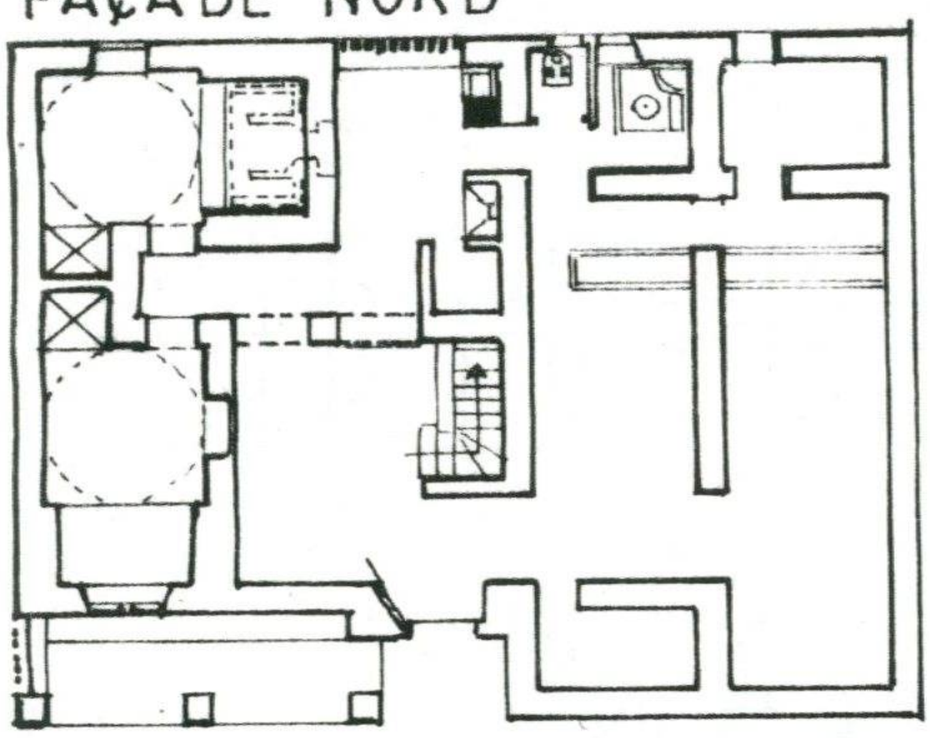
Barden a conçu plusieurs mosquées et instituts culturels dans le monde Arabe, il a également réalisé plusieurs projets d'habitation individuelle, collectives et semi-collectives en Jordanie en utilisant ce processus de conception. (Fig.5)

PARTIE 2-chapitre 4

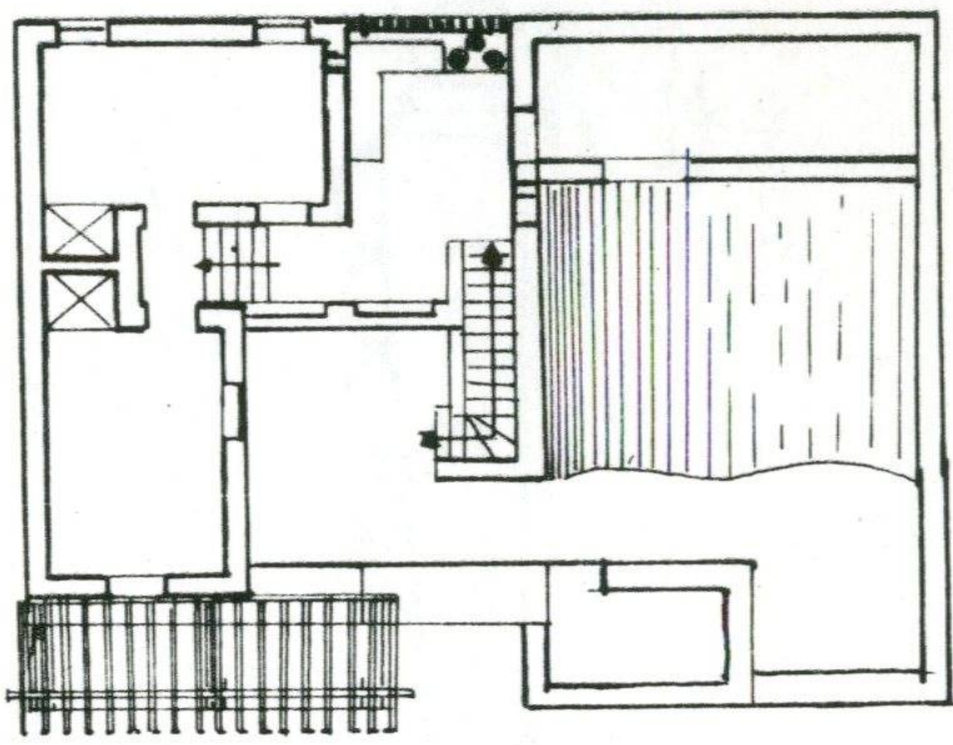
Les tentatives de quelques architectes pour trouver des modèles culturels contemporains à l'habitat dans les pays musulmans



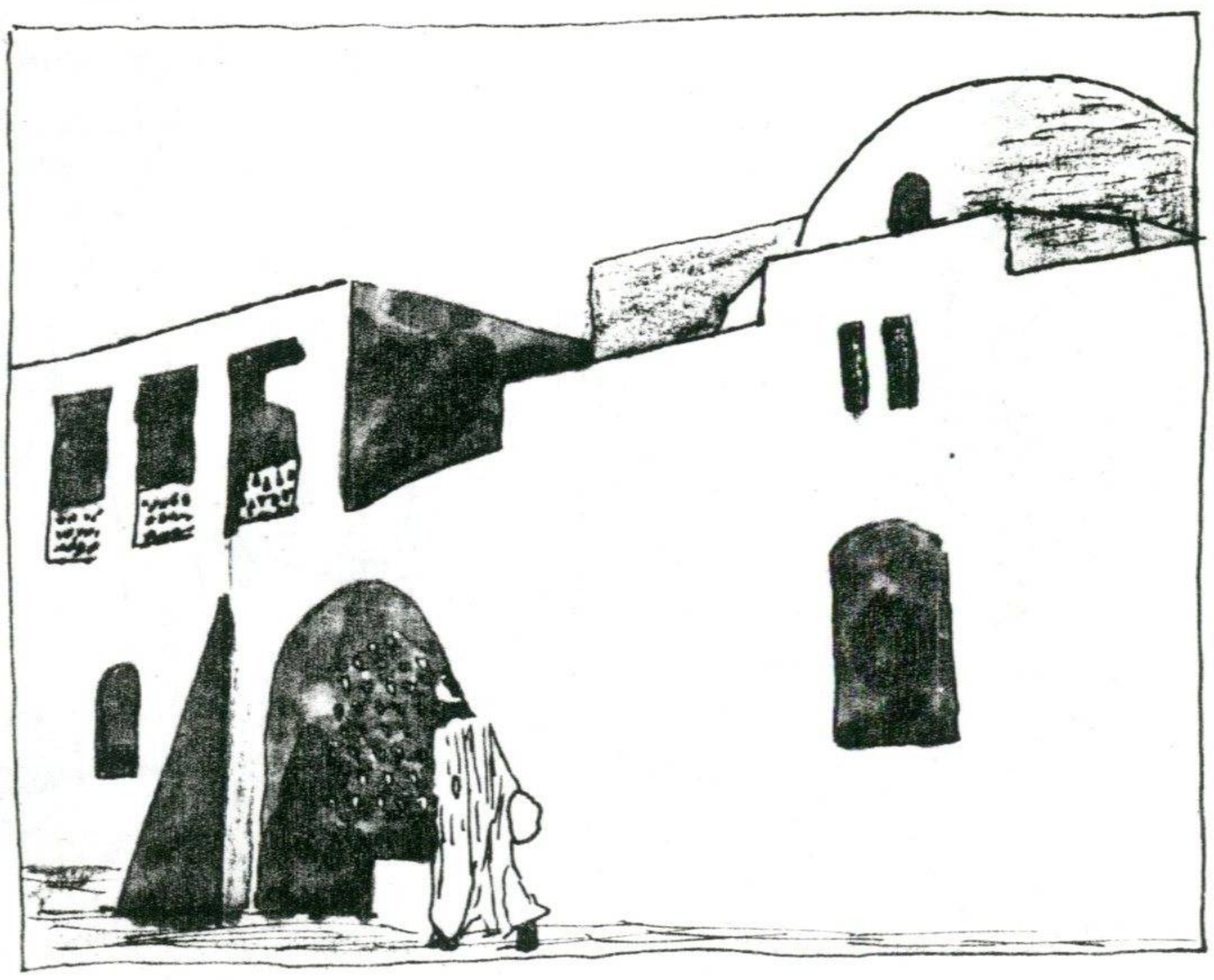
FAÇADE NORD



PLAN RDC



PLAN D'ETAGE



DEUX MAISONS EN BRIQUES DE BOUE

Fig.1 : Maisons à EL GOURNA
Architecte : H.FATHY "Construire avec le peuple"

PARTIE 2-chapitre 4

Les tentatives de quelques architectes pour trouver des modèles culturels contemporains à l'habitat dans les pays musulmans

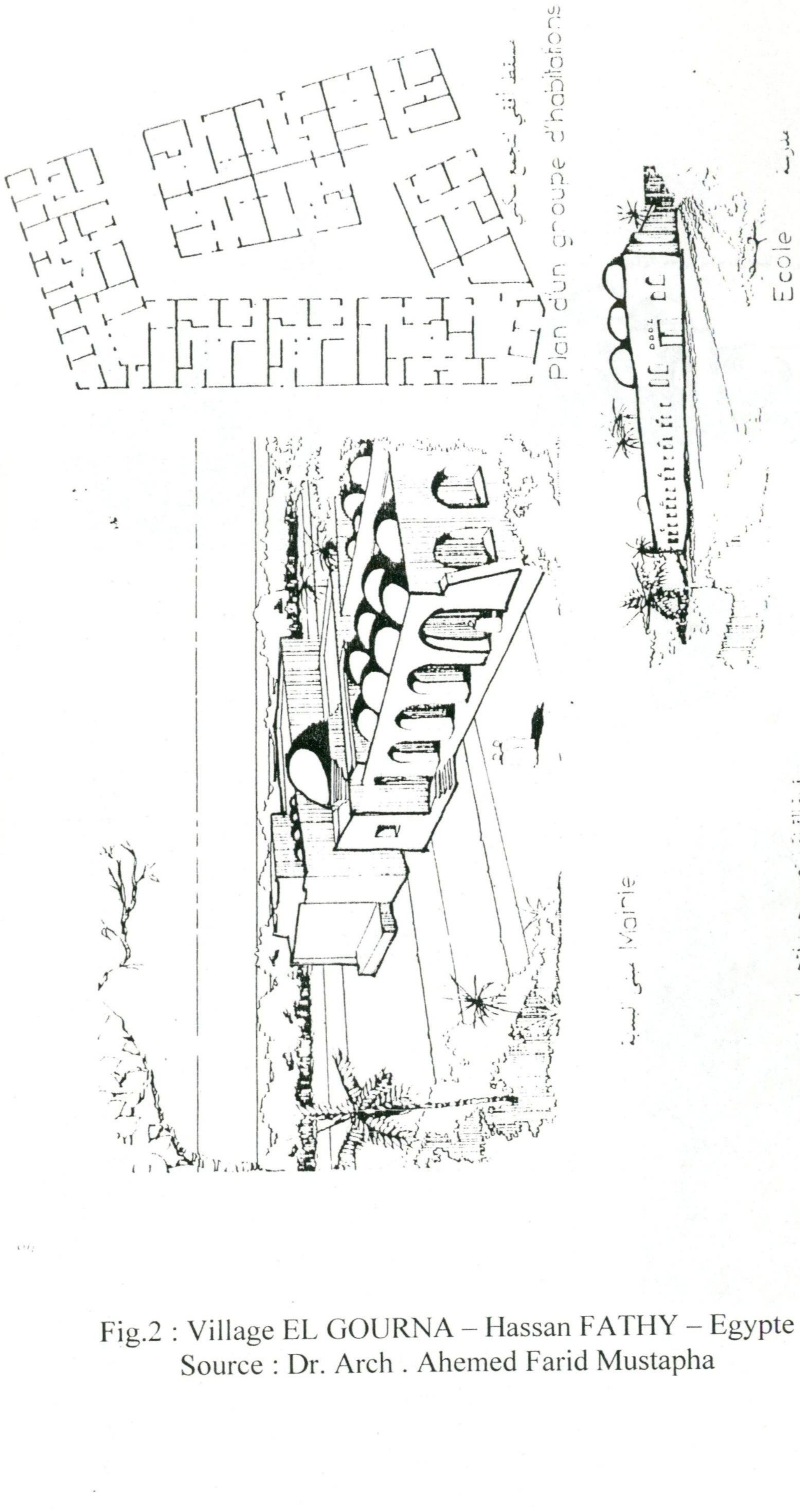
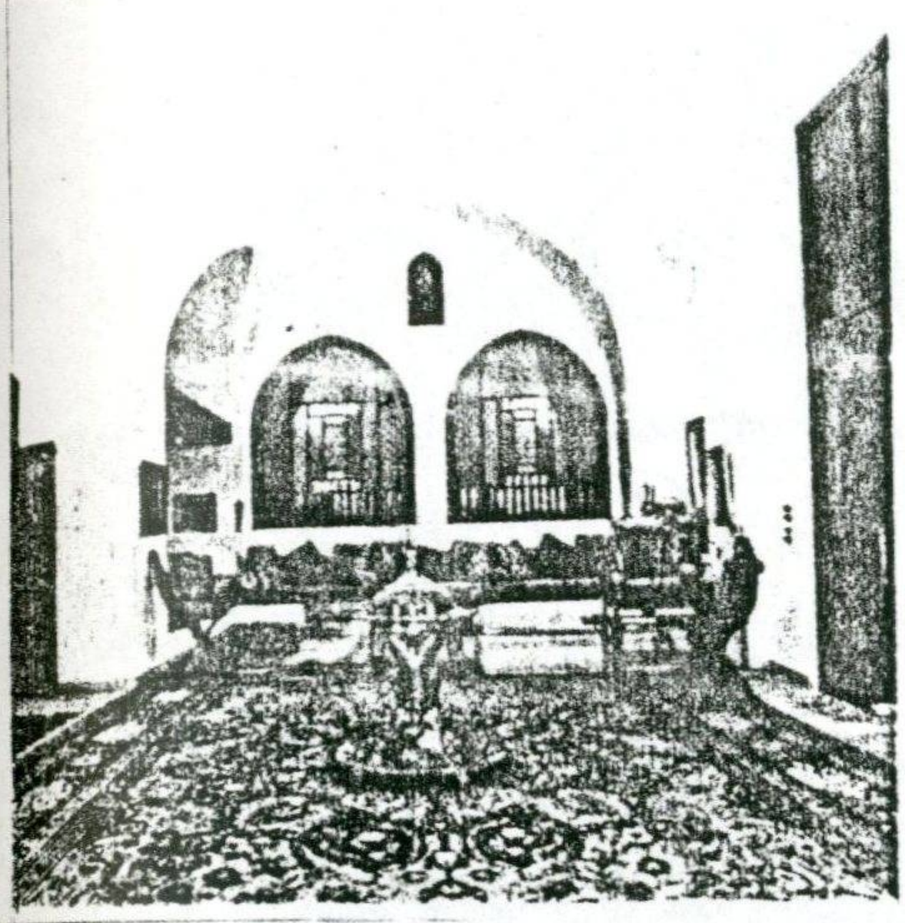
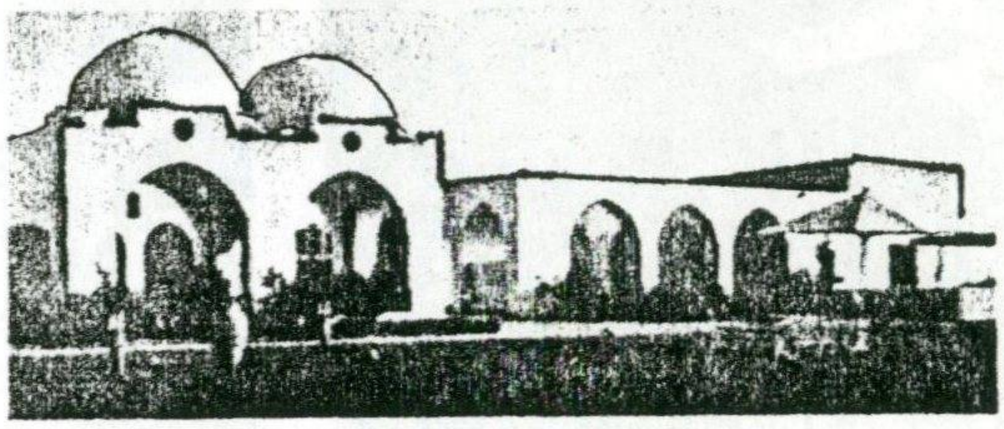


Fig.2 : Village EL GOURNA – Hassan FATHY – Egypte
Source : Dr. Arch . Ahemed Farid Mustapha

قاعة المعيشة فى فيلا العجمى - المعمارى عبد الواحد الوكيل



فيلا العجمى - للمعمارى عبد الواحد الوكيل



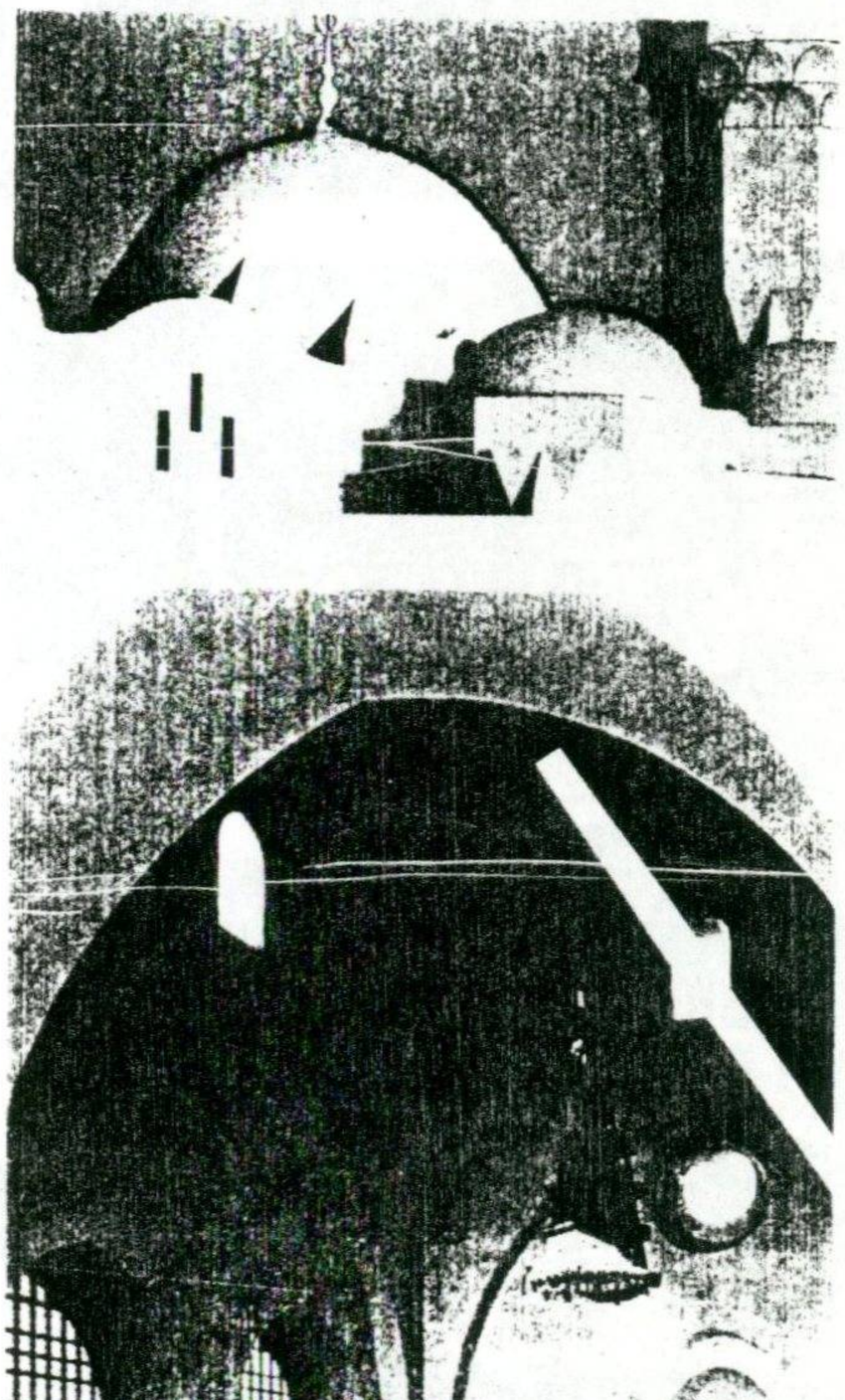
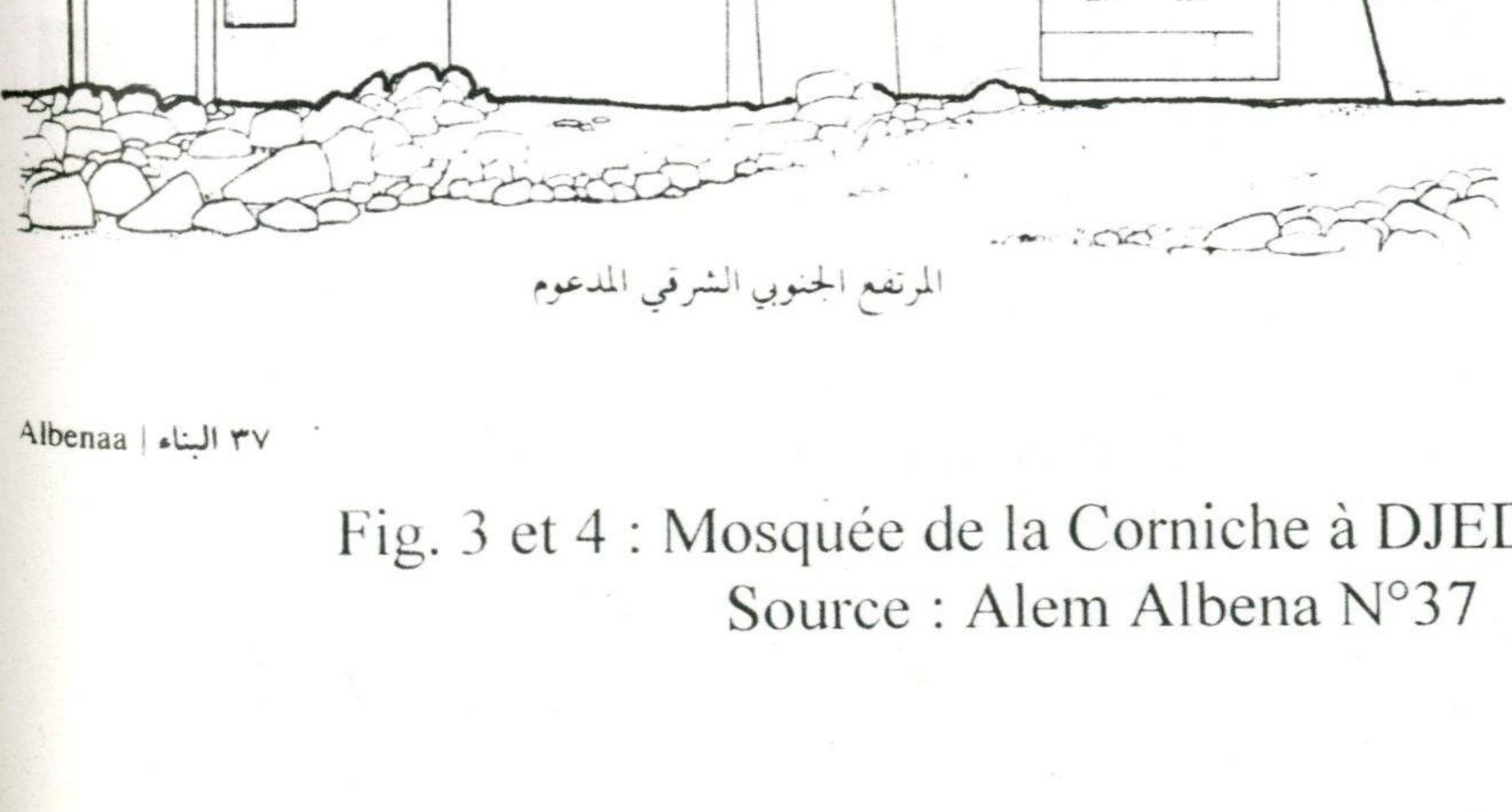


Fig.3 : Villa Halawa – Egypte
Architecte : EL WAKIL



المرتفع الجنوبي الشرقي المدعوم

Lieu de prière

Fig. 3 et 4 : Mosquée de la Corniche à DJEDDAH , 1986
Source : Alem Albena N°37

PARTIE 2-chapitre 4

Les tentatives de quelques architectes pour trouver des modèles culturels contemporains à l'habitat dans les pays musulmans

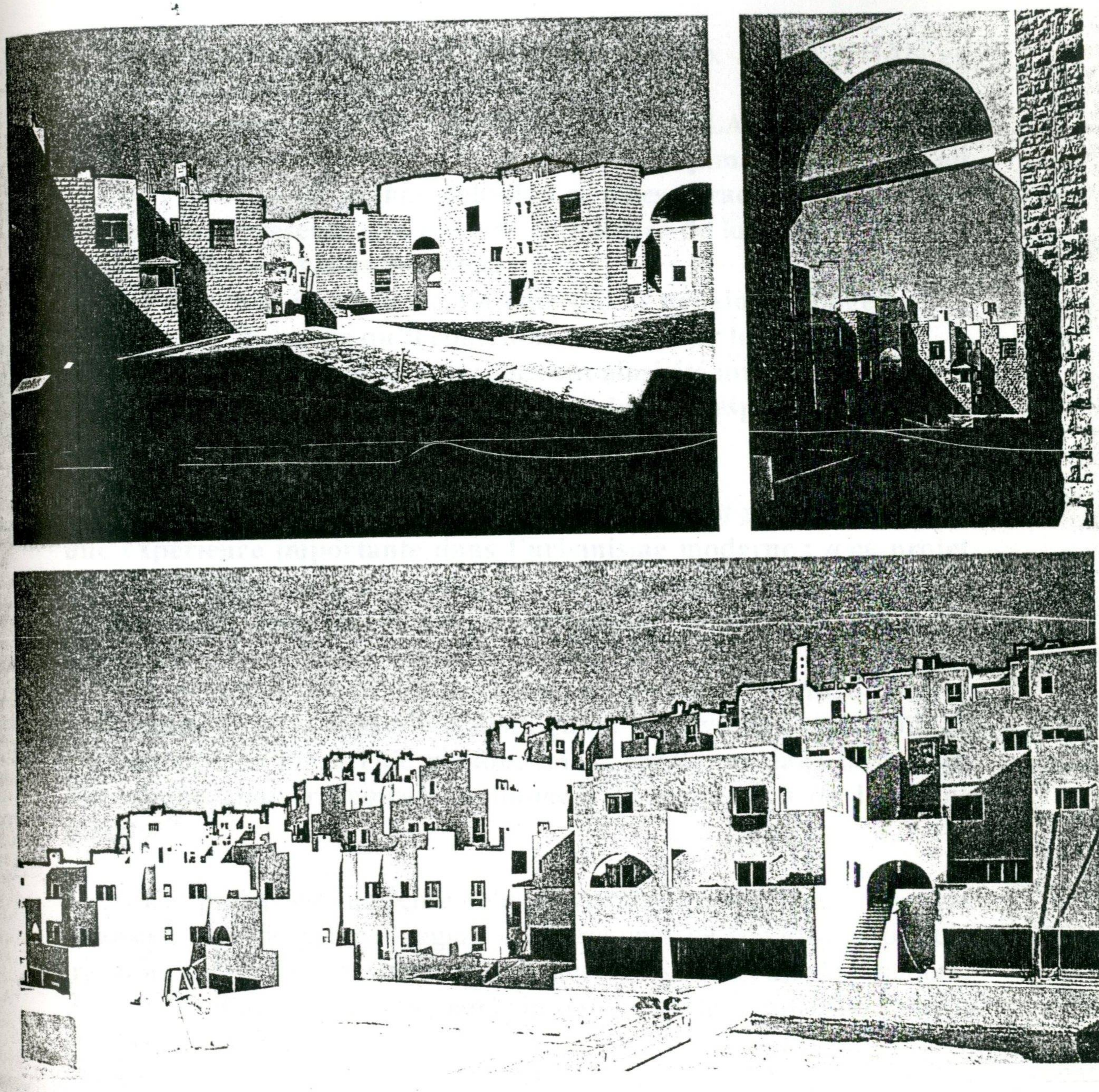


Fig.5 : Habitations semi-collectives 1981-1982- Jordanie
Architecte : RASEM BARDAN
Source : Mimar, N°25 sept 1987.p. 60

4.4. Projet Cite Dar Lamane (4.000 logement au Maroc)

architectes : Abderrahim Charai Et Aziz Lazrak
- Casablanca –

Le projet est achevé en 1983, il a eu le prix AGHA KHAN en 1986 (Fig.6) .L'appréciation du jury est la suivante :

« Au moment de sa construction, « DAR LAMANE » était le plus vaste projet public d'habitat collectif jamais entrepris au Maroc . Grâce à sa grande cohésion et à ses caractéristiques, cette réalisation représente une réussite en matière de logements destinés à des familles à revenus modestes.

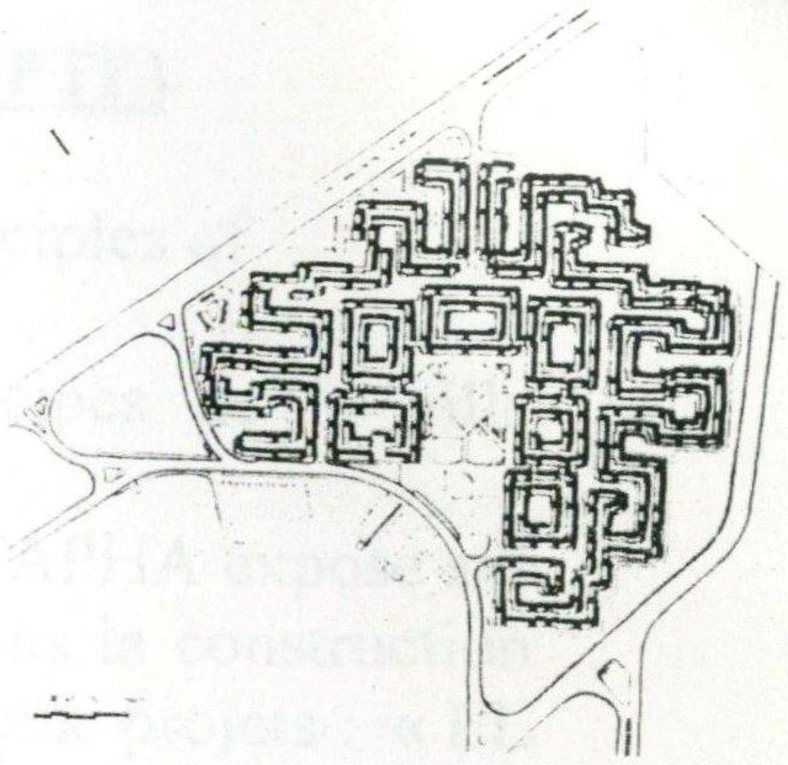
De par son importance, l'espace public urbain prolonge le cadre de vie, de même qu'il contribue à intensifier la vie communautaire. Ces espaces publics ont ainsi été intégrés aux zones d'habitat d'une manière harmonieuse et dans le respect des besoins et des aspirations culturelles de la population ». [1]

Pour l'architecte AZIZ LAZRAK, **ce projet est considéré comme une expérience importante dans l'urbanisme moderne : « ce projet fut aussi l'occasion d'expérimenter une voie autre que l'urbanisme prédominant issu de la charte d'Athènes (immeubles isolés et orientés).**

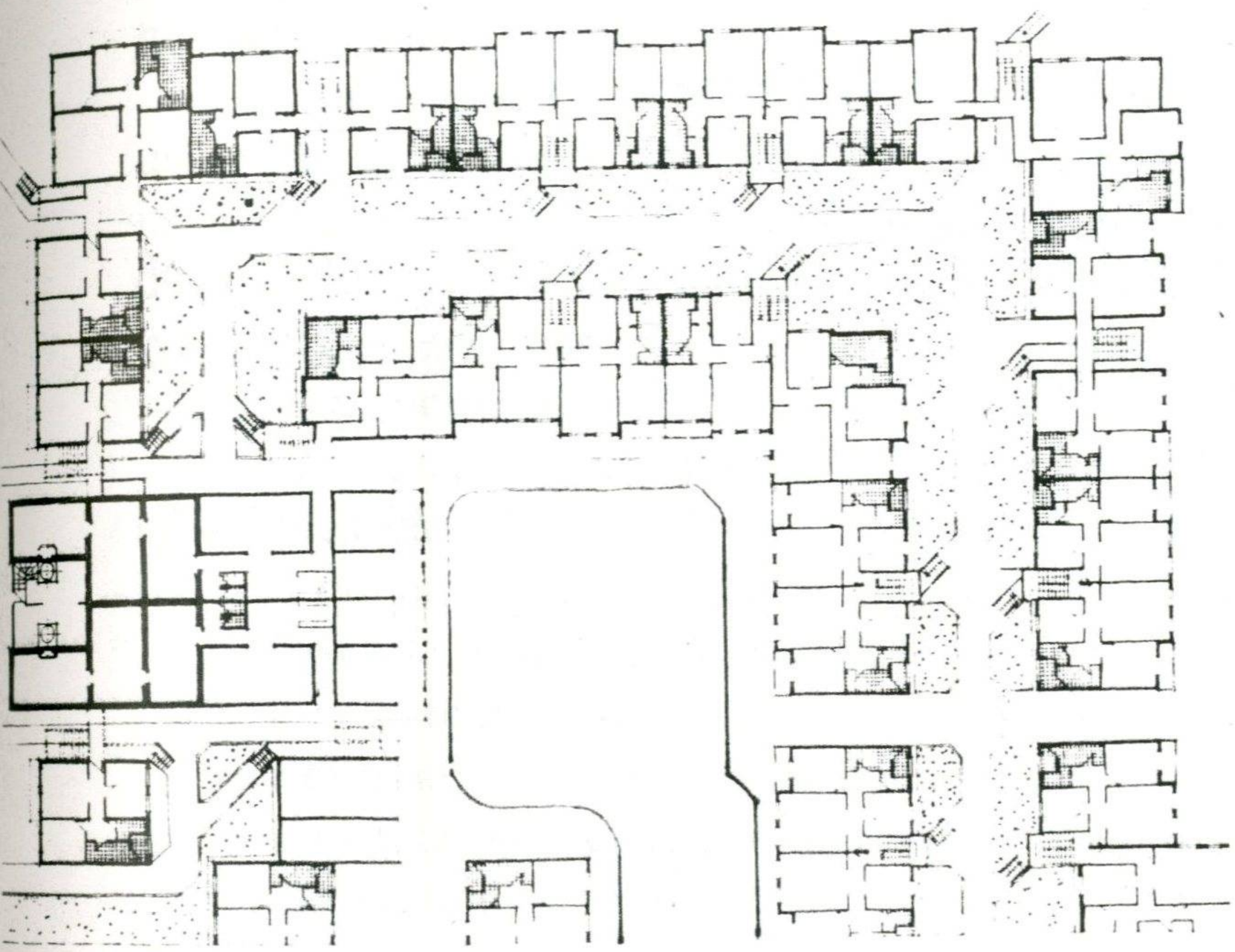
L'occasion aussi d'un examen grandeur nature de la hiérarchisation des espaces en distinguant le privé du semi-public et du public. Une hiérarchie profondément enracinée dans la culture Marocaine, mais rarement appliquée à la conception de l'habitat social ». [2]

Ce projet est un ensemble de petits appartements du style européen avec de petites loggias, quelques-unes de ces loggias ont été transformées par les habitants et rajoutées au séjour ou à la chambre, dans le but d'avoir un salon marocain ou un espace familial polyvalent (Fig.6).

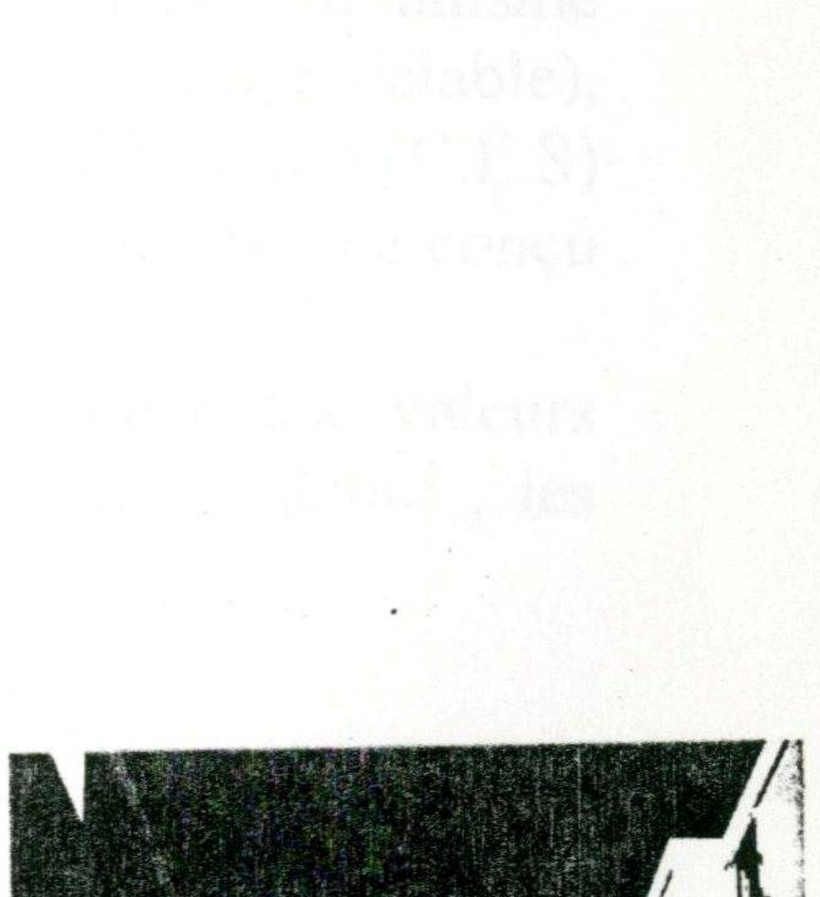
1 Prix AGHA KHAN 1988
2 Architecture Méditerranéenne, N° 44, 1994



PLAN DE MASSE



PLAN R.D.C. (PARTIEL)



RUE INTERIEURE

Fig.6 : Projet Dar Lamane/ Casablanca- Maroc
Source : Mimar

4.5. Dr. Prof . AHMED FARID MUSTAPHA (EGYPTE)

« The possibility of applying the values and principles of Islamic-Arab town in contemporary urban design ».
« la possibilité d'appliquer les valeurs et les principes de la ville islamique (arabe) dans l'urbanisme contemporain »

Dans cette recherche, le professeur Farid MUSTAPHA expose ses principes pour l'application des valeurs islamiques dans la construction contemporaine ainsi que ses expériences dans les deux projets : « EL GAROUDIA » et «EL RABOUA » en Arabie Saoudite.
parmi ces principes , la densité du tissus et les basses hauteurs (low rise high density).

L'architecte Farid MUSTAPHA a fait une étude comparative entre un projet conçu selon les principes de l'architecture et de l'urbanisme islamique , donne un plus haut degré de confort (au confort appréciable), dans les lotissements . il a déduit que le système de viabilisation (C.E.S) type lotissement coûte plus de 322% (pour chaque lot) du système conçu selon les principes de la ville musulmane .

A travers sa recherche qui consiste à appliquer les valeurs islamiques dans l'architecture contemporaine, il expose au début , les facteurs qui ont conditionné l'architecture islamique :

- Le code islamique (EL CHARIA),
- Les facteurs climatiques,
- Les matériaux de constructions locaux,
- La situation sociale , économique et politique ,
- Les techniques appliquées .

Concernant le code de l'islam (EL CHARIA) , le professeur Farid MUSTAPHA cite dans sa recherche , les principes généraux les plus important qui organisent et structurent la société musulmane :

1) Sacralisation de la vie familiale et conjugale :

[Un exemple] **de ses signes : il a crée pour vous, tirées de vous, des épouses afin que vous vous reposiez auprès d'elles, et il a établi l'amour et la bonté entre vous. il y a vraiment là des signes pour un peuple qui réfléchit** » sourate Arrûm 21-

« C'est lui qui vous a crée d'un seul être dont il a tiré son épouse pour que celui-ci repose auprès d'elle ». Sourate Al araf 189.

2) Les relations entre les deux sexes en dehors des relations familiales sont bien déterminées dans le Coran

« [prophète], **dis aux croyants de baisser les yeux [devant ce qu'il ne leur est pas permis de regarder] et de préserver leurs sexes [de toute rapport illicite]. Ils en seront plus purs et Dieu est informé de ce qu'ils font** » Souate El Nour 30.

3) **La protection des enfants et l'éducation de la jeunesse** et cela par la disponibilité d'une habitation convenable , la construction des écoles et des mosquées ainsi que les différents équipements sportifs et culturels .

4) **Protection de la santé publique** par la disponibilité des conditions d'hygiène partout , à la maison et au niveau des espaces extérieurs .

5) **Le non gaspillage dans la vie** : le non gaspillage dans la vie économique ainsi que dans la répartition des maisons . cette répartition doit être réfléchie .

« O fils d'Adam ! portez vos parures en tout lieu de prière . Mangez et buvez ; ne commettez pas d'excès. Dieu n'aime pas ceux qui commettent des excès » sourate El Araf 31.

« Les prodigues sont les frères des démons, et le démon est très ingrat envers son seigneur » sourate Al Isrâ 27.

6) **Le droit à la route** :

Afin de préserver l'intimité, un système de voirie était imposé . ce système est constitué de ruelles étroites ombragées et cela est du aux données climatiques, les ruelles se terminent en « culs de sacs » la Driba , pour desservir différentes maisons. La driba constitue aussi le lieu de rencontre des voisins.

L e professeur Farid MUSTAPHA parle aussi des principes qui touchent à la construction, l'urbanisme et l'architecture d'une manière directe :

La préservation de l'intimité de la maison :

La maison musulmane est caractérisée par l'introversion, toutes les ouvertures donnent sur l'espace central.

Dans le cas où il y a des fenêtres qui donnent vers l'extérieur, elles sont couvertes en général par des moucharabiahs qui jouent le rôle esthétique et fonctionnel. La moucharabiah préserve l'intimité et permet l'aération naturelle de la maison.

La hauteur des constructions :

Les constructions en hauteur sont déconseillées en islam, dans le but toujours de préserver l'intimité des voisins et pour ne pas bloquer l'aération et l'ensoleillement des maisons proches.

Parmi les caractéristiques de la ville musulmane, les basses constructions dont la hauteur varie entre 2 et 4 étages au maximum.

La ville musulmane est caractérisée par son tissu dense et homogène avec une prédominance horizontale, sauf pour les minarets des mosquées, éléments fonctionnels et repérés pour la ville.

Les espaces extérieurs :

Les espaces extérieurs urbains traditionnels sont limités dans la ville musulmane. Ils étaient destinés aux services des habitations comme cela était indiqué dans la Charia (souna) ; ils étaient utilisés par les piétons et les animaux comme lieu d'activités commerciales ; concernant leur emplacement dans le tissus urbain traditionnel, ils occupent certaines positions stratégiques.

Pour la place du marché central, elle se trouve en général près de la grande mosquée.

Les Bazars constituaient des rues piétonnières couvertes avec des magasins sur ses deux façades (on trouve ce type d'équipements dans les anciennes médinas : Tunis, Fès , Haleb, Le Caire, Damas).

Ces principes d'organisation de l'espaces extérieur avec toutes ses activités ont été pris par l'occident et ils ont été intégrés et utilisés dans la conception (moderne) des marchés couverts ou ouverts et dans les rues piétonnières . Le dallage des espaces extérieurs est en pierre ce qui facilite leur entretien .

Dans la ville musulmane ;l'unité de mesure qui a été utilisé dans la conception des espaces extérieur et intérieur est l'échelle humaine . Ces espaces sont conçus pour l'homme, ils étaient proportionnels à lui , ce qui a donné des espaces harmonieux et à l'échelle humaine . Cette qualité (valeur) qui caractérise la ville islamique , on ne la retrouve pas aujourd'hui dans la ville contemporaine .

La peinture et la sculpture (les statues) :

L'islam a orienté la créativité artistique vers ce qui est bénéfique pour l'humanité ; le prophète a interdit le dessin des portraits ainsi que la sculpture des statues et il a encouragé l'artisanat ; ce qui a donné des espaces comme la mosquée, vides de toutes statuettes et décorations superficielles.

L'architecture :

Les constructions dans la ville musulmane ont connu un développement et des changements afin de répondre aux besoins des habitants ; on donne comme exemple : la mosquée , à laquelle on a annexé la Madrassah et des chambres pour étudiants . Ce changement au niveau des fonctions à induits une transformation au niveau des coupoles et des minarets et au niveau volumétrique . Cela a induit aussi l'introduction de nouveau éléments dans la ville musulmane ; les hôpitaux , les hammams (bains publics), les marchés . Ces éléments forment la structure de base de la ville musulmane.

Toutes les villes islamique ont connu une architecture (fonctionnelle) libre sur le plan formel et qui utilise les matériaux et les techniques de constructions locaux propres à chaque région .

Cette architecture était guidée par les principes de l'islam (cités précédemment) est libre de tous les styles rigides de l'antiquité (gréco-romaine, etc.) ce qui a donné une architecture sobre et libre sur le plan fonctionnel et formel mais simple, dynamique et adaptable aux nouvelles données.

Les relations sociales

L'islam a interdit la ségrégation entre les gens quelque soit la race, la couleur et la religion .

'DIS : « **O hommes ! je suis pour vous tous un envoyé de Dieu à qui appartient la royauté des cieux et de la terre** » sourate Al Araf 158.

Le musulman est conseillé de garder de bonnes relations avec son voisin et les prescriptions morales du Coran , tissent de bonnes relations entre les gens et encouragent le regroupement , quand cela est possible , dans le but de renforcer les liens sociaux (les cinq prières répétées cinq

fois par jour dans la mosquée à des heures régulières ainsi que la prière du Vendredi sont un bon exemple).

Le professeur Farid Mustapha parle aussi des données climatiques et des matériaux de construction locaux propres à chaque région, de la situation socio-économique à travers l'histoire des villes musulmanes et vers la fin de sa recherche, il parle des techniques constructives utilisées à l'époque.

L'islam a toujours encouragé la créativité et la recherche afin de faciliter les tâches du musulman dans la vie quotidienne. Cela a engendré un développement sur tous les plans : l'artisanat, l'industrie, l'invention de la montre et de la boussole ont beaucoup aidé à développer la construction navale. Des techniques de la construction ont amélioré aussi les réseaux d'assainissement, le stockage, l'alimentation des villes en eau potable, etc....

A partir de son travail d'analyse détaillée sur la ville musulmane . le professeur MUSTAPHA a conclu que les conditions particulières ont donné une architecture particulière spécifique à chaque région :

1. Un tissu dense avec des constructions basses
2. Une introversion des constructions
3. Une occupation rationnelle de l'espaces des parcelles
4. Une urbanisation homogène avec beaucoup de qualités esthétiques et pittoresques.

Le professeur Mustapha parle de l'état actuel de la ville contemporaine et son développement urbanistique et architectural ; il expose aussi les données qui conditionnent son évolution :.

a) Le développement économique
b) Les interventions modernes telles que la voiture, etc....
c) L'industrialisation
d) L'exode rural vers les villes.

Le professeur Mustapha critique les nouveaux types d'habitations et des constructions importées pour l'extension de la ville musulmane, tels que :

1) Les bâtiments isolés (suivant l'urbanisme moderne)
2) Les habitations individuelles (lotissements) avec une faible densité organisées sur des voies multiples non utilisées, ces quartiers sont habités en général par des riches. Cette séparation spatiale des habitations induit des résultats négatifs :

⇒ Danger de circulation pour les enfants,
⇒ Dislocation de la société provoquée par l'utilisation exclusive de la voiture comme moyen de déplacements , ce qui a diminué les rencontres entre les habitants ,
⇒ Le coût élevé de la réalisation pour les corps d'états secondaires ,
⇒ Le gaspillage dans les énergies : électricité , gaz , etc..
⇒ Le gaspillage de l'eau pour l'arrosage des jardins .
⇒ L'extraversion de ce type de construction qui ne respecte pas les traditions et les valeurs locales ;
⇒ Le gaspillage des terrains

En conclusion, le Dr Mustapha propose quelques solutions dans le but d'épuiser les expériences antérieures de l'urbanisme musulman :

1) L'augmentation de la densité en rapprochant les constructions (tissus compacts).
2) La séparation entre les voies piétonnes et les voies mécaniques pour la sécurité du piéton.
3) La création d'une artère principale où les activités commerciales, culturelles et religieuses sont regroupées .
4) Entourer les quartiers par des voies mécaniques, les voies rapides ne doivent pas traverser les quartiers .
5) L'aménagement des espaces extérieurs en petit jardin, espaces de loisirs pour enfant et adultes .

Toutes ces recommandations sont concrétisées et appliquées au niveau de deux projets **EL Garoudia** et **El Rouboua** en Arabie Saoudite (Fig. . 7,8 et 9).

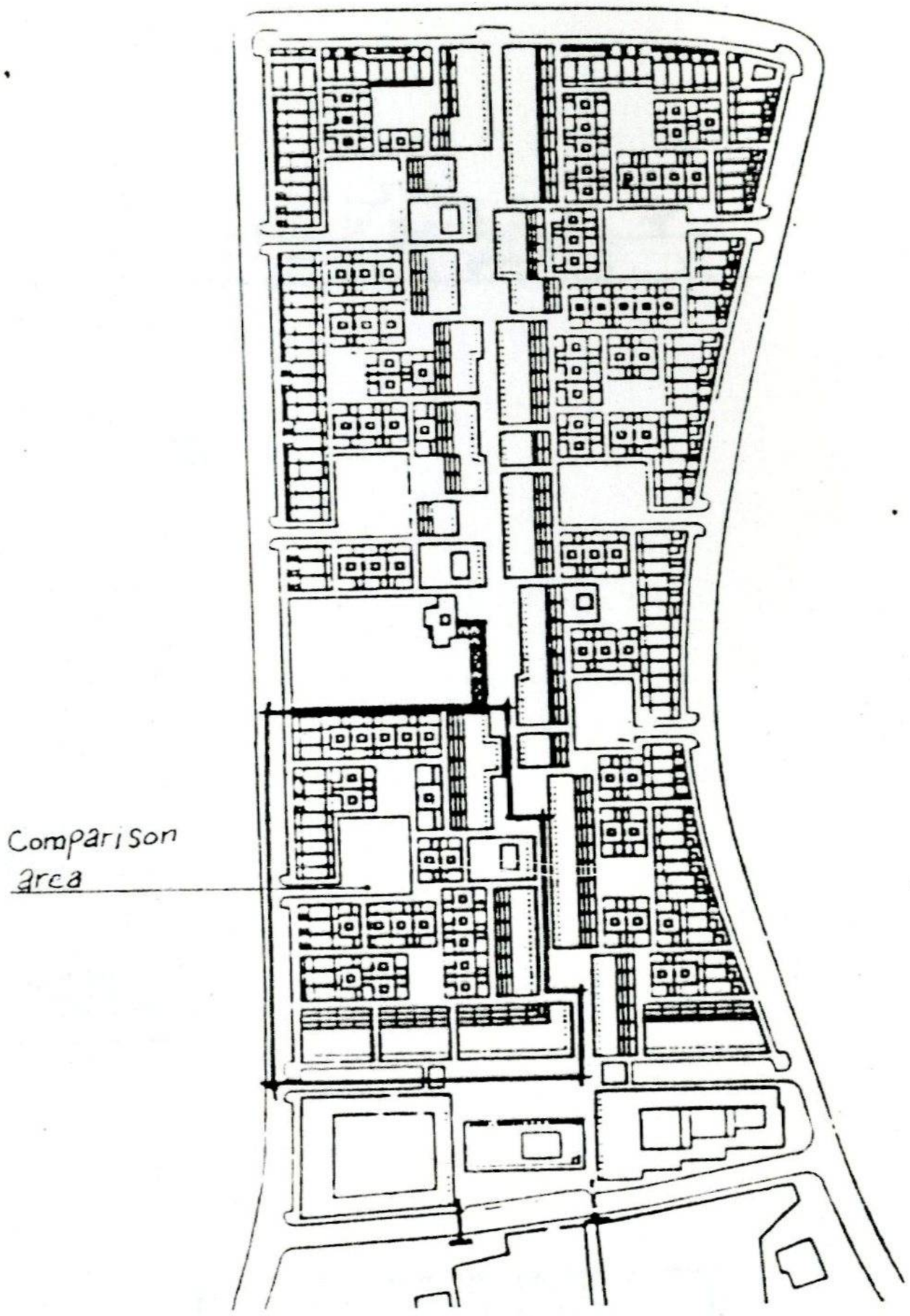


Fig.**7** : Quartier El GAROUDIA – Plan de masse.

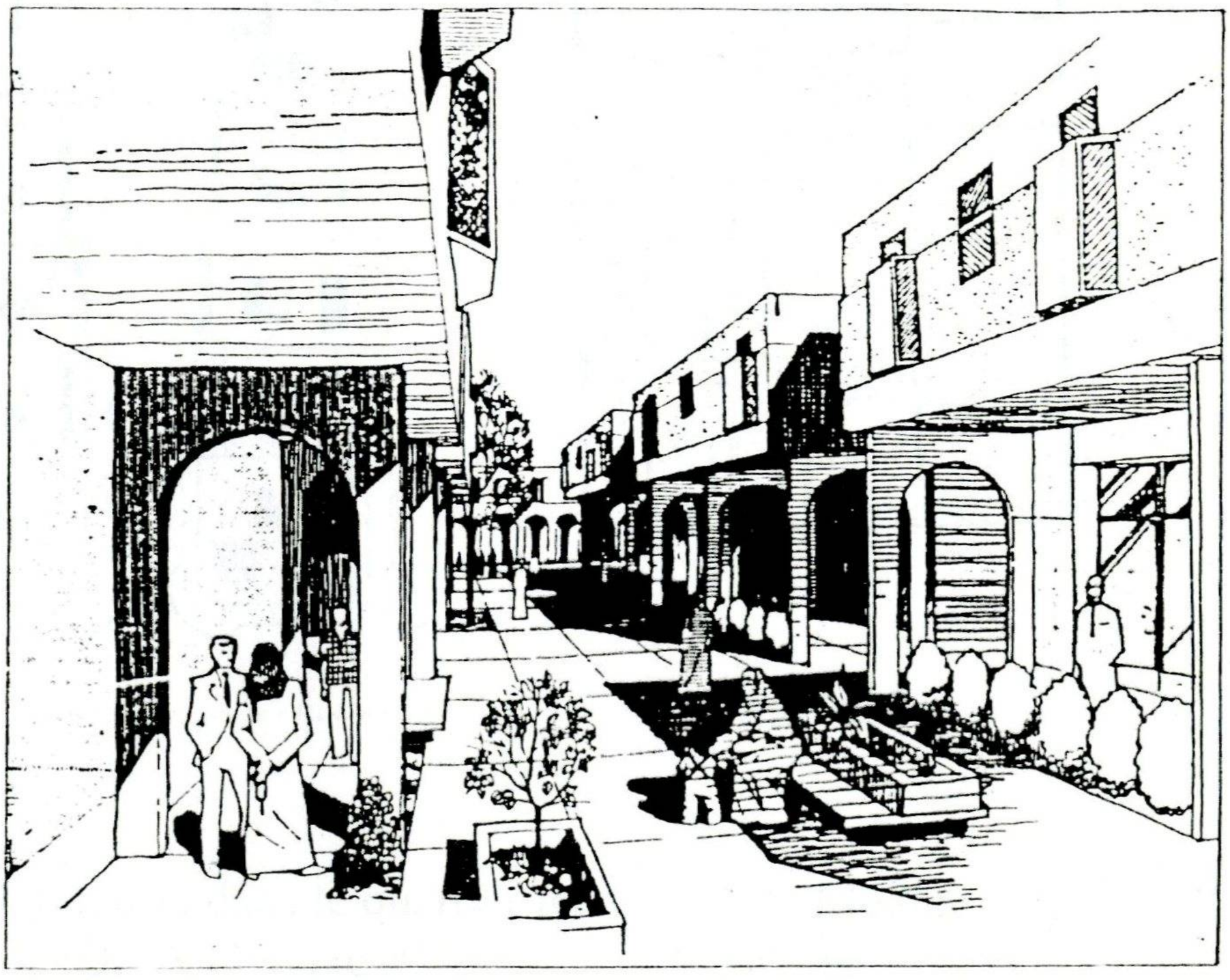
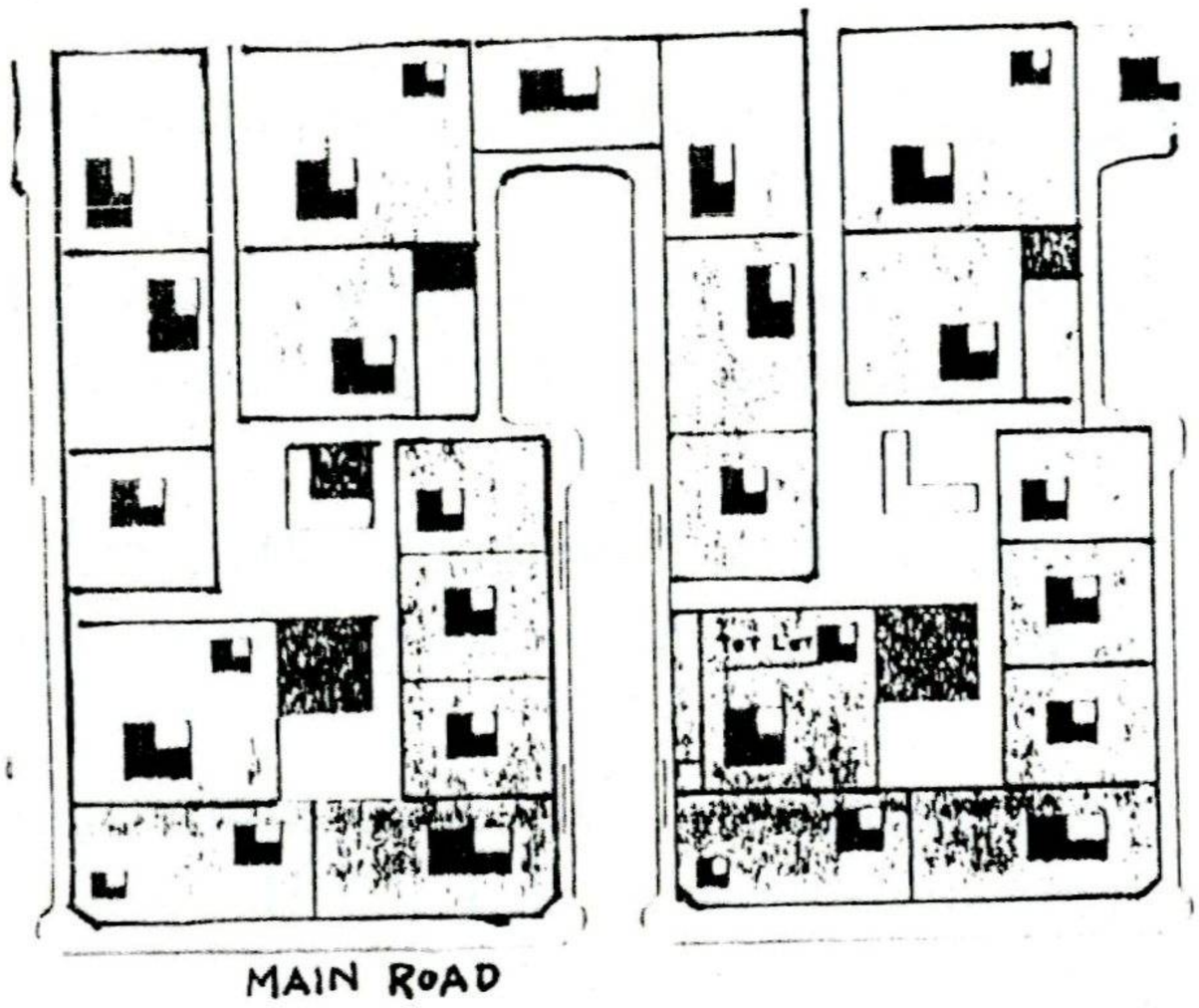
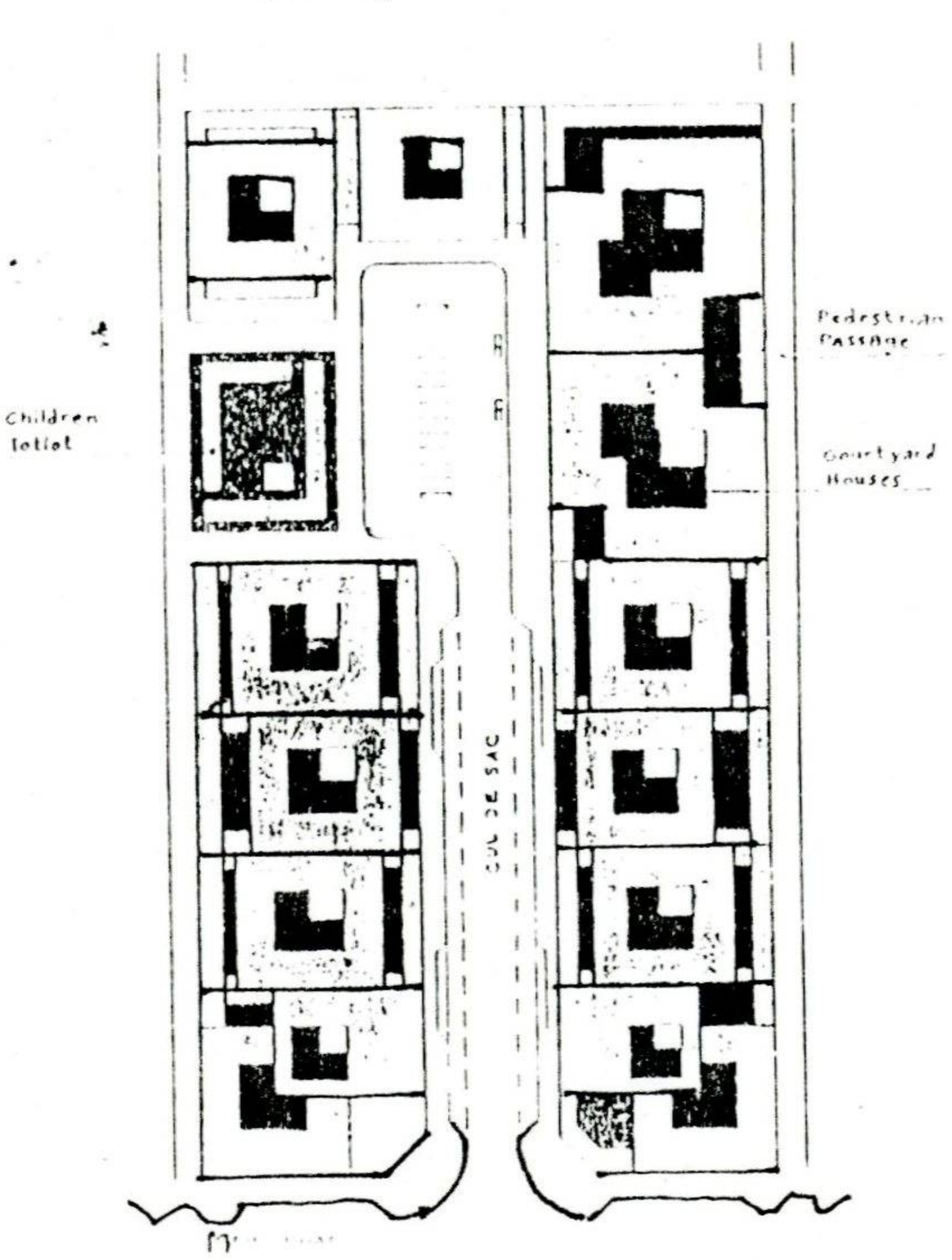
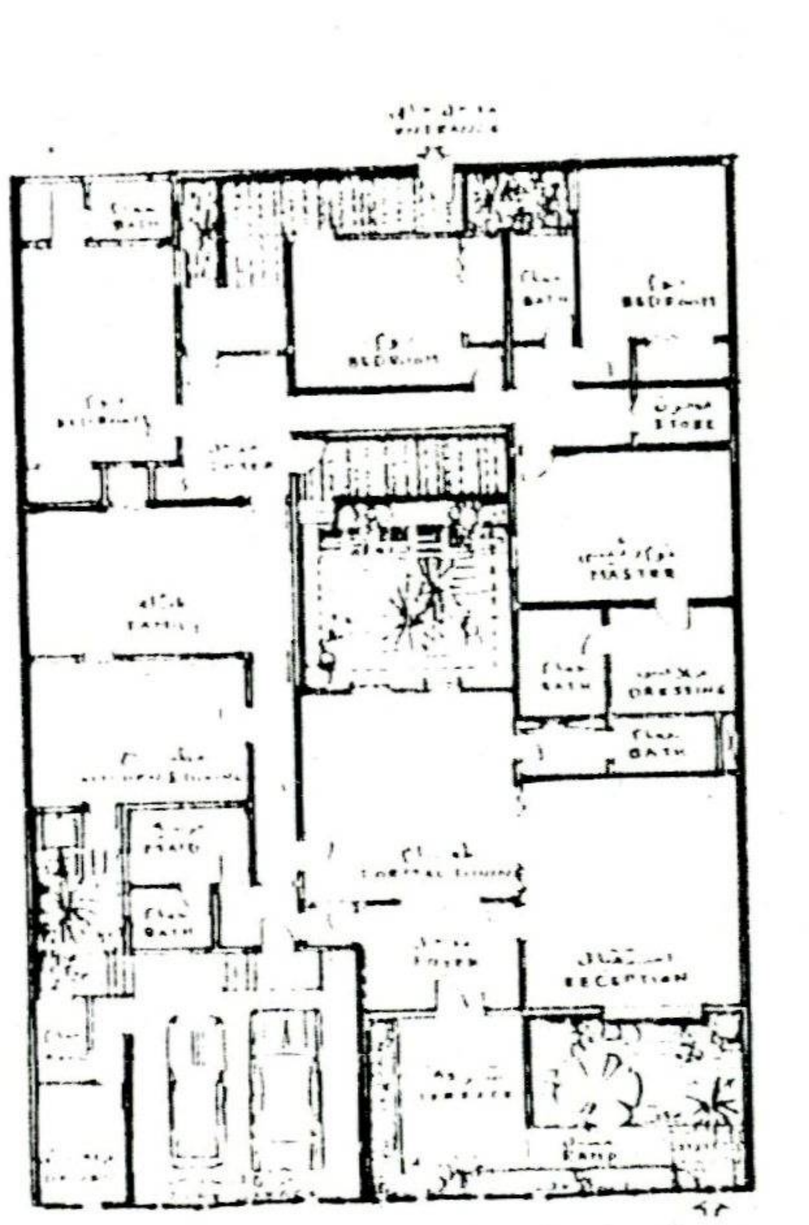


Fig. **8** : Vue de la rue
Source : Dr. Arch. Ahmed Farid Mustapha.

Vue sur la rue







Habitation dans le quartier Rouboua, Médine Moustapha Ahmed Farid

Fig. 9 : Habitation dans le quartier ROUBOUA, Médine
Source :Dr. Architecte Ahmed Farid Mustapha

4.6. D'autres projets conçus dans le même esprit socio-culturel et architectural :

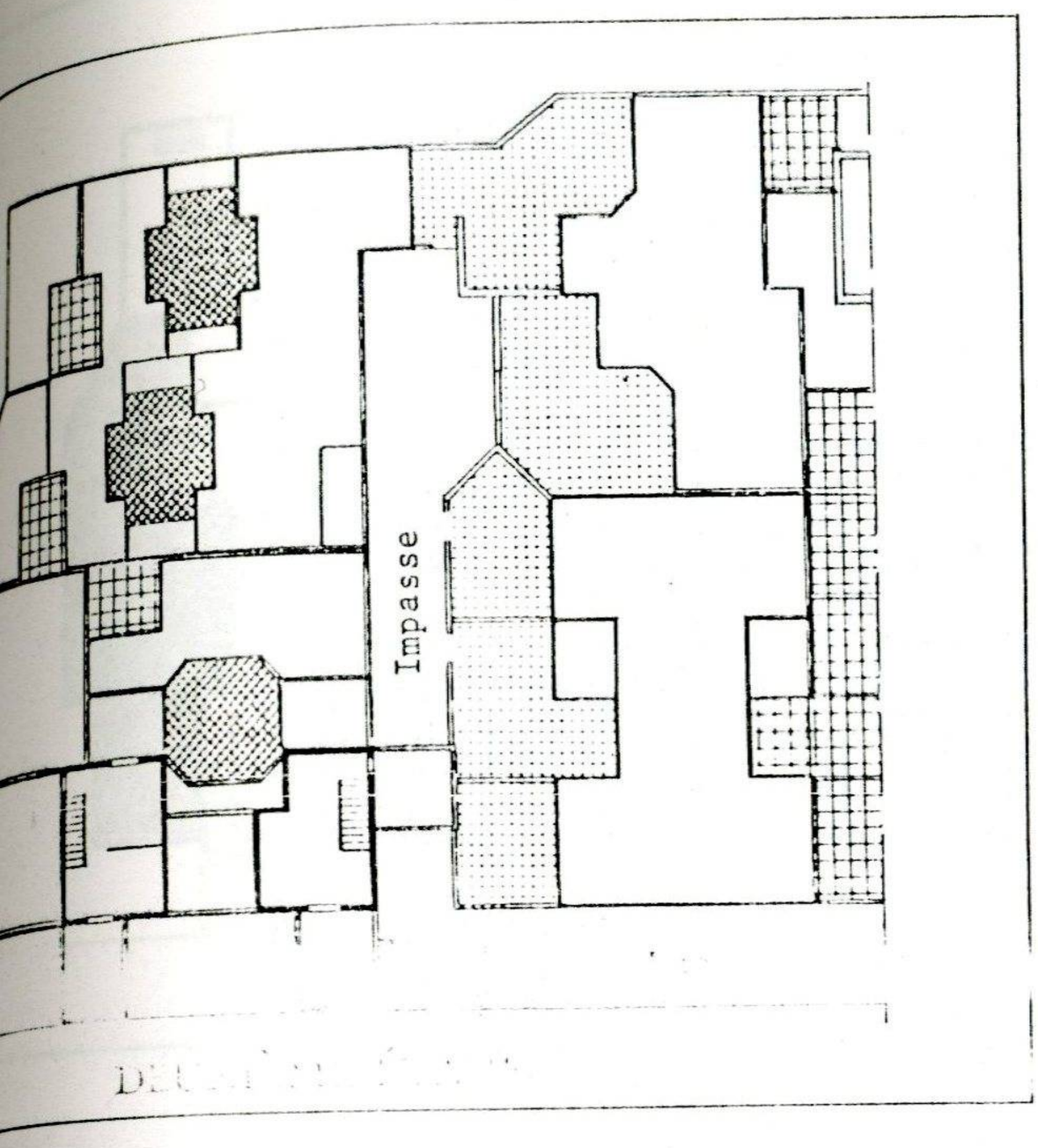
4.6.1 reconstruction du quartier II de Hafsia, Tunis, Tunisie
(Fig. 10,11) Architectes : J.Abdelkafi et W. Ben Mahmoud

4.6.2 Habitations semi-collectives à M'sila- Algérie (fig. 12)

4.6.3 Habitations semi- collectives à ouled Djellal, Algérie (fig. 13, 14).
Architecte : les frères El Miniaoui.

4.6.4 Médea, 400 logements, Berrouaghia 500 logements,
Ténés 460 logements (Fig. 15,16,17,18 et 19)

4.6.5 Habitations collectives –Esquisse pour la Sonatrach
Arzew – 1972- (Architecte l'auteur).(Fig. 20, 21)



Exemple de typologie de l'habitat.
J. Abdelkafi, urbaniste ; A. Heinz et W. Ben Mahmoud, architectes ; M. Chabbi, sociologue ; J.-P. Guislain, économiste ; B. Chabbi, juriste.

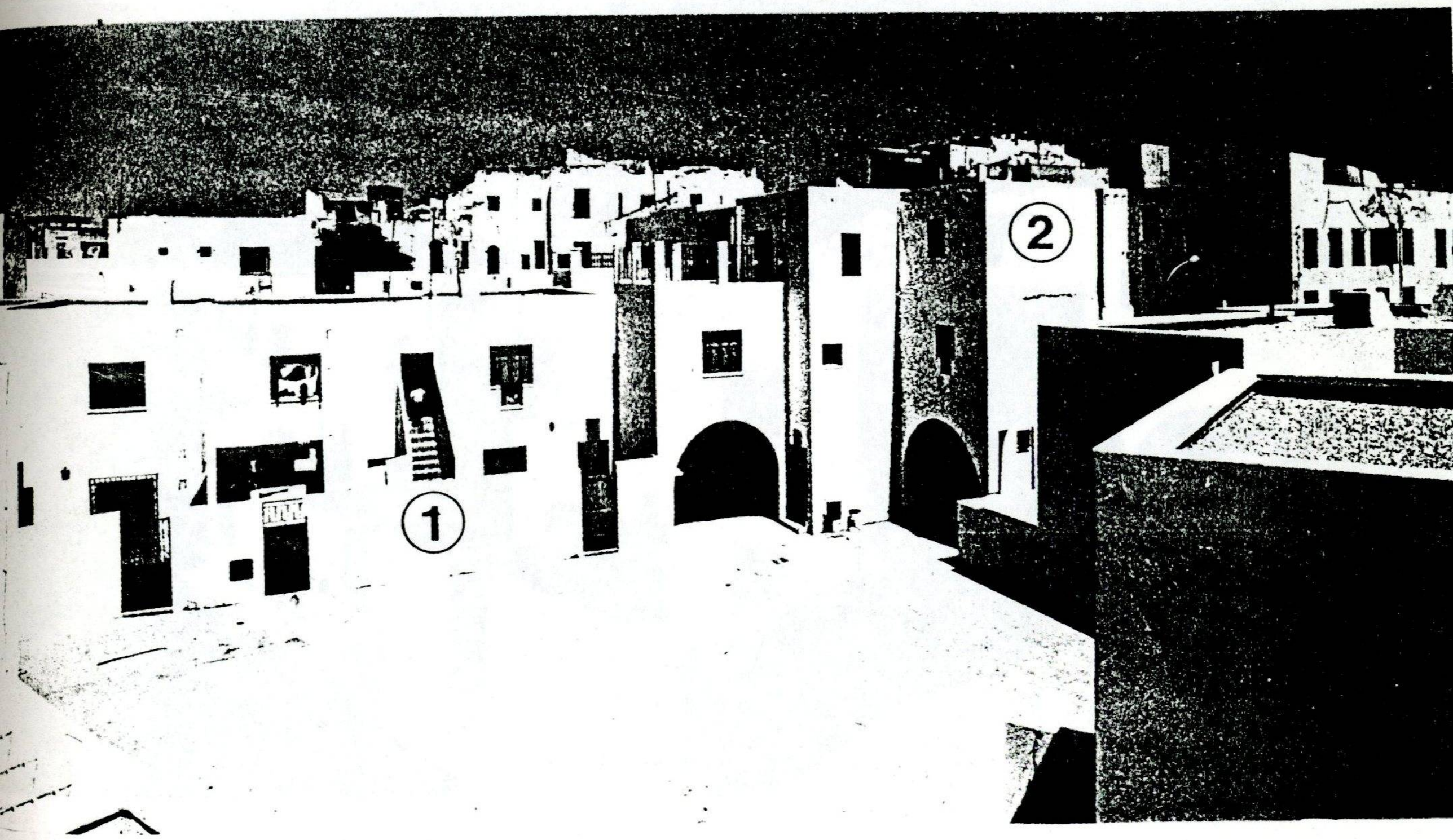
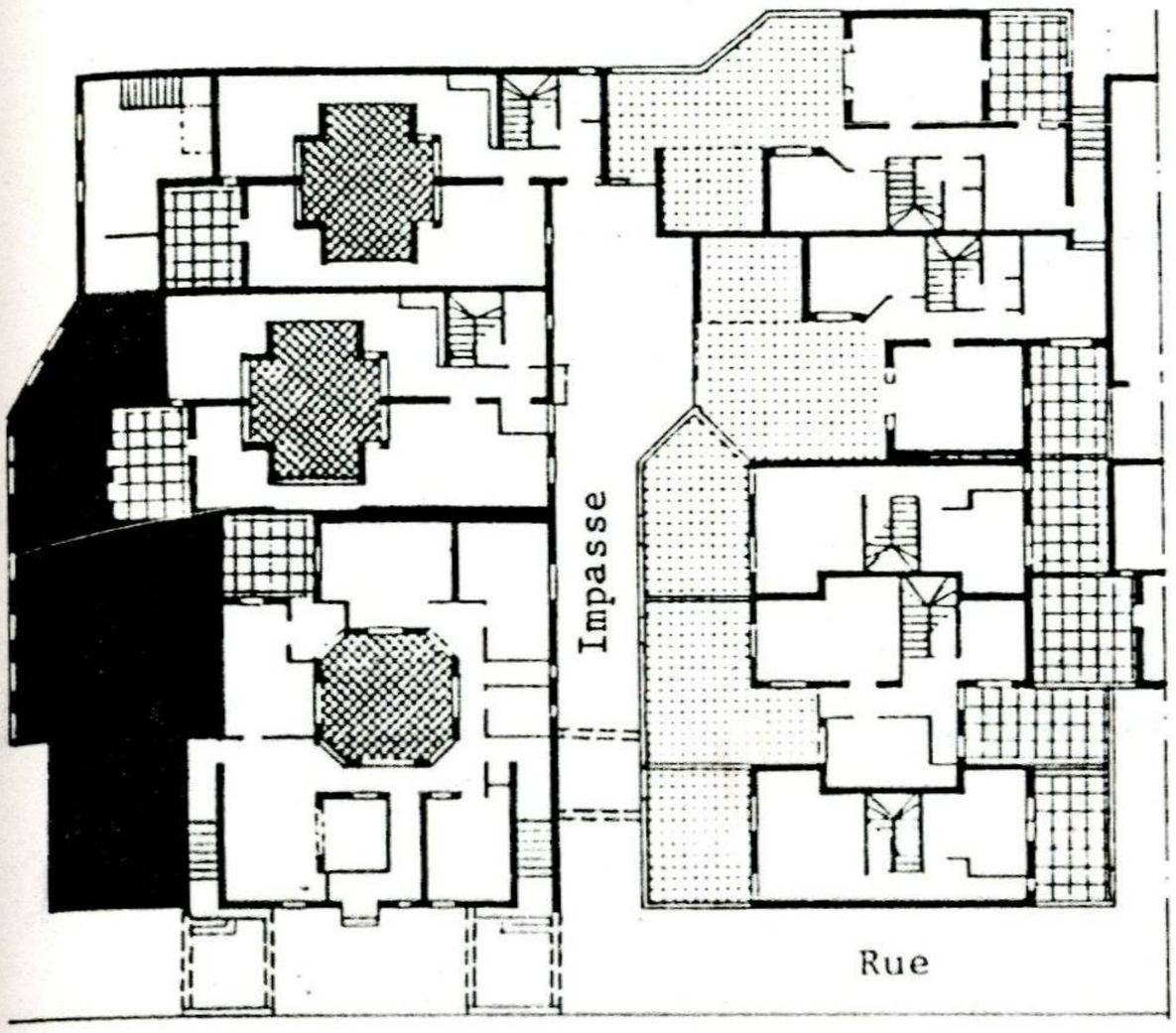
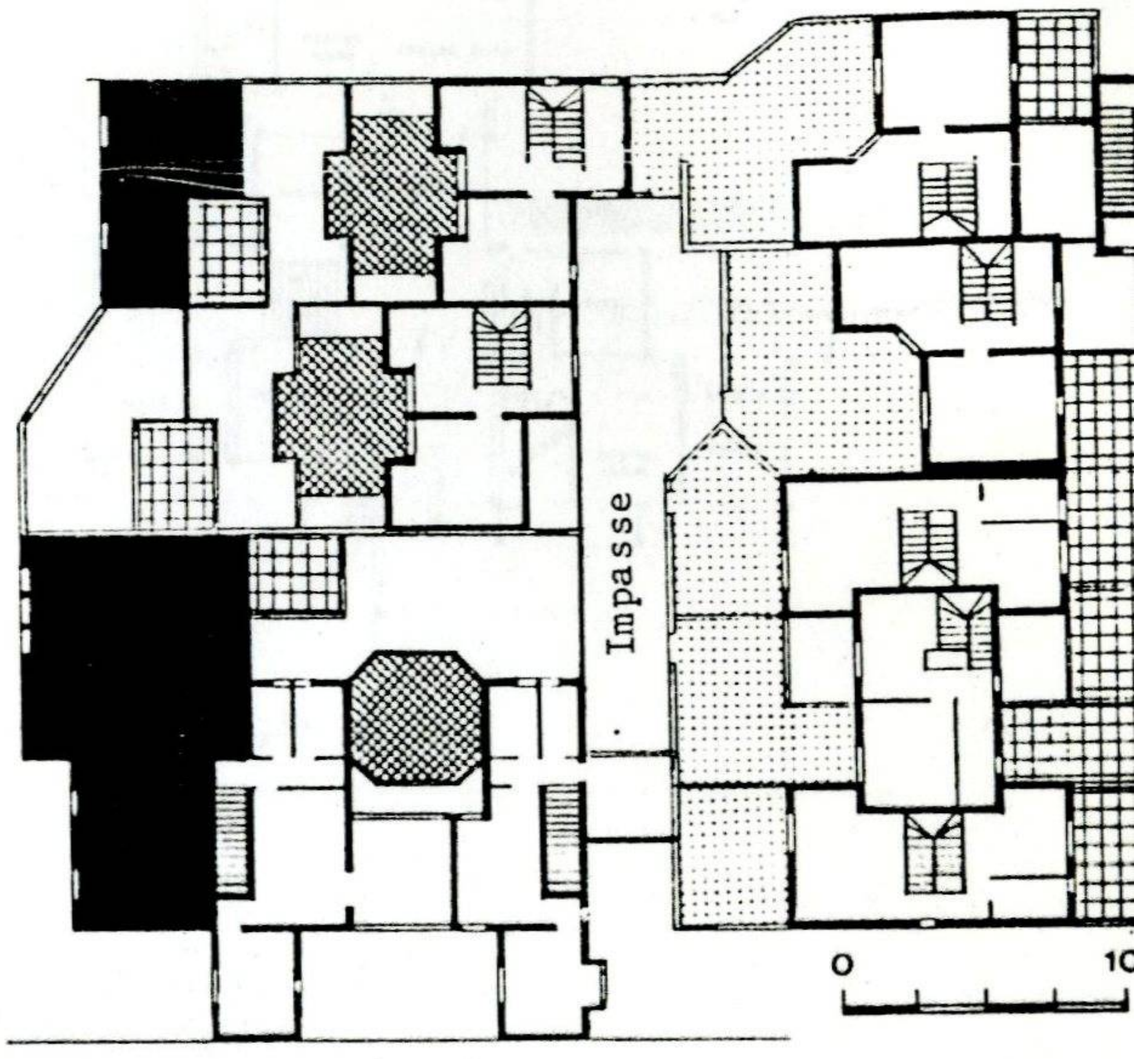


Fig. 10 : Habitations El Hafsia-Tunis.

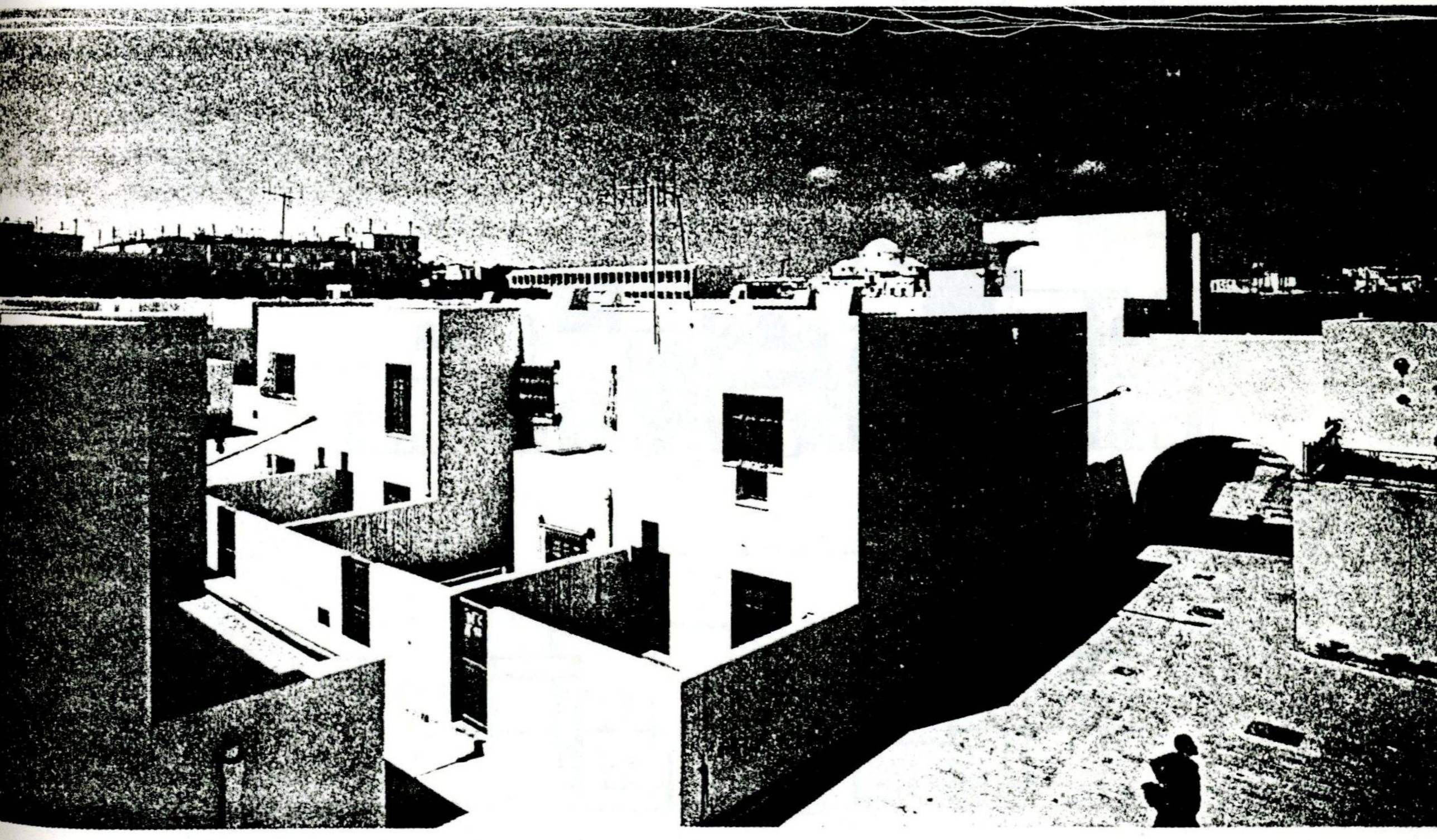


REZ DE CHAUSSÉE



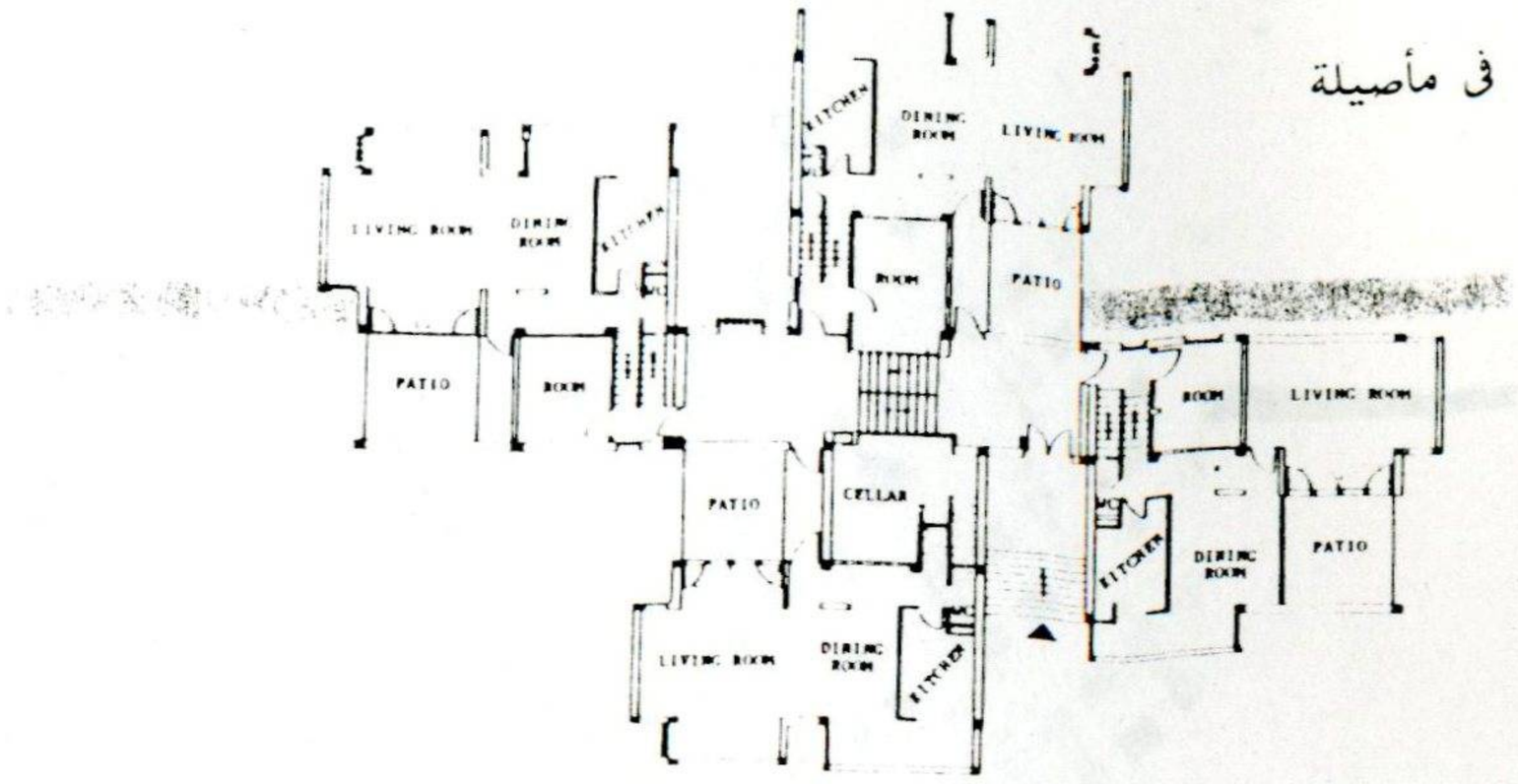
PREMIER ÉTAGE

lexe immobilier et commercial de la Hafsia (1973).

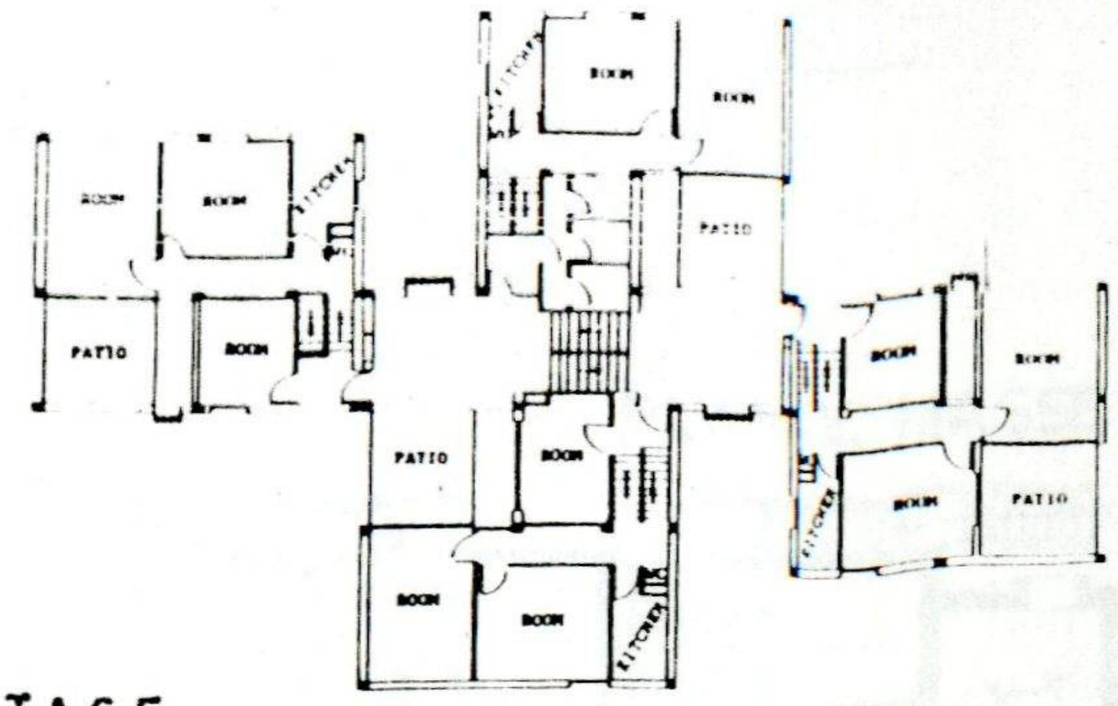


119. A gauche : les espaces jardins.
A droite : un sabbat, passage sous voûte qui sert également de terrasse.

Fig. 11 : Habitations El Hafsia-Tunis.



فى مأصيلة



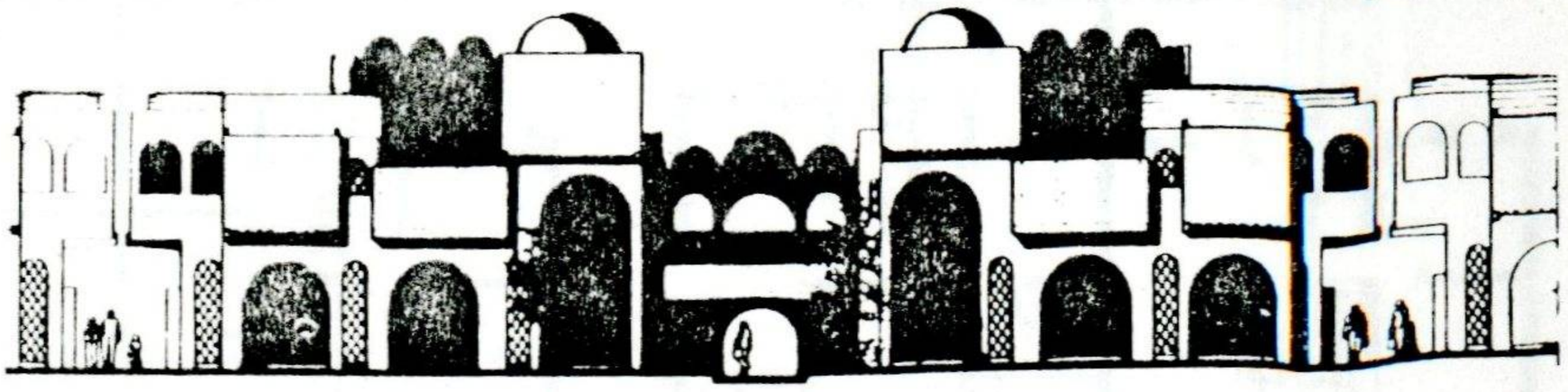
PLAN R.D.C

مسقط افقى للدور الارضى

PLAN 1er ETAGE

مسقط افقى الدور الاول

واجهة مجمعة .



ELEVATION

COUPE

قطاع طولى فى المجموعة السكنية .

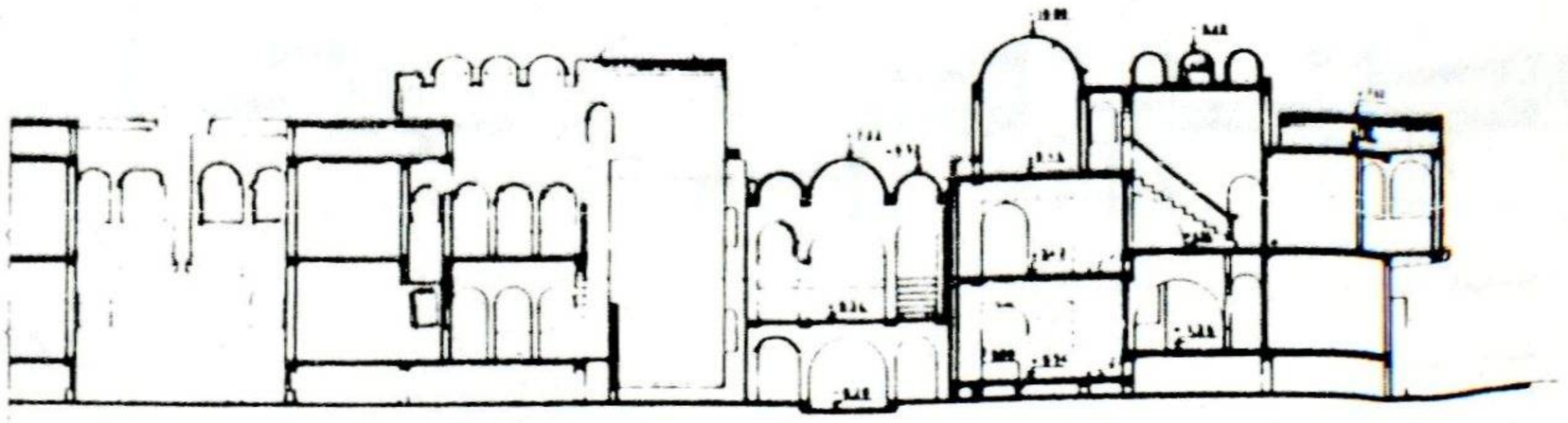
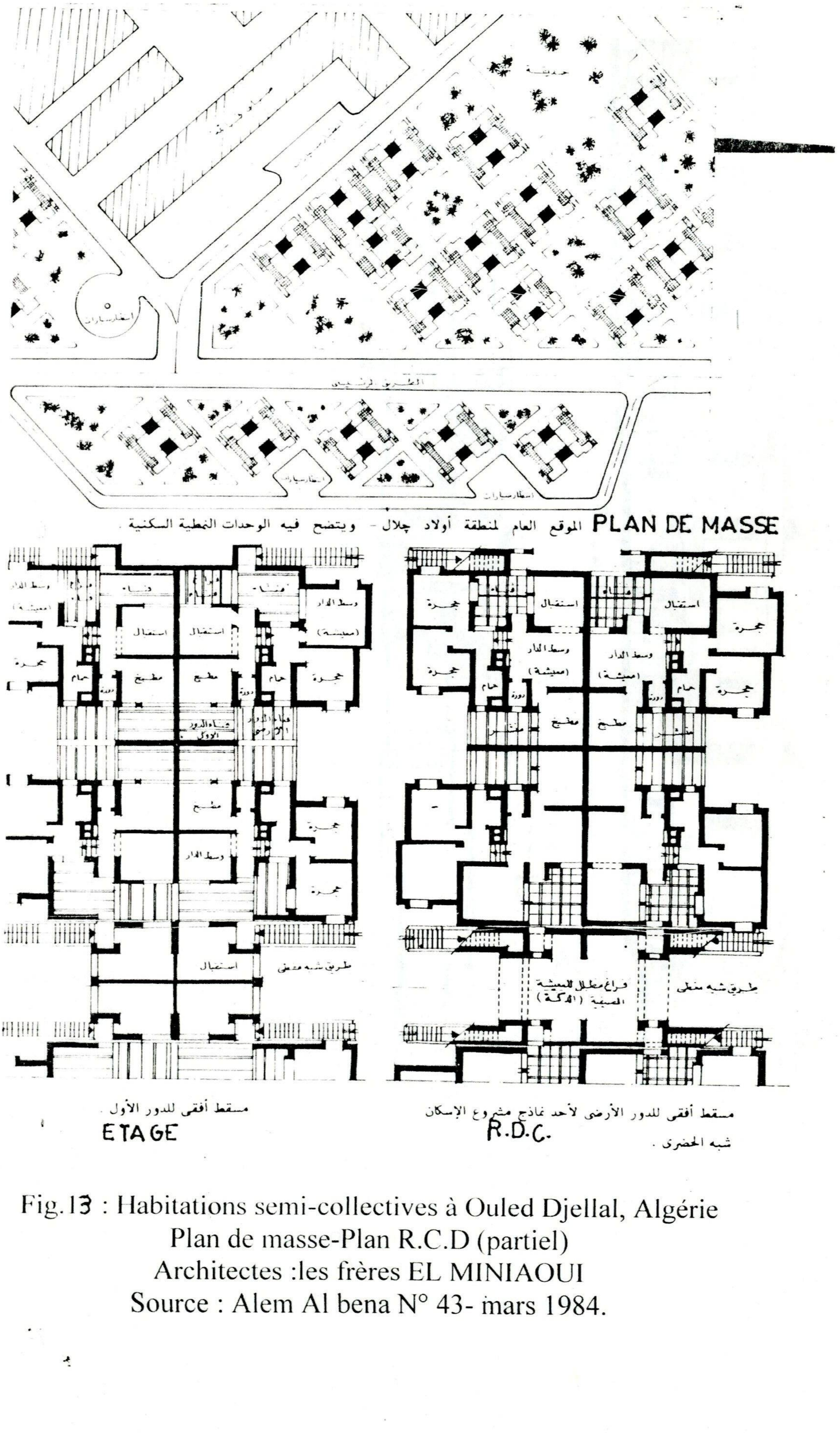


Fig.12 : Habitations semi-collectives à M'sila Algérie
Plan –RDC et premier étage –Façade et coupe
Architectes : les frères El Miniaoui
Source : Alem Al bena N° 43- Mars 1984.



PLAN DE MASSE الموقع العام لمنطقة أولاد جلال - ويتضح فيه الوحدات النمطية السكنية .

Fig.13 : Habitations semi-collectives à Ouled Djellal, Algérie
Plan de masse-Plan R.C.D (partiel)
Architectes :les frères EL MINIAOUI
Source : Alem Al bena N° 43- mars 1984.

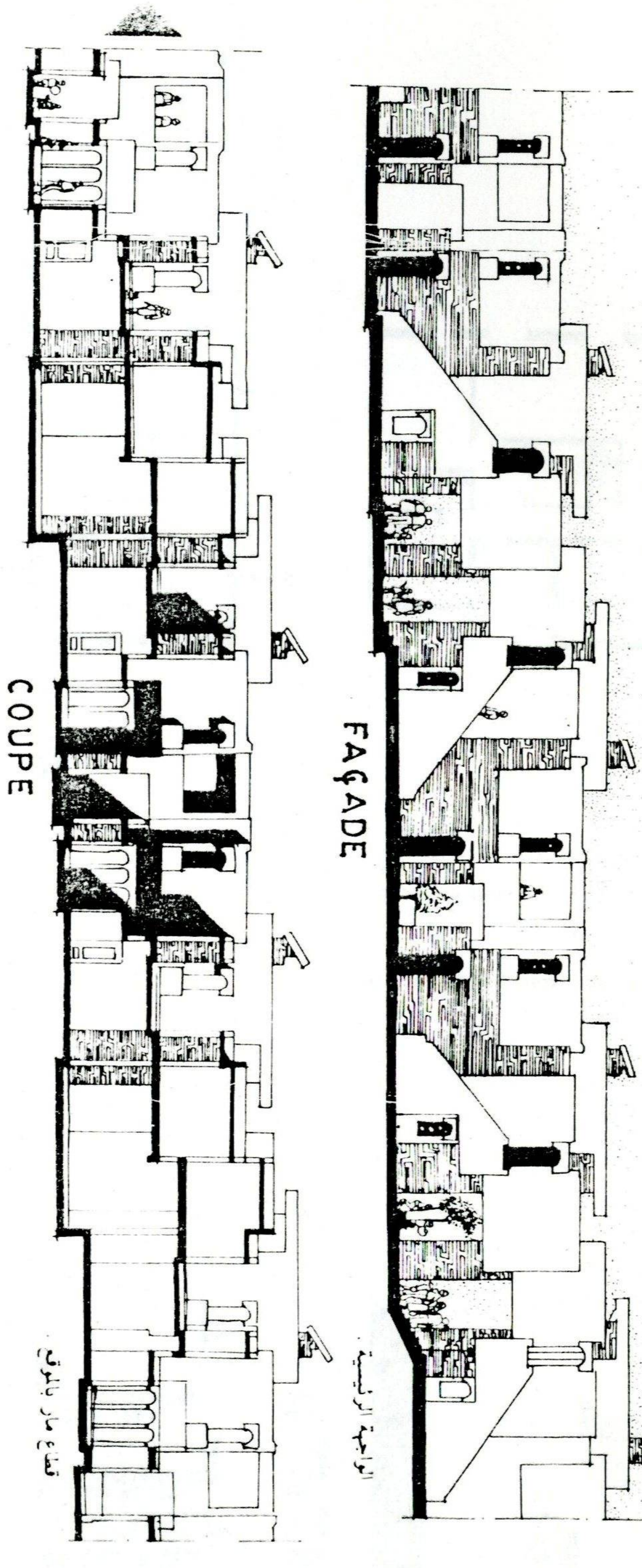
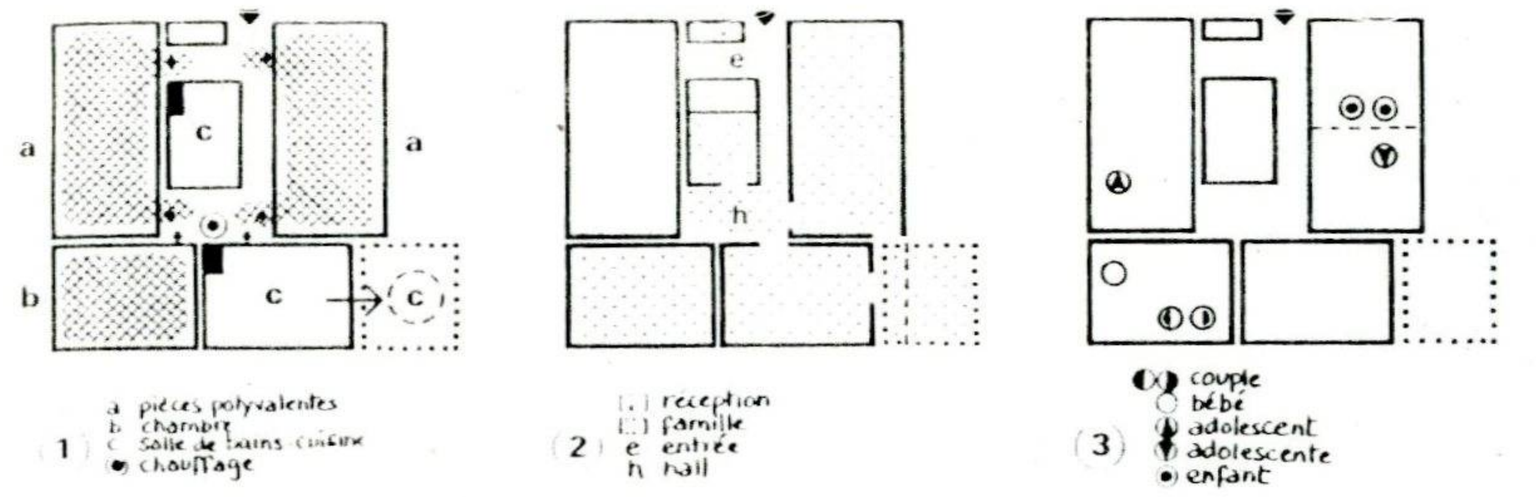
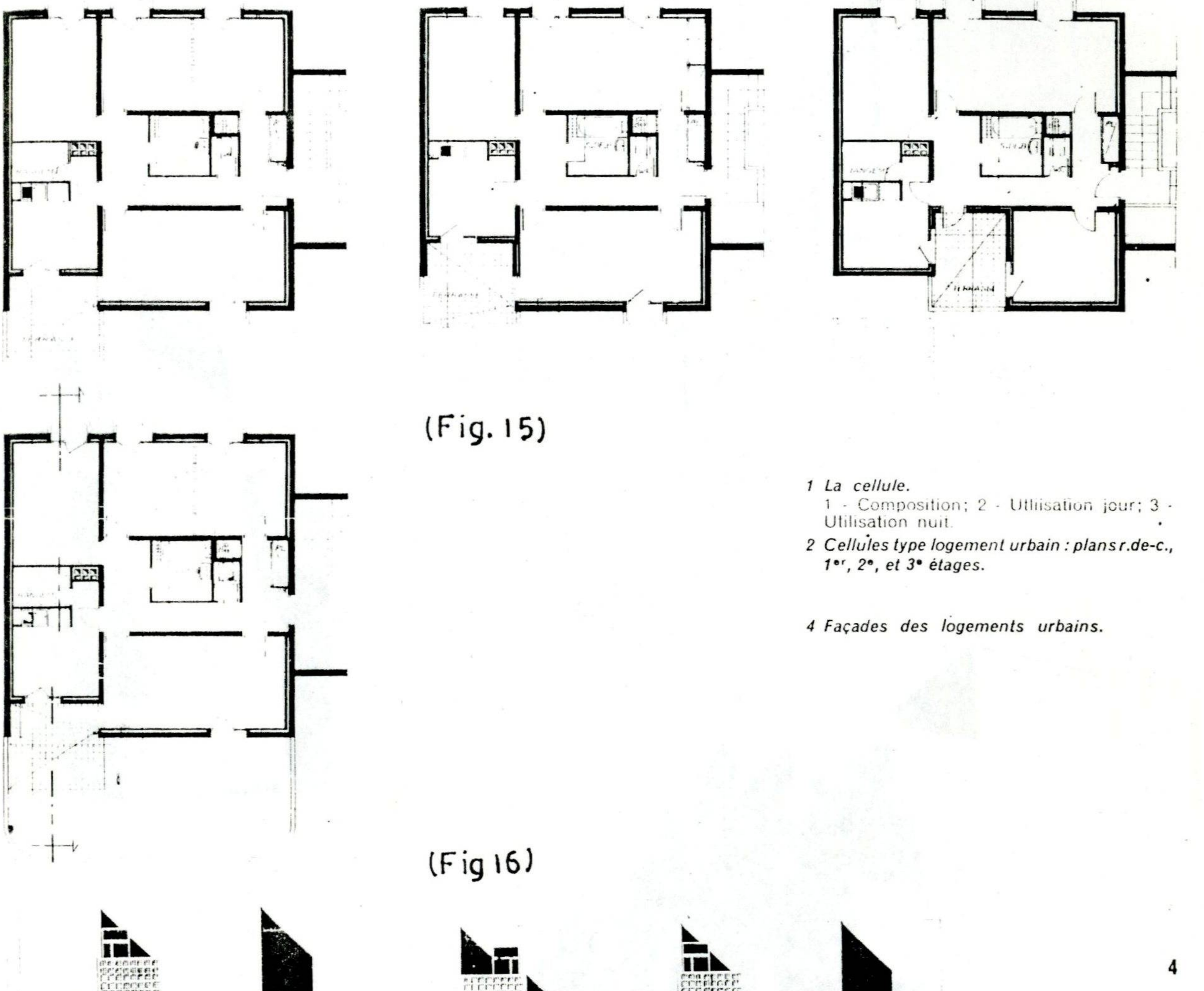


Fig.14 : Habitations semi-collectives à Ouled Djellal, Algérie.
Coupe et façade
Architectes :les frères EL MINIAOUI
Source : Alem Al bena N° 43- Mars 1984.

Les tentatives de quelques architectes pour trouver des modèles culturels contemporains à l'habitat dans les pays musulmans



(Fig. 15)

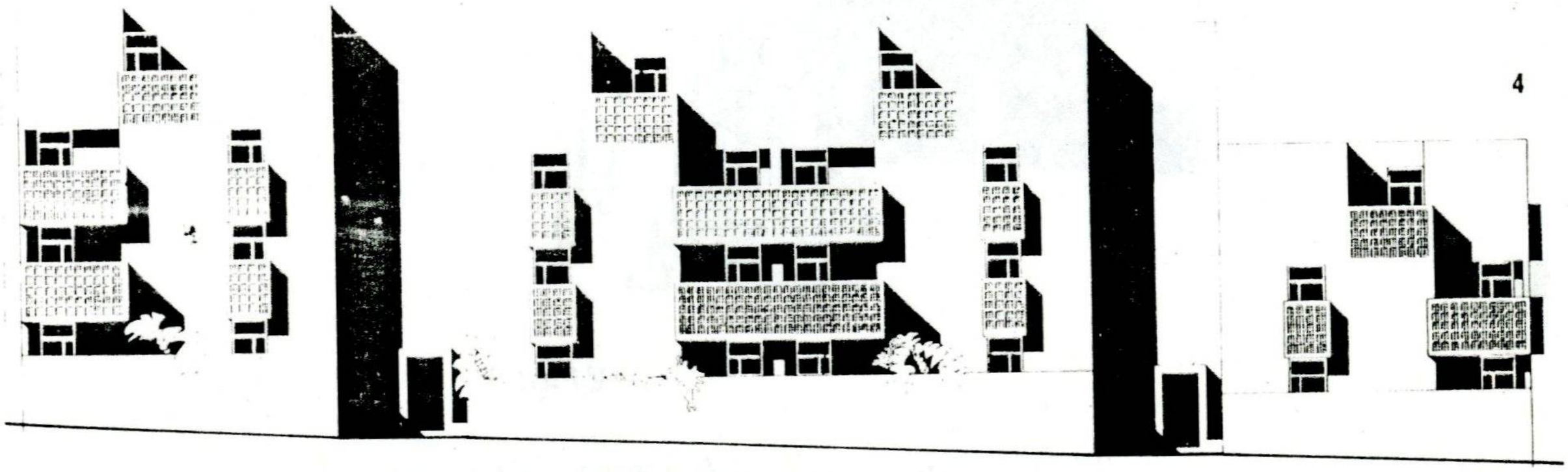


1 *La cellule.*
1 - Composition; 2 - Utilisation jour; 3 - Utilisation nuit.

2 *Cellules type logement urbain : plans r.de-c., 1er, 2e, et 3e étages.*

4 *Façades des logements urbains.*

(Fig 16)



Habitations collectives à Média, Algérie, 1972
(fig.15) plans des logements urbains
(fig.16) façade des logements urbains
source : T.A 329- Algérie. Fev. Mars. 1980.

Les tentatives de quelques architectes pour trouver des modèles culturels contemporains à l'habitat dans les pays musulmans

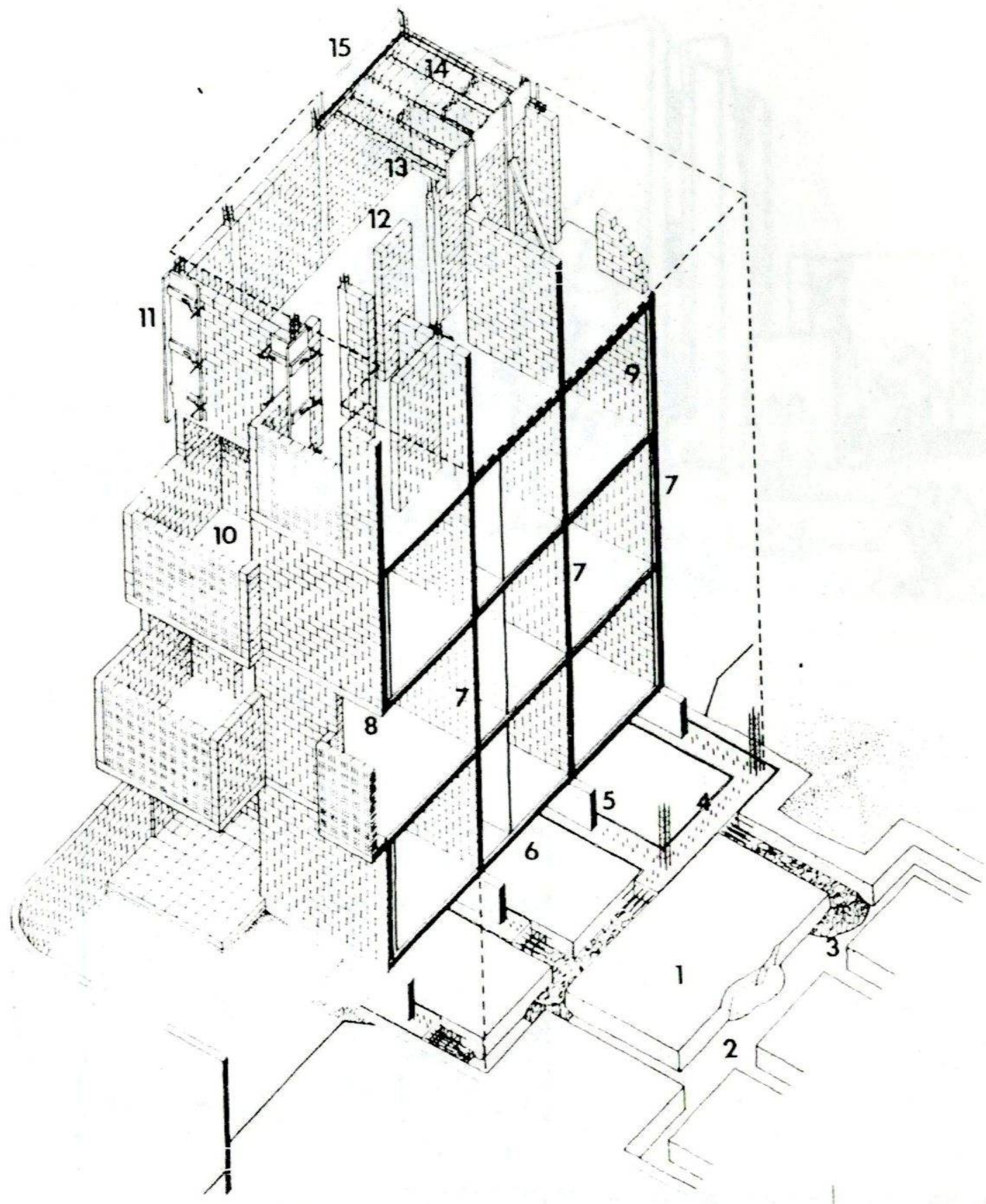


Fig.17

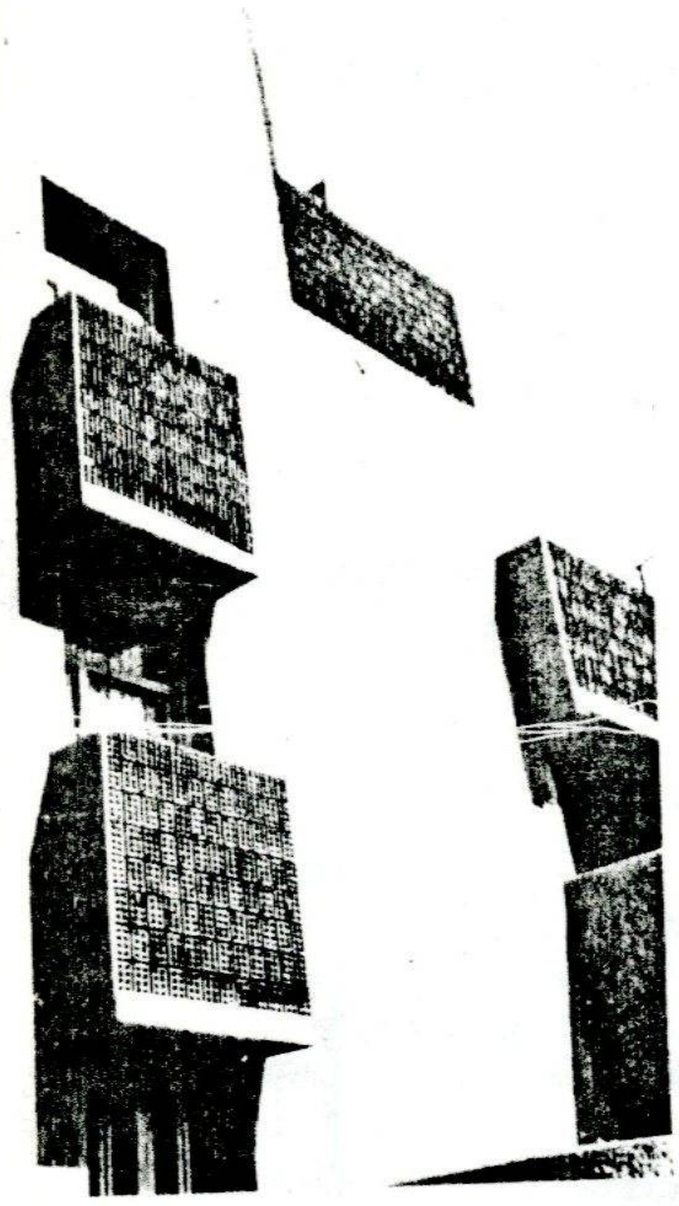


Fig.18

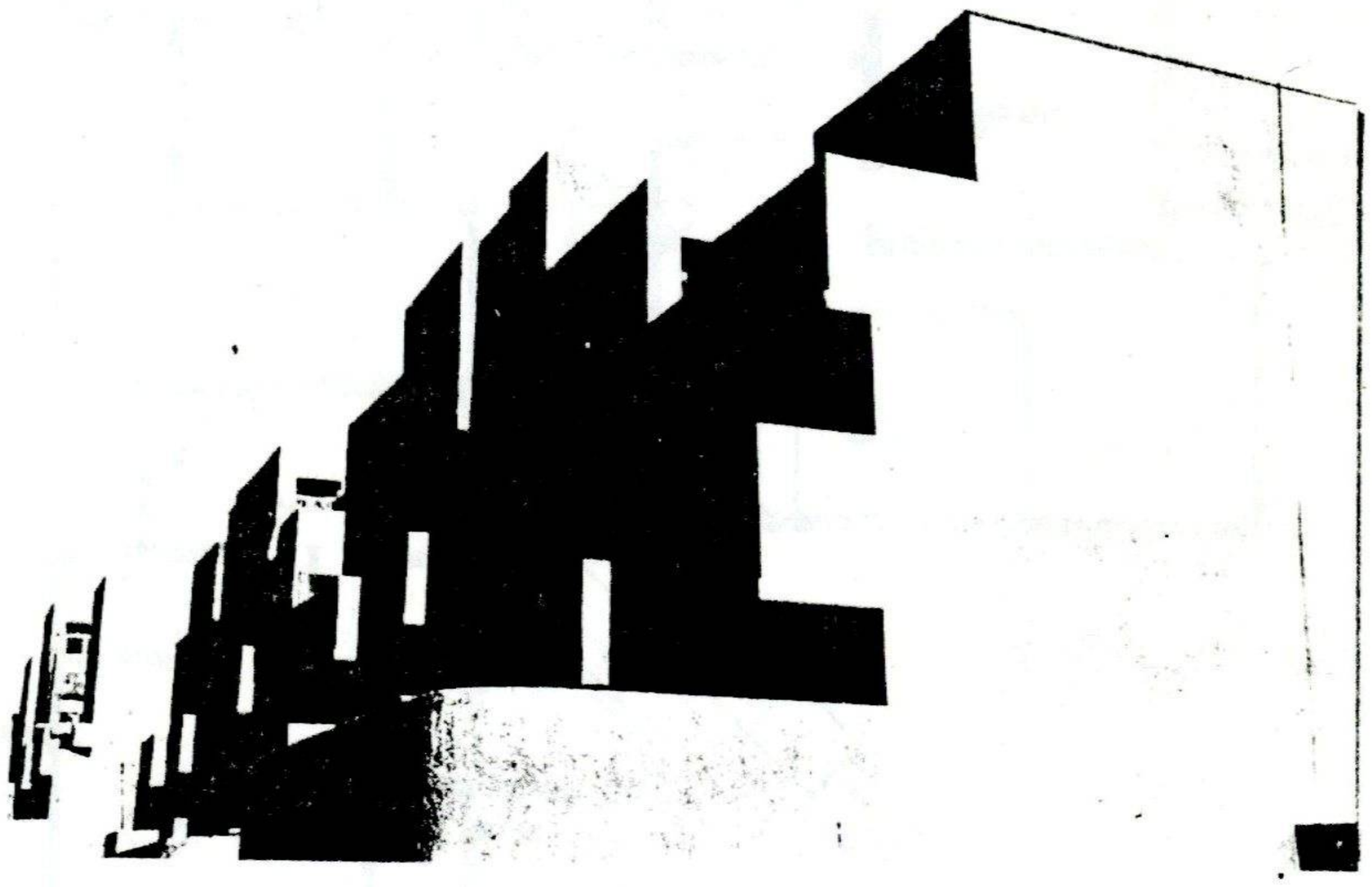


Fig.19

Habitat collectives à Média, Algérie, 1972
(Fig17) détail de la structure
(Fig.19)les décrochements des balcons
(Fig.18) Détail des claustras
Source : T.A 329- Algérie. Fev. Mars. 1980.

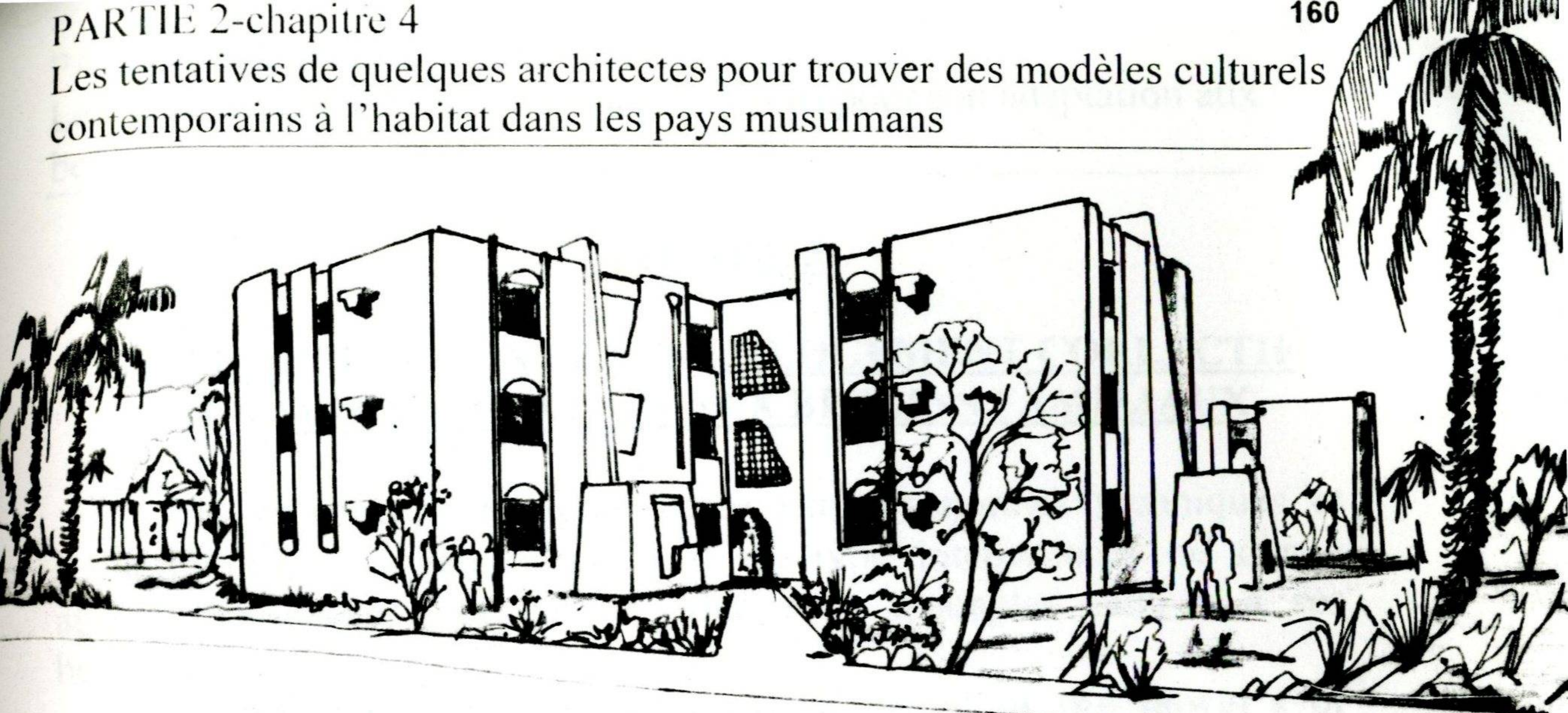


Fig.20 PERSPECTIVE

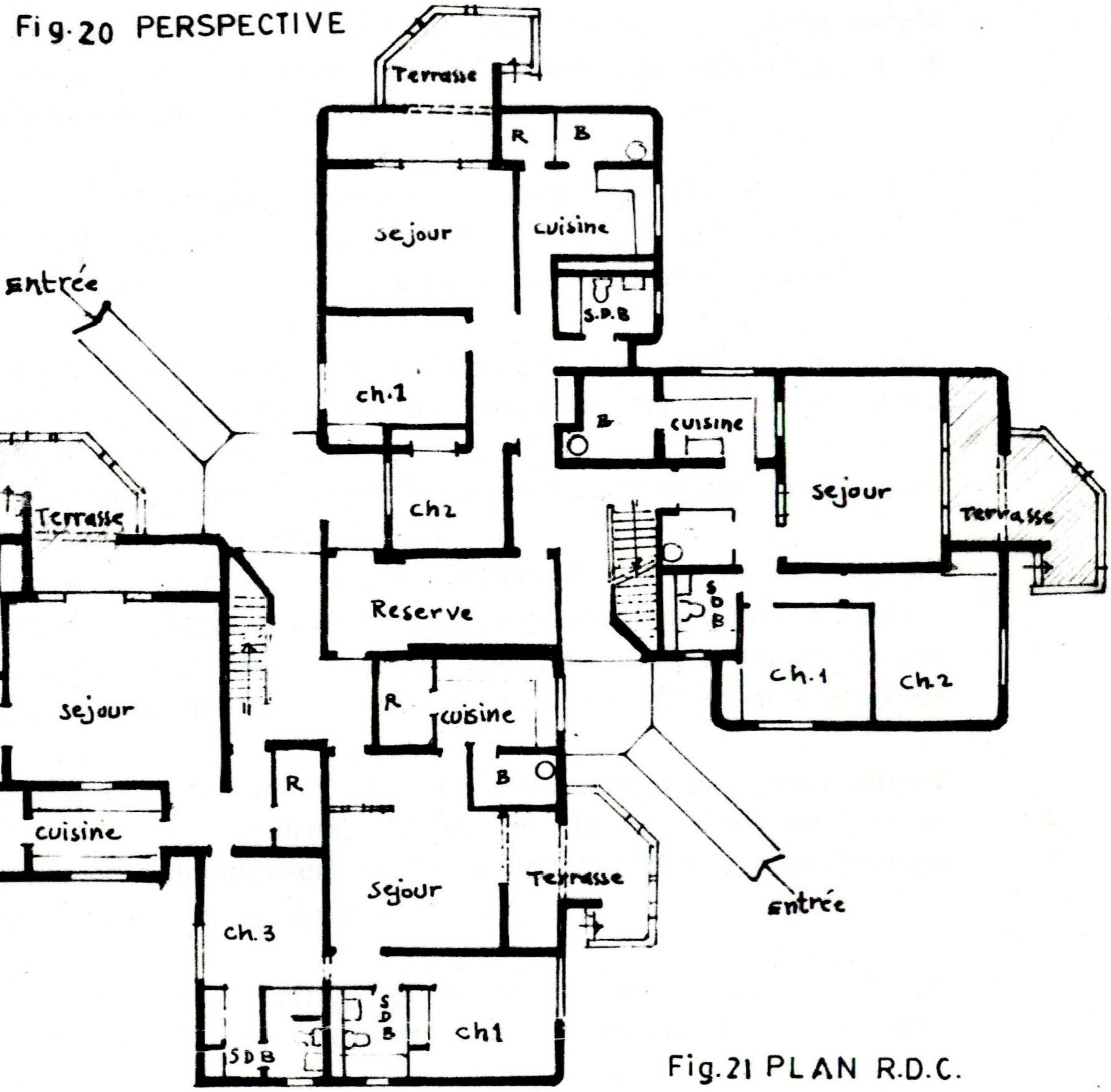


Fig.21 PLAN R.D.C.

Habitations collectives, SONATRACH, ARZEW (Esquisse) 1972
(Fig.21 et 20) Plan et Perspective. arch. l'auteur.
Source : Auteur

CHAPITRE 5

LES MODIFICATIONS DANS LE LOGEMENT COLLECTIF POUR SON ADAPTATION AUX BESOINS FAMILIAUX

Par sa conception rigide basée sur des normes techniques et économiques, le logement collectif du type international ne donne aucune possibilité à la famille Algérienne d'adapter celui-ci à ses besoins.

« Public housing is the sustained of denial of the power's of habitation. It does-not only crate an environment but allows occupancy, only on condition that nothing will change (...) the user's opportunity to act is reduced to relocation and distrebution of furniture and personal utensils » [1]

A travers les bureaux d'études algériens spécialement le BET SONATRACH l'un des premiers bureau à l'échelle national, on peut constater les transformations suivantes dans les logements collectifs :

1- L'augmentation des surfaces habitables par l'intégration quasi-systématique des loggias, des balcons, et des séchoirs, et souvent à agrandir le salon ou la cuisine. (Fig.1).
2- Par l'appropriation d'une partie de l'espace extérieur (jardin) pour l'extension de la maison. (Fig.2).

On peut remarquer aussi que le souhait de beaucoup de familles salariées algérienne (grandes, moyennes, intellectuelles, ou modestes) est d'avoir un appartement avec un grand salon, une salle à manger et une vaste cuisine avec une terrasse extérieure, pour différentes activités sociales.

La terrasse ouverte sur les côtes est préférable à une pièce fermée pour des raisons de sécurité, l'explosion de bouteilles de gaz et d'asphyxie sont malheureusement des accidents très courants dans les appartements collectifs en Algérie.

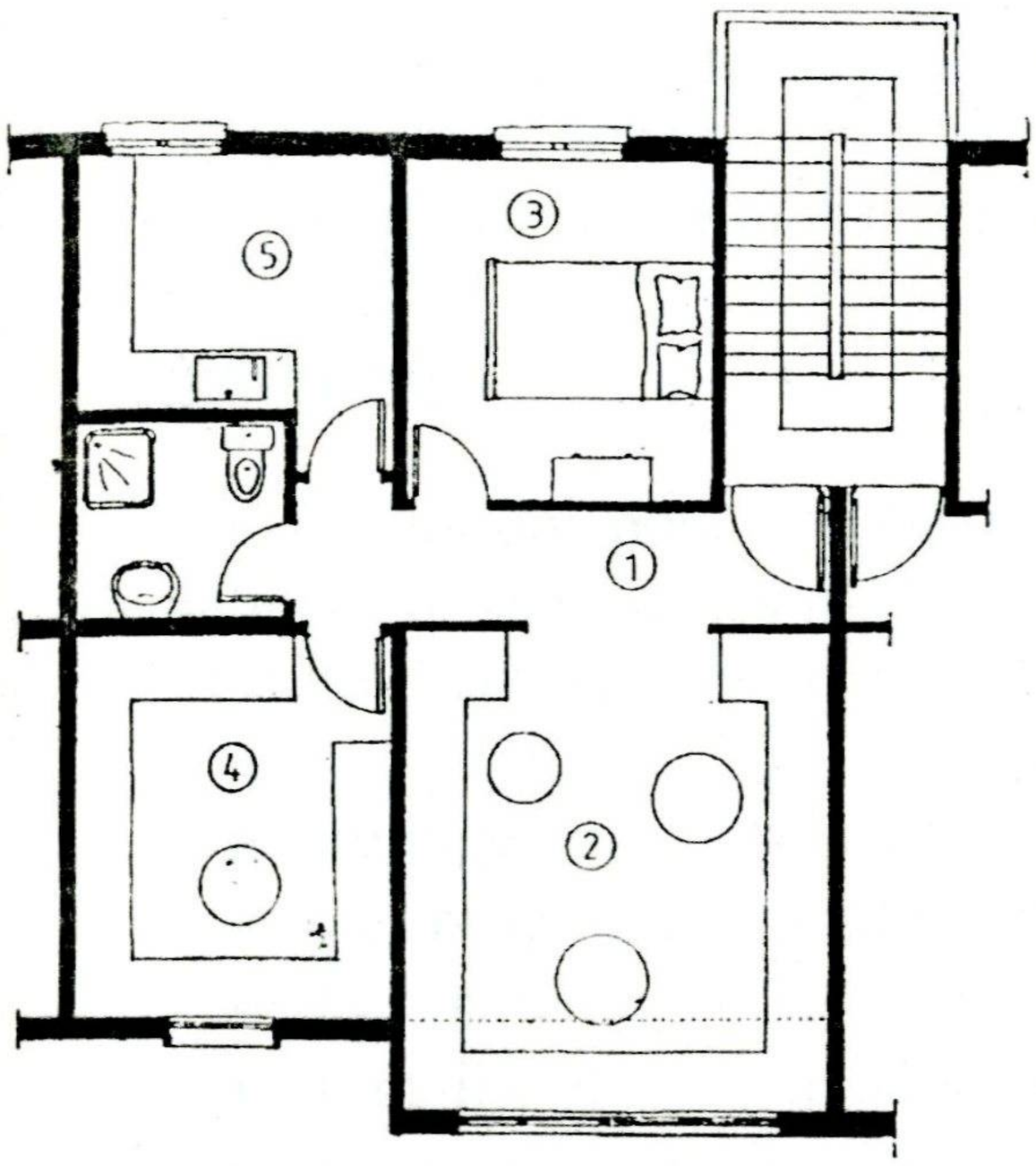
Actuellement en Algérie, pour accomplir certains activités saisonnières ou quotidiennes, les gens sortent à l'extérieur des bâtiments, par exemple :

Le séchage du couscous, le sacrifice du mouton de l'Aïd (Fig.3).

---

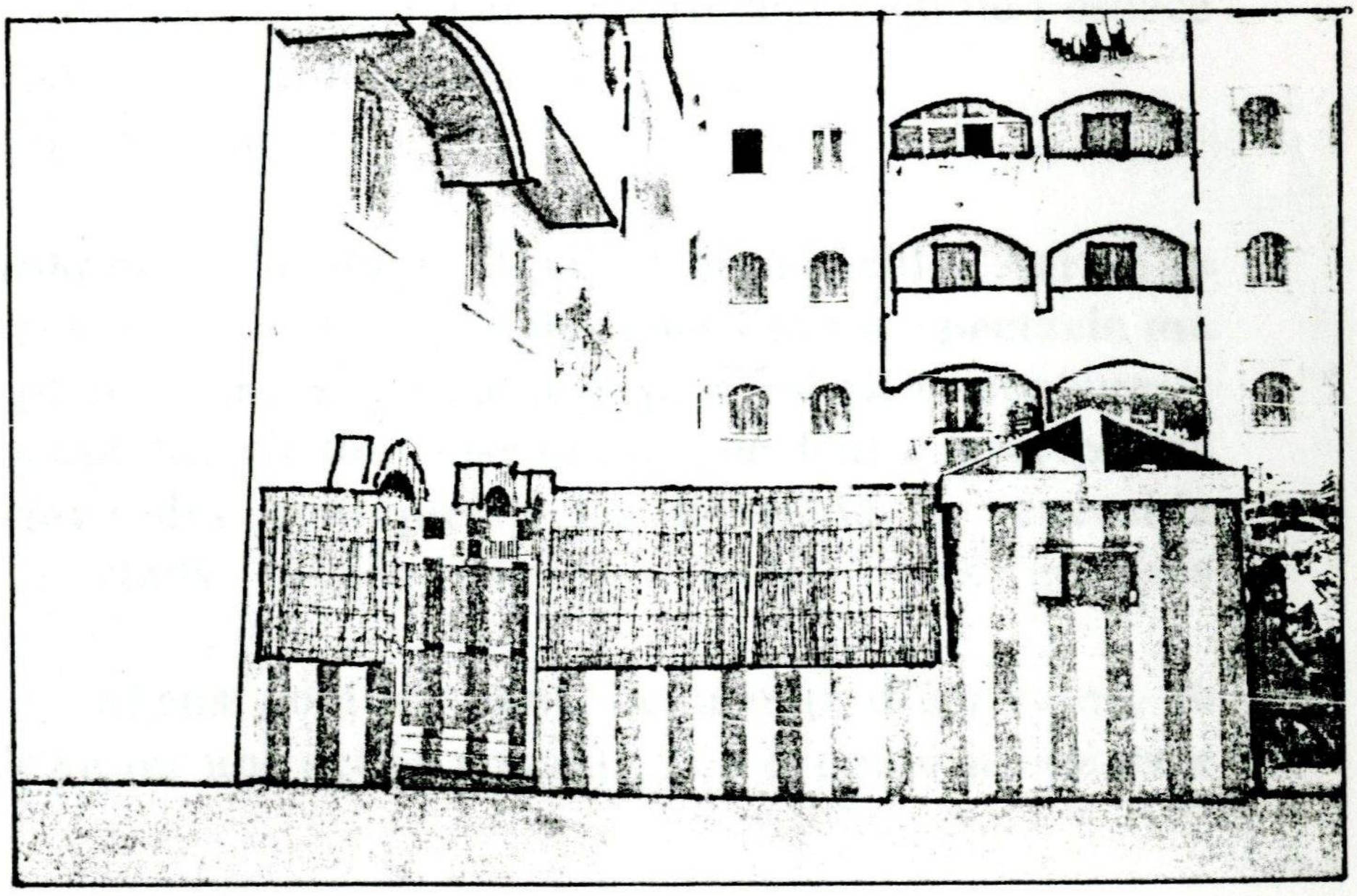
[1] BRAKEN .N.J.H (Transformation of the site p. 228)
(in the Problem of Adaptability in low cost mass housing in Algeria), p. 127).
T. M.UNV. of New Castel. Juin 1984.

1. Hall
2. Salon
3. Chambre parents
4. Chambre enfants
5. Cuisine



(Fig.1)

Dar Lamane
Appartement 3 pièces - 3e étage



A Dar Lamane, appropriations par les habitants en rez-de-chaussée des immeubles.

(Fig.2)

(Fig.1). Modification intérieure
(Fig.2) Modification extérieure
Source : Architectures et culture. Editions Parenthèses 1992.

Le travail de la laine (Fig. 4)
Le séchage des tapies, etc. (Fig. 5)

Dans les bâtiments anciens à Alger centre les locataires, utilisent encore les terrasse accessibles pour ces activités.

Préparation de certains repas sur la « Tabona » au sol (Fig.6)

En conclusion :

La solution pour l'habitat collectif ne réside pas dans des adaptations forcées par les habitants, mais par la recherche des modèles architecturales à travers les dimensions suivantes :

- Le logement comme un objet architectural.
- Les programmes socio-culturels.
- Les matériaux et les techniques de construction.
- La taille et la composition du groupe familial.
- Le confort domestique.
- Les activités et les pratiques de la vie quotidienne à l'intérieur du logement.
- Etude de l'espace public en tant que prolongement de l'espace bâti en relation avec le quartier.
- Redonner la vie à la rue.

«Charles Dikens écrit dans David Copperfield : Arrivé à Canterbury, j'errais au hasard des vieilles rues dont le spectacle me remplissait d'un plaisir simple qui calmait mon esprit et soulageait mon cœur. Il y avait les vieilles enseignes avec leurs inscriptions archaïques au-dessus des boutiques... les tours de la vénérable cathédrale. Les portails rongés par les siècles... les maisons médiévales... »

Aussi, pour Dikens comme pour beaucoup d'écrivains, le meilleur moyen de situer une action consiste à en évoquer le contexte architectural » [1]

[1] REID R. : Le livre de l'architecture p.6
Hachette - 1981 - Paris

Le travail de la laine (Fig. 4)
Le séchage des tapies, etc. (Fig. 5)

Dans les bâtiments anciens à Alger centre les locataires, utilisent encore les terrasse accessibles pour ces activités.

Préparation de certains repas sur la « Tabona » au sol (Fig.6)

En conclusion :

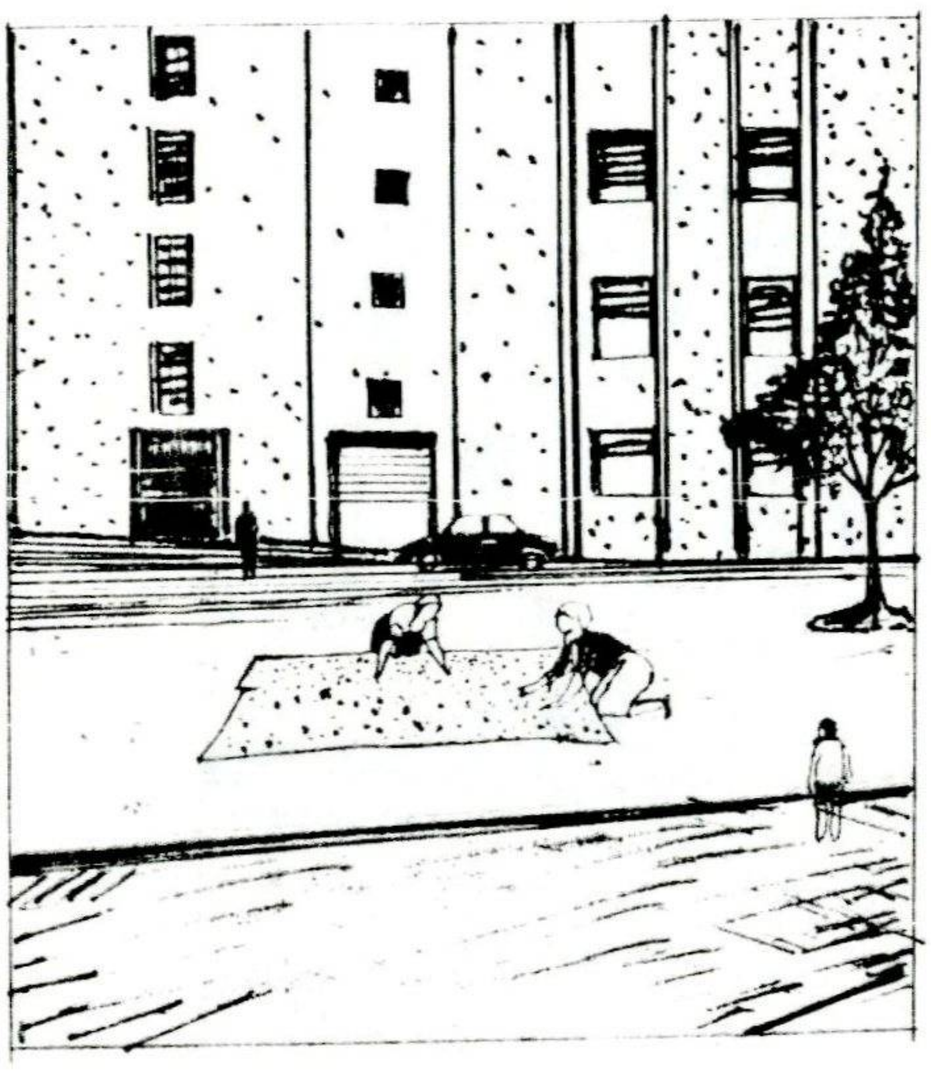
La solution pour l'habitat collectif ne réside pas dans des adaptations forcées par les habitants, mais par la recherche des modèles architecturales à travers les dimensions suivantes :

- Le logement comme un objet architectural.
- Les programmes socio-culturels.
- Les matériaux et les techniques de construction.
- La taille et la composition du groupe familial.
- Le confort domestique.
- Les activités et les pratiques de la vie quotidienne à l'intérieur du logement.
- Etude de l'espace public en tant que prolongement de l'espace bâti en relation avec le quartier.
- Redonner la vie à la rue.

«Charles Dikens écrit dans David Copperfield : Arrivé à Canterbury, j'errais au hasard des vieilles rues dont le spectacle me remplissait d'un plaisir simple qui calmait mon esprit et soulageait mon cœur. Il y avait les vieilles enseignes avec leurs inscriptions archaïques au-dessus des boutiques... les tours de la vénérable cathédrale. Les portails rongés par les siècles... les maisons médiévales... »

Aussi, pour Dikens comme pour beaucoup d'écrivains, le meilleur moyen de situer une action consiste à en évoquer le contexte architectural » [1]

[1] REID R. : Le livre de l'architecture p.6
Hachette - 1981 - Paris



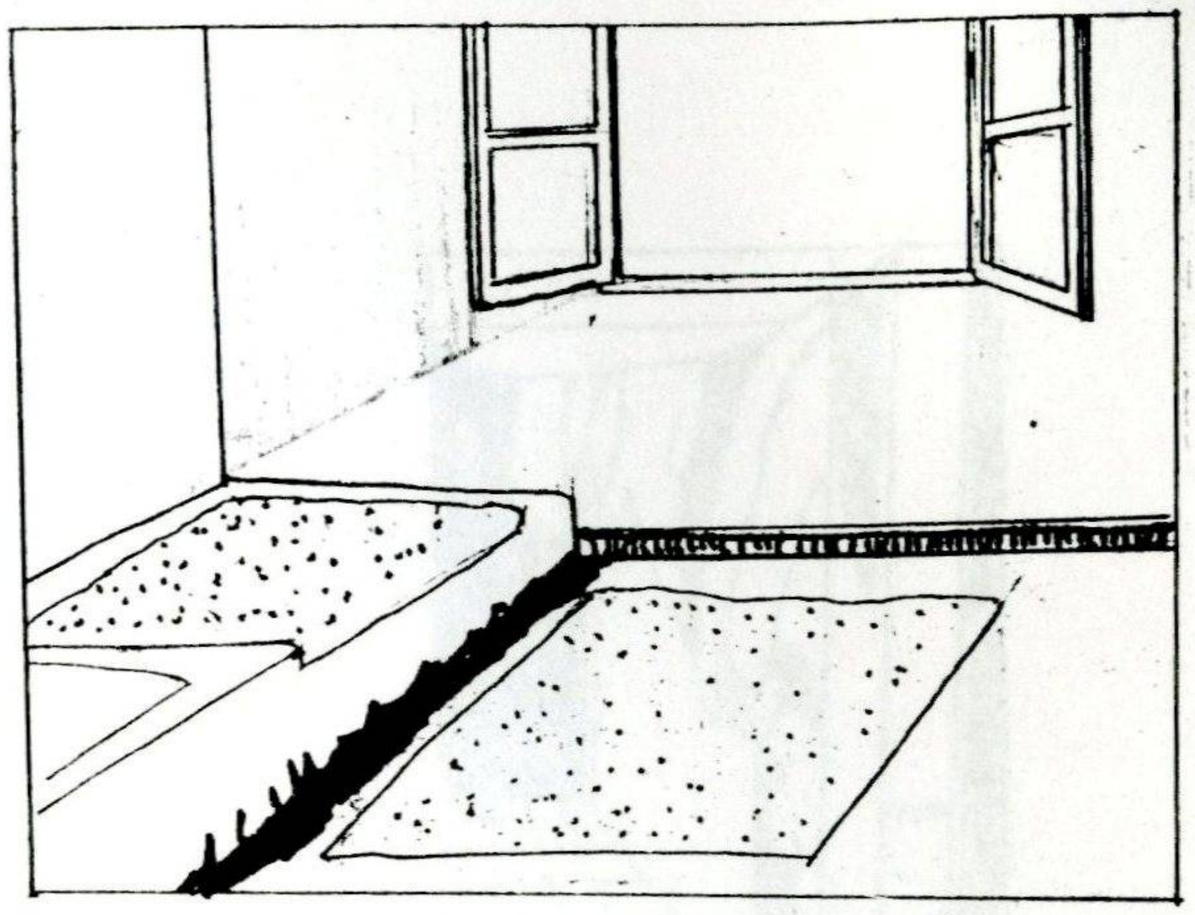


Fig. 3 Séchage du couscous à l'intérieur et à l'extérieur

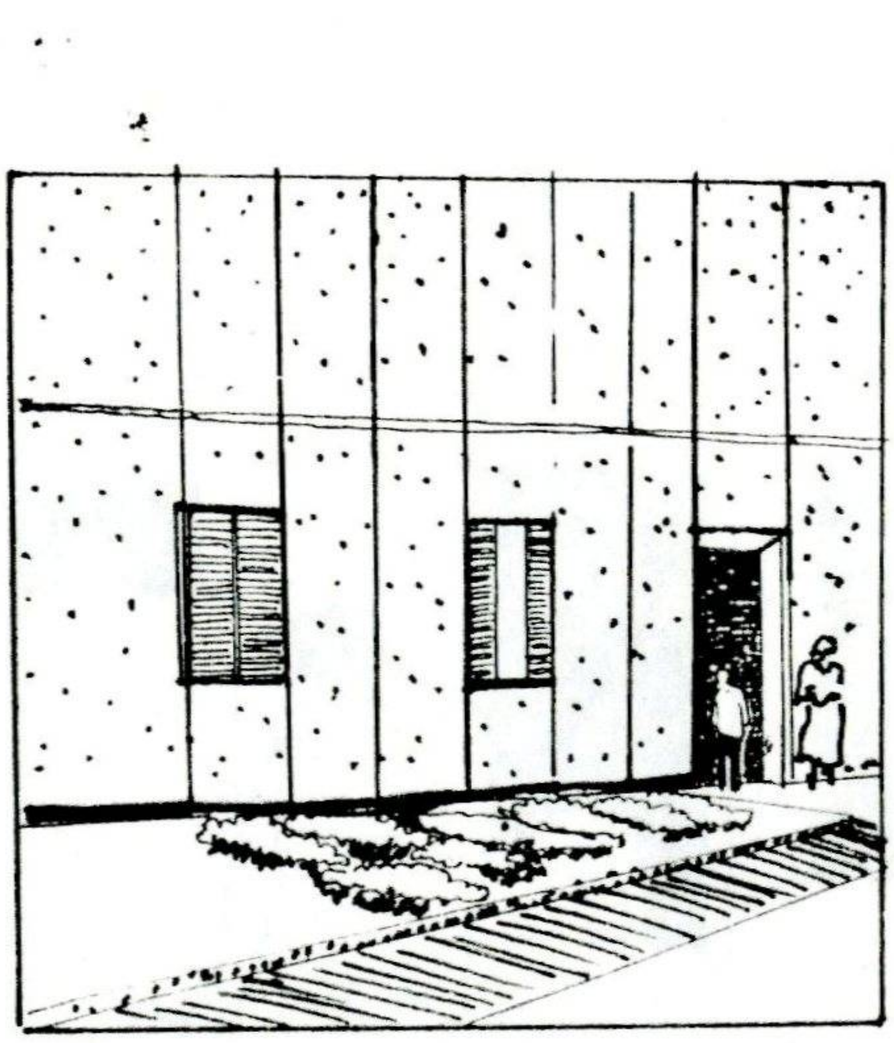


Fig. 4 Travail de la laine à l'extérieur.
Source : Si fodil Meriem. (Designer).

PARTIE 2- Chapitre 5

Les modifications dans le logement collectif pour son adaptation aux besoins familiaux

Fig .5 Etandange du linge à l'intérieur et à l'extérieur

Fig .6 Préparations de certain repas sur la «tabouna » au sol
Source : si fodil Meriem (Designer).

PARTIE 3
Etudes et Analyses Comparatives

CHAPITRE 1

EXPRESSION ARCHITECTURALE ET ESPACES LIBRES DANS LES ENSEMBLES D'HABITATION ET DANS LES ZHUN

CAS D'ETUDES :

1.1 Cite La Concorde –Bir-Mourad-Rais Alger

Architectes : Daure Et Beri (1975)

Le projet de la cité la concorde s'inscrit dans le programme d'extension de la ville d'Alger , réalisé par l'Agence du Plan à Alger animé par Gerald Hamming et Robert Hansberger sous la direction de Pierre Daloz .

Les architectes du projet ont réussi à appliquer les idées de l'urbanisme et de l'architecture moderne véhiculées par Le Corbusier.

1.1.1. L'urbanisme de la cité :

L'urbanisme du projet est basé sur les éléments suivants :

- Grand ensemble avec une rue principale sous forme de boucle.
- Etagement des volumes (immeubles d'une typologie de barres).
- Accrochage des bâtiments sur les versants d'une colline , avec double orientation .
- Intégration au site (rapport entre construction et relief du terrain).
- Une géométrie rigoureuse est imposée par la rationalisation de la construction.
- Une vision plastique et «épannelage » des volumes comme une sculpture (Fig.1).
- Cité double (confort et confort simple) pour l'homme universel renforcé par l'idéologie coloniale de séparation entre les européens et les musulmans (les deux cités sont séparées et reliées à la fois).

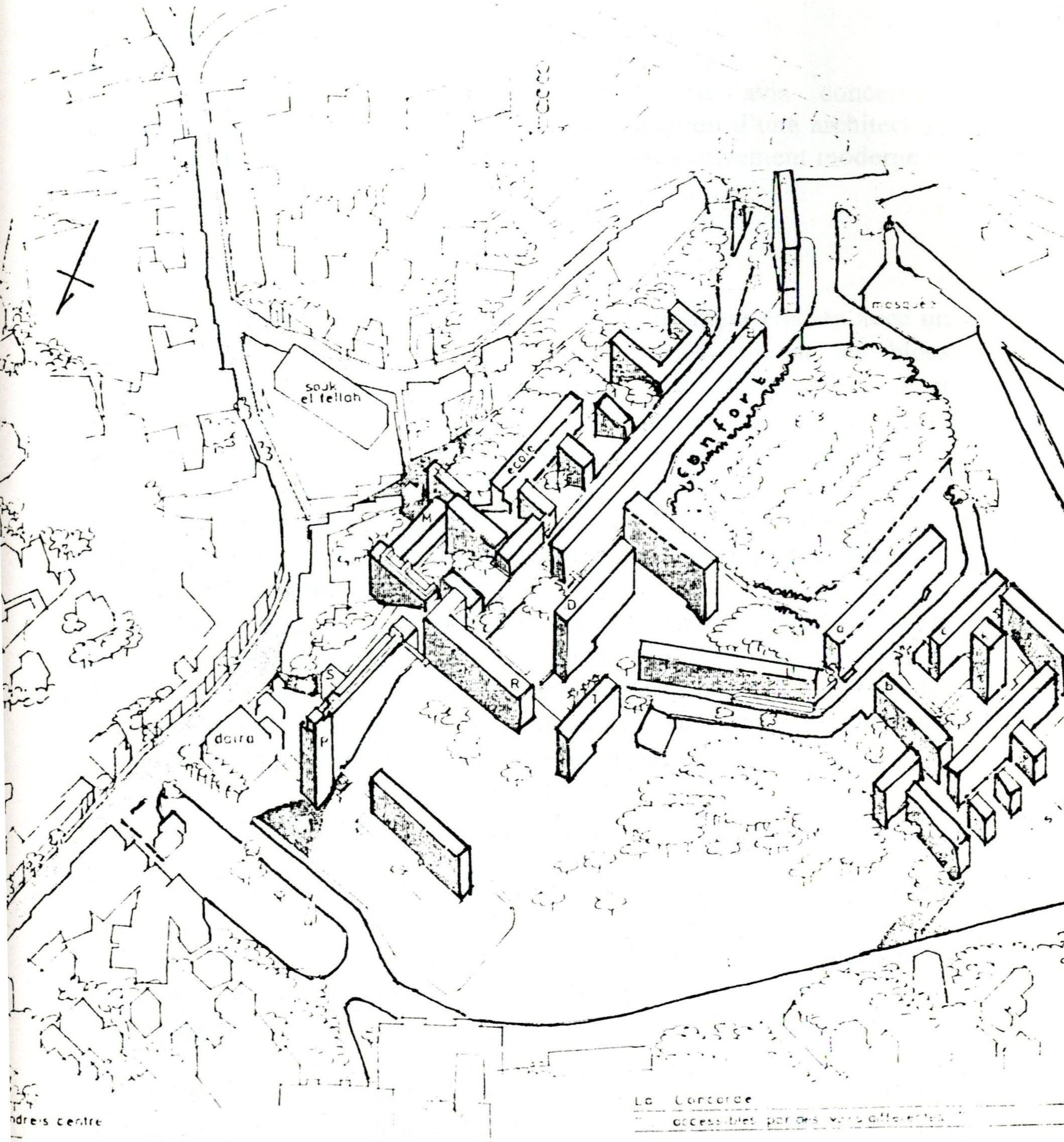


Fig.1 : Cité La Concorde (1956-1957)
Source : cité la concorde. Arch. Daure et Béri

1.1.2 L'architecture de la cité :

Le premier point remarquable, à mon avis concernant l'architecture de la Cité la Concorde est l'adaptation d'une architecture unitaire et d'un vocabulaire architectural issu du mouvement moderne et inspiré des compositions cubiques.

Les façades :

La composition des façades a été soigneusement étudiée avec un nombre d'éléments fixes et des dessins variés suivant les blocs d'habitation. L'influence des artistes du cubisme ; (F.Leger, (Fig.2) et P.Mondrain, (Fig.3) est visible dans le traitement de ces façades ; l'équilibre horizontal et vertical a été obtenu par des loggias, des panneaux, des cages d'escaliers et par des coursives.

La variation des façades d'après (André Loeck) «est mise en valeur par leurs détails, claustras, **«perforations » variées dans les panneaux des cages » .**[1] (Fig.4)

Il faut noter à cette occasion l'interprétation (arbitraire) de la moucharabiah par Le Corbusier en forme de claustras et les terrasses de la Casbah en auto-strade, pour les façades de la cité la Concorde, les architectes ont interprété la moucharabiah, en forme géométrique abstraite, murs perforés dans l'habitat «simple confort » [2].

Les toits sont en terrasses inacceptables .

Les façades dites principales et postérieures sont presque identiques.

Les traces des coloris sur les façades montrent qu'il y avait une palette de teintes très riche à l'origine.

Les entrées :

Elles étaient conçues sous forme d'ouvertures avec les numéros des cages. Ces entrées sont le résultat de la trame de la construction, et souvent difficiles à repérer. (Fig. 5)

Le skyline :

Est obtenu grâce à la topographie du terrain très accidenté.

[1 et 2] LOECK A. et Autres Dans L'habitat moderne Alger (1925 –1975)pp. .20
Cité la concorde
Edition IGCHS (kuleuven)/1975.

Fig.2 : F.Léger. l'homme dans la ville 1919

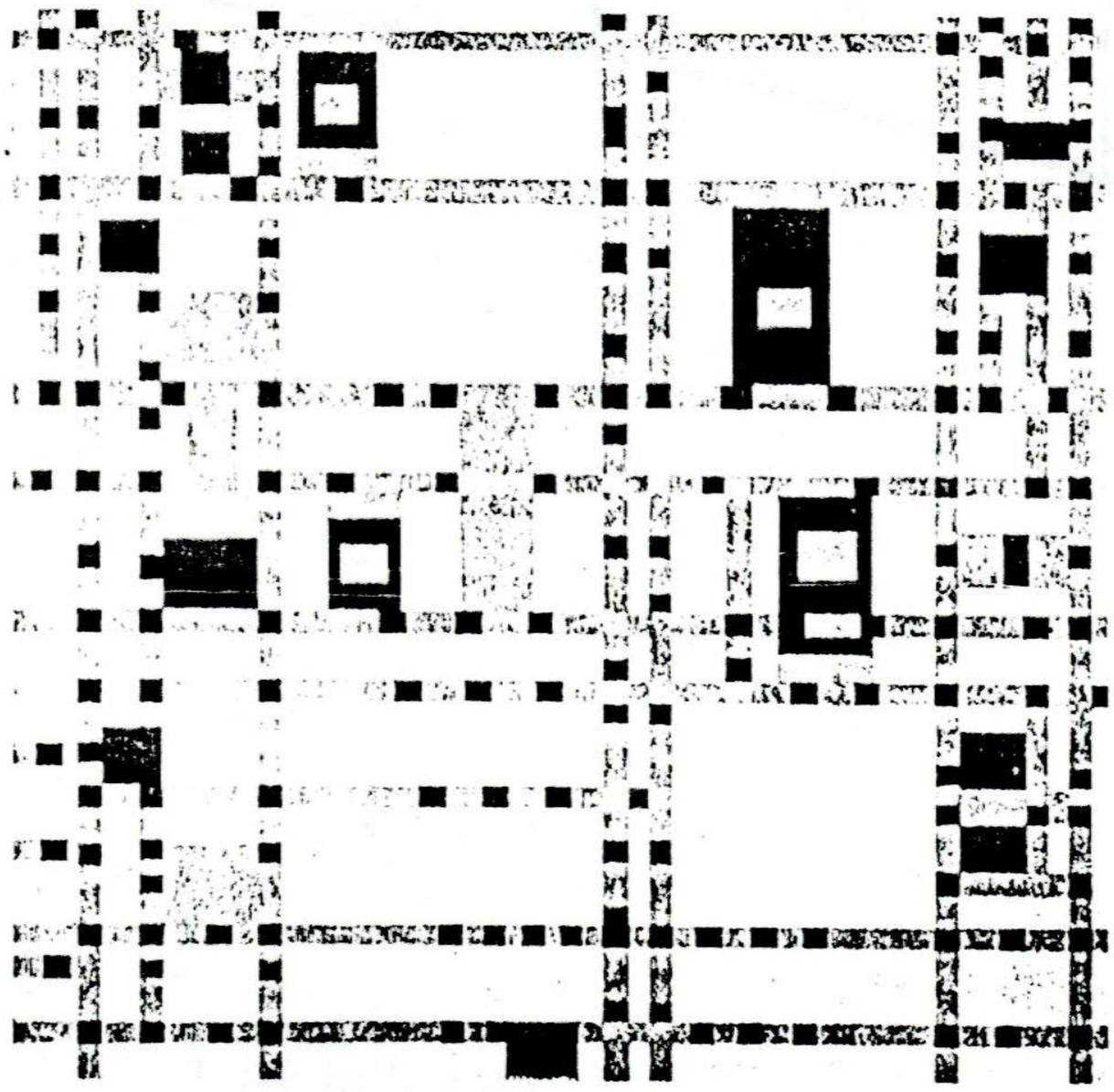


Fig.3 : P.Mondrian. Composition 1942-43

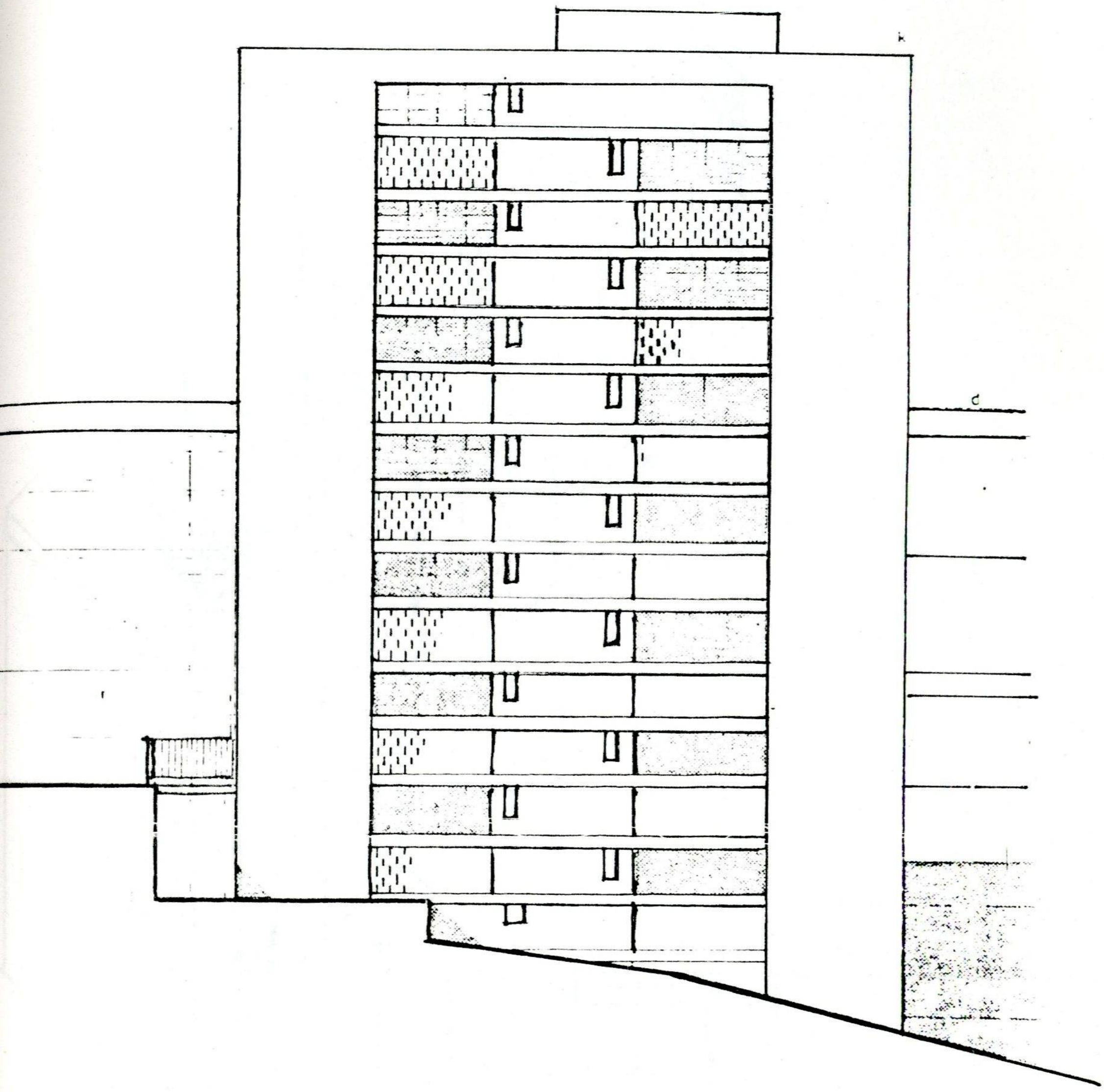


Fig.4 : Cité la Concorde . Façades
Source : cité la concorde. Arch Daure et Béri

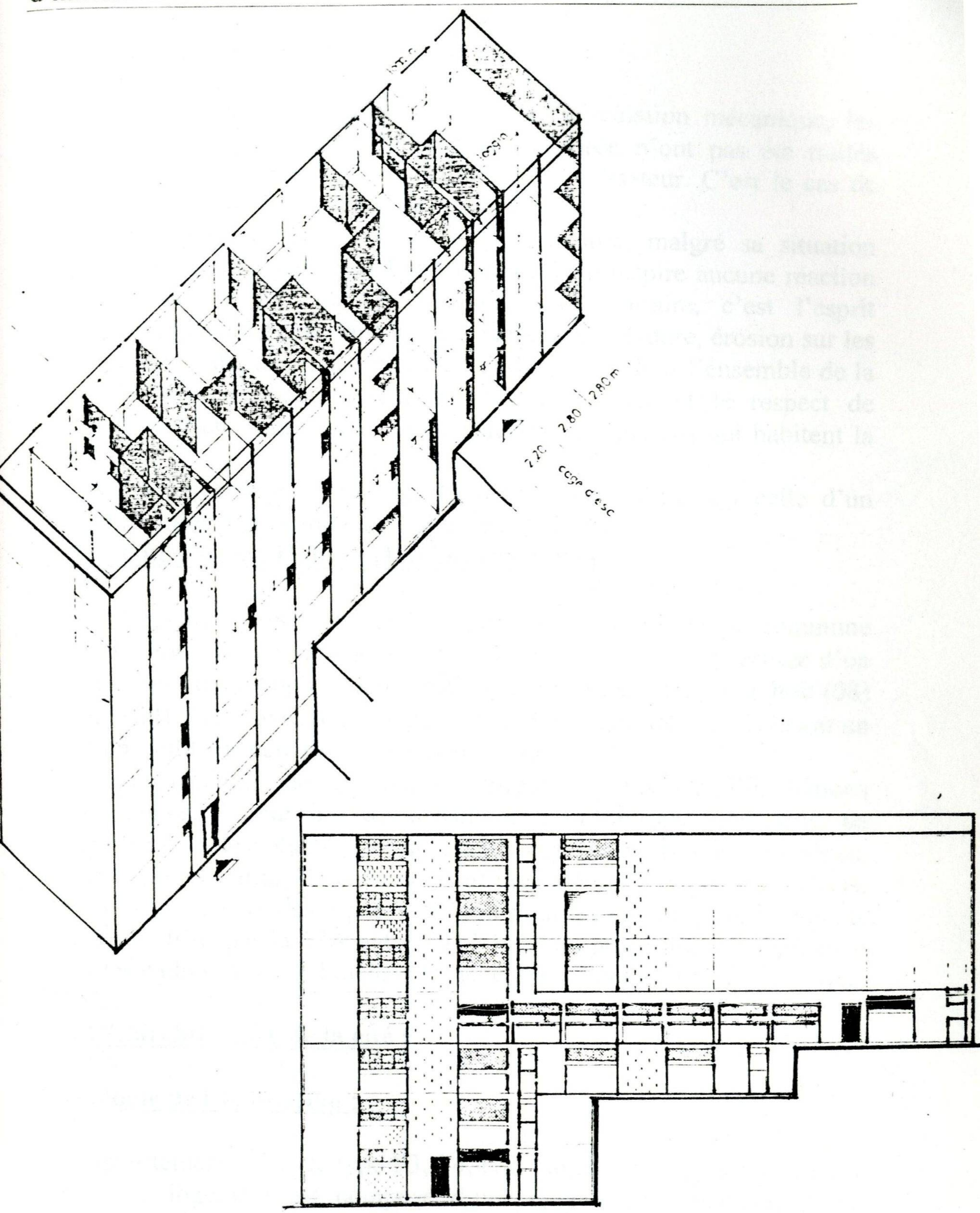


Fig. 5 : Façade et entrées cité la Concorde.
Source : cité la concorde. Arch. Daure et Béri

1.1.3 Les espaces libres dans la cite :

A part les parkings et la boucle de circulation mécanique, les vastes espaces libres dans la Cité la Concorde n'ont pas été traités sérieusement ni par le concepteur ni par le réalisateur. C'est le cas de beaucoup d'ensembles d'habitation à Alger.

Vue aujourd'hui, la Cité de la Concorde, malgré sa situation favorable sur les collines de Bir Mourad rais, n'inspire aucune réaction spéciale de la part de ses habitants, au contraire, c'est l'esprit d'indifférence qui règne dans la cité ; manque de verdure, érosion sur les terrains en pente, manque d'entretien et d'hygiène dans l'ensemble de la cité. Malheureusement, la culture morale, civique et le respect de l'environnement sont absents chez beaucoup d'algériens qui habitent la ville.

La perception de l'image de la cité aujourd'hui est celle d'un projet qui n'est pas terminé ou qui a été abondonné.

1.2. Cité Electro-Habitat (Hydra) 1957-1958

La Cité Eléctro-Habitat se situe à la limite de la commune d'Hydra entre la rue Parementer et Oasis. Cet îlot d'une superficie d'un hectare environ, comprend deux bâtiments linéaires (barres) de huit (08) à neuf (09) étages avec ascenseurs et un à deux sous sols, qui forment un petit ensemble de cent (100) logements collectifs.

A proximité de ce site, on trouve un quartier d'habitations individuelles. Autour des deux bâtiments, on retrouve des aires de stationnement de véhicules et de grands espaces verts non entretenus. Dans le projet initial, l'architecte avait proposé des garages individuels, des espaces verts et des espaces de jeux pour les enfants. Ces bâtiments ont été réalisés par la CIA entre 1957-1958 au profit d'une coopérative pour les cadres et les techniciens français travaillant à l'EGA à l'époque. (Fig.1),

1.2.1.L'architecture de la cité :

Typologie de l'habitation :

Les appartements sont de type F3, F4, et F5 avec deux appartements par étage. Le logement est composé d'un séjour-salle à manger, d'une cuisine qui donne sur un petit séchoir (équipé d'un vide ordure), d'un WC, S.D.B et de chambres à coucher, l'appartement a une double orientation.

L'espace séjour avec une porte fenêtre donne sur un balcon.

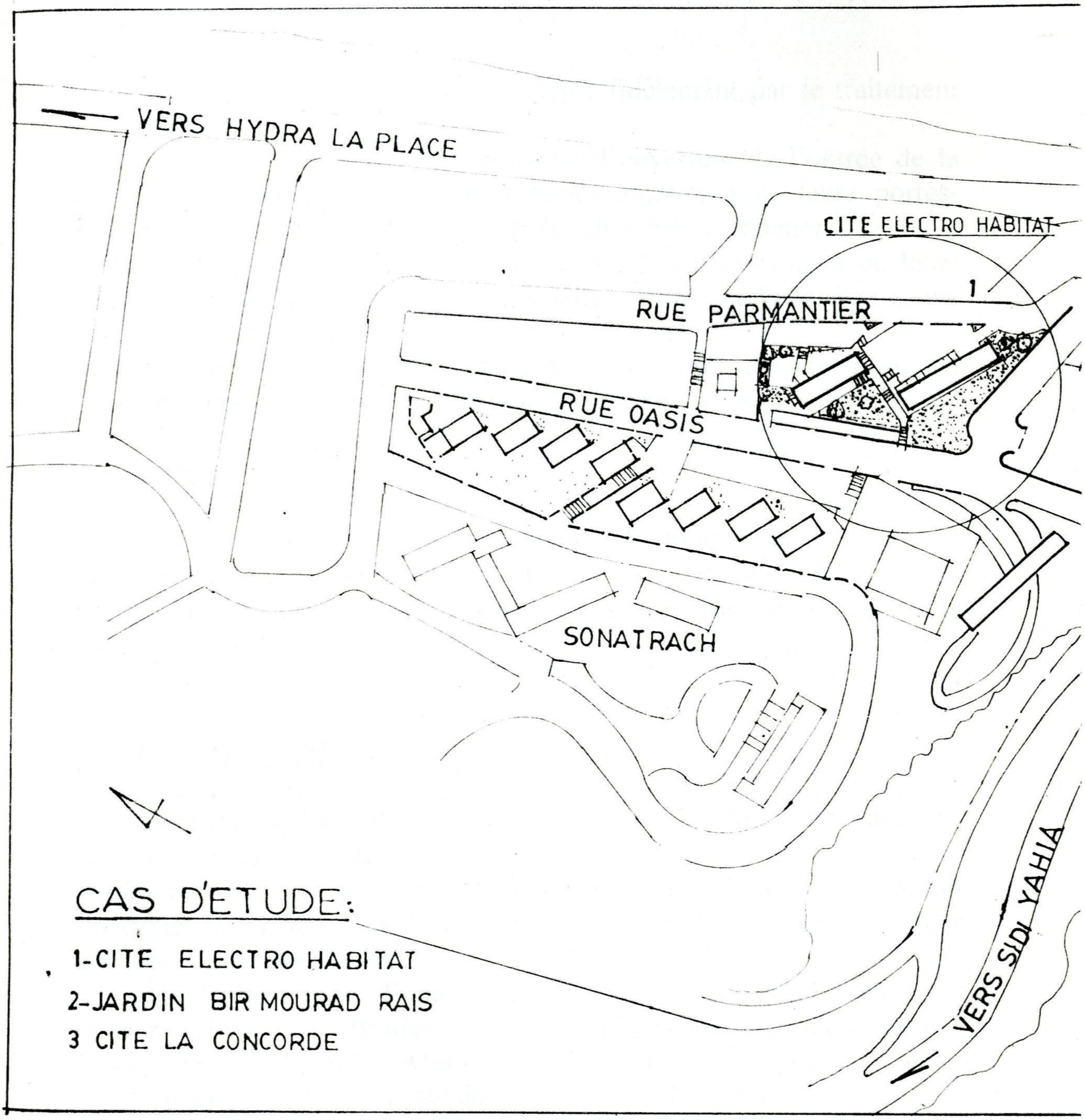


Fig. 1 : Cité Electro-Habitat. plan de situation
Source. A . P .C. Hydra

On peut noter que la finition intérieure de ces appartements est relativement bonne.

Les façade :

La disposition intérieure est reflétée fidèlement par le traitement des façades.

Sur la façade principale, on trouve l'ouverture de l'entrée de la cage les décrochements des balcons de séjours avec leurs portes-fenêtres, les fenêtres, presque carrées, des chambres à coucher.
Sur la façade postérieure (coté jardin), il y a les séchoirs avec leurs claustras, les petites ouvertures de la salle de bain et la fenêtre d'une autre chambre à coucher (Fig.2).

Les toits des deux bâtiments sont en terrasses inaccessibles. On trouve aussi un peu de ferronnerie pour les gardes fous des balcons.

Les entrées :

Comme dans toutes les habitations du mouvement moderne à Alger les entrées ne sont pas matérialisées, ce sont souvent des trous dans les murs des RDC indiquées par les numéros des cages ; sans aucune signification architecturale (Fig.3).

1.2.2.Les Espaces libres :

Dans la cité Electro-Habitat, l'espace libre est trop vaste malgré sa délimitation par des clôtures et des garages.
Le côté rue Oasis est un espace difficile à entretenir par les habitants. On remarque la présence de quelques arbres sur le site grâce à leur résistance naturelle :

Un **Robinier**, un **Eucalyptus**, un **Casuarina**, un **Cyprès**, trois **Oliviers** sauvages, un **figuier** sauvage, un petit **Palmier Phéonix** et des plantes grasses (**Agave** et **Aloés**) (Fig.4 et 5). Grâce à ces plantes, on peut trouver encore dans le site des oiseaux et des pigeons.

PARTIE 3- chapitre 1
Expression architecturale et espaces libres dans les ensembles d'habitation et dans les ZHUN

Fig . 2 : cité électro-habitat (façade)
Façade

Fig. 3 : Cité Electro-Habitat
(Entrée)
Source : Auteur

Fig.4 : Cité Eléctro-Habitat, espaces vert comme (parking).

Fig. 5 : Cité Eléctro-Habitat espace vert
Fig. 4 et fig. 5, source: Auteur.

1.3 Cité Garidi II (les source Kouba) Alger

La cité Garidi est considérée comme l'une des dernières réalisations du CNERU des années 80

1.3.1. L'architecture de la cité :

L'ensemble d'habitation Garidi II est caractérisé de l'extérieur par :

- Une composition horizontale compacte.
- Un assemblage des bâtiments avec des décrochements en plan.
- La hauteur des bâtiments est en R+5 (sans ascenseurs).
- Les niveaux rez de chaussée sont occupés par de petits commerces et des professions libérales.

Les façades :

Le traitement des façades est un peu plus recherché que dans d'autres habitations des ZHUN d'Alger.

- Décrochement des volumes en façade.
- Traitement des loggias par des arcs en courbes.
- Traitement des gardes corps en balustrades classiques en béton.
- Rythme verticale en plein et vide.
- Variation dans les ouvertures.
- Bonne finition extérieure. Mais les grilles 'folkloriques' sur les loggias cassent l'unité du langage architectural recherchée par l'architecte. (Fig.1).

Le skyline :

Le skyline a une dominante horizontale (compacte) sans aucune dynamique architecturale.

Remarque:

Vers la fin des années 90, pour remédier à cet état statistique et monotone dans la composition des façades, on a rajouté des éléments géométriques : des demi-cercles et des triangles sur les acrotères des bâtiments après plus de dix ans de leur construction. (Fig2 et 4)

Les entrées :

Les entrées des bâtiments de la cité Garidi II , sont en retrait par rapport à la façade , elle sont plus large que d'habitude . l'ouverture est composée de panneaux vitrés , plus la porte d'entrée métallique .

1.3.2.Les espaces libres dans la cité :

Dans la cité, les parkings, les routes mécaniques ainsi que les allées piétonnes, sont en bitum et béton. Mais les espaces verts ne sont pas clairement définis, ni étudies. Ils ont été laissés à l'initiative des habitants aux niveaux rez de chaussée.
Pour récupérer ces espaces les locataires ont utilisé pour les clôturer différents types de grilles métalliques, qui donnent un aspect médiocre à l'espace, aussi le choix arbitraire des espèces des plantes rajoute un effet négatif à l'aménagement. (Fig3)

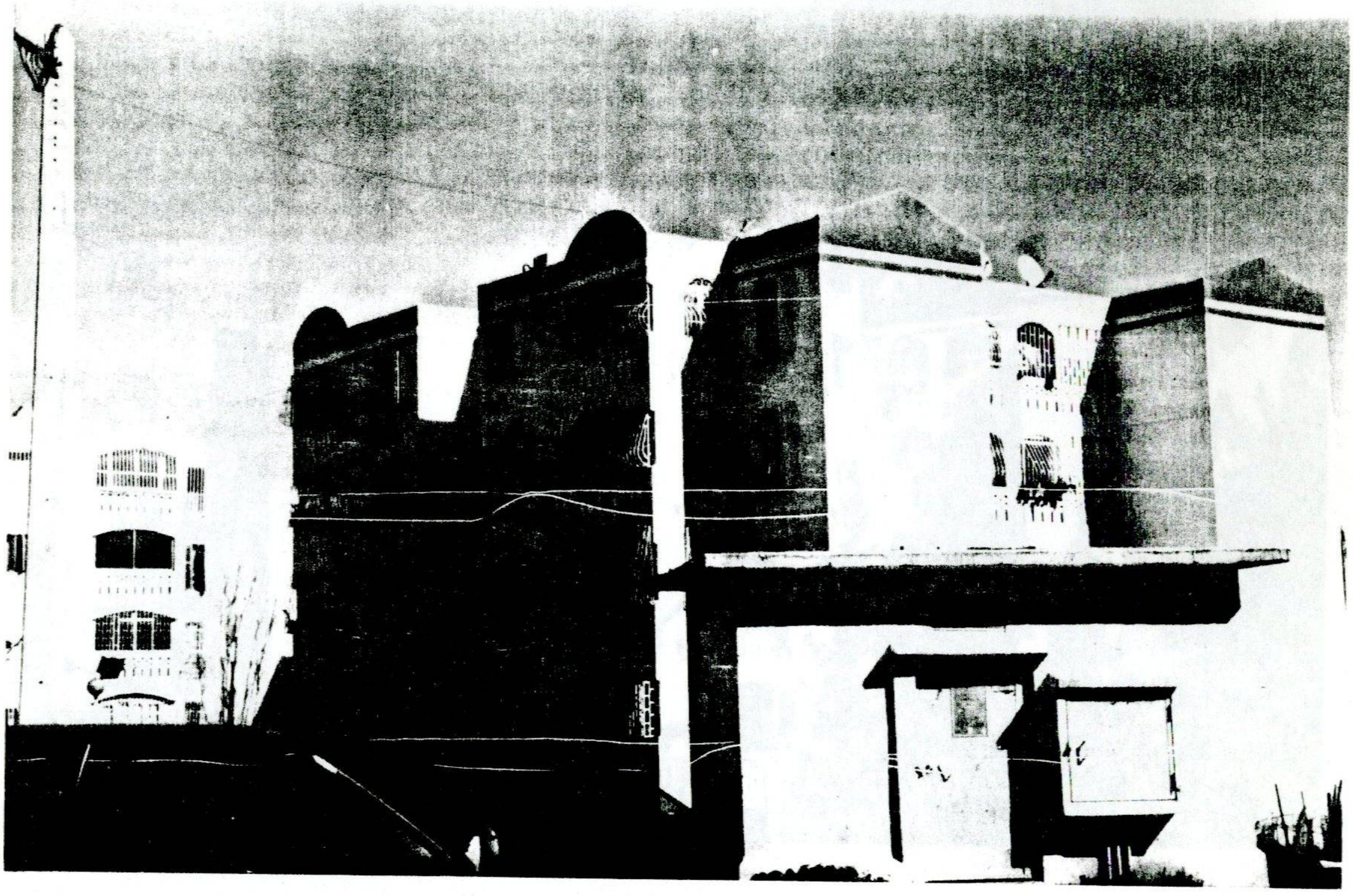


Fig. 1 : cité Garidi II – façades (1980-1990)

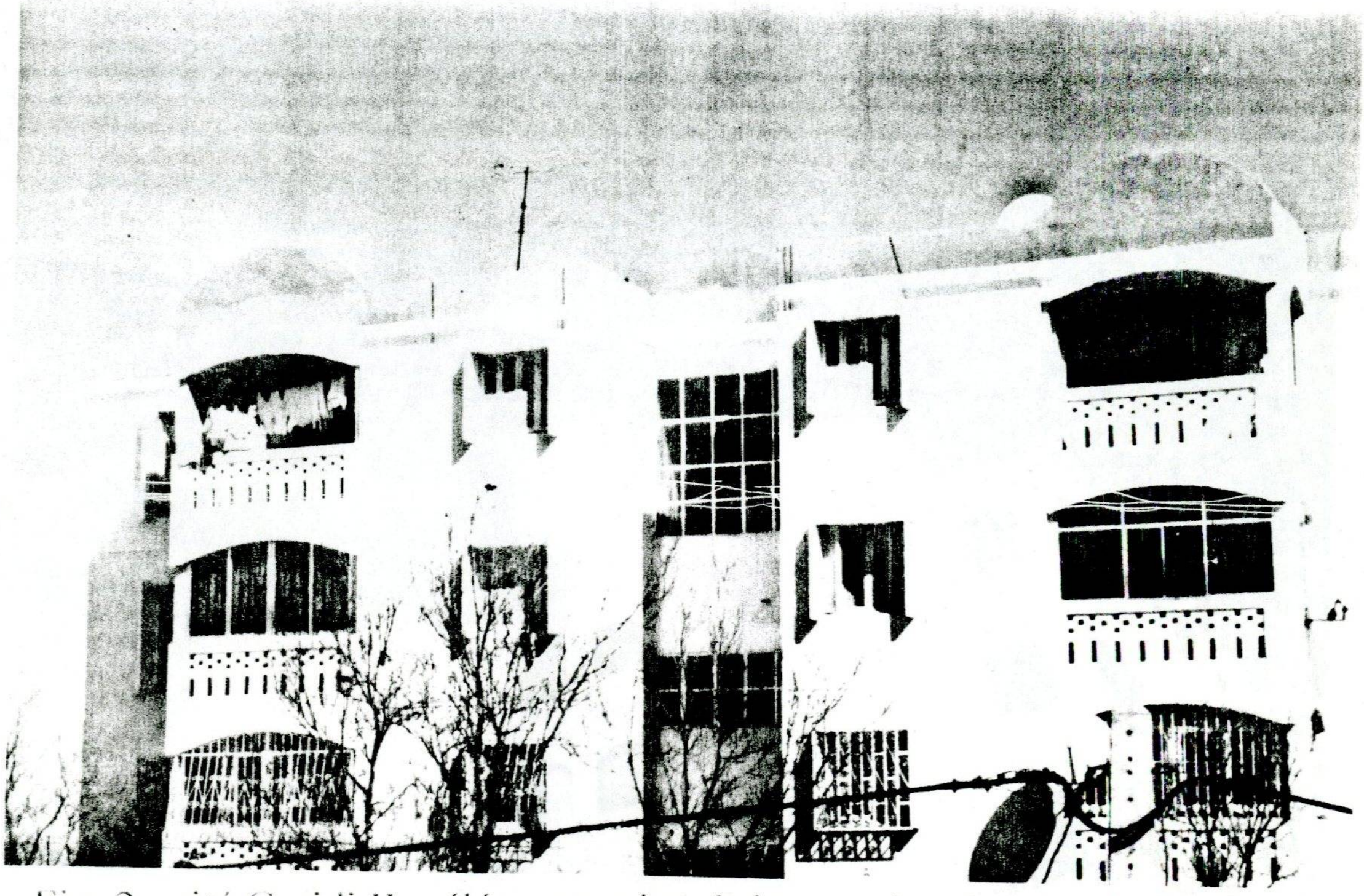


Fig. 2 : cité Garidi II – éléments géométriques rajoutées vers la fin des années 90

Fig. 1 et 2 sources : auteur

Fig.3 : cité Garidi II espace vert

Fig. 4 : Eléments de Façades
Fig. 1, 2, 3 et 4 sources : auteur

En conclusion :

Pour produire un habitat de qualité, le sociologue, l'urbaniste, l'architecte, l'aménagiste, le client et l'entreprise doivent, au même titre que pour le logement investir des efforts importants dans la conception, la réalisation et le maintien des espaces extérieurs dans les projets de l'habitats ; la qualité de logement est le plus souvent liée à la qualité de l'environnement et de l'espaces extérieur .

Sur l'aspect architectural en plus de la conception globale, il faut investir des efforts de la part des architectes, les designers, les fabriquants de matériaux de construction pour un répertoire nationale des éléments de détails ; balustrades, claustras, grilles métalliques de protection, moucharabiahs, garde-corps, carreaux de revêtements, pierres taillées, tuiles etc....

Actuellement par exemple on utilise encore les balustrades de style Romain dans de différentes constructions.

Comme dans plusieurs pays dans le monde, on doit introduire la spécialité de (landscape architecte) comme une discipline à part dans nos écoles d'architecture.

La réouverture de l'école «d'Horticulture », qui existait avant au niveau du jardin d'essais à Alger est nécessaire, ainsi que l'encouragement de la création des pépinières à travers le pays.

1.4. Le jardin public (Bir Mourad rais) :

Ce petit rectangle derrière une station d'essence, se trouve entre deux ruelles parallèles ; Sidi Yahia et une autre ruelle sans nom.
la surface du rectangle est de 3000 m^2 environ . Cet îlot jardin est entouré par différentes constructions ; des habitations individuelles privées, une antenne APC, un petit centre de santé, un marché illicite, des habitations collectives, et un centre de formation professionnelle. (Fig. 1).

1.4.1. L'historique du jardin :

Jusqu'à la fin des années 60, l'îlot était divisé en deux parties, l'une occupée par des écuries, l'autre par un vendeur de vieux meubles.

Dans le grand projet d'un BET Japonais au début des années 80 concernant l'aménagement de l'axe venant du ravin de la Femme Sauvage. Jusqu'à la limite de la commune de Birkhadem, passant par le centre de Bir Mourad Rais, ce petit îlot était réservé pour une construction culturelle. (Fig. 2).

Heureusement pour les habitants du quartier , le projet a été annulé et l'espace a été miraculeusement épargné du béton grâce au projet d'un jardin public réalisé par l'APC de Bir Mourad Rais pendant les années 80 .

1.4.2. Les éléments du jardin :

Le jardin est divisé en plusieurs plate-formes suivant la nature du terrain légèrement en pente . les plate-formes sont reliées entre elles par des escaliers .

Les plantes décoratives :

L'aménageur dans sa conception avait essayé de récupérer les plantes existantes dans le terrain, deux palmiers cocos, un palmier **Phéonix**, un **Platane**, un **Faux Poivrier**, un **Cyprès**, un **Peuplier blanc**, un grand **Ficus**, et un **Robinier** incliné.

Les plantes sont relativement en bonne santé malgré d'absence d'eau dans le jardin.

La circulation :

Réalisée en béton sans rampes pour handicapés.

La fontaine :

La fontaine est d'une forme carrée avec deux niveaux à l'intérieure pour les jets d'eau. Malheureusement, la fontaine n'a jamais fonctionné depuis sa construction. (Fig. 3).

L'éclairage extérieur :

Existe en lampadaire classique.

Le mobilier urbain :

Les bancs sont inexistants, les gens utilisent les bordures en maçonneries pour s'asseoir. (Fig.4).

Le terrain de pétanque :

Rajouté dernièrement dans la partie basse du jardin.

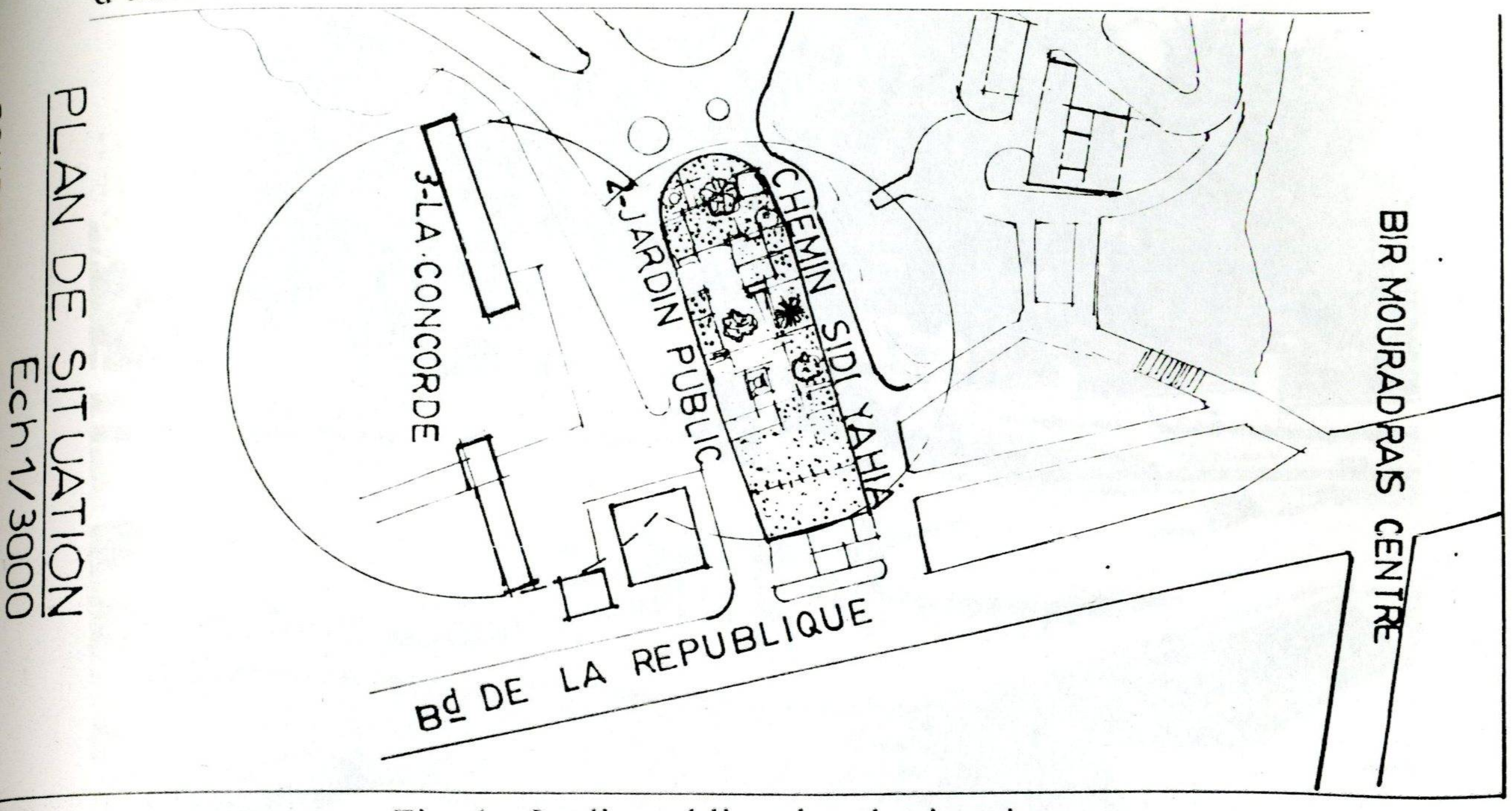


Fig. 1 : Jardin public, plan de situation

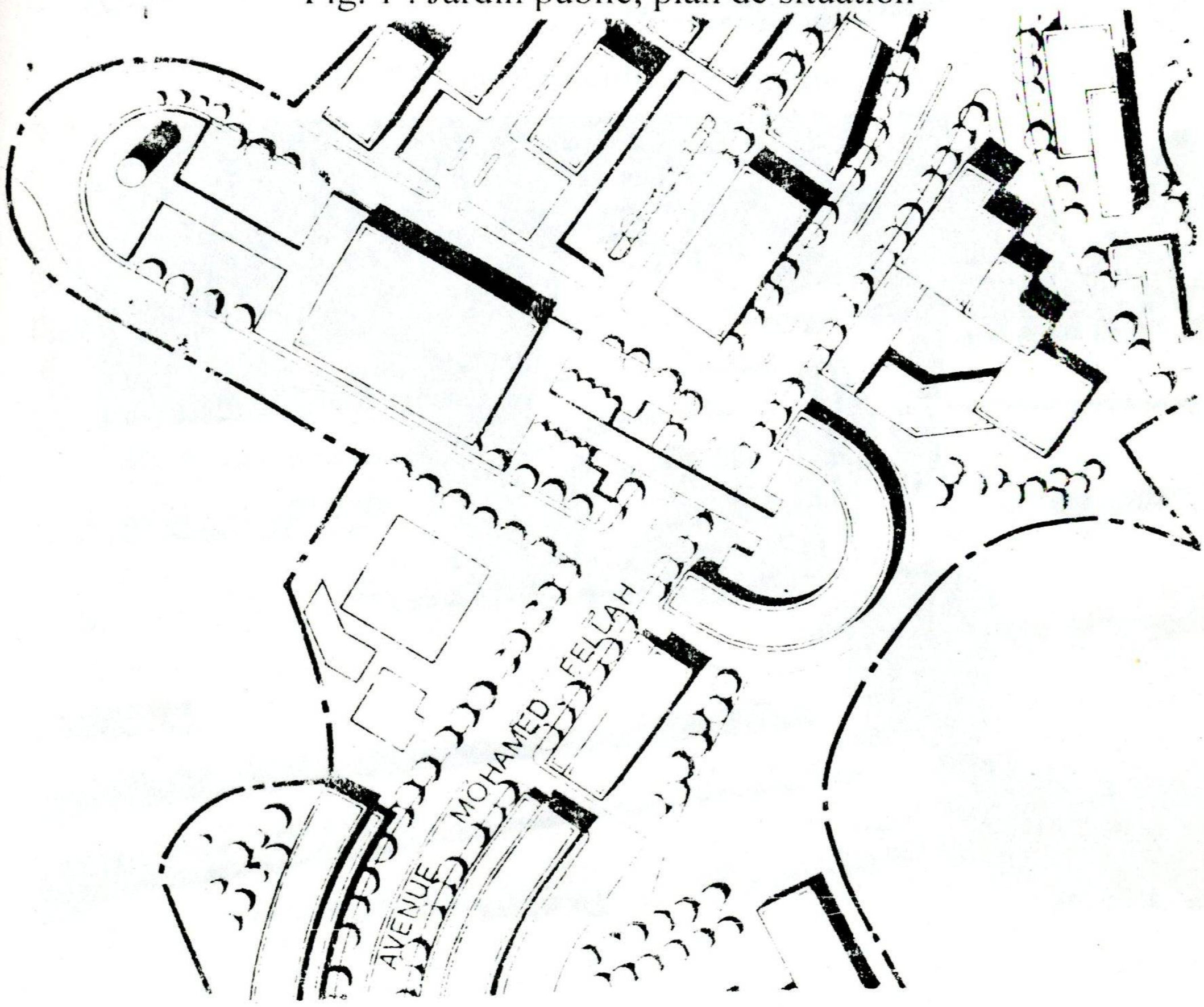


Fig. 2 : Jardin public. proposition d'un BET Japonais 1980-1982
Source : DUCH d'Alger.

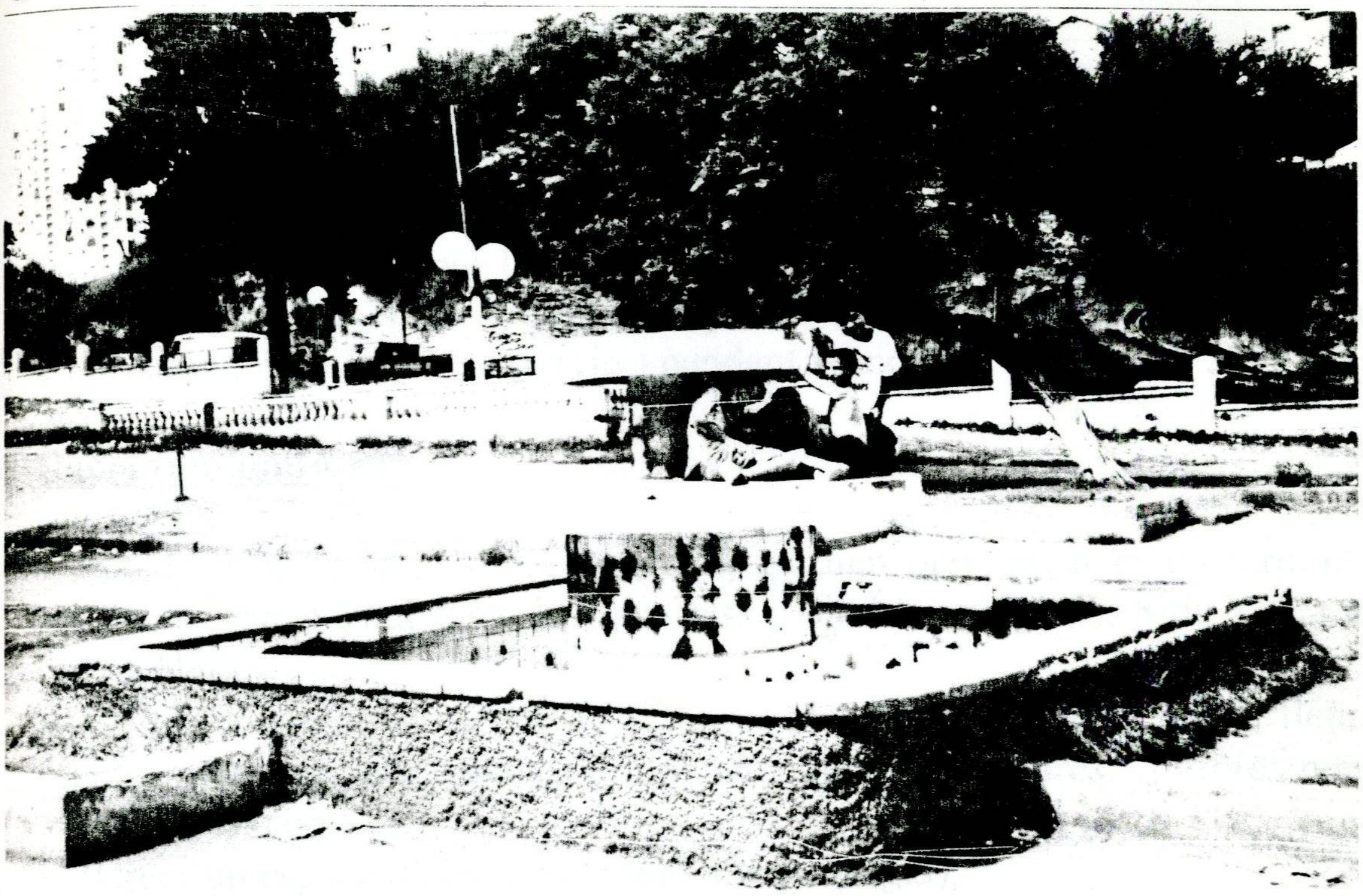


Fig. 3 : Jardin public «la fontaine »

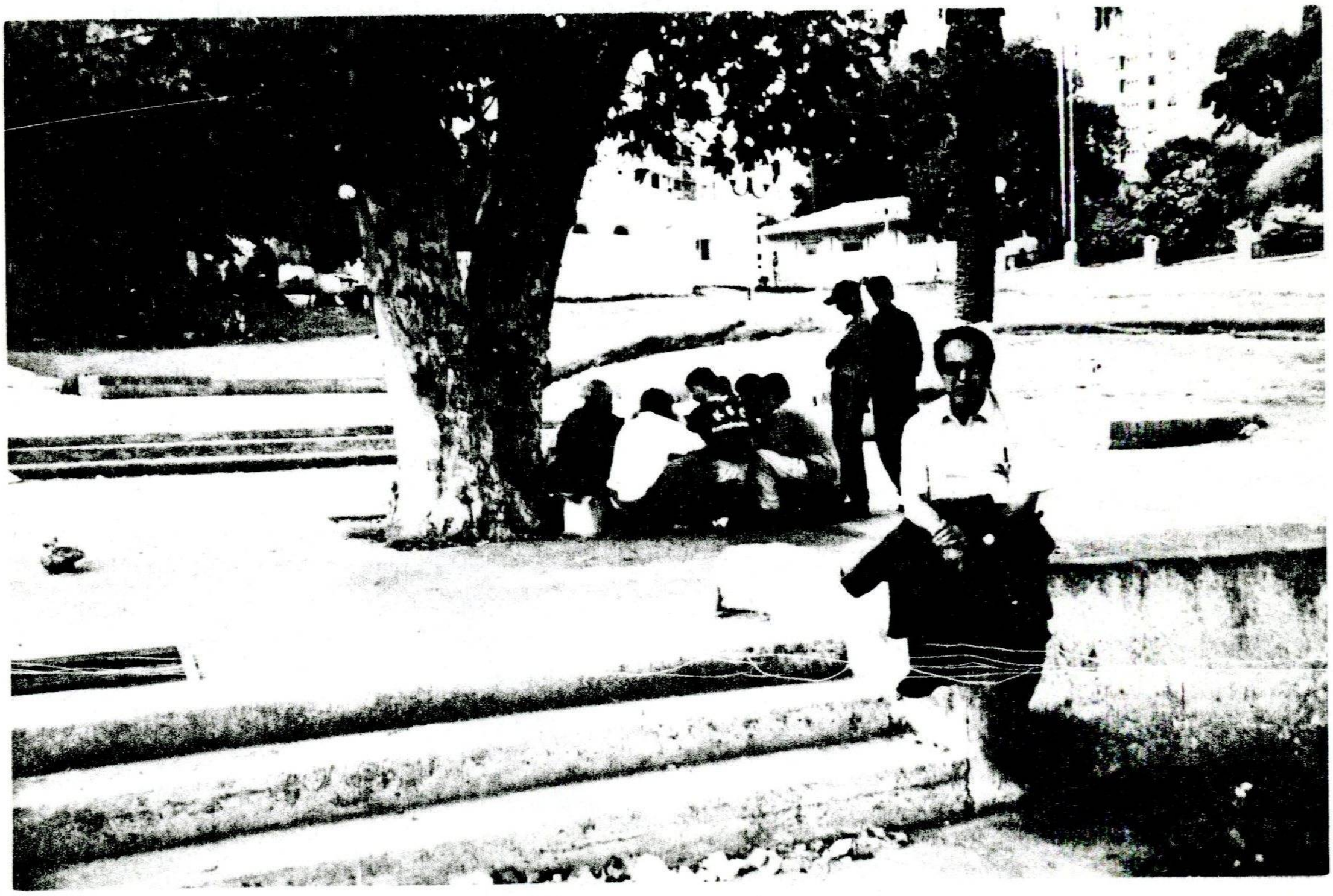


Fig. 4 : Jardin public, absence de mobilier urbain.
Source : Auteur

1.4.3 L'état actuel du jardin

Actuellement le jardin est délaissé par les services de l'APC ; la fontaine est saccagée par le vandalisme, pas de fleurs, pas de gazon ni de mobiliers urbains. Dernièrement le jardin est utilisé comme un espace commercial mobile (une braderie) pendant le mois de Ramandan 2000 ! !

Recommandations :

Il est nécessaire de désigner un gardien permanent et un jardinier pour cet espace vital dans les quartiers ; Bir Mourad Rais, Sidi Yahia et même Hydra.

Il est nécessaire aussi de planter d'autres plantes résistantes ; gazon, fleurs plantes pour bordures, plantes grimpantes pour les clôtures, et arbres pour l'ombre pendant l'été.

- Créer un espace de jeux pour les enfants. (Fig.5).
- Faire réparer la fontaine et la faire fonctionner avec un système de circuit fermé pour le recyclage d'eau.

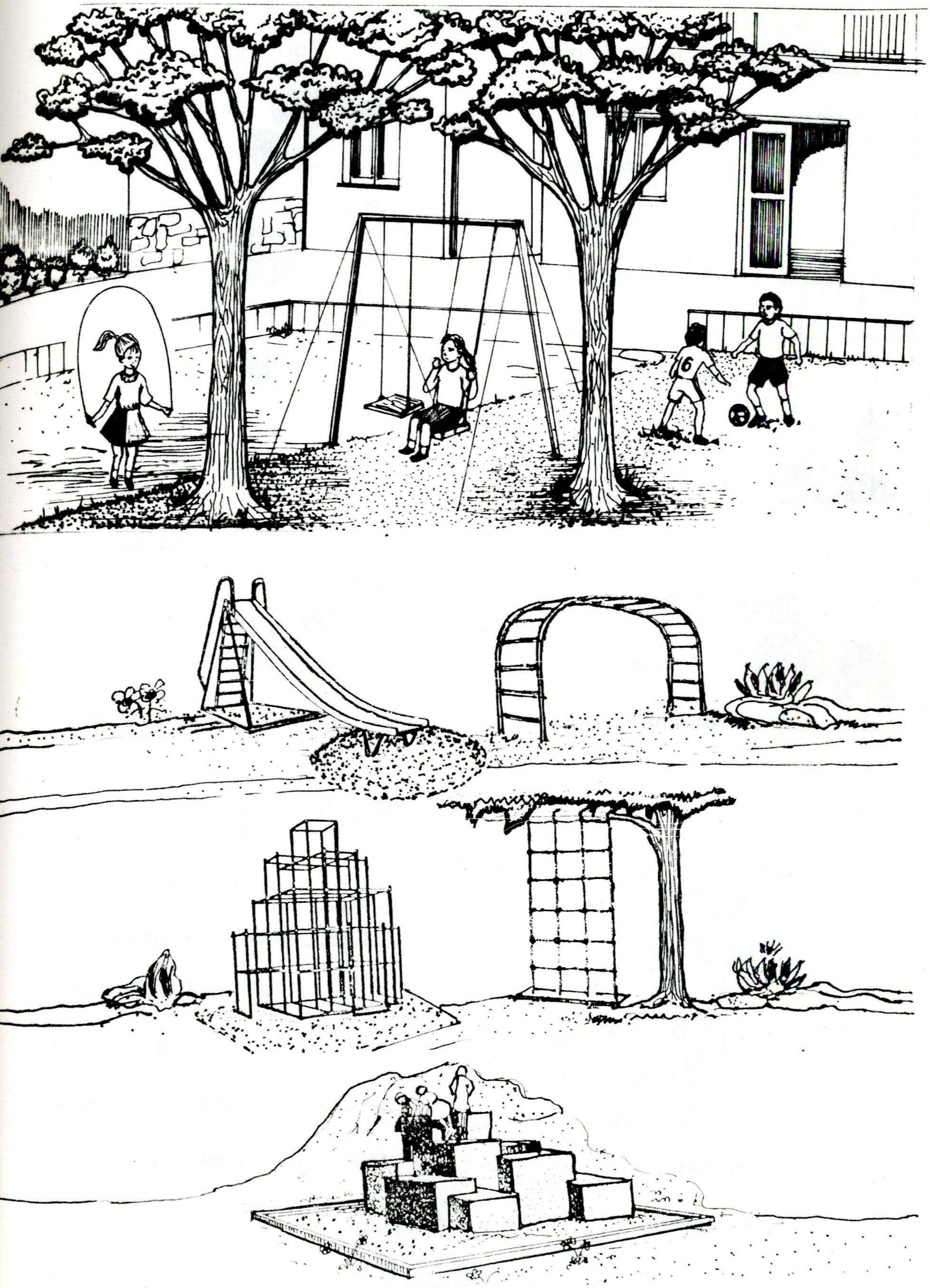


Fig. 5 : Espaces de jeux pour enfants
Source : Auteur

PARTIE 3- chapitre 1
expression architecturale et espaces libres dans les ensembles d'habitation et dans les ZHUN

1- ARBRES DECORATIES

Accacia mimosa

Ficus Nitita

Jacaranda

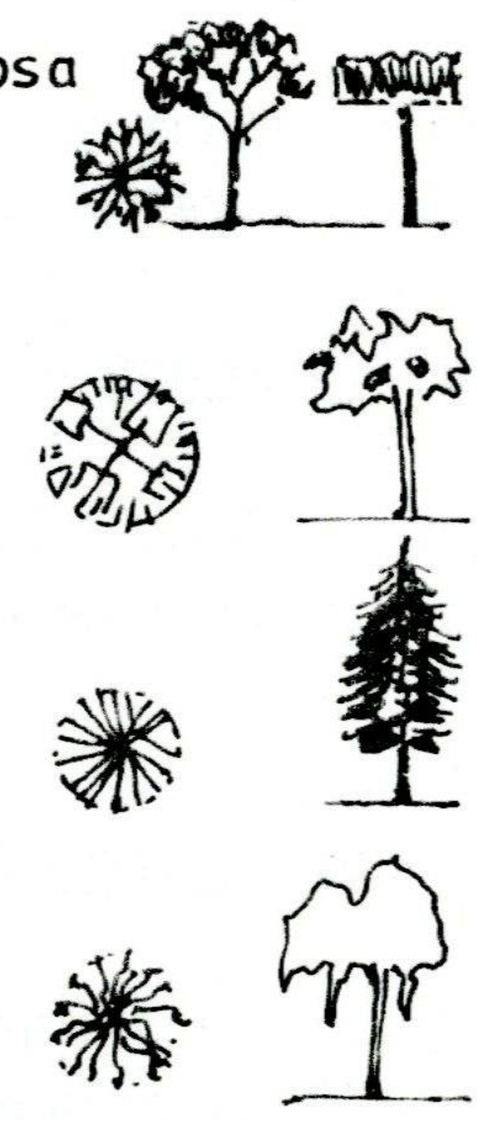
Eucalyptus

Casaurina

Cyprés

Robinier

Faux Poivrier



2 PALMIERS:

Pheonix

COCOS

3- ARBUSTES

Lauriers

Hibiscus

Myoporum

Pittosporum

4- PLANTES BORDURE:

Lantanta

Romarain

Lavandre

5- PLANTES GRIMPENTES:

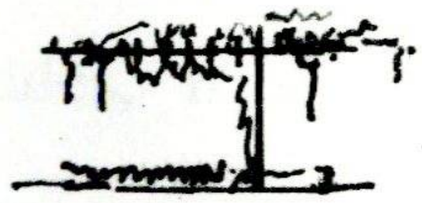
Jasmin

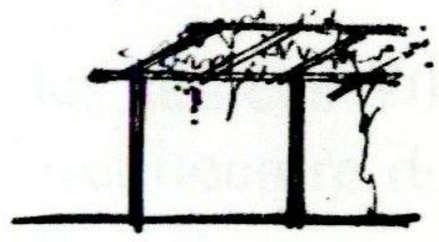
Bouganvillea

Bigonia

Lierre

Rosiers





6- PLANTES GRASSE

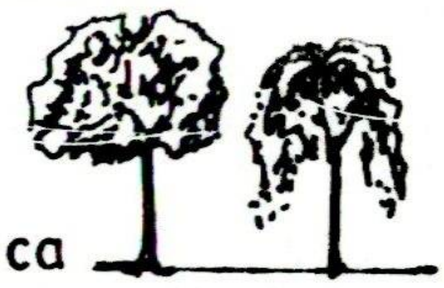
Agave

Aloe

PLANTES D'OMBRE

Platane

Salix Babylonica



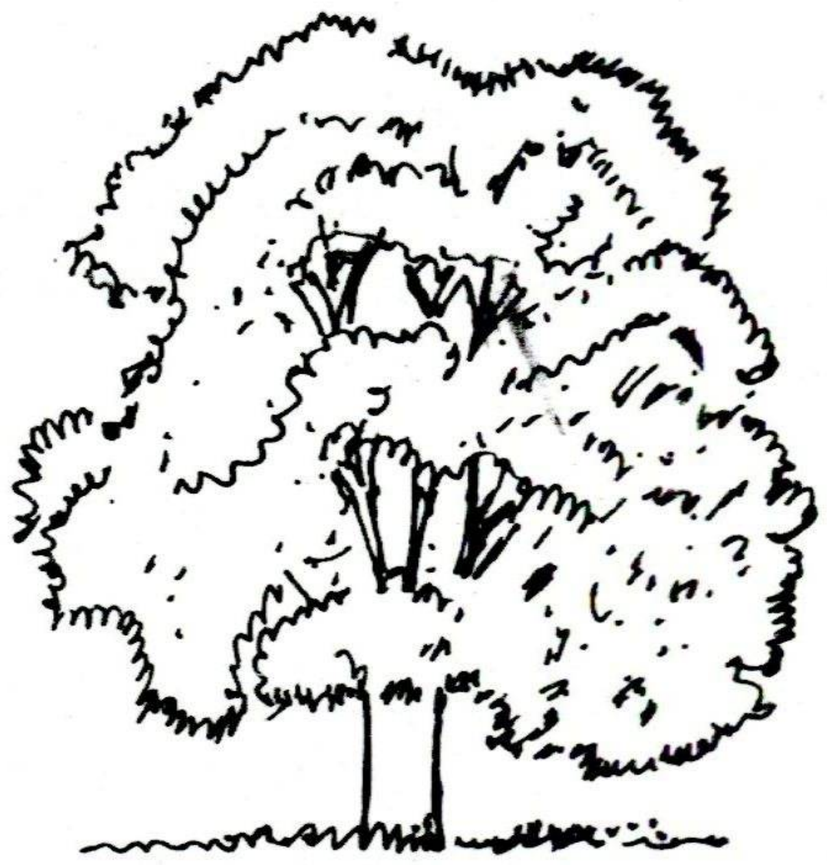


Fig. 6 : Quelques plantes décoratives adaptables
Pour la région d'Alger
Source : Auteur

Conclusion :

Dans l'expression architecturale, spécialement les façades, il y a actuellement plusieurs tendances en cours dans le monde :

1- Le Style International du Bauhaus :

Ce style est critiqué dans le monde occidental depuis les années 70. mais il est toujours en pratique dans les pays et les écoles d'architecture du tiers monde.

2- Le Neo-Modernisme :

C'est l'application approfondie du mouvement moderne avec de nouveaux matériaux. Cette tendance est adaptée pars les architectes américains ; Richard Meier et Charles Gwathmey.

3- Le Post –Modernisme :

C'est l'utilisation symbolique des motifs traditionnels classiques et historiques dans des projets contemporains.
Parmis les architectes post –modernistes en Amérique il y a Michael Graves et Robert Venturi.

4- L'architecture Vernaculaire :

C'est un langage architectural qui interprète les éléments traditionnels dans un contexte contemporain. Ce langage est basé, aussi, chez Hassan Fethy sur l'exploitation des éléments naturels : l'air, l'eau, le soleil, la bonne orientation et les matériaux locaux.

5- Le High Tech

C'est un style moderne qui utilise le progrès technique et technologique dans les grands projets ; culturels, transports et sportifs.
Les matériaux employés sont l'acier inoxydable, l'aluminium, le métal galvanisé, des profilées sur mesures, des détails et des systèmes de construction très sophistiqués. Les façades en verre transparent ou réfléchissant laissent entrer la lumière naturelle.

Les premiers architectes de ce mouvement sont l'Anglais Norman Foster, l'italien Ranzo Piano, et le français Jean Nouvell.

6- Le Déconstrictivisme :

C'est une nouvelle vision d'une architecture futuriste, basée sur des prinçipes de structure et des compositions illogiques. Pour l'architecte américain Frank Gehry le déconstrictivisme, c'est la rupture radicale avec les formes traditionnelles, et l'harmonie dynamique sur les façades.

Pour l'Algérie qui a vécu et vie encore le mouvement moderne «international » en retard, c'est la dernière chance pour trouver une autre voie dans la pensée architecturale.

Dans le domaine de l'habitat, il nous faudra utiliser notre patrimoine local ; les valeurs traditionnelles, l'architecture, l'art populaire et l'artisanat pour un nouveau style algérien dans un contexte Maghrébin et méditerranéen.

Le mouvement moderne du siècle dernier (artistique ou architectural) , avait simplifiée les figures humaines en formes abstraites cylindres , cubes , sphères, et cônes , en réalité le mouvement moderne avait rendu l'art et l'architecture inhumains .

En architecture la façade moderne aussi avait adaptée uniquement deux figures géométriques simples ; le carrée et le rectangle sous formes de fenêtres en longueurs , terrasses plates et des entrées presque carrées .

Par contre l'architecture traditionnelle dans la médina d'Alger avait utilisé en plus du carrée et du rectangle d'autres figures géométriques : le cercle , le demi cercle , le triangle et différentes combinaisons de ces figures . elle avait permis aussi des décrochements sur les façades ; Moucharabiahs , encorbellement etc....

Quand il s'agit de l'utilisation de formes traditionnelles locaux, il y a des limites entre le «Pastiche » et la vrai recherche architecturale. Même s'il y a actuellement en Algérie une certaine volonté d'affichage de type «Disney-Land » ou «Chinois » dans quelques habitations individuelles, à mon avis, ce là démontre une réaction psychologique contre la médiocrité des constructions dites modernes.

En conclusion, on ne peut pas importer le Modernisme ni le Post-Modernisme, mais il nous faudra aller à la recherche de notre architecture, de ses qualités, de son langage, pour les mettre à la disposition et à l'épreuve du monde contemporain.

Quelques exemples d'expression architecturale contemporaine en pays islamiques :

1) Habitat collectif au Caire

Architecte : Centre for Planning and architectural studies (CPS).

Les projets de différents bâtiments d'habitations sont conçus en référence aux valeurs islamiques d'après le (CPS), pour refléter l'héritage traditionnel dans un contexte contemporain.(Fig. 1).

Ce centre de recherche au Caire travaille dans cet esprit culturel depuis les années 70.

2) L'architecture de Rifat Chadirji (Iraq)

Pour Chadirji, il est important de donner à un bâtiment plus d'une expression fonctionnelle et de rappeler les traditions et les éléments orientaux qui donnent une identité à l'Iraq et à sa nouvelle architecture (Fig. 2).

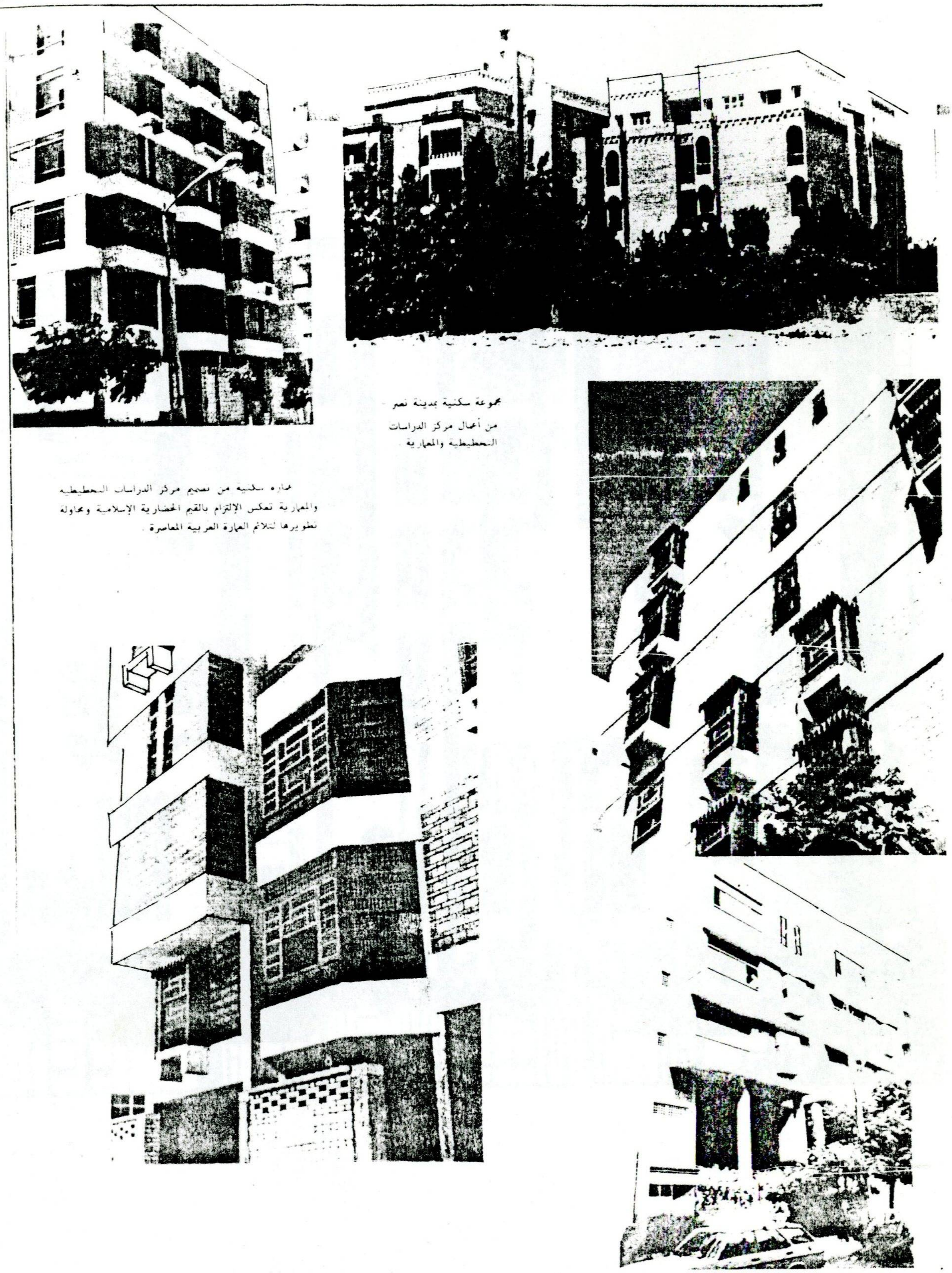
3) L'architecture de Racem Badran , (Jordanie)

L'expression architecturale chez Racem Badran est basée sur un vocabulaire architectural traditionnel, d'un esprit moderne avec des relations passé, présent et futur (Fig. 3).

4) Eléments Décoratifs :

Projet : Musée central de l'armée Alger 1985
Architectes : Ahmed Ramzy et Hocine Si Fodil. (Auteur)

En plus de la conception architecturale régionale, composée de formes modernes et traditionnelles, les éléments décoratifs : Fontaines, cascade, moucharabiahs, arabesques, calligraphie, vitraux et grilles de protection extérieures, sont l'interprétation moderne des meilleurs éléments de la tradition architecturale et artisanale algériennes (Fig. 4 et 5).



مجموعة سكنية بمدينة نصر
من أعمال مركز الدراسات التخطيطية والمعمارية .

عماره سكنيه من تصميم مركز الدراسات التخطيطيه والمعمارية تعكس الإلتزام بالقيم الحضارية الإسلامية ومحاولة تطويرها لتلائم العمارة العربية المعاصرة .

Fig. 1 : Habitat collectif au Caire
Architecte : CPS le Caire
Source : Alam Al Bena n° 52 Dec 1984

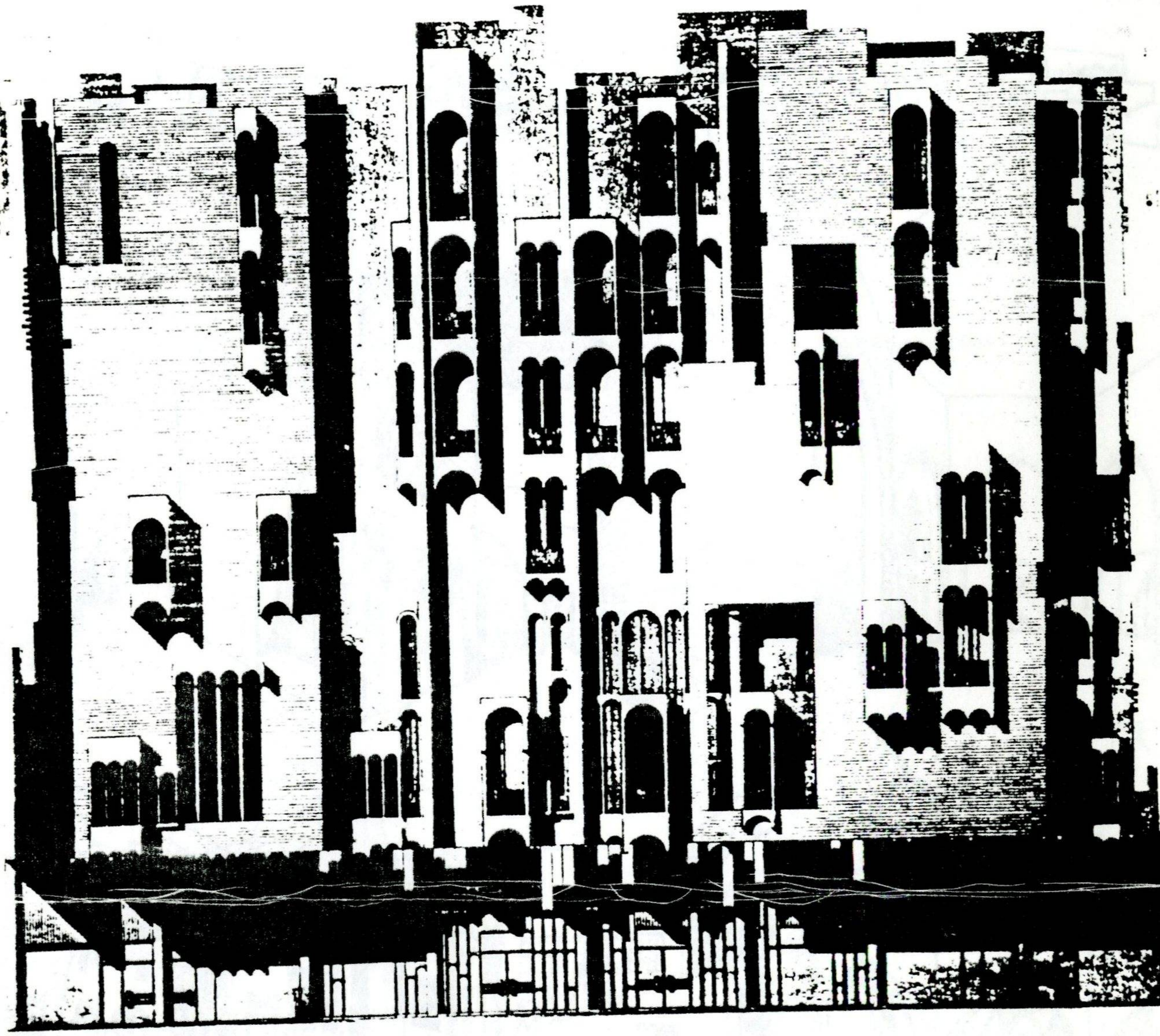


Fig. 2 : Bâtiment d'habitation à Baghdad
Architecte : R.Chadirji
Source : Mimar N° 16 – 1985

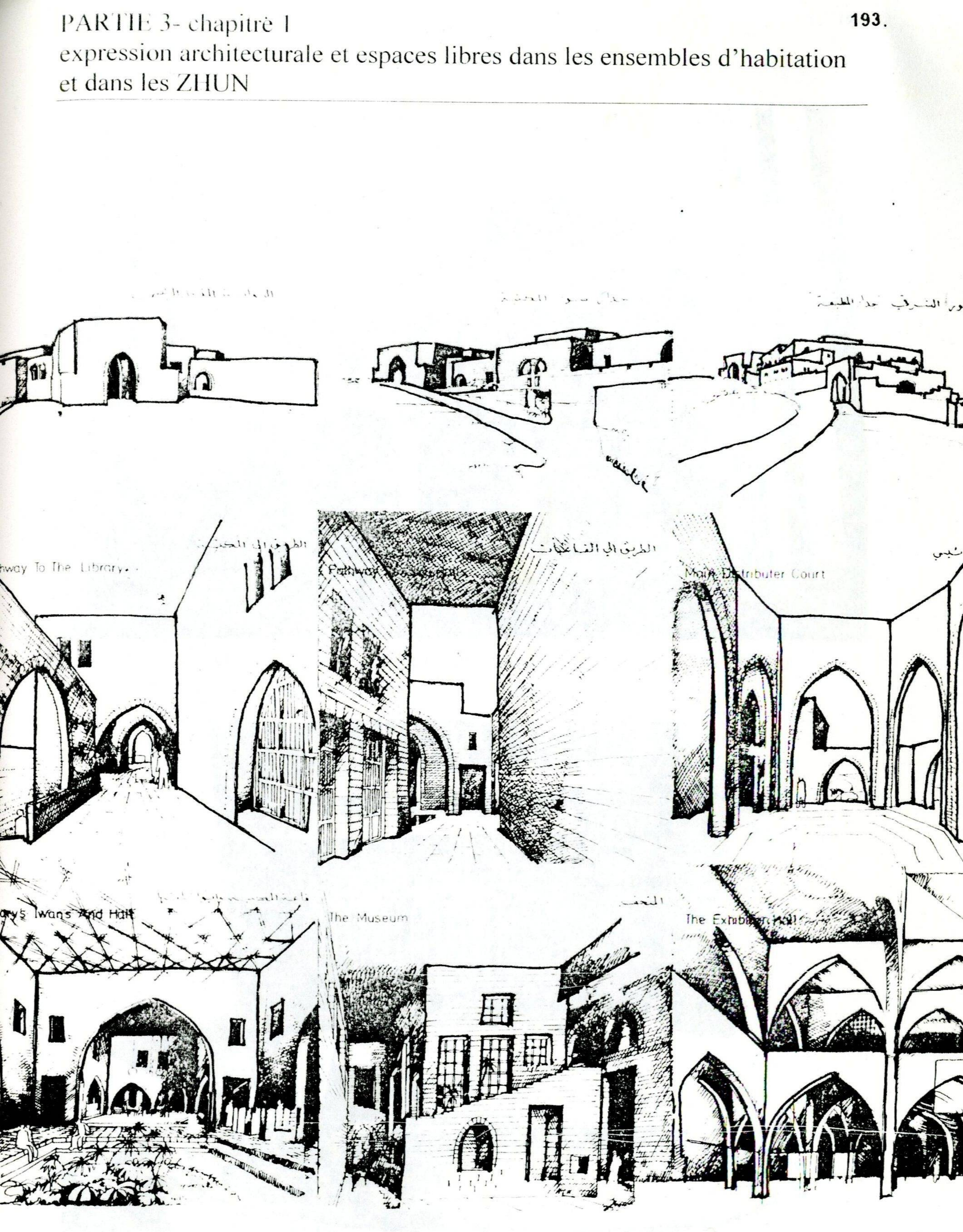


Fig. 3 : Vocabulaire architecturale
Architecte : R.Badran
Source : Alam Al Ben' N° 58 – 1985

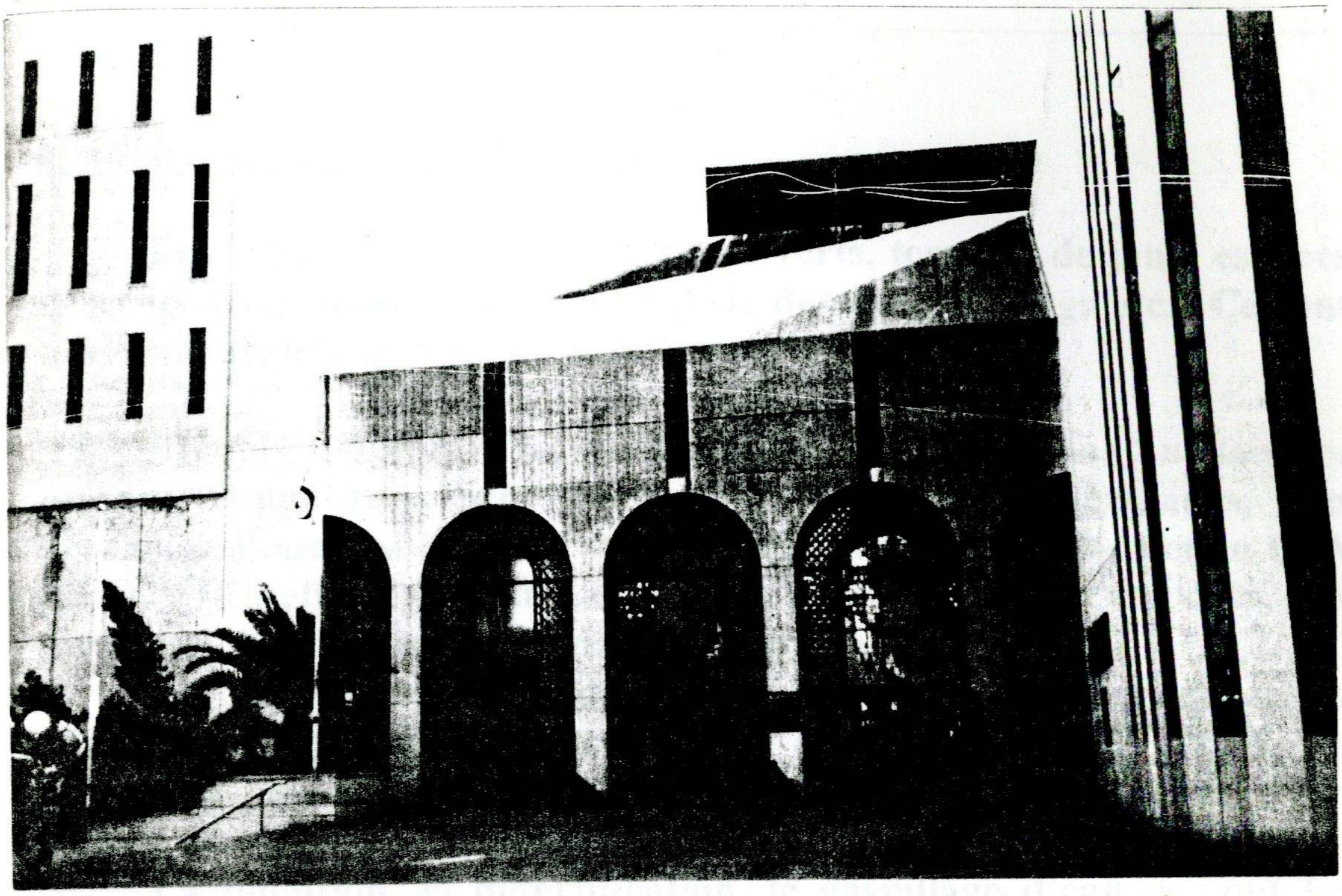


Fig. 4 : Musée central de l'armée : Arcs et grilles de protection
Architecte : H.Si. Fodil (Auteur) et A.Ramzy 1985

Fig. 5 : MCA cascade et grille de protection
Architectes : H.Si Fodil (Auteur) et A.Ramzy – 1985.
(Fig 4 et 5) source : Auteur

Les espaces libres dans le quartier :

Les espaces extérieures ; espaces verts, terrains de jeux, espaces de rencontres, terrains de sports et de détente, parkings etc…Ce sont des éléments indispensables pour le quartier et la ville.

Depuis l'antiquité les différentes civilisations nous ont laissées un patrimoine très riche en jardins, plans d'eau, cascades, lacs artificiels, fontaines etc… La ville contemporaine en Europe et au USA dépense des efforts considérables dans l'aménagement des parcs, des jardins et dans la protection de l'environnement.

Contrairement à nos villes en Algérie, en plus de négligence, on constate malheureusement une volonté de destruction des forêts, des palmeries des espaces verts des fontaines existantes, et des terrains agricoles.

La pollution, la désertification, le gaspillage d'eau ce sont les caractéristiques de l'Algérie des années 2000.

CHAPITRE 2

PROPOSITIONS POUR UNE AMELIORATION DE L'HABITAT EN ALGERIE

Planification et conception des différents espaces

Pour la conception de toute habitation ou de maison il faudra définir la dimension de l'espace, à connaître l'activité pour laquelle il est conçu ainsi que l'ameublement utilisé et l'emplacement des chambres.

2.1 Dimensions de l 'espace :

Dans la conception de tout espace il est utile de connaître les informations suivantes :

- **Informations ayant rapport avec la fonction et les activités qui se déroulent dans cet espace.**
- **Informations liées aux espaces qui entourent les meubles.**
- **A partir de ce qui est ci-dessus il est possible de définir l'espace complet nécessaire dans une maison.**

2.2 Définitions des espaces et de leurs emplacements dans l' habitation :

L'emplacement de l'espace est très important car il peut influer sur toute l'habitation. Nous remarquerons aussi et d'après l'expérience professionnelle que la plus part des gens préfèrent l'organisation courante appelée organisation familière a celle qui ne l'est pas.

2.2.1 Le salon de réception / séjour :

La dimension du salon actuel pourrait être semblable à celle utilisée en Europe à cause de l'ameublement, bien que nombreux sont les gens qui souhaiteraient un salon de séjour beaucoup plus vaste que celui qui est recommandé (20m2 et 18.5 m2) dans les normes émises par le Ministère de l'habitat le 05/07/1979.

Grâce à l'expérience acquise en tant qu'architecte (dépassant les vingt ans dans le domaine de la conception), j'ai pu réaliser que le salon vaste, la grande salle à manger communicante ou indépendante et la grande cuisine qui s'ouvre sur une terrasse ou un balcon sont les exigences

primordiales du propriétaire de l'habitation et surtout de l'habitation individuelle.

Relativement délaissée, la coutume de s'asseoir par terre sur des coussins (poufs) fut remplacée chez la majorité des habitants du nord par les grandes tables entourée de chaises suivant la mode européenne à cause du changement de meubles ainsi que le style vestimentaire. L'espace même lorsque le tapis, la table basse et les coussins sont utilisées, est inférieur à «l'espace moderne » ; mais malgré cela , les gens préfèrent un salon plus vaste , ils aspirent toujours à avoir davantage de meubles à l'avenir .

Quelque fois l'habitude de s'asseoir sur des poufs et de manger autour d'une table basse est réadapté par la famille, spécialement pendant le mois de Ramadhan (Fig.1).Le salon est le plus souvent réservé pour les activités officielles : on y reçoit des invités pendant les occasions particulières comme il est très répandu en Algérie. Quant aux activités quotidiennes et rassemblements familiaux une autre chambre appelée salon familial leur est réservé car il est plus pratique et plus confortable de recevoir des invités dans une chambre bien rangée.

Emplacement du séjour :

Le salon doit être intime et placé près de la porte d'entrée pour permettre à l'invité d'y avoir accès sans passer par les autres espaces qui sont réservés aux membres de la famille.

Il faudrait séparer cet espace de la cuisine et des chambres à coucher et ne devra pas communiquer visuellement avec les autres espaces intimes de la maison.

Il faudrait le concevoir de façon que l'invité puisse y dormir si la nécessité l'exige.

Il faudrait aussi qu'il y ait la possibilité d'étudier si l'obligation s'y voit.

La forme carrée ou rectangulaire est la plus souvent utilisée car elle permet d'avoir une meilleure disposition de meubles et une grandes variétés d'aménagements.

L'évolution des besoins

Il est très rare que des changements s'opèrent sur cet espace ou que les meubles soient changés même si le nombre de personnes et les besoins familiaux exigent des modifications à l'exception peut être de la

table, et d'après les différentes expériences, les dimensions de la salle de séjour furent établis comme suit : 4.40x3.60 = 16 m2 surface minimale .

2.2.2. La salle à manger :

L'espace de la salle à manger est directement lié avec la grandeur de la famille et doit être proportionnel à celui-ci, la combinaison de l'espace coin repas/cuisine est favorable.
Il y a trois possibilités pour cette organisation : (Fig. 2)

- La considérer comme une chambre séparée mais avec une liaison directe avec la cuisine,
- Demi séparation avec la cuisine ;
- La considérer comme une partie intégrale de la cuisine et l'utiliser comme un lieu de rassemblement familial.

L'espace nécessaire pour la salle à manger est de 12.96 m² au maximum et de 9.72 m² au minimum.

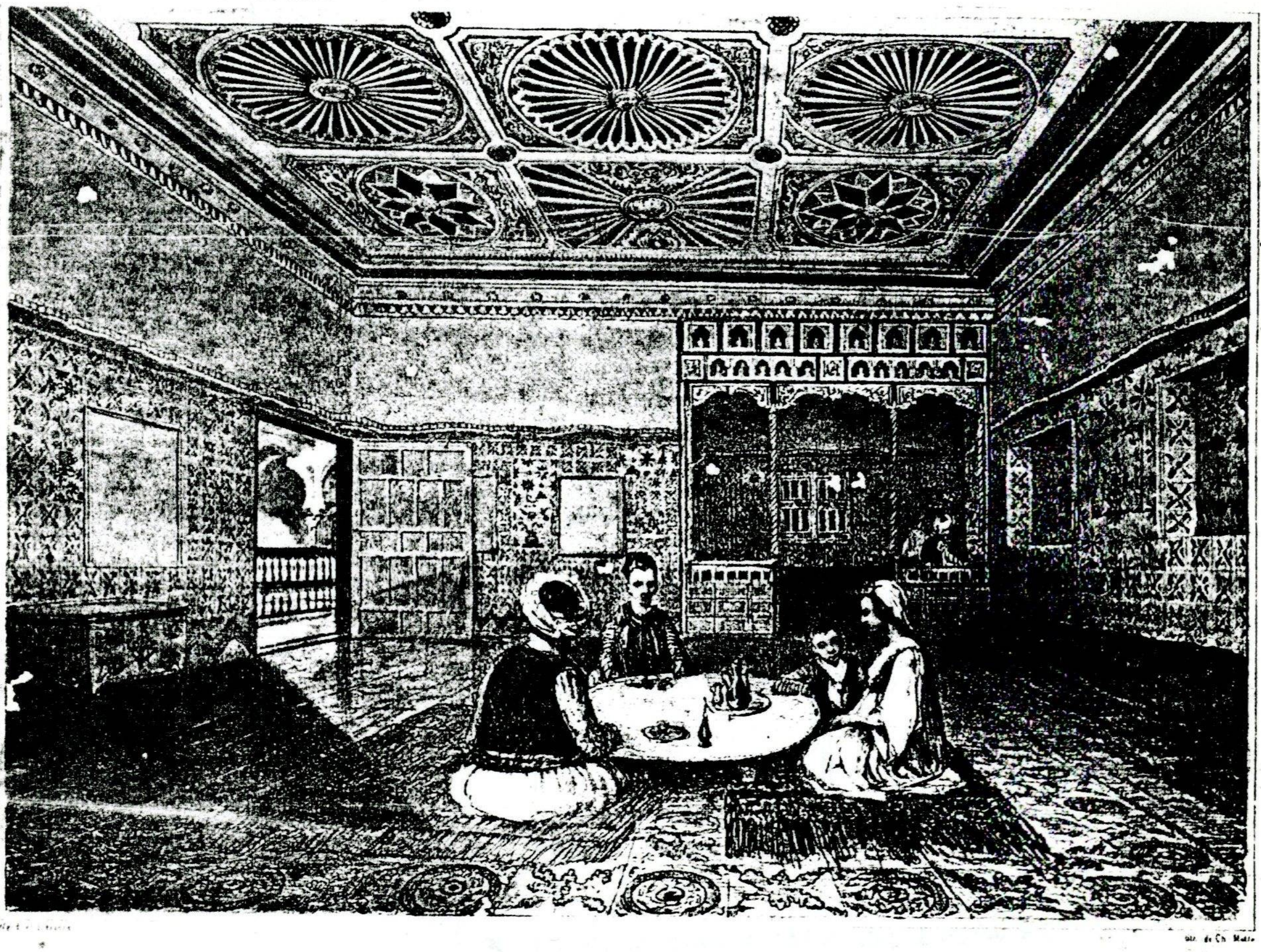


Fig. 1 : Intérieur d'une salle à manger traditionnelle.
W.Wyld .pl.20
Source : Villes d'Algérie du XIX ° siècle

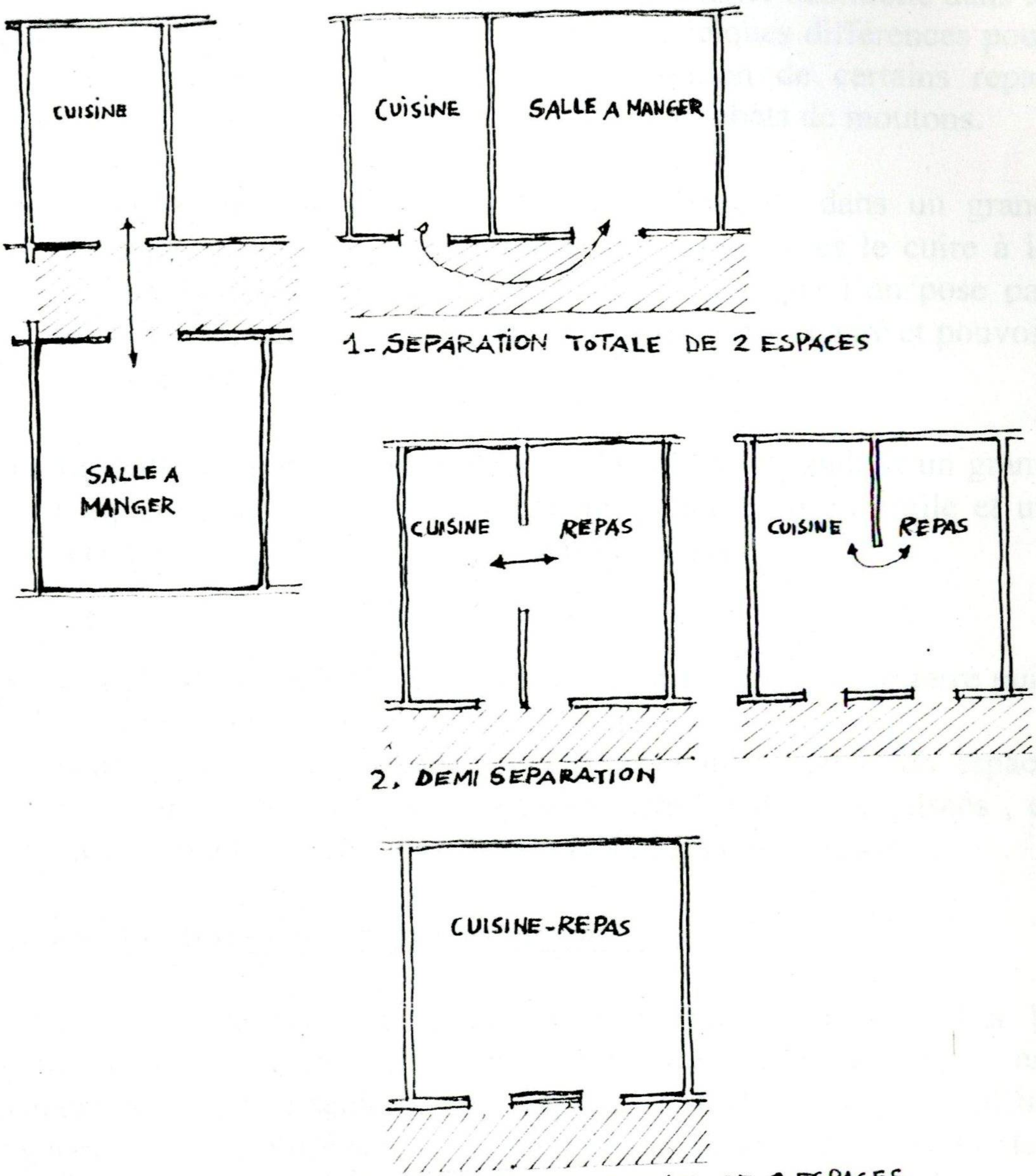


Fig. 2 : Relations cuisine-espace repas
Source : Auteur

2.2.3 La cuisine

L'espace nécessaire à l'ameublement et à l'activité habituelle dans la cuisine est semblable dans tous les pays avec quelques différences pour la cuisine algérienne qui nécessite la préparation de certains repas traditionnels comme le couscous, la galette, ou les abats de moutons.

- **Le couscous :** se prépare à basse de semoule dans un grand récipient en bois ou en aluminium, il faudra, après le cuire à la vapeur sur un réchaud lessiveuse «tabouna » que l'on pose par terre et le laisser sécher dans un endroit spacieux et aéré et pouvoir le conserver.

- **La galette** : pour la préparation de la galette, il faudrait un grand récipient pour la pétrir, un récipient en fonte ou en argile et un réchaud lessiveuse «tabouna » pour la cuisson.

- **Les abats** : il faudrait les flamber sur un feu spécial par terre puis un espace pour les découper et les cuire.
dans la cuisine algérienne , il est préférable d'avoir un espace extérieur ou les différentes activités seraient mieux réalisées , et spécialement au cours des fêtes et des occasions spéciales .

Recommandations concernant les cuisines :

L'espace de base de la cuisine n'est pas proportionnel à la dimension de la famille, la combinaison cuisine/espace repas est considéré comme une seule pièce, l'espace de stockage pourrait suffire s'il y a présence de buffets de rangement au-dessus et en dessous du plan de travail.

L'espace de la cuisine : doit être visible et accessible depuis l'entrée principale. En Algérie beaucoup d'usagers et surtout la femme, passent énormément de temps dans la cuisine et souhaite avoir une grande cuisine et une terrasse comme annexe à cet espace.

2.2.4 La chambre à coucher :

Dans les maisons traditionnelles algériennes, les chambres n'avaient pas de fonction précise et toute chambre était appelée «beit » contrairement à la terminologie européenne qui tient à définir sa fonction

en utilisant le mot «à coucher » donc chambre à coucher en français et bedroom en anglais.
il y a deux types fondamentaux de chambres :

1- Chambre des parents (master bed room)
2- Chambre multifonctionnelle / ou bed / setting room.

La considération des chambres est importante pour deux raisons :

- Le nombre des chambres dans une habitation.
- La dimension de la chambre est calculée suivant les meubles et les activités qui s'y déroulent et le nombre des occupants.

« L'habitude pour les parents de vivre dans une chambre séparée de celle des enfants » [1].

⇒ **La chambre des parents 'master bed room** : utilisée principalement par les parents ou par un couple, la dimension nécessaire n'est pas moins de 12 m².

Aujourd'hui, en Europe, la grande chambre est attribuée aux enfants.

2.2.5. Les chambres (bed/ sitting room) « chambres multifonctionnelles »

Ce sont des chambres à coucher pour enfants, mais pendant la journée, ces chambres peuvent être utilisées comme espace de rassemblement familial bien qu'un grand nombre de familles algériennes ne veulent pas avouer (ou nient) que ces chambres sont utilisées comme chambres d'enfants. Nous sommes donc contraints à les considérer, nous-mêmes, comme des chambres d'enfants avec leurs fonctions essentielles (se coucher et y étudier).

- La surface de la chambre pour deux enfants : pas moins de 10 m² .
- La surface de la chambre pour trois enfants : pas moins de 12 m².

[1] Henri RAYMOND- Habitat Modèle Culturel et Arch A.A.N° 174, Juillet 1974.

2.2.6 La salle de bain et les W-C

La séparation des W.C et de la salle de bain est primordiale. Pour les habitations à deux étages, il est préférable d'ajouter des W.C et une douche au rez de chaussée et les placer à côté du salon. D'autre part, il faudrait munir les toilettes d'un point d'eau pour permettre les ablutions.

Recommandations :

Quelque soit la grandeur de la famille (grande, moyenne ou petite) , pour laquelle ces logements collectifs sont conçus , ils devraient être munis d'un espace extérieur individuel qui sera proportionnel à la dimension de la famille . La surface minimale de ces espaces , pour chaque habitation, doit être supérieure à 12 m^2 (d'après le BET-SONATRACH).

Cet espace doit aussi bénéficier d'un maximum d'intimité et spécialement au rez de chaussée.

L'accès à cet espace familial doit se faire à partir de la salle de séjour ou bien de la cuisine ; il doit aussi avoir un maximum d'éclairage , d'ensoleillement et d'aération (ventilation) s'il y a lieu .

2.2.7. L'espace nécessaire pour les activités extérieures

A travers notre étude de la typologie de l'habitat collectif en Algérie, nous avons constaté l'absence de l'espace extérieur sauf pour quelques balcons et loggias étroites qui sont utilisées souvent comme espace de renvoi :

« Ces loggias, qui sont accessibles du salon ou bien d'une chambre, sont utilisées comme espace de renvoi dans lequel s'entreposent tous les ustensiles ou objets nécessaires à l'entretien domestique. Quelques-unes unes ont des fonctions de cour de service, comme par exemple, l'étendage du linge ou le séchage d'aliments (piments, viande, etc....) » [1].

Beaucoup de familles algériennes sont conscientes du manque en espace extérieur privé dans leur appartement, spécialement les familles avec beaucoup d'enfants. Cet espace commun peut être utilisé pour les fonctions suivantes :

---

[1] Sylvie GERDEL- MACIEJEWSKI – Architecte
Les pratiques transformatrices dans le logement social,
Maghreb Arch. Urbanisme, p.142 Grenoble / 1990 .

- Rencontres familiales.
- Espace de jeu pour les enfants.
- Comme une grande cuisine suivant les pratiques sociales.
- Etalage de linge et séchage d'aliments.

La cour centrale :

L'habitation pourvue d'une cour centrale est très peu demandée actuellement étant aussi peu économique. Cette cour ne doit pas être exploitée comme passage ni pour la circulation.

L'entrée :

« L'entrée dans le logement commence avec le rapport visuel entre la personne qui rentre et l'intérieur.

Si ce rapport est impossible, et si ce rapport visuel ne s'établit qu'a la sorite du logement, alors l'entrée sera amputée » [1].

L'entrée par le biais de la chicane fut utilisée à ce jour dans les habitations privées comme elle fut utilisées dans les habitations traditionnelles, urbaines et rurales où la chicane possédait plusieurs caractéristiques climatiques et sociales, elle protégeait l'habitation contre les intempéries , lė vent de sable , le sirocco et empêchait l'échappement de l'air frais par la cour le matin . En été , elle préservait la fraîcheur de l'habitation toute la journée ainsi que l'intimité des habitants .

Dans son livre intitulé **« la ville de Tunis à l'époque Hafside » , Abd Aziz ADDOULATI** écrivait sur le rôle important que jouait la chicane chez les habitants à l'époque Hafside[2] quand chaque personne tenait à décorer la chicane de son habitation où le maître de maison reçoit et s'assoit afin de discuter ou de résoudre les problèmes de ses invités .

L'architecte F.L.WRIGHT a utilisé une sorte se skifa ou d'entrée indirecte dans sa célèbre habitation «la maison sur la cascade ». Universellement connue, la skifa fut utilisée dans l'habitation américaine et européenne actuelle sous forme de porche, de vestibule, de hall ; elle peut être également utilisée dans les habitations modernes et avoir une superficie qui s'adaptera à la dimension de l'habitation.

---

[1] Henri RAYMOND- Habitat modèles culturels et arch
A-A .N° 174 juillet 1974.

[2] Abd Aziz ADDOULATI Ville de Tunis sous les Afsides- p. 200
Maison d'Edition SERAS- Tunisie , 1981 (En Arabe)

Les habitations récentes et les espaces extérieurs

Les habitations ne sont pas munies d'espaces extérieurs mais les immeubles possèdent un grand espace tout autour.
les surfaces qui entourent les immeubles n'appartiennent à personne et sont délaissées par les habitants car elles ne sont pas partagées entre les habitants . Il serait donc préférable qu'une fraction de cet espace (public) soit échangée par de petits patios privés.

Bien que les communes sont nombreuses en Algérie, elles ne jouent pas leurs rôles dans l'hygiène des quartiers (la protection) et l'entretien des jardins et des espaces verts comme ce fut le cas pendant les années soixante.

2.3 Le Quartier (El houma ou El harat)

2.3.1 Le quartier dans la ville Musulmane :

« Les secteurs voués à la fonction résidentielle, nettement séparés des artères principales, sont constitués d'unités d'habitation accolées les unes aux autres formées des murs hauts englobant souvent des jardins et donc ouvertes vers l'intérieur.

Ce tissu d'habitat, intégré dans son unité des équipements des quartiers qui se répètent dans les différents sous-ensembles (q'sma) : mosquée (masdjid), oratoire , fontaines, hammam, m'sid (école coranique) moulins , fours , écuries , etc....

Au plan de l'équipement commercial , les boutiques autrefois rassemblées au sein d'un souk de quartier , ont eu tendance à se disséminer en commerce de détail implantés autour des carrefours » [1].

Les espaces de rencontre étaient donc : la mosquée, le hammam , la médersa et le souk .

Les quartiers se présentent comme des unités autonomes et le tout constituait la ville (Fig. 1) .

En Algérie, avec le dédoublement de la ville traditionnelle par la ville coloniale au début du 19 ème siècle , **« souvent dicté par un souci de séparation par rapport à la population locale et marqué à ce titre par un aspect ségrégatif plus ou moins volontaire et plus ou moins affirmé »** [2] .

---

[1] Jaouad MSEFER – Ville Islamique, cités d'hier et d'aujourd'hui – p.42-43
Conseil international de la langue française – Paris, 1984

[2] idem p.29

2.3.2. Le quartier dans la ville moderne :

La ville coloniale, avec ses composantes et des parties modernes , a apporté beaucoup de changements avec l'apparition de nouvelles composantes urbaines : l'îlot, les places , et les infrastructures de transport liées aux nouvelles communications (chemin de fer , voies de circulation automobile, installation portuaires) ne tiennent pas compte de la cité traditionnelle . c'est la rupture et les anciens centres ont perdu leur intégrité (Fig. 2) .

« La ville d'essence coloniale, restera partielle, la métropole en développement restera fragmentaire, en comparaison avec les modèles de villes et métropoles réalisées dans les pays industriels » [1].

L'extension coloniale des années cinquante (50) par des ensembles d'habitations (H.L.M) avait accentué cette rupture physique et sociale avec le tissu existant. Malheureusement les ZUHN implantées après les années 70 ont aggravées la situation .

Actuellement en Algérie et après 35 années d'indépendance, la situation est la suivante : la médina traditionnelle est en voie de disparition, la ville coloniale est en continuelle dégradation et les réalisations récentes s'effectuent sans réelle maîtrise du processus d'aménagement urbain.

Pour le quartier, il ne remplit plus son rôle dans ces nouvelles urbanisations, tel est le cas des ZUHN :

a) **« Les composantes sociales des grands ensembles sont hétérogènes ; c'est un amalgame de gens dont le passé, l'origine , les pratiques et les aspirations sont différentes . D'où la difficulté de formation ou de création de 'groupes' ou d'une communauté qui peuvent utiliser et prendre en charge les espaces du quartier » [2].**

b) Les espaces publiques ne sont pas conçues pour qu'ils soient vécus au quotidien ; ce sont des espaces de passage ou de stationnement , sans placettes , sans mobilier urbain et sans espaces verts.

---

[1] Cyrus MECHKAT – Dans le Maghreb – Architecture – Urbanisme Publisud – Grenoble – 1990 – p.66.

[2] K. LAHCANI / OUSSADOU – «Usage, Pratique et social des places publiques » Prè-mémoire- Urbanisme EPAU –1997-1998

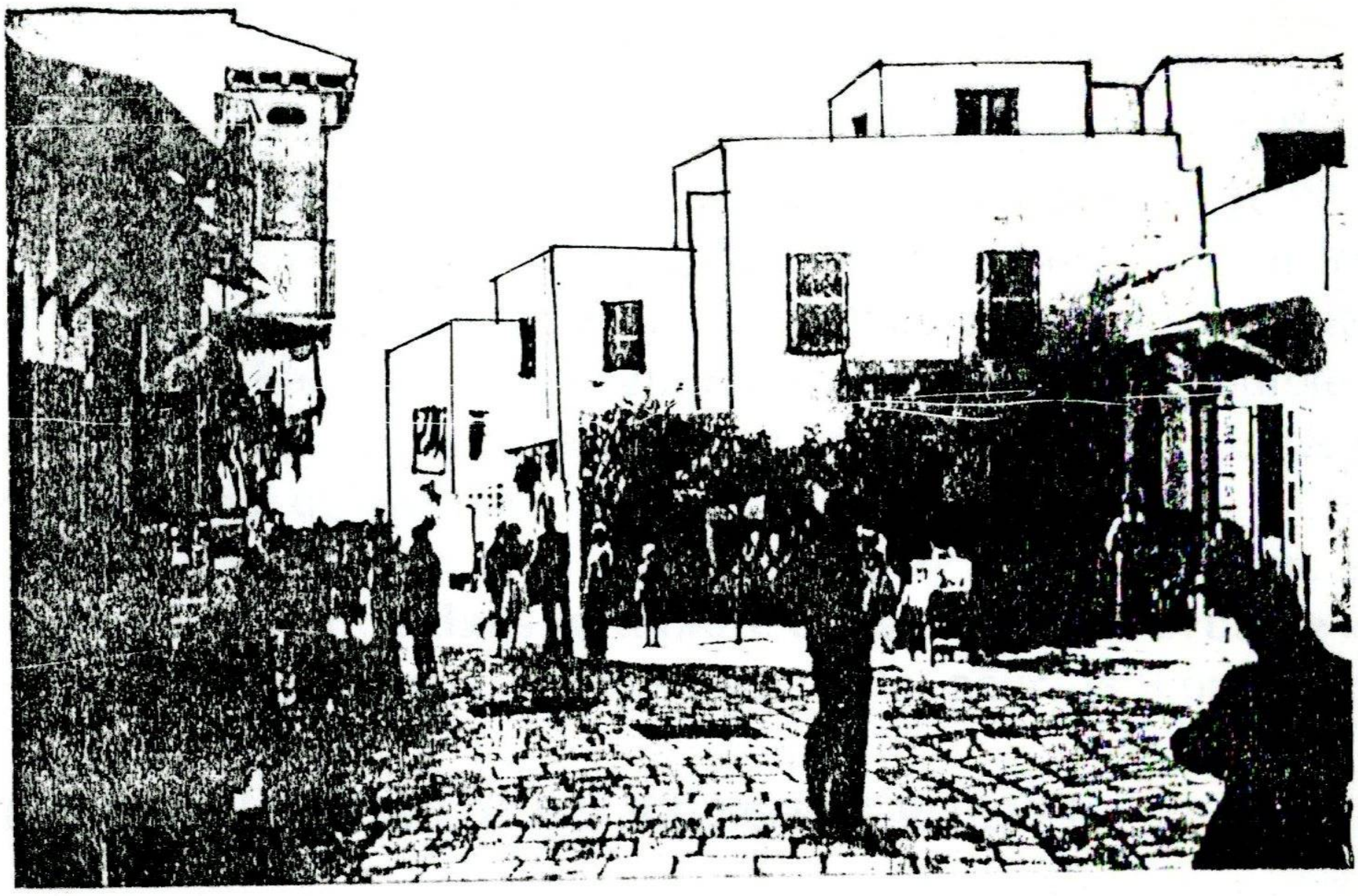


Fig. 1 : Sidi Boussaïd – TUNISIE –
La rue traditionnelle sert une multitude de fonctions .

Fig. 2 : La rue urbaine sert le mouvement des véhicules uniquement.
(Fig.1.2) Source : Serageldin Aga Khan Award for Archiutecte 1983.

2.3.3. Définition d'un quartier :

Notre objectif à travers ce sous chapitre est d'essayer de définir le quartier et son importance dans la conception des objectifs de logement. Malheureusement beaucoup d'architectes commencent leurs projets d'habitation directement par le plan de masse et par la disposition géométrique des blocs de logement suivant l'espace disponible et l'orientation dans les meilleurs cas, sans se soucier de l'espace extérieur et de l'aspect global du quartier.

Mme DJELAL, dans son article intitulé **« Le quartier –sa signification et sa réalité dans la totalité de la structure urbaine »**[1] a défini le quartier par trois aspects essentiels pour la composition urbaine :

1. Le quartier est caractérisé par un paysage urbain :

⇒ Tel que les types de maisons où bâtiments et leurs agencements la disposition des voies, des espaces verts , des équipements , et la densité de la population.

⇒ L'aspect perceptuel (l'image) est très important dans l'analyse ou pour l'appréciation d'un quartier par rapport à une autre .

« Il ne faut pas considérer la ville comme une chose en soi , mais en tant que perçue par les habitants » [2].

Les éléments de paysages d'un quartier sont ses différentes composantes tels que les types de construction (l'architecture) , les placettes, les textures , les symboles et les activités d'affectation.

2. Le quartier se caractérise par un contenu social :

C'est à dire le quartier se définit à partir de la qualité de ses habitants qui vivent dans des logements et entretiennent des relations les uns avec les autres.

3. Le quartier est caractérisé par une fonction déterminée :

Le quartier constitue un cadre spatial pour les équipements qui intéressent d'abord les résidents et sont liés à leurs besoins et leurs comportements.

---

[1] Nadia DJELAL – Le quartier – sa signification et sa réalité dans et sa totalité de la structure urbaine Les cahier de l'EPAU - n° 1 Sept. 1992-p.16-21.

[2] kevin LYNCH – l'image de la cité – Edition Dunod , Paris- 1982.

<u>En conclusion</u> , il faut noter que :

1. Traditionnellement, dans un ensemble urbain, le quartier est à la fois le cadre naturel de la vie sociale et l'unité économique à l'échelle urbaine.

2. Actuellement, avec la croissance trop rapide de nos villes, les quartiers, les plus récents notamment, naissent et se développent séparément les uns des autres et du reste de la ville. **« Des coupures psychologiques s'établissent plus difficiles à vaincre que des obstacles physiques, et renforcent encore davantage l'isolement des quartiers »** [1]**.**

« Cette situation se trouve sur le plan culturel , une métropole ne pouvant réussir sans le fondement culturel qui lui est propre . or , la modernité reste un projet mal assimilé , donnant lieu à des distorsions inconciliables entre traditions maghrébines et modernité occidentale » [2]**.**

<u>Recommandations pour l'amélioration de nos quartiers</u>

⇒ Restauration rapide et intégration de la médina dans le tissu global de la ville.
⇒ Densification des vides et des espaces résiduels dans la villes coloniale
⇒ Récupération des quartiers nouveaux par des études de restructuration sérieuse et cela à travers les démarches suivantes :

- La rénovation des bâtiments et des réseaux.
- La création de rues commerciales traditionnelles.
- La création de places, de placettes et de pavés décoratifs.
- La création de places de jeux pour enfants ; la création de parkings et d'espaces verts.
- La création d'éléments et de points de repère.

⇒ Faire participer les habitants activement à la conception de leur quartier
⇒ Prendre en charge les pratiques sociales et religieuses telle que :

---

[1] K. LAHCANI /OUSSADOU «Usage, Pratique et Rôle social des Places Publiques » Pré-mémoire –Urbanisme , EPAU – 1997-1998

[2] CYRUS MECHKAT Dans « Le Marghrib – , Architecture- Urbanisme » pp.1998. Publisud, Paris, 1990.

- La vente de moutons dans les quartiers.
- Leurs sacrifices pendant la fête de l'Aïd El Adha.
- Le lavage et le séchage du linge à l'extérieur des bâtiments.
- Le séchage du couscous à l'extérieur dans certains quartiers.

⇒ Encourager la recherche universitaire architecturale, sociologique et économique sur l'habitat et le quartier en Algérie.

2.4 Les grands immeubles et les grandes avenues.

Les grands immeubles ne constituent pas une solution au problème du logement en Algérie même avec la hausse des prix des terrains car l'entretien de ces immeubles est assez particulier et exigent des ascenseurs qui devraient toujours fonctionner et des concierges pour leur entretien ; alors que les dernières statistiques ont montré que sur tout le territoire national , il n'existe plus d'ascenseur qui fonctionne .

« une enquête sur l'état du patrimoine national en logement réalisé en 1977 monter une grande dégradation des constructions avec des prix très élevés pour leur réhabilitation » [1].

Ajouter à cela le danger des séismes auquel les villes du nord sont le plus exposées ; elles ne doivent donc pas être trop élevées et ne pas dépasser les 4 à 5 étages .

C.ALEXANDER disait au sujet des constructions élevées :

« Dans toute agglomération urbaine de n'importe quelle densité, les immeubles ne doivent pas y dépasser les quatre étages ou moins . Il est possible que des immeubles dépassent cette limite, mais ils ne seraient plus conçus pour l'usage d'habitation »[2] .

2.5 La densité et l'aspect architectural

Pendant les années soixante dix et au début des années quatre-vingt , comme nous l'avons déjà cité , les projets d'habitat collectif ont bénéficié de programme important sur une grande échelle allant de 1.000 habitations à 3.000 dans le même site .

Ce type de grand projet était hélas pris en charge par un seul bureau d'études avec un seul architecte, un seul budget et sous la responsabilité d'un seul établissement et l'exécution des opérations se

---

[1] Fatiha KHETTAB – Housing Space Standards.
Master of Phil – University of YORK, Sept – 1987.

[2] C. ALEXANDER- PATTERN LANGUAGE.
Edition Oxford Uni-Press New York 1977.

faisait la plupart du temps par une seule société nationale bien que ces cités se caractérisaient par un modèle type pour tous les immeubles , cela n'empêchait quand même pas les travaux de chantier de s'éterniser , malgré l'utilisation des éléments préfabriqués.

C'est ainsi que plusieurs projets, en cours de réalisation depuis les années soixante dix ou quatre-vingt, ne sont toujours pas achevés jusqu'à ce jour.

Les projets du quartier GARIDI au niveau de la capitale et les deux mille logements à TIZI OUZOU sont de bons exemples ; donc, il faudrait éviter ce genre de projets à l'avenir.

Recommandations

Dans cette partie de l'étude, nous donnerons quelques recommandations sur la planification urbaine et la densité de la population, le type de construction et les étapes de leur exécution dans les villes du Nord :

- **Rénover les quartiers historiques et autres rapidement pour éviter que leur état n'empire. Et, si on venait à comparer la Casbah des années soixante avec l'état dans lequel elle se trouve actuellement, il serait facile de voir l'état de dégradation dans lequel se trouve notre patrimoine architectural et urbain.**

- **Etablir des statistiques précises sur les espaces résiduels, les entrepôts, les ateliers et les hangars abandonnés qui existent et qui sont nombreux au niveau des quartiers de toutes les villes du nord.**

Ces espaces doivent être étudiés dans le cadre urbanistique complet de ces villes et les exploiter dans des projets mixtes : habitations, commerces et administrations avec des hauteurs qui ne dépassent pas les cinq étages pour les logements collectifs. Comme il est possible d'y construire des maisons individuelles selon la situation générale de ces lots.

- **Concernant les rues commerçantes à circulation mixte c'est à dire piétonnes et voitures ; elles doivent être étudiées sérieusement pour garantir la sécurité des piétons , le stationnement des véhicules et la projection des espaces verts et des arbres sur les trottoirs qui se font rares dans nos villes .**

- **Ces rues doivent être pourvues d'habitations collectives individuelles ou semi-collectives.**

- **Les rues commerçantes propres aux piétons comme par exemple le vieux Bazar doivent être pourvues d'habitations collectives car les habitants sont l'élément principal qui les anime de jour comme de nuit.**

- **Certaines villes européennes souffrent actuellement du manque d'animation dans les rues commerçantes la nuit ; ces rues sont occupées par des grands magasins, des boutiques, des immeubles de bureaux et des banques. Ces équipements ferment leurs portes à cinq ou six heures du soir, comme par exemple la rue Königstrase à Stuttgart en Allemagne.**

- **Les habitations individuelles d'un ou de trois étages (maximum) doivent être construites dans les endroits les moins peuplés par rapport au plan général de la ville ; elles ne doivent pas non plus être isolées mais constituer une continuité de la ville. Les pratiques actuelles d'urbanisation sous forme de lotissement constituent un lourd fardeau pour la ville dans le transport, le travail, les écoles, les différents services tels que l'approvisionnement en eau, gaz, électricité et les longs réseaux d'évacuation sanitaire s'ils existent.**

- **Il faudrait également s'intéresser à l'étude de notre patrimoine architectural et le réutiliser correctement pour donner de nouvelles solutions aux problèmes de nos villes contemporaines et cela pour mettre fin à la monotonie architecturale dont souffrent nos villes depuis plus d'un siècle et demi.**

2.6 L'image urbaine et la hiérarchisation des espaces

Dans nos villes, en Algérie, anciennes médinas et nouvelles cités, règne une anarchie totale dans la distribution et l'occupation des espaces extérieure autour des bâtiments ; nous remarquons, par exemple, que les espaces au-dessous des balcons, les espaces verts, les terrains de jeux pour enfants et les trottoirs sont utilisés comme aires de stationnement. Donc il faudrait :

- **Séparer les aires de jeux des parkings.**

- **Séparer les circulations mécaniques des espaces réservés aux piétons.**

- **Réserver les RDC des bâtiments collectifs pour des activités collectives : fêtes, réunions, sports, etc. …**
- **Il faudrait permettre l'exploitation des terrasses accessibles comme espaces supplémentaires pour y organiser des réceptions, des fêtes et autres occasions sociales.**

- **Il faudrait aussi exploiter les sous-sols des bâtiments pour y abriter, provisoirement , les moutons de l'Aïd et comme un lieu sanitaire aménagé pour les égorger , les vider en présence de vétérinaires nommés par les communes pour surveiller les sacrifices en cette occasion et penser à l'évacuation des résidus .**

- **Sensibiliser les architectes à l'importance des espaces ouverts dans leurs projets en les prenants en considération dès les études préliminaires et en les comptant dans le coût total de la construction.**

- **Créer la spécialité (Architecte Paysagiste) dans les écoles d'architecture comme une spécialité indépendante (landscape architecture).Cette spécialité devient indispensable car l'environnement naturel ou artificiel en Algérie est en détérioration continuelle où les arbres et la verdure généralement ne sont pas protégés.**

- **Il faudrait aussi assurer un entretien permanent et la protection de l'environnement des jardins publics et des sources d'eau par les communes.**

- **Nous remarquerons, malheureusement, que durant les dernières années, plusieurs fontaines qui décoraient les places publiques, et surtout au niveau de la capitale, ont été toutes détruites.**

2.7 Recommandations

2.7.1 dans l'enseignement de l'architecture

Actualiser les contenus des programmes en Architecture.

⇒ **L'enseignement du dessin d'exécution et les détails de construction à partir de l'urbanisme de la 1 ère année.**

⇒ **L'enseignement de l'urbanisme à partir de la 2 ème année.**

⇒ **L'enseignement de la théorie de l'architecture et de l'urbanisme à partir de la 1 ère année.**

⇒ **L'enseignement des matières relatives aux corps d'états secondaires (C.E.S) et ne prendre en compte que ce qui intéresse l'architecture et l'urbanisme.**

⇒ **l'enseignement des éléments du métré , le descriptif et le quantitatif dès la 3ème ou 4ème année.**

⇒ **L'enseignements des lois de l'urbanisme, l'organisation de chantier et la rédaction des contrats à partir de la 3ème ou 4ème année.**

⇒ **L'enseignement de l'histoire de l'art et de l'architecture à partir de la 1 ère année. Jusqu'à la 5ème année.**

⇒ **L'organisation de visites de chantiers et de stages pour les étudiants de chaque année selon les programmes.**

2.7.2 Dans le domaine de l'exercice de la fonction d'architecte

a) **Permettre aux Enseignants, Architectes et Ingénieurs, d'exercer dans les bureaux d'études et les entreprise de réalisation, de prendre part aux concours d'architecture, de suivre les projets, tout en accomplissant leur mission d'enseignement.**
C'est ce qui s'applique dans tous les pays du monde avec le respect des conditions de la profession tout en gardant son professionnalisme dans l'enseignement, surtout que les conditions d'accès aux postes d'enseignement à l'université sont assujetties à l'obtention au moins du diplôme de Magistère.

b) Respect de la profession d'architecte et de la conscience professionnelle pour les spécialistes, sans que les «Charlatans » imposent leurs points de vue sur la profession comme cela se passe depuis au moins 35 ans.

2.7.3 De la formation professionnelle dans le domaine de la construction.

- **Réfléchir à la qualité de la formation professionnelle pour le maçon, le menuisier, le plâtrier, l'électricien, le plombier, etc...Cependant à notre grand regret on a délaissé ces métiers et ces formations. Le résultat nous le voyons à travers les constructions et ce depuis que les «vrais » artisans ont disparu aux environs des années 70.**

2.7.4 Recommandations au niveau des communes .

⇒ Création des associations de quartiers.

⇒ Favoriser le bénévolat (Touisa) dans les quartiers.

⇒ Participation des usages à l'amélioration de leur cadre de vie.

⇒ Rendre obligatoire la réalisation d'espaces de rencontre (salle polyvalente, salle des fêtes et salle de jeux, etc...).

⇒ Revoir la réglementation et surtout les pratiques concernant l'utilisation des trottoirs et les voies publiques.

⇒ Revoir l'utilisation des panneaux publicitaires et leurs emplacements.

⇒ Revoir l'utilisation de l'éclairage publique pour la sécurité et pour la décoration

⇒ Revoir l'utilisation des panneaux publicitaires et leurs emplacements.

⇒ Introduction, au niveau de l'école, dans les programmes officiels et la pédagogie, les notions de cadre de vie et de participation associative pour les enfants.

CHAPITRE 3

CONCLUSION ET SYNTHESE GENERALE

L'habitat de façon générale, est un sujet complexe et ardu même les pays industriels et s'il est étudié dans un cadre socioculturel, il est encore plus délicat à entreprendre.

Le monde occidental depuis la renaissance en passant par la révolution industrielle, a vécu différents courants de pensée aussi bien dans le domaine de l'architecture que dans le domaine de l'urbanisme et de l'habitat en particulier : la charte d'Athènes, le Bauhaus, le Style international et l'industrialisation.

Depuis la fin de la guerre 1939-1945, en Europe et dans le monde entier, une construction constamment croissante a pris une ampleur extraordinaire.

Le processus de la conception les conditions légales et économiques et l'attitude des responsables, techniciens ou administrateurs , sont restés dans la plupart des cas, prisonniers d'un cadre technique conformiste.

« On a utilisé les mêmes méthodes pour réaliser une ville entière, que celles employées pour la construction de groupements de maisons plus ou moins important » 1.

Le produit de l'habitat pendant la période 1945-1970 en Europe varie entre les typologies suivantes :

- Habitation Bon Marché (H.B.M),
- Habitations à loyer modéré (H.L.M),
- Maisons ouvrières,
- Habitat ouvrier,
- Habitat collectif,
- Habitat semi-collectif,
- Habitat social,
- Et habitat comme produit.

[1] CANDILIS G, JOSIC A. et WOOD'S.S – La naissance d'une ville nouvelle , p 5-
Karl KARMER VERLAG, STUTTGART, 1975

Toutes ces expériences ont été appliquées et réalisées dans des circonstances différentes et dans un cadre socio-culturel et économique spécifique à l'Europe comme des solutions immédiates aux crises de logements de l'époque.

Les solutions se sont propagées à travers le monde entier avec le style international et la notion de la modernité.

En Algérie, comme nous l'avons souligné auparavant, ces expériences dans le logement social, ont été importées par le système colonial durant les années cinquante. Elles ont été appliquées dans le cadre du plan de Constantine et l'âpres indépendance sous forme de Z.H.U.N.

Encore aujourd'hui, pendant les années 90 , avec la crise économique, on utilise les mêmes plans des années 50 seulement on a changé les appellations : logement social converti en logement promotionnel et « Row houses » maisons en bandes, au début du siècle appelées habitat évolutif, etc. ..

Et tout cela est mal réalisé sans le souci de l'aspect architectural et culturel de notre pays.

« On a l'impression que l'on a construit n'importe comment, d'une manière hâtive, avec pour seul but, le souci de répondre le plus rapidement possible à une forte demande en matière d'habitats » [1].

Il faut le dire clairement et à haute voix, si dans très proche nous ne considérons pas l'habitat et l'urbanisme de nos villes comme un produit culturel artistique et civilisationnel et cela à travers les politiques de décision, les programmes, le choix des sites, la conception urbanistique et architecturale puis la construction et finalement la réception et la distribution équitable (dans le cas des logements) et en dernier la gestion rigoureuse de ce produit, et si nous n'adoptons pas une approche (culturelle) logique et consciente des choses, alors nous ne résoudrons jamais le problème de l'habitat et l'urbanisme en Algérie.

1 BOUCHAIR .Y , The problem of adaptibiliy in low mass houssing in Algéria p , 18
T. M. UNIV. of New Castel , june 1984

Pendant notre visite au «Linden Muséum » d'Anthropologie et des civilisations anciennes de Stuttgart , le 10/04/1997 , le directeur , au cours de son intervention sur l'historique du musée et des différentes expositions d'objets anciens d'Afrique , d'Amérique et de la civilisation musulmane , a avancé que de la création de ce musée avait un intérêt primordial pour l'Allemagne ; car pendant la révolution industrielle , l'objectif était la connaissance des besoins des différents pays en produits industriels et technologiques , leur développement, leur production en Allemagne afin de les exporter et de les vendre à ces mêmes pays .

A propos du phénomène de l'urbanisation en Europe et en Amérique du nord, les décideurs ont toujours pris en compte les évolutions et les développements continus dans le domaine culturel et industriel .

Il y a eu toujours un lien étroit entre la culture, l'industrie, l'urbanisme et l'architecture. Ces trois pôles ne se sont jamais écartés l'un de l'autre même pendant les guerres et notamment les 1ere et le 2eme guerres mondiales.

Même s'il y a quelques imperfections durant des périodes précises, elles n'ont pas été propagées, comme cela a été le cas pour les idées de Le Corbusier, actuellement.

Ce qui se passe actuellement en Europe en est une parfaite illustration ; il n'est plus question de projets visionnaires comme l'expérience de la ville de BRASILIA , ni celles des tours d'habitation, et des grands ensembles détachés de l'homme, de l'histoire et du vécu . La ville de BERLIN est un parfait exemple de cette nouvelle conception : « un regard sur le passé et un regard tourné vers l'avenir ».

« L'urbanisme, l'architecture et le bâtiment, si profondément liés à l'histoire des hommes, témoins de leurs labeurs ; porteurs de leurs espérances, façonnés par leurs traditions et les mythes » [1].

[1] Anne CANCELLIERI – HABITAT DU FUTUR, pp 39.
La documentation française , Paris, 1992

La force de la construction en Europe repose essentiellement sur l'artisanat et l'industrialisation du bâtiment. Et malgré le développement de cette industrie, il n'en demeure pas moins que le travail de la construction après l'architecte revient à l'entrepreneur qui met en œuvre l'idée exacte avec honnêteté et sérieux. C'est ce que, malheureusement, nous avons perdu depuis longtemps.

« Ce n'est pas un contresens de parler d'artisanat et de tradition à propos d'habitat du futur, tant s'en faut. Bien au contraire, une place de choix leur est certainement réservée dans le monde en gestation qui va se découvrir à nous, comme cela a constamment été le cas dans le passé, et reste vrai dans le présent. Il y aura toujours dans le bâtiment, une présence simultanée du nouveau et du traditionnel, des petits et des grands, de la machine qui donne chaque fois l'impression qu'elle va éliminer le travail humain, et de l'homme lui-même sans lequel la machine n'est rien »[1].

[1] Anne CANCELLIERI – HABITAT DU FUTUR, pp 225
La documentation française , Paris, 1992.

CONCLUSION

Nous sommes à quelques années du début du 21ème siècle, nous voyons le monde en constate évolution et rapide : mondialisation de l'économie, disparition de l'union soviétique et la fin de la guerre froide construction en Europe de l'Union Européenne, une force politico-économique mais aussi et surtout un pôle culturel très important.

En architecture, la restauration des monuments et des villes anciennes et leur revalorisation est un élément essentiel pour le cadre bâti :

- **L'abandon du style international en architecture et l'adaptation du postmodernisme, le high-tech et Late-modernisme.**
- **L'écologie et le combat contre la pollution.**
- **Les concours internationaux pour les grands projets.**

Beaucoup d'architectes et associations encouragent le retour au patrimoine culturel comme source d'inspiration pour la conception des projets, «the aga khan award architecture » en est un bon exemple.

Après tout ce qui a été dit et ce qui se dit, il est temps que l'Algérie commence une nouvelle phase dans le domaine de l'urbanisme, de l'architecture, de la construction et de l'habitat (plus spécifiquement) : à travers la récupération de notre patrimoine et ses valeurs artistiques, culturelles et sociales ; mais aussi ; dans leur intégration dans notre pensée comme références pour une vision nouvelle, moderne et meilleur dans la conception de l'habitat et de l'architecture en général.

Nous devons pour cela regarder l'habitat comme un produit culturel, transmettant des joies dans le cadre de la vie sociale et comme étant la base de toute stabilité sociale et morale, pour un épanouissement de l'enfant et pour un progrès économique et social.

Nous avons aujourd'hui l'occasion de réfléchir à un nouveau modèle de logements collectifs qui s'inspire des expériences accumulées chez nous et dans le monde.

Le prétexte économique est un faux problème, la preuve est que nos ancêtres ont construit des villes avec de la pierre, de l'argile du «Timchent » et ont réalisé des merveilles avec de la brique et du marbre et des matériaux locaux.

L'Algérie doit être aussi au diapason avec la mondialisation pour son entrée dans le monde économique d'aujourd'hui et cela à travers la restitution aux villes algériennes leur vocation des lieux de production de biens, de services, de culture, de loisirs et d'espaces privilégiés de communication et d'intégration.

« Des politiques urbains appropriées doteront nos villes des outils nécessaires pour la planification, la gestion et la conception architecturale, améliorant ainsi le cadre de vie du citoyen » [1].

[1] Demain l'Algérie : Ministère de l'Equipement et de l'Aménagement du Territoire (Brochure 1995)

ANNEXES

بسم الله الرحمان الرحيم

سور القرآن المذكورة في الأطروحة

1- * يأيها الذين أمنوا إذا نودي للصلاة من يوم الجمعة فاسعوا إلى ذكر الله وذورا البيع ذالكم خير لكم إن كنتم تعلمون * . سورة الجمعة (09).

2- *والله أنزل من السماء ماء فأحيا به الأرض بعد موتها * سورة النحل (65)

3-* يأيها الذين آمنوا لا تدخلوا بيوتا غير بيوتكم حتى تستأنسوا و تسلموا على أهلها ذالكم خير لكم لعلكم تذكرون * سورة النور (27)

4- * و الله جعل لكم من بيوتكم سكنا وجعل لكم من جلود الأنعام بيوتا تستخفونها يوم ظعنكم ويوم إقامتكم* سورة النحل (80) '

5- * وقل للمؤمنات يغضضن من أبصارهن و يحفظن فروجهن ولا يبدين زيتهن إلا ما ظهر منها...* سورة النور (31)

6- * و من آياته أن خلق لكم من أنفسكم أزوجا لتسكنوا إليها وجعل بينكم مودة ورحمة إن في ذلك لآيات لقوم يتفكرون* سورة الروم(21)

7- * هو الذي خلقكم من نفس واحدة وجعل منها زوجها ليسكن إليها * سورة الأعراف (189)

8- * قل للمؤمنين يغضوا من أبصارهم و يحفظوا فروجهم ذلك أزكى لهم إن الله خبير بما يصنعون * سورة النور (30)

9- *يابني آدام خذوا زينتكم عند كل مسجد وكلوا واشربوا و لاتسرفوا إنه لا يحب المسرفين * سورة الأعراف (31)

10- * إن المبذرين كانوا إخوان الشياطين وكان الشيطان لربه كفورا * سورة الإسراء (27)

11- * قل يا أيها الناس إني رسول الله إليكم جميعا الذي له ملك السماوات و الأرض لا إله إلا هو يحي و يميت* سورة الأعراف (158)

12- * قل هو الله أحد الله الصمد لم يلد ولم يولد و لم يكن له كفوًا أحد * سورة الإخلاص (1-4)

13- * إقرأ بإسم ربك الذي خلق ، خلق الإنسان من علق ، إقرأ وربك الأكرم ، الذي علم بالقلم ، علم الإنسان مالم يعلم * سورة العلق(1-5)

14- * و لا تمش في الأرض مرحا إنك لن تخرق الأرض ولن تبلغ الجبال طولا ، كل ذلك كا ن سيئة عند ربك مكروها * سورة الإسراء (37-38)

15- * وجعلنا من الماء كل شيء حي أفلا يؤمنون * سورة الأنبياء (30)

16- * و الأرض وضعها للأنام فيها فاكهة و النخل ذات الأكمام و الحب ذو العصف و الريحان * سورة الرحمان (10-12)

17-* أمن خلق السماوات و الأرض و أنزل لكم من السماء ماء فأنبتنابه حدائق ذات بهجة * سورة النمل(60)

18- * وفي الأرض قطع متجاورات و جنات من أعناب وزرع ونخيل * سورة الرعد (4)

19- * و لا تجاد لو أهل الكتاب إلا بالتي هي أحسن * سورة العنكبوت(46)

20- * والله أنزل من السماء ماء فأحيابه الأرض بعد موتها* سورة النحل(65)

21- * ألم ترى كيف فعل ربك بعاد ، إرم ذات العماد التي لم يخلق مثلها في البلاد ، وثمود الذين جابوا الضخر بالواد وفرعون ذي الأوتاد الذين طغوا في البلاد ، فأكثروا فيها الفساد* سورة الفجر (5-12)

22-* وقلنا ياآدام اسكن انت وزوجك الجنة * سورة البقرة (35)

23-* فأزلهما الشيطان عنها فأخرجهما مما كانا فيه وقلنا أهبطوا بعضكم لبعض عدو ولكم في الأرض مستقر ومناع إلى حين* سورة البقرة (35-36)

24- * ولقد زينا الدنيا بمصابيح وجعلناها رجوما لشياطين و اعتدنالهم عذاب السعير * سورة الملك (5)

25- * أمن جعل الأرض قرارا وجعل خلالها أنهارا وجعل لها رواسي وجعل بين البحرين حاجزا * سورة النمل (61)

26-* الذي خلق سبع سماوات طباقا ماترى في خلق الرحمان من تفاوت * سورة الملك (3)

27-* الذي أحسن كل شيء خلقه * سورة السجدة (7)

28-* إن في خلق السماوات و الأرض و اختلاف الليل و النهار لايات لأولى الألباب * سورة آل عمران (190)

29-* من أمن بالله و اليوم الآخر وعمل صالحا فلهم أجرهم عند ربهم * سورة البقرة (62)

BIBLIOGRAPHIE

- Le CORAN – Traduction nouvelle – par Cheikh Boubakeur HAMZA Tome 1 et 2 – ENAG/ Editions, Alger, Algérie 1989.
- H.DAHMANI – Modernité et aménagement du territoire in « l'Algérie et la modernité », Ed. Codersia 1989.
- H. FATHY – construire avec le peuple, Ed. Sindbad, paris 1970.

- F.BEGUIN – Arabisance – 1830-1950 , Paris, Ed. Dunod 1983.

- L.BENEVOLO- Histoire de l'architecture moderne (2) , avant garde et mouvement moderne (1890-1930) – Paris1979.
- L. BENEVOLO- Histoire de l'architecture moderne – Dunod – Bordas. Paris 1979.
- S.VON MOOS - Le Corbusier, l'Architecte et son mythe. Horizons de France, 1971.
- J.M .RICHARDS- L'Architecture moderne- Livre de Poche, 1970.

- 35 ans d'urbanisme – Confédération Française pour l'habitat et l'urbanisme.

- P.JODIDIO – Contemporary American Architects – Benedikt - Taschen Germany 1993.

- R. SIDI BOUMEDIENE – Dans Patrimoine, Tradition et Modernité. Publisud – Paris, 1990.
- G. LEBON – La civilisation des arabes – Imprimé par IMAG - Syracuse (Italie) 1969.
- J. MSEFER – Villes islamiques, cites d'hier et d'aujourd'hui Conseil international de la langue française 1984.
- A. RAYMOND – Grandes villes à l'époque ottomane – Sindbad1980, Paris18

- A. ADDOULATI-ville de Tunis sous les Afsides – Ed. SERAS Tunisie 1981.

- C.MECHKAT – Dans le Maghreb – Architecture – Urbanisme Publisud Grenoble 1990.
- K. LYNCH – L'image de la cité – Edition Dunod, Paris 1982.

- P.H. DERYCKE – J.M. HURIOT- D. PUMAIN – «penser la ville ». Ed . Anthropos 1996.
- G. CANDILS, A JOSIC – S. WOODS – La naissance d'une ville nouvelle. Karmer Verlag, Stuttgart. 1995.
- A.CANCELLIERI «HABITAT DU FUTUR » La documentation française Paris 1992.

- C. ALEXANDER. A Pattern Language. Edition Oxford Univeresity Press New York 1977.
- B. F. DUBOR. Fernand Pouillon, Architectto della 200 Colonne. Electo, Milan / Paris 1968.
- N.PEVSNER – Poineers Of modern design – From W. Morris to W. Gropius. Penguin Books-1970
- S.S BLAIR and J.M BLOOM- The art and architecture of islam 1250-1800 Yale university press.
Fouding Editor : Nikolaus Pevsner.
- B.BEN YOUCEF Le M'zab espace et société Imprimerie Aboudaoud El Harrach – Alger
- A.COLQUHOUN Recueil d'essai critiques Architecture moderne et changement historique O.P.U – ALGER 1981
- CENTRE CULTURAL ALGERIEN / PARIS Villes d'Algérie au XIX siècle ENAP/ ALGER 1984
- L. ICHEBOUDENE Alger, Histoire et capitale de destin national . Casbah édition 1997

- RAVEREAU La casbah d'Alger Le Site Créa la ville . Sindbad Paris 1989
- LA CASBAH Architecture et Urbanisme OREF – GAM Alger Mars 1985.
- R. REID Le livre de l'architecture Hachette 1981.
- DR.M. HAMMAD Town planning and its history Impremerie El Màarifa le caire 1965
- DR. M. HAMMAD Arboriculture in architecture Dar Ennashr. Le caire 1971
- N. AZIM Building for Tomorrow The Aga Khan Award for Architecture Academy Editions London 1994.
- MINISTERE DE L'INFORMATION Architecture Algérienne Collection Art et culture , Alger 1970.

- ZEYNEP CELIK «Displaying the Orient» Architecture of Islam at the Ninetheenth Century World's Fairs University of California Press·Berkley,Los Angeles,Oxford

REVUES.

- M.SAF – Revue Constantine N° 33. 1989.

- SAYAD – «Les effets naturels de relogement » in Panorama N° 4-5 Algiers. ONRS 1998.
- A – Rapport «Some perpectives on human use and organisation of space » Arch Association, Vol 5- N° 03 1973.
- B. HUET – Dossier Recherche Habitat . A-A N 174 juillet 1974.
- U. KULTERMANN – The Contribution of French architectes and the housing concept in North Africa, Alam El BINA, N° 24-Cario- Eygypte1992.
- A.A N° 184- Mars / Avril 1976.

- C. ALEXANDER- Dans A.A N° 174. Juillet 1974.

- H. RAYMOND – Habitat modèles culturels- A.A .N° 174 juillet 1974.
- Prix AGHA KHAN 1986, Catalogue.
- Architecture Méditerranéenne , N° 44 1994.

- T.A . N° 329- Algérie. Fev- Mars 1980.

- N. DJELAL «Le quartier sa signification et sa réalité dans la totalité de la structure urbain ». Les cahiers de L'EPAU. n° 1 sept 1992.
- Demain l'Algérie «Ministère de l'Equipement et de l'Aménagement du Territoire » (Brochure 1995).
- Environmental Design. Algérie Mémoire et Architecture Dellà occa Editore – Italy – 1-2 / 1992.
- T.A . N° 32 Oct 1970.

CONFERENCES ET SEMINAIRES :

-S. OZKAN – The Architecture of mass housing – In seminar 12 au 15. 10. 1988 Zanzibar. (Agha Khan).
-Pr. Dr. Ing .E .RIBBECK – Les grands projetsà Berlin – conférences du 25 et 26.07.1996. (C.I.P. Université de Stuttgart).
-D'. GRATALOUP - Conférence à l'EPAU (pour une meilleure architecture). Du 15 au 16.12.1996- EPAU , Alger.
- Architectural Transformation in the Islamic Word Seminar held in sanaa , Yemen Arab Republic, May 25-30-1983.
-Developement and Urban Metamorphosis Volume I. Yemen at the Crossroads.
- Published by concept Media Pte Ltd Singapore. For the aga Khan Award for Architecture.
-The Expanding Metropolis Coping With the Urban Growth of Cario, Egypt Nov. 11-5-1984 .

-Dr F. Mustapha. « The possibility of applying the values and principles of Islamic Arab Town in contemporary urban design »
- Paper Presented at the second conférence, Arab Town Organisation , Manama, Bhrain , 1970 (in Arabic).

THESE :

- Y. ICHEBOUBENE –«Pour un développement Urbain spécifique aux espaces à vocation touristique ».Thèse de Magister – EPAU 1996.

- Y. BOUCHAIR « The Problem of adoptability in low cost mass housing in Algéria » M. Phil University of New Castel – June 1984.

- K . LAHCANI / OUSSADOU- « Usage, pratique et Rôle social des places publiques » Prémémoire – Urbanisme EPAU 1997-1998.

RECHERCHE :

- N. BRAHIMI, F. BAGHLI , A. GANGLER
Analyse Urbain
Documentation pédagogique
EPAU – université de Stuttgart (SI) 1997.

- N. BRAHIMI F. BAGHLI
Pour une introduction à la
Projection urbaine - (Documentation pédagogique)
EPAU - université de Stuttgart (SI) 1997.

- H. SI FODIL
Architecture en pays d'Islam.
Partie Historique - (Documentation pédagogique)
EPAU - université de Stuttgart (SI) 4/94

- H. SI FODIL
Architecture contemporaine en pays d'islam - (Documentation pédagogique).
EPAU - université de Stuttgart (SI) 5/94.

- A.LOECK, N. NAERT et P. VERMEEULEN
L'habitat moderne à Alger (1925-1975)
Cité La Concorde, 1956, arch. Daure et Béri
Edition PGCHS/ kuleuven/1975.